

LES LISTROPHORIDES D'AMERIQUE NEOTROPICALE
(ACARINA : ASTIGMATES)

II. FAMILLE ATOPOMELIDAE

PAR

A. FAIN

SOMMAIRE

Introduction	4
Aperçu historique sur les Listrophoroides d'Amérique	4
Mensurations, abréviations, références aux hôtes	5
Famille Atopomelidae	6
Définition	6
Spécificité des genres et espèces d'Atopomelidae américains	6
1. Espèces parasites des Marsupiaux	6
2. Espèces parasites des Rongeurs	6
3. Espèces parasites des Primates	7
4. Espèces parasites des Insectivores	7
Endémisme des Atopomelidae américains	7
Spéciation multiple chez les Atopomelidae	8
Evolution des Atopomelidae américains	8
1. Genres parasites des Marsupiaux	8
2. Genres parasites des Rongeurs	9
3. Genres parasites des Primates	9
4. Genres parasites des Insectivores	10
Etude comparée des Atopomelidae parasites de Marsupiaux d'Australie et d'Amérique	10
Clé des genres d'Atopomelidae d'Amérique Néotropicale	11
Etude des espèces	13

Genre <i>Chirodiscoides</i> HIRST, 1917	13
Clé du genre <i>Chirodiscoides</i>	15
1. <i>Chirodiscoides caviae</i> HIRST, 1917	19
2. <i>Chirodiscoides galeae</i> FAIN, 1972	23
3. <i>Chirodiscoides didelphicola</i> FAIN, 1970	26
4. <i>Chirodiscoides inglesae</i> FAIN, 1970 emend. nov.	29
5. <i>Chirodiscoides interruptus</i> FAIN, 1970	31
6. <i>Chirodiscoides cercomys</i> FAIN, 1970	34
7. <i>Chirodiscoides echimys</i> FAIN, 1970	34
8. <i>Chirodiscoides proechimys</i> FAIN, 1972	37
9. <i>Chirodiscoides euryzygomatomys</i> FAIN, 1972	38
10. <i>Chirodiscoides bolivianus</i> FAIN, 1976	39
11. <i>Chirodiscoides asquamatus</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	42
Genre <i>Isothricola</i> FAIN, 1970	42
Clé du genre <i>Isothricola</i>	43
1. <i>Isothricola appendiculatus</i> FAIN, 1970	44
2. <i>Isothricola amazonicus</i> FAIN, 1970	46
3. <i>Isothricola bolivianus</i> FAIN, 1970	48
4. <i>Isothricola coniformis</i> FAIN, 1970	50
5. <i>Isothricola ovatus</i> FAIN, 1970	51
Genre <i>Myocastorobia</i> FAIN, 1976	53
1. <i>Myocastorobia myocastor</i> (FAIN, 1970) comb. nov.	54
Genre <i>Oryzomysia</i> FAIN, 1970	56
Clé du genre <i>Oryzomysia</i>	56
1. <i>Oryzomysia longilobata</i> FAIN, 1970	58
2. <i>Oryzomysia peruviana</i> FAIN, 1970	60
<i>Oryzomysia peruviana</i> ssp. <i>punctulata</i> ssp. n.	62
<i>Oryzomysia peruviana</i> ssp. <i>boliviana</i> ssp. nov.	62
<i>Oryzomysia peruviana</i> ssp. <i>costaricensis</i> ssp. nov.	62
3. <i>Oryzomysia oryzomys</i> (RADFORD, 1954) comb. nov.	63
<i>Oryzomysia oryzomys</i> ssp. <i>brevior</i> ssp. nov.	65
4. <i>Oryzomysia oxymycterus</i> FAIN, 1976	65
5. <i>Oryzomysia lukoschusi</i> FAIN, 1976	68
6. <i>Oryzomysia emarginata</i> spec. nov.	70
7. <i>Oryzomysia striata</i> spec. nov.	70
8. <i>Oryzomysia neacomys</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	71
Genre <i>Dromiciolichus</i> FAIN, 1970	72
1. <i>Dromiciolichus chiliensis</i> FAIN, 1970	73
Genre <i>Prodidelphoecius</i> FAIN, 1976	76
1. <i>Prodidelphoecius euphallus</i> FAIN, 1976	76
Genre <i>Didelphoecius</i> FAIN, 1970	76
Clé du genre <i>Didelphoecius</i>	77
1. <i>Didelphoecius colombianus</i> FAIN, 1970	81
<i>Didelphoecius colombianus</i> subsp. <i>manaosensis</i> subsp. nov.	81
2. <i>Didelphoecius palmeirensis</i> FAIN, 1976	84
3. <i>Didelphoecius philander</i> FAIN, 1970	84
4. <i>Didelphoecius dissimilis</i> FAIN, 1976	86
5. <i>Didelphoecius inversus</i> FAIN, 1976	88
6. <i>Didelphoecius incisus</i> FAIN, 1970	88
7. <i>Didelphoecius surinamensis</i> FAIN, 1976	89
8. <i>Didelphoecius didelphicola</i> FAIN, 1970	92
9. <i>Didelphoecius capirangensis</i> FAIN, 1970	93
10. <i>Didelphoecius callipygus</i> FAIN, 1976	95
11. <i>Didelphoecius coalescens</i> spec. nov.	98
12. <i>Didelphoecius guyanensis</i> FAIN, 1970	99

13. <i>Didelphoecius squamatus</i> FAIN, 1976	99
14. <i>Didelphoecius scutatus</i> FAIN, 1976	101
15. <i>Didelphoecius paranensis</i> FAIN, 1970	104
16. <i>Didelphoecius monodelphis</i> FAIN, 1970	104
17. <i>Didelphoecius marmosae</i> FAIN, 1970	107
Genre <i>Didelphilichus</i> FAIN, 1970	109
1. <i>Didelphilichus serrifer</i> FAIN, 1970	109
2. <i>Didelphilichus philander</i> FAIN, 1970 tax. nov.	113
Genre <i>Listrocarpus</i> FAIN, 1967	113
Clé du genre <i>Listrocarpus</i>	114
1. <i>Listrocarpus lagothrix</i> FAIN, 1967	116
2. <i>Listrocarpus hapalei</i> FAIN, 1967	119
3. <i>Listrocarpus surinamensis</i> FAIN, 1972	119
4. <i>Listrocarpus cebi</i> FAIN, 1972	122
5. <i>Listrocarpus alouattae</i> FAIN, 1972	123
6. <i>Listrocarpus anurus</i> FAIN, 1972	125
7. <i>Listrocarpus saimirii</i> FAIN, 1967	127
8. <i>Listrocarpus cosgrovei</i> FAIN, 1967	129
9. <i>Listrocarpus spinifer</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	131
Genre <i>Cubanochirus</i> FAIN, 1970	132
1. <i>Cubanochirus maximus</i> FAIN, 1970	132
Genre <i>Capromysia</i> g. n.	135
1. <i>Capromysia elongata</i> (FAIN, 1970) comb. nov.	136
Genre <i>Capromylichus</i> FAIN, 1970	137
1. <i>Capromylichus cubanus</i> FAIN, 1970	138
Genre <i>Plagiodontochirus</i> FAIN, 1976	140
1. <i>Plagiodontochirus nudus</i> FAIN, 1976	140
Genre <i>Listrophoroides</i> HIRST, 1923	142
Sous-genre <i>Marquesania</i> WOMERSLEY, 1943	142
1. <i>Listrophoroides (Marquesania) cucullatus</i> (TROUESSART, 1893) ...	142
Remerciements	142
Addenda	142
<i>Didelphoecius venezuelensis</i> sp. n.	142
Genre <i>Euryzygomysia</i> g. n.	144
<i>Euryzygomysia catharinae</i> sp. n.	145
Genre <i>Metadidelphoecius</i> g. n.	145
<i>Metadidelphoecius peruvianus</i> g. n.	146
Genre <i>Domingoecius</i> FAIN et LUKOSCHUS g. n.	146
<i>Domingoecius cruzi</i> FAIN et LUKOSCHUS sp. n.	146
Liste des Atopomelidae d'Amérique	150
Références bibliographiques	158

INTRODUCTION

Le présent travail est une révision des acariens de la famille Atopomelidae d'Amérique néotropicale.

Cette famille d'acariens est également représentée dans d'autres continents mais exclusivement dans les régions tropicales, si l'on en excepte quelques rares espèces qui ont été importées dans les régions tempérées avec les hôtes sur lesquels elles vivent (voir plus loin).

Tous les Atopomelidae américains sont confinés dans les régions d'Amérique centrale ou méridionale, à l'exception toutefois de deux espèces. L'une de celle-ci parasite un marsupial (*Didelphis marsupialis*) dont l'aire de distribution s'étend jusqu'aux U. S. A. Elle est donc de ce fait représentée également dans ce pays. La seconde espèce vit sur le cobaye et elle est devenue cosmopolite en même temps que son hôte.

Rappelons que la superfamille des Listrophoroidea comprend quatre familles : Listrophoridae, Chirodiscidae, Atopomelidae et Myocoptidae. Les familles Listrophoridae et Chirodiscidae ont fait l'objet de révisions récentes en Amérique du Nord et en Amérique néotropicale (FAIN, 1973; FAIN et HYLAND, 1974). Les Myocoptidae du continent américain ont été étudiés dans plusieurs études séparées mais n'ont pas encore fait l'objet d'une révision générale.

De ces quatre familles c'est celle des Atopomelidae qui compte le plus grand nombre de représentants. Si l'on y ajoute les nouveaux taxa décrits dans le présent travail, le nombre total d'espèces connues en Amérique néotropicale est de 64, celui des genres de 17. Tous ces taxa excepté une espèce et un genre, sont originaires de cette région. En Amérique du Nord il n'existe que trois espèces d'Atopomelidae, toutes trois importées d'autres régions, dont deux d'Amérique du Sud.

APERÇU HISTORIQUE SUR LES LISTROPHOROIDES D'AMÉRIQUE

Nous avons donné un aperçu historique sur les travaux se rapportant aux Listrophoroidea du continent américain dans un travail consacré aux Listrophoridae et Chirodiscidae de cette région (FAIN, 1973).

Quelques travaux sont venus s'ajouter à la liste. C'est tout d'abord une note de FAIN (1972a) donnant les diagnoses de 8 espèces nouvelles d'Atopomelidae de la faune néotropicale dont 4 du genre *Listrocarpus* et 4 du genre *Chirodiscoides*.

En 1973, Cruz publie un nouveau genre et une nouvelle espèce d'Atopomelidae (*Mauriella capromydis*) en provenance de *Capromys auritus* de Cuba. Dans ce même travail sont décrits les nouveaux genre et espèce *Glossophagocarpus cubanus*, attribués aux Labidocarpidae (en réalité Chirodiscidae).

En 1974, FAIN et HYLAND publient une révision de la famille Listrophoridae en Amérique du Nord.

En 1974, Cruz, Tamsitt et Valdivieso, décrivent 3 nouvelles espèces de Chirodiscidae découvertes sur des Chauves-souris de Porto-Rico.

Récemment, FAIN (1976a et 1976b) a donné les diagnoses de 3 nouveaux genres et de 15 espèces nouvelles dans la famille Atopomelidae et de 2 espèces nouvelles dans la famille Listrophoridae. Toutes ces espèces avaient été récoltées sur des mammifères américains.

MENSURATIONS, ABBREVIATIONS, REFERENCES AUX HOTES

Nous avons décrit dans nos travaux précédents les principaux caractères morphologiques des Listrophoroidea et la manière de prendre les mensurations (FAIN, 1972c, FAIN et HYLAND, 1974).

Rappelons seulement ici que la longueur du corps comprend le gnathosoma (jusqu'à l'extrémité des palpes), la largeur étant la largeur maximum du corps. La largeur d'un segment de pattes est la largeur maximum du segment vu par son plus grand diamètre.

Les abréviations utilisées ici sont les suivantes :

B. M. = British Museum (Natural History), London.

I. R. S. N. B. = Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

R. L. = Rijksmuseum de Leiden, Nederland.

U. S. N. M. = United States National Museum, Washington.

En ce qui concerne les références aux hôtes examinés par nous au British Museum (numéros d'inscription aux registres) il faut rappeler que jusqu'en 1938 les numéros d'enregistrement des mammifères dans cette Institution comportaient 4 groupes de chiffres, le premier indiquant l'année, le deuxième le mois, le troisième le jour du mois et le quatrième les numéros des séries.

Exemple :

89	.	7	.	6	.	23-25
année 1889		juillet		jour		nombre de série (3 spécimens)

A partir de l'année 1939 on a utilisé seulement le chiffre de l'année et celui de la série, par exemple 1939, 666 (année et numéro de registre).

Dans le présent travail nous avons mentionné ces chiffres. Il est donc aisé de retrouver la date exacte et le numéro d'inscription des hôtes conservés au British Museum.

Rappelons que chez les Atopomelidae la face ventrale du propodosoma est semblable dans les deux sexes. Nous n'avons donc figuré cette région que pour un seul sexe.

FAMILLE ATOPOMELIDAE

Définition. — Nous avons défini cette famille précédemment (FAIN, 1972b).

SPECIFICITE DES GENRES ET ESPECES D'ATOPOMELIDAE AMERICAINS

1) Espèces parasites des Marsupiaux :

Six genres d'Atopomelidae, totalisant 22 espèces, sont représentés chez les marsupiaux américains. Parmi ces genres 4 sont complètement inféodés à ce groupe d'hôtes et 2 sont également représentés chez des singes américains (*Listrocarpus*) ou des rongeurs américains (*Chiroidiscoides*). Ces deux genres ne comptent chacun qu'une seule espèce chez les marsupiaux (*L. spinifer* et *Ch. asquamatus*) et de nombreuses espèces chez les deux autres groupes d'hôtes. Il est donc très probable que leur présence chez les marsupiaux était purement accidentelle ou encore qu'il s'agissait d'une contamination postmortem survenue au moment de la récolte de l'hôte.

Si l'on en excepte les genres *Listrocarpus* et *Chiroidiscoides* on constate que la grande majorité des espèces d'Atopomelidae parasites des marsupiaux américains (soit 16) n'ont été rencontrées que chez un seul hôte, 2 espèces ont été rencontrées chez des hôtes du même genre et 2 espèces chez des hôtes de genres différents. La spécificité de ces espèces est donc très stricte.

A l'échelon du genre on observe que les genres *Dromiciolichus* et *Prodidelphoecius* sont inféodés respectivement aux genres *Dromiciops* et *Monodelphis*. Le genre *Didelphilichus* se rencontre sur *Didelphis* et sur *Philander*, chaque fois par une espèce. Le genre le mieux représenté est *Didelphoecius*. Il est rencontré chez *Monodelphis* (par 4 espèces), *Didelphis* (par 2 espèces), *Caluromys* (par 5 espèces) et *Marmosa* (par 8 espèces).

2) Espèces parasites des Rongeurs :

Les rongeurs américains (y compris ceux de Cuba et de la République Dominicaine) hébergent 8 genres d'Atopomelidae dont 7 endémiques, totalisant 28 espèces.

La spécificité de ces espèces est très stricte, en effet 22 de celles-ci n'ont été rencontrées que chez un seul hôte. Dans les cas où il existe plus d'un hôte, il s'agit alors toujours d'hôtes de la même famille que l'hôte typique. A cette règle il faut cependant signaler deux exceptions. Il s'agit d'espèces du genre *Chiroidiscoides* qui avaient été décrites chacune d'après un unique spécimen en provenance d'un marsupial (*Chiroidiscoides didelphicola*) ou d'un carnivore (*Ch. inglesae*) mais qui dans la suite ont été retrouvées en de nombreux spécimens chez des rongeurs. Ces nouveaux spécimens

étaient attachés aux poils de ces hôtes ce qui permet d'éliminer une contamination secondaire. Il est donc hautement probable que les rongeurs sont les hôtes véritables de ces deux espèces. Par ailleurs on peut supposer que *Chirodiscoides asquamatus* connue seulement par un unique spécimen trouvé sur un marsupial est également un parasite de rongeurs et que sa présence sur un marsupial était accidentelle. On peut donc considérer que les 8 genres d'Atopomelidae parasitant les rongeurs américains sont complètement endémiques pour ce groupe d'hôtes.

La spécificité à l'échelle des genres est également stricte, excepté toutefois pour le genre *Chirodiscoides* qui comprend 2 espèces parasites de Caviidae (Cavioidea), 8 espèces parasites d'Echimyidae (Hystricoidea) et une espèce trouvée sur un marsupial mais qui était probablement un hôte accidentel.

Le genre *Isothricola* avec ses 5 espèces est complètement inféodé aux Echimyidae, Echimyinae.

Les genres *Capromysia* et *Capromylichus* (chacun avec 1 espèce) sont inféodés aux Echimyidae, Capromyinae.

Le genre *Plagiodontochirus*, avec 1 espèce est inféodé aux Echimyidae, Plagiodontinae.

Le genre *Oryzomysia*, avec 8 espèces, est inféodé aux Cricetidae.

Enfin, l'unique genre cosmopolite, *Listrophoroides*, avec une seule espèce (*L. cucullatus*) parasite de *Rattus norvegicus*, n'a été rencontré que chez cet hôte.

3) Espèces paratypes des Primates :

Ces espèces sont au nombre de 9 et font toutes parties d'un seul genre *Listrocarpus*. Ce genre est endémique pour les singes américains, à l'exception d'une espèce qui n'est connue que par 2 spécimens découverts sur un marsupial mais ce dernier était probablement un hôte accidentel.

Toutes ces espèces sont spécifiques chacune pour un seul hôte excepté deux espèces qui parasitent trois genres différents d'hôtes.

4) Espèces parasites des Insectivores :

Une seule espèce représentant un genre monotypique a été rencontrée sur *Solenodon cubanus*. Elle n'est connue que chez cet hôte.

ENDEMISME DES ATOPOMELIDAE AMERICAINS

Toutes les espèces d'Atopomelidae d'Amérique néotropicale sont endémiques pour cette région à l'exception cependant des trois espèces suivantes :

1. *Chirodiscoides caviae* HIRST : c'est un parasite du cobaye, originaire d'Amérique du Sud et qui a été importé avec cet hôte dans diverses régions du globe.

2. *Listrophoroides (Marquesania) cucullatus* (TROUËSSART) : parasite de *Rattus rattus* et *R. norvegicus* et importé en Amérique du Sud avec ses hôtes.
3. *Didelphilichus serrifer* FAIN : espèce décrite sur *Didelphis marsupialis* d'Amérique du Sud et rencontrée sur ce même hôte aux U. S. A.

SPECIFICATION MULTIPLE CHEZ LES ATOPOMELIDAE

La spéciation multiple n'est pas rare chez les *Listrophoroides* en général. DUBININA (1964) signale la présence de 12 espèces du genre *Schizocarpus (Histiophorus)* FRIEDRICH (Listrophoridae) sur le Castor en U. R. S. S. En Amérique du Nord le rat musqué héberge 6 espèces du genre *Listrophorus* PAGENSTECHER (Listrophoridae) (voir FAIN et HYLAND, 1973). En Afrique, le rat *Malacomys longipes* est parasité par 6 espèces du genre *Listrophoroides* HIRST, sous-genre *Listrophoroides* (Atopomelidae) (voir FAIN, 1972b). Tout récemment FAIN et DOMROW (1974) signalent la découverte sur le potoroo, petit marsupial australien, de 21 espèces du genre *Cytostethum*, sous-genre *Cytostethum* DOMROW (Atopomelidae).

En Amérique du Sud le marsupial *Caluromys philander* héberge 5 espèces du genre *Didelphoecius*, et le singe *Saimiri sciurea* a été trouvé porteur de 4 espèces du genre *Listrocarpus*.

EVOLUTION DES ATOPOMELIDAE AMERICAINS

Le degré de réduction des écussons préscapulaire et postscapulaire constitue un bon critère d'évolution chez les Listrophoroidea en général et les Atopomelidae en particulier (voir FAIN, 1972c, FAIN et DOMROW, 1974b, FAIN et HYLAND, 1974). L'utilisation de ce caractère chez les Atopomelidae de la Région néotropicale nous amène à faire les constatations suivantes :

1. Genres parasites des Marsupiaux :

Le genre *Dromiciolichus* est le plus primitif des genres parasitant les marsupiaux. Il présente en effet deux larges écussons propodosomaux médians, de plus le mâle possède encore les ventouses tarsales IV et les ventouses adanales. Ce genre montre cependant des caractères (apophyses dorsales chez le mâle) de spécialisation. Il comprend une seule espèce parasite de *Dromiciops*.

Le genre *Prodidelphoecius*, représenté par une seule espèce vivant sur un *Monodelphis*, est légèrement plus évolué que le précédent. Il présente en effet une réduction de toute la partie médiane de l'écusson préscapulaire.

L'évolution est encore plus marquée chez le genre *Didelphoecius* dont les deux écussons propodosomaux ne sont plus représentés que par des petits écussons paramédians. Ce genre comprend 17 espèces parasitant les genres *Monodelphis*, *Didelphis*, *Caluromys* et *Marmosa*.

Le genre le plus évolué est *Didelphilicus*. Il présente le même type d'écussons propodosomaux que chez *Didelphoecius* mais le mâle a perdu ses ventouses adanales et ses ventouses tibiotarsales IV. Il comprend 2 espèces parasitant les genres *Didelphis* et *Philander*.

2. Genres parasites des Rongeurs :

Nous ne parlerons pas ici du genre *Listrophoroides*, qui a été importé. Il reste 7 genres endémiques très inégalement évolués.

Les 3 genres les plus primitifs sont *Chirodiscoides*, *Isothricola* et *Oryzomysia*.

Il est difficile de dire lequel de ces 3 genres est le plus primitif. Chez *Chirodiscoides* et *Oryzomysia* l'écusson hysterosomal de la femelle est généralement plus développé que chez *Isothricola*, ce qui suggère une situation plus primitive. Rappelons que *Chirodiscoides* comprend 10 espèces dont 2 vivent chez les Caviidae (Cavioidea) et 8 chez les *Echimyidae* (Hystricoidea); *Oryzomysia* comprend 8 espèces toutes parasites de Cricetidae et *Isothricola* comprend 5 espèces parasites d'*Echimyidae*.

Le genre *Myocastorobia*, avec son unique espèce parasitant *Myocaster coypu* (*Echimyidae*, *Myocastorinae*), est distinctement plus évolué que les trois genres précédents. Il ressemble à *Isothricola* mais l'écusson préscapulaire a disparu sur la ligne médiane et le mâle a perdu les ventouses tibiotarsales IV.

Les 3 autres genres vivant sur les rongeurs sont très évolués. Il s'agit de *Capromysia* et *Capromylichus* représenté par 2 espèces vivant sur *Capromys* spp. (*Echimyidae*, *Capromyinae*) de Cuba et de *Plagiodontochirus* représenté par une espèce vivant sur *Plagiodontia hylaeum* (*Echimyidae*, *Plagiodontinae*) de la République Dominicaine. Chez ces genres les écussons propodosomaux sont fortement réduits et la femelle ne possède plus d'écusson hysterosomal. Chez le mâle cet écusson est présent ou non et les ventouses adanales et tibiotarsales IV sont absentes.

3. Genre parasite des Primates :

Les singes sud-américains hébergent un seul genre *Listrocarpus*, représenté par 9 espèces. Ce genre présente certaines analogies avec les 3 genres les plus évolués vivant sur les rongeurs. Il y a un très petit écusson préscapulaire médian et un écusson plus grand postscapulaire, également médian mais étroit ou très étroit. Femelle sans écusson hysterosomal. Chez le mâle l'écusson hysterosomal est réduit et se présente comme une bande ponctuée en forme de U et les ventouses adanales et tibiotarsales IV manquent.

4. Genre parasite des Insectivores :

Il s'agit du genre *Cubanochirus* dont l'unique espèce vit sur *Solenodon cubanus*, de Cuba. Ce genre est très évolué et ressemble étroitement aux genres *Capromysia* et *Capromylichus* vivant sur *Capromys nana*, à Cuba.

La présence d'une espèce très évoluée chez un insectivore est surprenante à première vue. Il s'agit peut-être d'une espèce en provenance d'un autre hôte et qui serait passée sur les insectivores à une date relativement récente.

ETUDE COMPAREE DES ATOPOMELIDAE PARASITES DE MARSUPIAUX D'AUSTRALIE ET D'AMERIQUE

Nous avons dit (FAIN, 1972c) que les Atopomelidae parasites des marsupiaux australiens n'étaient pas foncièrement différents de ceux vivant sur les marsupiaux sud-américains. Les principaux caractères qui les séparent de ces derniers sont tout d'abord la curieuse modification des ventouses adanales chez les mâles et ensuite la tendance à la migration du solenidion tibiotarsal III en direction apicale. Chez les mâles des espèces australiennes les ventouses adanales sont réduites à l'état de petits disques clairs entourés d'une zone sclérifiée plus ou moins étendue, et qui ont probablement perdu leur fonction adhésive. Chez les mâles des espèces américaines les ventouses adanales sont soit normalement formées, soit modifiées, soit complètement absentes.

Le deuxième caractère, celui du déplacement du solenidion du tibiotarse III en direction apicale, est fréquemment observé chez les Atopomelidae australiens. Il n'existe chez aucune espèce américaine. La signification de ce caractère est inconnue. Le fait qu'il est présent aussi bien chez des genres primitifs à écussons bien développés (*Cytostethum*, *Campylochirus*) que chez des genres évolués, à écussons réduits (p. ex. *Petrogalochirus*) indique qu'il n'est pas en rapport avec le degré d'évolution du genre mais qu'il dépendrait plutôt d'une adaptation ou spécialisation en vue d'une fonction particulière.

Il faut signaler encore que les Atopomelidae des marsupiaux australiens comprennent des formes plus évoluées que ceux des marsupiaux américains. C'est le cas notamment des genres *Austrochirus* et *Petrogalochirus* qui ne présentent plus qu'un seul écusson propodosomal (le préscapulaire).

Notons enfin les grandes ressemblances existant entre d'une part le genre *Didelphoecius*, très répandu chez les Didelphidae américains et d'autre part le genre *Dasyurochirus* bien représenté chez les Dasyuridae australiens. Dans ces deux genres les écussons propodosomaux présentent une disposition assez semblable. Le genre *Dasyurochirus* mérite cependant un statut séparé à cause de la modification plus marquée des ventouses adanales du mâle, la réduction plus grande des écussons dorsaux et l'absence de soudure entre l'écusson préscapulaire et l'écusson postscapulaire.

Clé des genres d'*Atopomelidae*
d'Amérique néotropicale

1. Gouttières pilicoles striées des coxas II largement séparées sur la ligne médiane par un écusson ponctué et se prolongeant en dehors jusque sur les faces latérales du corps. Corps très aplati. Pattes I-IV insérées sur les bords latéraux du corps. Mâle sans ventouses adanales. Sur Muridae cosmopolites Genre *Listrophoroides*, sous-genre *Marquesania* WOMERSLEY, 1943. Une seule espèce en Amérique néotropicale : *L. (M.) cucullatus* (TROUËSSART, 1893).
Gouttières pilicoles des coxas II pas séparées sur la ligne médiane par un écusson ponctué et ne se prolongeant pas jusque sur les faces latérales du corps. Autres caractères variables. Sur Mammifères endémiques 2.
2. Présence d'un écusson postscapulaire médian, parfois très court, s'étendant en dehors jusque dans les régions latérales du dos. Des ventouses adanales sont toujours présentes chez le mâle . . . 3.
Écusson postscapulaire soit complètement absent, soit présent mais alors confiné dans la région médiane et ne s'étendant pas latéralement, soit formé de deux écussons paramédians séparés. Mâle avec ou sans ventouses adanales 8.
3. Dans les deux sexes les gouttières striées des coxas II sont étroites ou très étroites et portent un sclérite longitudinal médian qui en avant reste séparé du sternum. Mâle avec les tibiotarses IV légèrement recourbés du côté ventral et terminés par une ventouse et l'extrémité postérieure du corps généralement bilobée 4.
Dans les deux sexes les gouttières striées des coxas II sont larges ou très larges et portent un fort sclérite longitudinal médian qui est soudé en avant au sternum. Extrémité postérieure du corps chez le mâle non découpée. Autres caractères variables 6.
4. Seul le mâle est connu. Sclérite médian des gouttières coxales II très étroit. Extrémité postérieure du corps large, avec deux lobes latéraux sclérifiés. Présence de deux écussons préscapulaires paramédians séparés. Sur *Monodelphis scalops*
. genre *Prodidelphoecius* FAIN, 1976a.
Sclérite médiane des gouttières coxales II très épais, formé de 3 bandes très rapprochées et parallèles 5.
5. Gouttières coxales II très étroites. Écusson préscapulaire médian très développé. Extrémité postérieure du mâle largement découpée excepté chez une espèce (*O. oxymycterus*); absence de prolongements chitineux dorsopostérieurs. Sur Echimyidae et Cricetidae
. genre *Oryzomysia* FAIN, 1970.

Gouttières coxales II plus larges. Présence de deux petits écussons préscapulaires paramédians. Mâle avec extrémité postérieure découpée en deux lobes et portant du côté dorsal et en arrière deux forts prolongements latéraux chitineux triangulaires dirigés vers l'arrière. Sur *Dromiciops australis* . . . genre *Dromiciolichus* FAIN, 1970.

6. Dans les deux sexes les tibiotarses III portent dans leur moitié apicale deux épines cylindroconiques. Chez la femelle le tibiotarse IV porte une épine cylindrique. Tibiotarse IV du mâle court, droit et sans ventouse terminale.

Sur *Myocastor coypus* (Rongeur) . genre *Myocastorobia* FAIN, 1976a.

Tibiotarses III dans les deux sexes et IV chez la femelle avec des poils simples et fins. Tibiotarse IV du mâle plus longs, recourbés et terminés par une ventouse 7.

7. Chez le mâle : tibiotarses IV très longs, brusquement recourbés en dedans dans leur partie apicale suivant un angle de 120° à 170° et portant une ventouse insérée assez loin de l'apex du segment; genu et fémur IV libres; opisthosoma soit longuement conique à sommet largement arrondi soit prolongé par un lobe étroit arrondi en arrière et à bords subparallèles. Dans les deux sexes les gouttières coxales II sont aussi larges ou plus larges que la moitié de la largeur totale du corps.

Sur Rongeurs, (?) Carnivores et (?) Marsupiaux

. genre *Chirodiscoïdes* HIRST, 1917.

Chez le mâle : tibiotarses IV normalement longs et seulement légèrement courbés, avec une ventouse insérée apicalement ou subapicalement; genu et fémur IV complètement soudés; opisthosoma généralement court, conique ou tronqué. Dans les deux sexes les gouttières coxales sont nettement plus étroites que la moitié de la largeur totale du corps.

Sur Echimyidae (Rongeurs) genre *Isothricola* FAIN, 1970.

8. Avec deux écussons préscapulaires et deux écussons postscapulaires paramédians séparés sur la ligne médiane.

Sur Marsupiaux 9.

Avec une autre disposition des écussons. Poils *sc e* et *sc i* situés sur une ligne longitudinale ou presque longitudinale. Mâles sans ventouses adanales et sans ventouses aux tibiotarses IV; genu et fémur IV libres (le mâle de *Plagiodontochirus* n'est pas connu).

Sur Insectivores, Rongeurs, Primates 10.

9. Mâle avec des ventouses adanales et une ventouse aux tibiotarses IV genre *Didelphoecius* FAIN, 1970.

Mâle sans ventouses adanales et sans ventouses aux tibiotarses IV, mais présentant à la partie postérieure du corps une paire de petites

- formations coniques sclérifiées munies de crêtes transversales (? organes copulateurs) genre *Didelphilichus* FAIN, 1970.
10. Avec un petit écusson préscapulaire plus large que long et un long écusson postscapulaire médian compris en dedans des poils *sci* et *sc e*. Mâle avec un court tarse IV.
Sur Singes sud-américains genre *Listrocarpus* FAIN, 1967.
Avec seulement un écusson propodosomal médian plus long que large 11.
11. Femelle seule connue. Avec un écusson ponctué ovalaire. Extrémité postérieure du corps prolongée par un tube copulateur non sclérifiée long et large.
Sur *Plagiodontia hylaeum* (Rongeur)
. genre *Plagiodontochirus* FAIN, 1976a
Femelle sans long tube copulateur terminal 12.
12. Tibiotarse IV du mâle court et épais. Sa base porte ventralement une apophyse qui s'articule avec une apophyse semblable située sur la face ventrale du genu pour former une pince 13.
Tibiotarse IV du mâle long et plus étroit, sans apophyse. Opisthosoma du mâle court et arrondi. Écusson préscapulaire petit, ponctué.
Sur *Capromys nana* (Rongeur) genre *Capromylichus* FAIN, 1970.
13. Écusson propodosomal formé de deux étroites bandes sclérifiées réunies en arrière en forme de V. Striation dorsale normale.
Sur *Solenodon cubanus* (Insectivore)
. genre *Cubanochirus* FAIN, 1970.
Écusson propodosomal ponctué, rectangulaire. Striation dorsale saillante formant des plis.
Sur *Capromys spp.* (Rongeur) genre *Capromysia* g. n.

ETUDE DES ESPECES

Genre *Chirodiscoides* HIRST, 1917

- Chirodiscoides* HIRST, 1917 : 431; 1922 : 69; LAWRENCE, 1956 : 353; DOMROW, 1958 : 52; ZUMPT, 1961 : 304; YUNKER, 1973 : 468.
Campylochirus EWING, 1929 : (44 nec Trouessart, 1893); WOMERSLEY, 1943 : 11 (nec Trouessart, 1843).
Indochirus KANUNGO & BISWAL, 1958 : 403.

Définition. — Dans les deux sexes le corps est aplati et la face dorsale porte trois grands écussons médians : un préscapulaire, un postscapulaire et un hysterosomal; les gouttières striées pilicoles sont longues et larges; le sternum est long; le gnathosoma est bien développé. Chez le mâle le corps est prolongé en arrière par une sorte de lobe à bords plus

ou moins parallèles et à sommet arrondi; il y a une paire de petites ventouses adanales; les tibiotarses IV sont brusquement recourbés dans leur partie apicale suivant un angle allant de 90° à 170°; la ventouse tarsale IV est bien développée et insérée à une certaine distance de l'apex du tarse. Le mâle s'accouple avec une tritonymphe (ou une protonymphe) suivant un mode très particulier. Dans l'acte de la copulation les deux individus sont placés l'un (la nymphe) à la suite de l'autre (le mâle). La nymphe insinue son extrémité antérieure entre les pattes postérieures et l'opistosoma du mâle de sorte que son écusson propodosomal vient s'appliquer sur la face ventrale de l'opisthosoma du mâle. Dans cette position le lobe postérieur du mâle épouse exactement la région postscapulaire de la nymphe. Le mâle maintient solidement la nymphe grâce à ses tibiotarses IV fortement recourbés et qui viennent s'insinuer latéralement en arrière de l'arc chitineux limitant les champs coxaux II de la nymphe.

Espèce type : *Chirodiscoides caviae* HIRST, 1917.

Développement postembryonnaire :

Il est semblable à celui que nous avons décrit chez les Labidocarpinae (Chirodiscidae) (voir FAIN, 1971, p. 86). Il y a également deux lignées séparées de nymphes morphologiquement différentes, l'une mâle, l'autre femelle. Il est possible que la différenciation sexuelle s'étende aux larves mais nous n'avons pas pu nous en assurer vu l'absence de larves dans notre collection. Nous décrivons ici les différents stades nymphaux chez *Chirodiscoides caviae*.

Stades immatures chez *Chirodiscoides caviae* :

Tritonymphe femelle.

Le mâle est généralement accouplé avec une tritonymphe femelle. C'est une grande nymphe à abdomen arrondi et qui présente sur la face ventrale, entre les coxas IV deux paires de très petits orifices à contours sclérifiés et qui sont les vestiges des ventouses sexuelles. Ces vestiges existent aussi chez les adultes. Cette nymphe est donc la tritonymphe femelle. Plus loin nous décrivons en détail la tritonymphe femelle de *Chirodiscoides caviae*.

Protonymphe femelle.

Elle est plus petite que la précédente et ne présente qu'une seule paire de vestiges de ventouses sexuelles. La face ventrale est semblable à celle de la tritonymphe. La face dorsale est également très semblable : l'hysterosoma présente la même bande médiane d'écailles modifiées et le propodosoma ne présente des écailles que dans ses régions latérales, ces écailles propodosomales latérales sont cependant plus nombreuses que chez la tritonymphe. L'accouplement du mâle avec une protonymphe femelle a été observé.

Tritonymphe mâle.

La face ventrale présente entre les coxas IV deux paires de petits anneaux qui sont les vestiges des ventouses sexuelles. Cette nymphe diffère de la

tritonymphe femelle par la présence d'un long prolongement cylindrique, en forme de queue, à l'extrémité postérieure du corps. Une deuxième différence réside dans la présence de nombreuses petites écailles sur la face dorsale de l'hysterosoma en plus de la bande médiane d'écailles modifiées. Comme troisième différence notons l'existence d'écailles sur toute la largeur du propodosoma du côté dorsal.

Protonymphe mâle.

Se distingue de la tritonymphe mâle par la présence d'une seule paire de vestiges sexuels, la taille plus petite, la longueur plus courte du prolongement caudal.

Larve.

N'a pas été observée.

Clé du genre *Chirodiscoïdes*

Mâles

(N. B. Les mâles de *Ch. bolivianus*, *Ch. asquamatus*,
et de *Ch. proechimys* sont inconnus)

1. Épimères IV séparés sur la ligne médiane par un écusson ponctué médian plus large que long. Sternum nettement dédoublé dans sa moitié ou ses deux tiers postérieurs 2.
Épimères IV soit fusionnés soit séparés sur la ligne médiane et sans écusson intercalaire. Sternum dédoublé ou non dans sa partie postérieure 3.
2. Écusson séparant les épimères IV à bords antérieurs et postérieurs droits. Écusson postscapulaire avec des écailles très peu distinctes. Lobe postérieur du corps long de 24 μ , large de 25 μ à sa base. Solénidion tibiotarsal IV situé à 21 μ de la base du segment
. *Ch. galeae* FAIN, 1972.
Écusson séparant les épimères IV plus ou moins losangique et avec des prolongements médians vers l'avant et vers l'arrière. Écusson postscapulaire avec un réseau de lignes d'aspect écailleux. Lobe postérieur du corps long de 30 μ , large de 29 μ à sa base. Solénidion tibiotarsal IV situé à 15 μ de la base du segment *Ch. cercomys* FAIN, 1970.
3. Tibiotarse IV fortement modifié dans son tiers apical recourbé, il est aplati dorsoventralement et élargi dans l'axe latéral; la partie apicale est recourbée à 60° et elle porte une ventouse dirigée dans le prolongement de la partie apicale du tibiotarse. Solénidion du tibiotarse IV inséré à 36-39 μ de la base du segment. Les *l*3 et *l*5 sont relativement très longs . *Ch. didelphicola* FAIN, 1970 (= *Ch. longipilis* FAIN, 1972). Tibiotarses IV cylindriques sur toute leur longueur et plus fortement courbés et portant une ventouse formant un angle de 90° par rapport à la partie apicale courbée du tarse 4.

4. Tibiotarses IV avec le solenidion situé à 36-39 μ de la base du segment 5.
 Tibiotarses IV avec le solenidion au maximum à 24 μ de la base du segment 6.
5. Les restes sclérifiés des ventouses génitales sont situés sur des petites zones sclérifiées. Arc épiméral IV continu mais plus épais et moins sclérifié dans sa partie médiane. Lobe postérieur du corps long de 33 μ . Tibiotarse IV long de 90-95 μ . Gnathosoma long de 63-69 μ , large de 93-102 μ *Ch. euryzygomatomys* FAIN, 1972.
 Les restes des ventouses ne sont pas situés sur des zones sclérifiées. Arc épiméral IV irrégulier, pas épaissi mais fragmenté au milieu. Lobe postérieur long de 48 μ . Tibiotarse IV long de 90 μ . Gnathosoma long de 74 μ , large de 83 μ *Ch. echimys* FAIN, 1970.
6. Epimères IV largement séparés sur la ligne médiane par la cuticule non ponctuée. Gnathosoma long de 81 μ , large de 90 μ . Tibiotarse IV long de 64-66 μ avec le solenidion situé à 24 μ de la base du segment. Sternum dédoublé dans ses deux tiers postérieurs. Ecussons postscapulaire et hysterosomal écailleux. Lobe opisthosomal postérieur long de 45 μ . large à sa base de 39 μ *Ch. interruptus* FAIN, 1970.
 Epimères IV réunis sur la ligne médiane et formant un arc continu 7.
7. Epimères IV très sclérifiés et étroits sur toute leur longueur et formant un arc sclérifié continu présentant latéralement et en avant, de chaque côté, un court prolongement dirigé en dehors. Tibiotarse IV long au total de 84 à 86 μ , avec le solenidion situé à 13 μ de la base du segment. Ecussons dorsaux non écailleux ou avec des écailles très peu distinctes. Gnathosoma long de 60-65 μ , large de 93 μ (maximum). Lobe opisthosomal postérieur long de 57 μ , large à sa base de 33 μ
 *Ch. inglesae* FAIN, 1970.
 Arc épiméral IV épaissi et moins sclérifié dans sa partie médiane et sans prolongements latéraux sur son bord antérieur mais avec un court prolongement longitudinal médian vers l'avant. Tibiotarse IV long au total de 74 à 78 μ avec un solenidion situé à 24 μ de la base du segment. Ecussons dorsaux écailleux. Gnathosoma long de 51 μ , large de 63 μ . Lobe postérieur du corps long de 30 à 32 μ , large à sa base de 31-33 μ
 *Ch. caviae* HIRST, 1917.

F e m e l l e s

(N. B. : Les femelles de *Ch. echimys*
 et *Ch. euryzygomatomys* sont inconnues)

1. Opisthosoma complètement dépourvu d'écailles cuticulaires. Ecusson hysterosomal long de 60 μ , mesurant moins que le tiers de la longueur totale de l'hysterosoma. Absence de zones ponctuées entre les coxas IV
 *Ch. asquamatus* FAIN et LUKOSCHUS, 1976.

- Opisthosoma présentant des écailles sur sa face ventrale. Ecusson hysterosomal au moins aussi long que la moitié de la longueur de l'hysterosoma 2.
2. Opisthosoma portant des fins poils longs de 30 à 70 μ . Sternum épais et plein. Opisthosoma long de 195 μ , large de 165 μ (maximum). Ecusson hysterosomal long de 130 μ . Absence d'écailles ou de lignes sur les écussons dorsaux
 *Ch. didelphicola* FAIN, 1970 (= *Ch. longipilis* FAIN, 1972.
 Région postérieure du corps avec des poils longs de 5 à 25 μ . Sternum plus étroit. Ecusson hysterosomal long de 150 à 225 μ 3.
3. Ecussons coxaux IV prolongés en avant et en dedans par des bandes ponctuées qui se rejoignent sur la ligne médiane. Ecussons postscapulaire et hysterosomal sans écailles ni lignes. Champs écailleux posteroventral de l'opisthosoma devenant très étroit vers l'avant et se terminant à hauteur des coxas IV. Sternum nettement dédoublé dans ses deux tiers postérieurs. Opisthosoma long de 225 μ , large de 180 μ (maximum). Ecusson hysterosomal long de 170 μ . Gnathosoma long de 85 μ , large de 108 μ ; palpes longs de 42-45 μ
 *Ch. inglesae* FAIN, 1970.
 Ecussons coxaux IV prolongés en dedans par des bandes ponctuées restant largement séparées sur la ligne médiane, soit sans ces bandes 4.
4. Gouttières pilicoles striées des coxas II anormalement larges, le rapport « largeur maximum corps — largeur gouttière coxale II » est de 1,2. Sternum en forme de croix, avec partie postérieure largement dédoublée. Face ventrale de l'opisthosoma avec des écailles verruqueuses peu nombreuses. Ecusson hysterosomal dorsal aussi long que l'opisthosoma, et portant un réseau de lignes en nid d'abeille
 *Ch. interruptus* FAIN, 1970.
 Gouttières pilicoles des coxas II pas anormalement larges, le rapport « largeur maximum corps — largeur gouttière coxale II » va de 1,7 à 2. Autres caractères variables 5.
5. Ecusson hysterosomal aussi long que l'opisthosoma (approximativement 200 μ). Ecussons postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes en nid d'abeille. Sternum largement dédoublé dans sa moitié postérieure. Corps long et étroit . . . *Ch. cercomys* FAIN, 1970.
 Ecusson hysterosomal plus court (150 à 165 μ) que l'opisthosoma (195 à 205 μ). Autres caractères variables 6.
6. La moitié ou le tiers antérieur de la face ventrale de l'opisthosoma complètement dépourvue d'écailles cuticulaires mais avec une striation cuticulaire épaissie. Sternum dédoublé dans sa moitié postérieure. Ecussons postscapulaire et hysterosomal dorsal avec des stries sinueuses ne formant pas réseau *Ch. galeae* FAIN, 1972.

- Des écailles cuticulaires présentes sur la face ventrale de l'opisthosoma et dans la région intercoxale IV, en avant des poils *gp* 7.
7. Ecussons postscapulaire et hysterosomal dorsal avec un réseau bien formé de lignes en nid d'abeille. Sternum non dédoublé dans sa moitié postérieure *Ch. caviae* HIRST, 1917.
Ecussons postscapulaire et hysterosomal dorsal avec des lignes sinueuses ne formant pas de réseau. Sternum variable 8.
8. Des écailles sont présentes sur toute la longueur de l'opisthosoma du côté ventral ainsi que dans la région intercoxale IV. Sternum dédoublé dans sa moitié postérieure *Ch. bolivianus* FAIN, 1976.
Des écailles sont présentes dans les quatre cinquièmes postérieurs de la face ventrale de l'opisthosoma et dans la zone intercoxale IV. Sternum non dédoublé dans sa moitié postérieure *Ch. proechimys* FAIN, 1972.

Tritonymphes femelles

(N. B. : Les tritonymphes de *Ch. cercomys*, *Ch. echimys*, *Ch. asquamatus*, *Ch. proechimys*, *Ch. bolivianus* sont inconnues)

1. Face dorsale de l'hysterosoma complètement striée en travers, les stries sont épaisses, régulières et non écailleuses *Ch. interruptus* FAIN, 1970.
Face dorsale de l'hysterosoma avec des zones écailleuses 2.
2. Les écailles de la face dorsale de l'hysterosoma sont modifiées et occupent une étroite bande longitudinale médiane 3.
Écailles disposées autrement 5.
3. Face dorsale du propodosoma non écailleuse. La bande écailleuse hysterosomale est formée de 4 à 5 rangées d'écailles dans son tiers antérieur et de 2, rarement 3 rangées dans ses deux tiers postérieurs. La plupart de ces écailles sont cylindroconiques, relativement étroites. Face ventrale avec des écailles très inégales
. *Ch. didelphicola* FAIN, 1970 (= *Ch. longipilis* FAIN, 1972).
Face dorsale du propodosoma avec des écailles latéralement. La bande d'écailles hysterosomale comprend 2 rangées, rarement il y a 1 ou 2 écailles supplémentaires. Face ventrale avec des écailles très petites, égales 4.
4. Écailles dorsales en forme de faux recourbées en dedans et portant sur leur bord postéro-externe un fin prolongement triangulaire dirigé vers l'arrière. En arrière ces écailles s'arrêtent à environ 50-60 μ de l'extrémité postérieure du corps *Ch. caviae* HIRST, 1917.
Écailles dorsales de forme triangulaire plus grandes, sans prolongements triangulaires postérieurs et arrivant jusqu'à 15 μ de l'extrémité postérieure du corps *Ch. galeae* FAIN, 1972.
5. Le sixième antérieur de la face dorsale de l'hysterosoma porte un groupe médian d'une vingtaine d'écailles courtes et arrondies réparties

sur 5 à 6 stries. En arrière de cette zone la cuticule présente une striation sinueuse très légèrement écaillée . . . *Ch. inglesae* FAIN, 1970. Ecailles disposées autrement 6.

6. Le quart postérieur et le quart antérieur de la face dorsale de l'hysterosoma sont couverts d'écailles étroitement triangulaires très serrées. Sur le reste de l'hysterosoma les écailles sont confinées dans le tiers médian du dos. Les écailles de la région antérieure sont nettement plus grandes que celles de la région postérieure *Ch. euryzygatomys* FAIN, 1972. Tritonymphe inconnue. Chez la protonymphe en copulation avec le mâle toute la face dorsale de l'hysterosoma est finement striée et porte de nombreuses écailles égales courtes et arrondies de calibre uniforme. Propodosoma avec des écailles plus grandes . *Ch. echimys* FAIN, 1970.

1. *Chirodiscoides caviae* HIRST, 1917

Chirodiscoides caviae HIRST, 1917 : 431; 1922 : 69 (fig. 35); LAWRENCE, 1956 : 353; DOMROW, 1958 : 52; ZUMPT, 1961 : 305; YUNKER, 1973 : 468.

Campylochirus caviae, EWING, 1929 : 44.

Indochirus utkalensis KANUNGO et BISWAL, 1958 : 403.

Nous avons examiné les préparations typiques de cette espèce. Elles nous furent aimablement communiquées par M. K. H. HYATT, du British Museum.

HIRST n'ayant pas désigné d'holotype, nous choisissons comme lectotype le spécimen femelle de la préparation n° 1927.1.5.28 qui porte les mentions manuscrites suivantes :

Chirodiscoides caviae HIRST, off Guinea pig. London. S. HIRST (c). Cette préparation contient le lectotype femelle (ovigère), un paratype femelle, et l'allolectotype mâle en copulation avec une nymphe.

Femelle (Lectotype) (fig. 1-2). — Longueur 480 μ , largeur maximum 150 μ . Cette femelle contient un œuf long de 210 μ , large de 60 μ . Face dorsale : écusson préscapulaire rectangulaire, plus long que large. Ecusson postscapulaire avec dans sa partie antérieure une étroite bande transversale non ponctuée, son bord postérieur coïncide avec le sillon séjugal lequel est situé approximativement à égale distance des pattes II et III. Ecusson hysterosomal ne couvrant que les deux tiers antérieurs de l'hysterosoma, le reste du dos étant strié sans écailles. Les écussons postscapulaire et hysterosomal portent un dessin en réseau formé d'écailles plus ou moins carrées ou pentagonales. Face ventrale : sternum épais, soudé en arrière à un sclérite transversal limitant les propodosoma en arrière. Gouttières striées pilicoles I et II très larges. Epigynium non soudé au sclérite propodosomal. La plus grande partie de la face

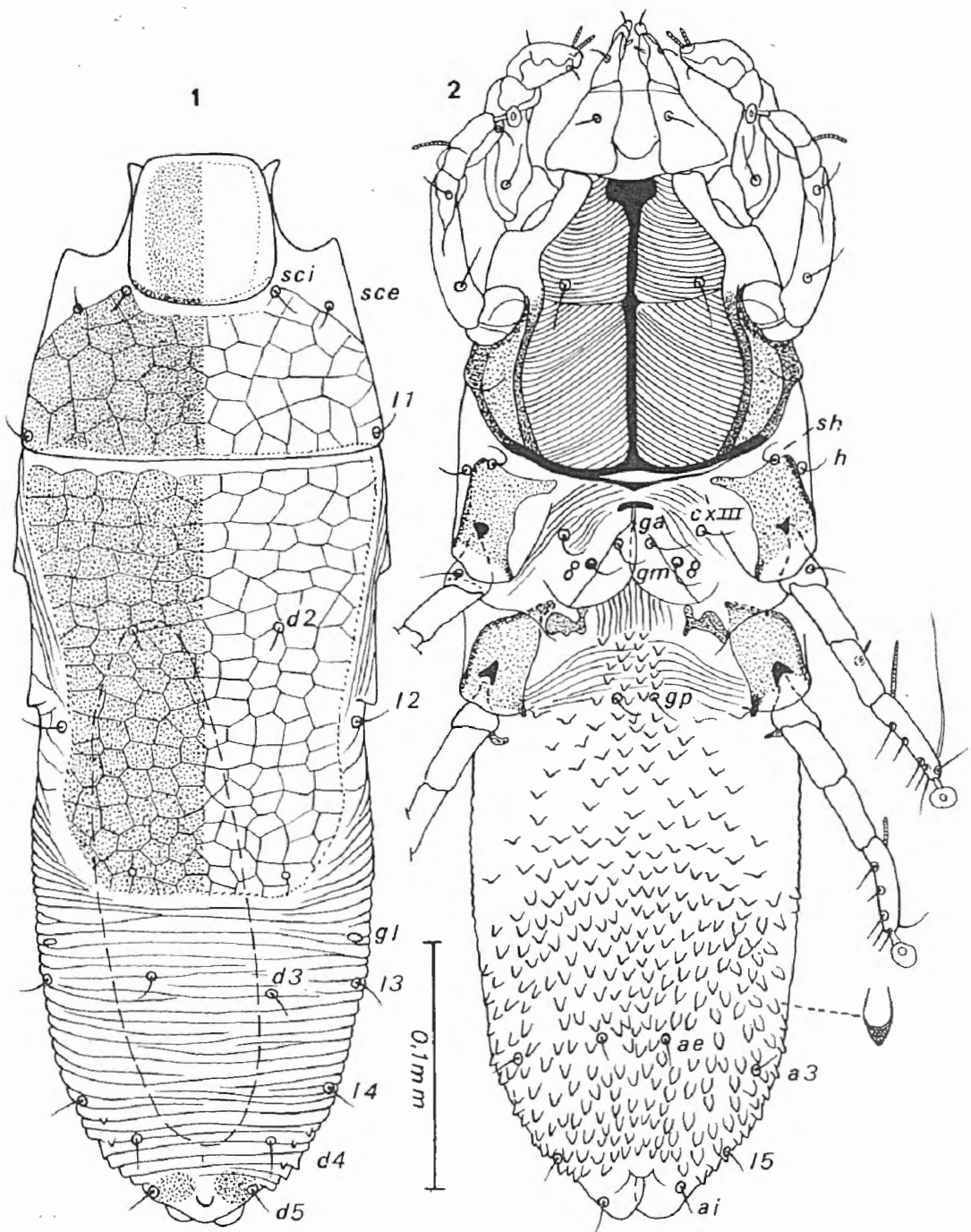


Fig. 1-2. — *Chirodiscoides caviae* HIRST. Femelle en vue dorsale (fig. 1) et ventrale (fig. 2).

ventrale située en arrière de la vulve est écailleuse. Anus terminal. Gnathosoma triangulaire, nettement plus large, à sa base, que long. Pattes fines, relativement courtes. Notons encore qu'il y a deux longues trachées très sinueuses comme dans le genre *Listrophoroides*.

Mâle (paralectotype) (fig. 3, 4, 6-8). — Longueur 345 μ , largeur maximum 125 μ . Extrémité postérieure formant en arrière de l'anus, un large lobe en forme de langue. Face dorsale : propodosoma

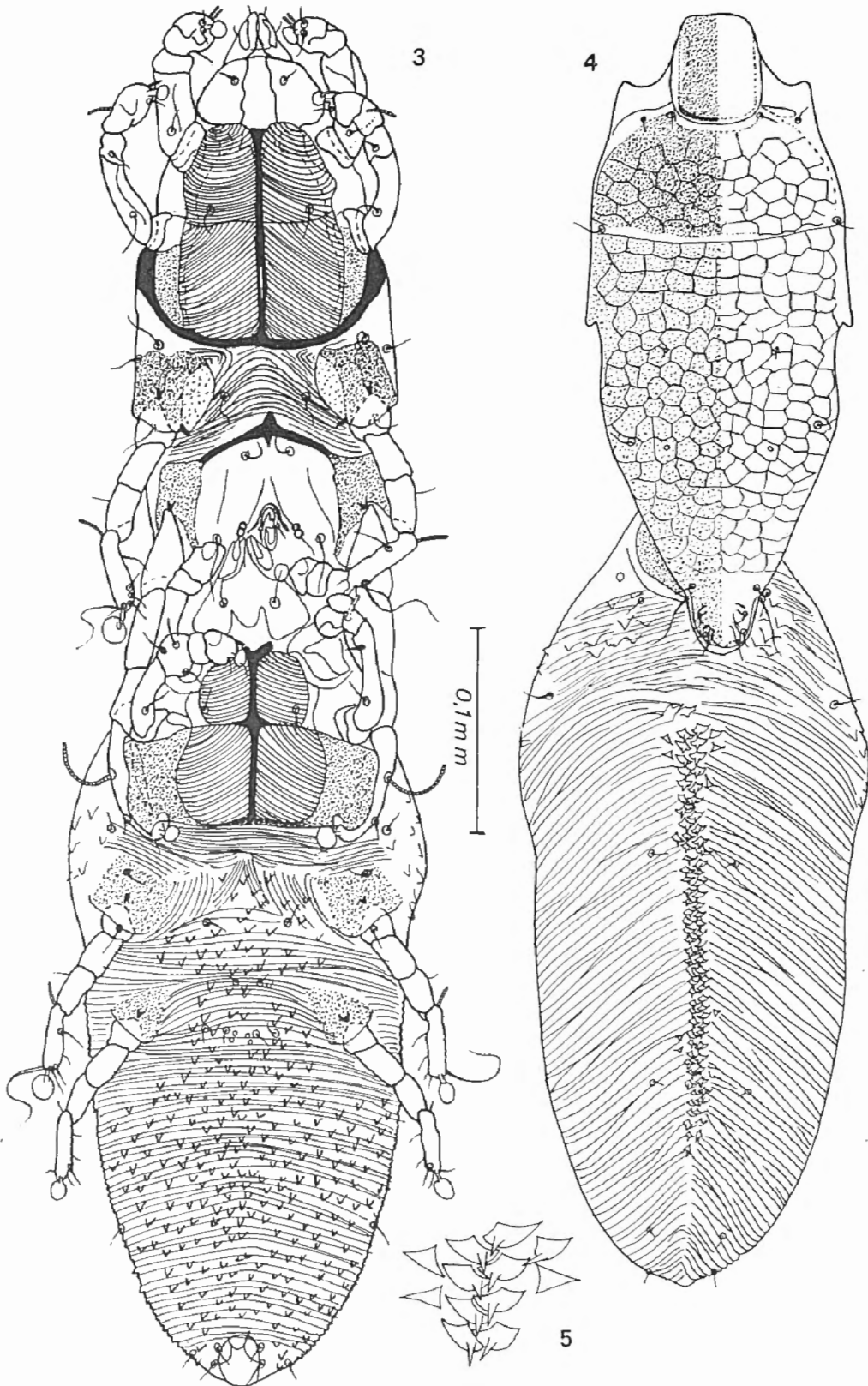


Fig. 3-5. — *Chirodiscoides caviae* HIRST. Mâle accouplé avec une tritonymphe femelle en vue ventrale (fig. 3) et dorsale (fig. 4). Détail des écailles médiodorsales de la tritonymphe femelle (fig. 5).

comme chez la femelle. Hysterosoma couvert par un écusson ponctué. Ces écussons portent le même dessin que chez la femelle. Ce réseau est toutefois difficile à observer à cause de l'opacité du spécimen. Face ventrale : propodosoma comme chez la femelle. Epimères III soudés formant un fort arc sclérifié transversal continu. Pénis petit, situé assez loin en arrière de cet arc. Anus nettement ventral flanqué de chaque côté d'une petite ventouse d'un diamètre de 6 à 7 μ . Pattes IV nettement plus fortes et plus longues que les pattes III et avec les tibiotarses recourbés de 145 à 160° dans leur partie apicale. Le tarse IV porte une ventouse normalement développée située à l'endroit où commence la courbure du tarse.

Tritonymphe femelle (fig. 3-5). — Longueur 511 μ , largeur maximum 165 μ . Face dorsale : il y a un grand écusson préscapulaire. La région postscapulaire est striée au milieu et porte des écailles dans ses régions latérales. Tout l'hysterosoma est strié et en partie écailleux. L'hysterosoma porte dans ses quatre cinquièmes antérieurs deux rangées longitudinales et paramédianes d'écailles curieusement modifiées (voir fig. 5). Face ventrale : propodosoma comme chez la femelle. Hysterosoma : la cuticule est striée et porte de nombreuses petites écailles triangulaires. Il y a 2 paires de petits anneaux sclérifiés entre les coxas IV (= vestiges des ventouses sexuelles). Cette nymphe est accouplée avec le mâle dans une position assez curieuse. Les deux acariens sont dans le prolongement l'un de l'autre et orientés de façon identique. La partie antérieure de la nymphe est engagée sous la face ventrale du mâle de telle façon que la face dorsale de son gnathosoma arrive en contact avec la face ventrale de l'opisthosoma du mâle. Les ventouses adanales du mâle se trouvent ainsi directement en contact avec l'écusson préscapulaire de la nymphe. Par ailleurs les pattes IV, très longues du mâle passent sur les faces latérales de la nymphe et leurs extrémités recourbées sont profondément incrustées dans une dépression cuticulaire au niveau de l'angle postérolatéral des écussons coxaux II.

Protonymphe femelle. — Très semblable à la précédente. S'en distingue par la taille plus petite, la présence de seulement une paire de petits anneaux (ventouses sexuelles) entre les coxas IV et le nombre un peu plus élevé d'écailles sur le propodosoma.

Tritonymphe et protonymphe mâles. — Nous les avons décrites plus haut.

Hôtes et localités :

1. Sur le Cobaye de laboratoire, *Cavia porcellus*, London. La série typique comprend 2 préparations, l'une contenant le lectotype femelle, un paratype femelle et l'allolectotype mâle accouplé à une nymphe (préparation n° 1927.1.5.28), l'autre renferme 3 femelles et un mâle (n° 1927.1.5.29).

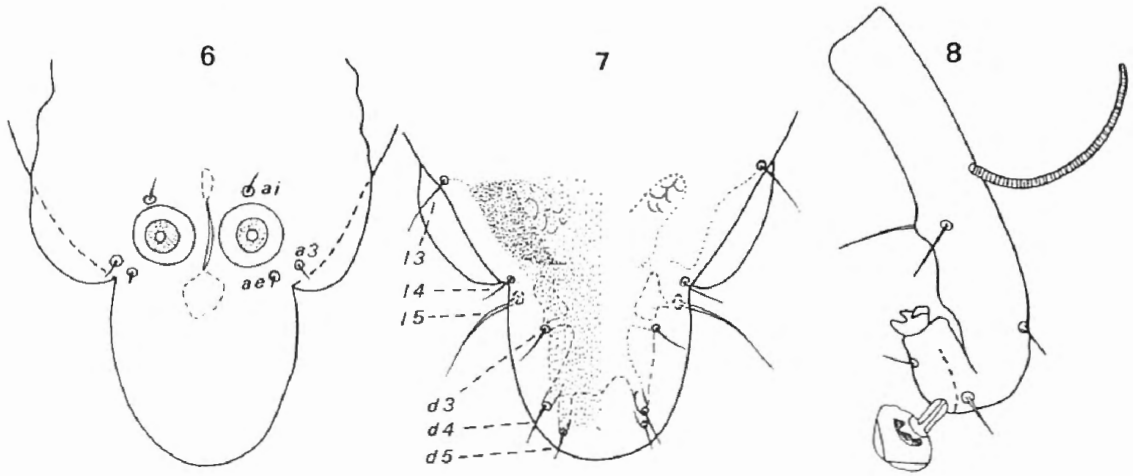


Fig. 6-8. — *Chirodiscoides caviae* HIRST. Mâle : extrémité postérieure en vue ventrale (fig 6) et dorsale (fig. 7); tibiotarse IV (fig. 8).

Cette espèce a encore été signalée sur le cobaye de laboratoire à Pietermaritzburg, Natal (LAWRENCE, 1956), à Cuttack, Inde ((KANUNGO et BISWAL, 1958), à Puerto Rico (TAMSITT et FOX, 1970) et dans diverses autres régions (voir YUNKER, 1973).

Nous avons identifié cette espèce sur le cobaye de laboratoire en provenance de Hollande (spécimens envoyés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

2. *Cavia aperea*, Buenos Aires, Argentine. Animal au B. B. n° 36.3.20.1 (2 femelles) (Réc. A. FAIN).
3. *Caviella australis*, Rio Colorado, Argentine. Animal au B. M. n° 36.3.20.2 (1 femelle) (Réc. A. FAIN).
4. *Galea leucoblephara*, Province Juyuy, Argentine. Animal au B. M. 1934 (1 mâle) (Réc. A. FAIN).

2. *Chirodiscoides galeae* FAIN, 1972

Chirodiscoides galeae FAIN, 1972 : 245.

Espèce proche de *Ch. caviae* mais cependant bien distincte de celle-ci par de nombreux caractères (voir clés).

M â l e (fig. 9-10). — Holotype long de 325 μ , large de 115 μ . Ecussons dorsaux sans stries ou écailles ou avec des stries très peu distinctes. Lobe postérieur du corps long de 24 μ , large de 25 μ à sa base. Epimères IV séparés dans la région médiane par un écusson ponctué à bords antérieur et postérieur droits. Sternum dédoublé dans sa partie postérieure. Tibiotarses IV longs d'environ 60-62 μ , avec le solenidion inséré à 21 μ de la base de ce segment. Gnathosoma long de 48 μ , large au maximum de 58 μ .

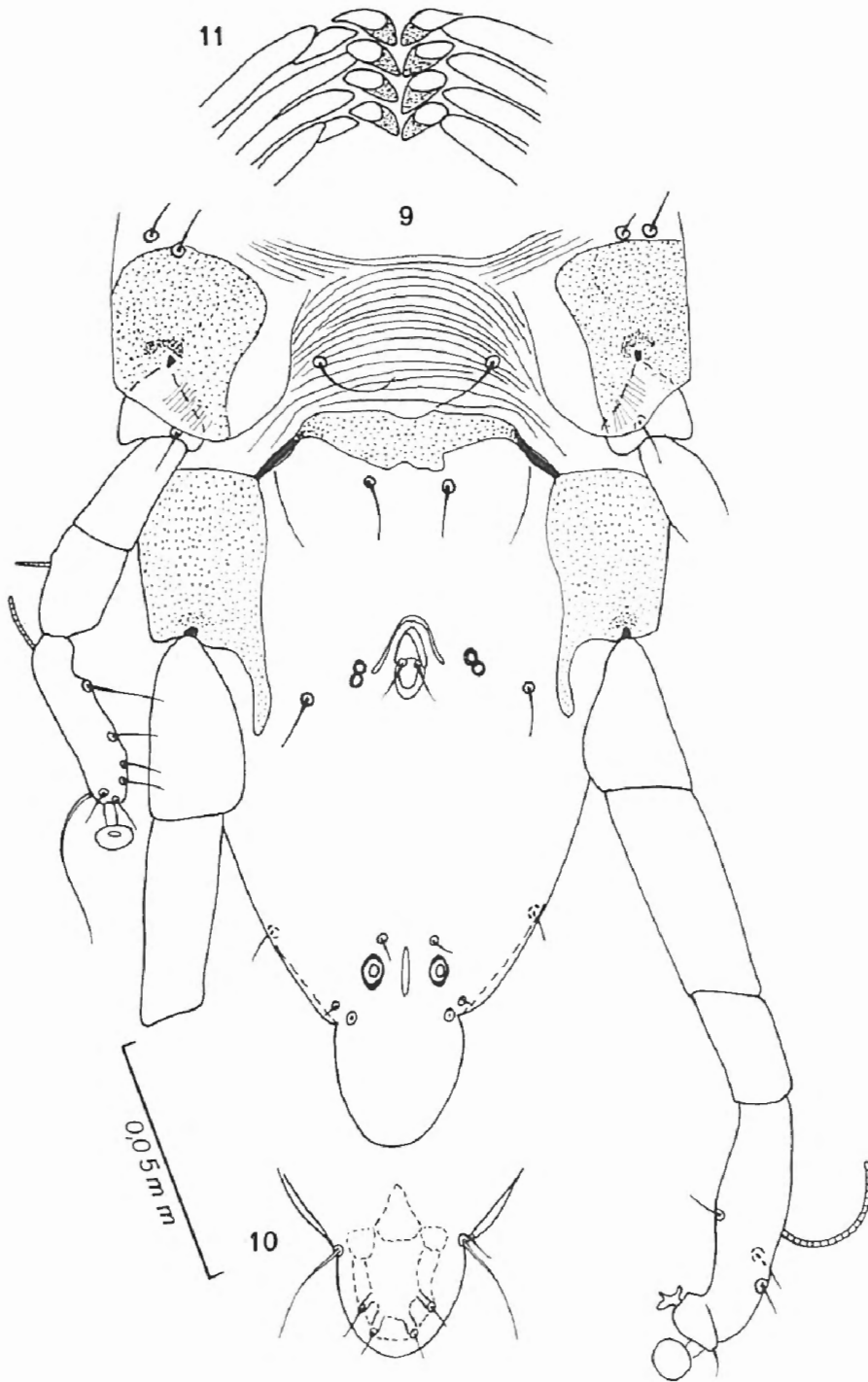


Fig. 9-11. — *Chirodiscoides galeae* FAIN. Holotype mâle : hysterosoma en vue ventrale (fig. 9); extrémité postérieure en vue dorsale (fig. 10). Tritonymphe femelle : écailles médiodorsales (fig. 11).

Femelle (fig. 12-13). — Allotype long de 450μ , large de 144μ . Ecussons postscapulaire et hysterosomal avec des lignes relativement bien marquées, partiellement écailleuses. Opisthosoma et écusson hysterosomal longs respectivement de 200μ et 150μ . Face ventrale de l'opisthosoma avec des écailles seulement dans sa moitié postérieure. Pattes IV ne dépassant pas le milieu de l'opisthosoma en arrière.

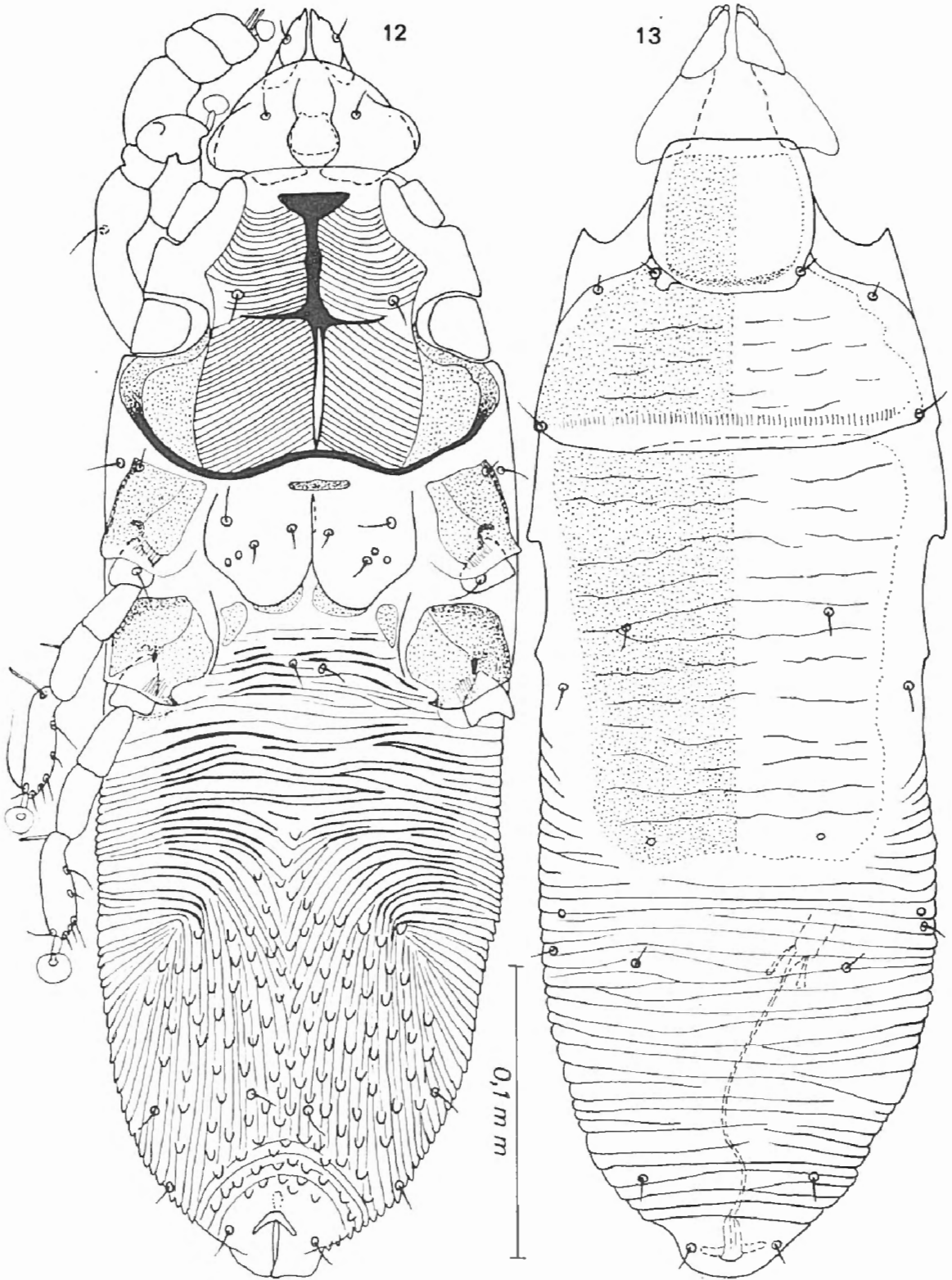


Fig. 12-13. — *Chirodiscoides galeae* FAIN. Femelle (paratype) en vue ventrale (fig. 12) et dorsale (fig. 13).

Tritonymphe femelle (accouplée avec le mâle) (fig. 11). — Longue de 360 μ . Les caractères ont été donnés dans la clé.

Hôte et localité :

Sur *Galea spixii*, San Lourenço, Pernambuco, Brésil. Animal au B. M. n° 3.10.1.182. (Holotype mâle, allotype et 1 paratype femelle, 2 nymphes paratypes).

Types : Au B. M.

3. *Chirodiscoides didelphicola* FAIN, 1970

Chirodiscoides didelphicola FAIN, 1970a : 286.

Chirodiscoides longipilis FAIN, 1972 : 245 Syn. nov.

L'espèce *Ch. didelphicola* a été décrite d'après un unique spécimen mâle récolté sur un marsupial (*Didelphis azarae*) conservé en alcool au British Museum.

Dans la suite nous avons décrit l'espèce *Ch. longipilis* d'après plusieurs spécimens femelles trouvés fixés aux poils d'un rongeur (*Kannabateomys amblyonyx*) du Brésil.

Récemment, nous avons eu l'occasion de réexaminer ce dernier hôte au British Museum, ce qui nous a permis de récolter de nouveaux spécimens de *Ch. longipilis* et notamment des mâles. Tous ces spécimens étaient fixés aux poils de l'hôte, ce qui permet d'éliminer une contamination postmortem.

L'examen de ces mâles nous a convaincu que *longipilis* n'est pas séparable de *didelphicola*. Il s'avère ainsi hautement probable que la découverte d'un spécimen sur un marsupial était purement accidentelle et que le genre *Chirodiscoides* est en fait endémique pour les rongeurs de la région Néotropicale.

Mâle (fig. 14-15). — Holotype long de 378 μ , large de 142 μ . Ecussons dorsaux avec des lignes assez peu distinctes. Epimères IV soudés, formant un arc sclérifié continu. Lobe postérieur du corps long de 24 μ , large à sa base de 30-33 μ , sa base porte une paire de longs poils. Bords latéraux de l'opisthosoma avec une large membrane. Tibiotarses IV fortement modifiés dans leur partie recourbée : ils sont aplatis dorsoventralement et élargis latéralement et cette partie recourbée fait un angle d'environ 60° avec le reste du tibiotarse; ils portent une ventouse insérée dans le prolongement du tarse. Le solenidion tibiotarsal IV est inséré à 36-39 μ de la base de ce segment.

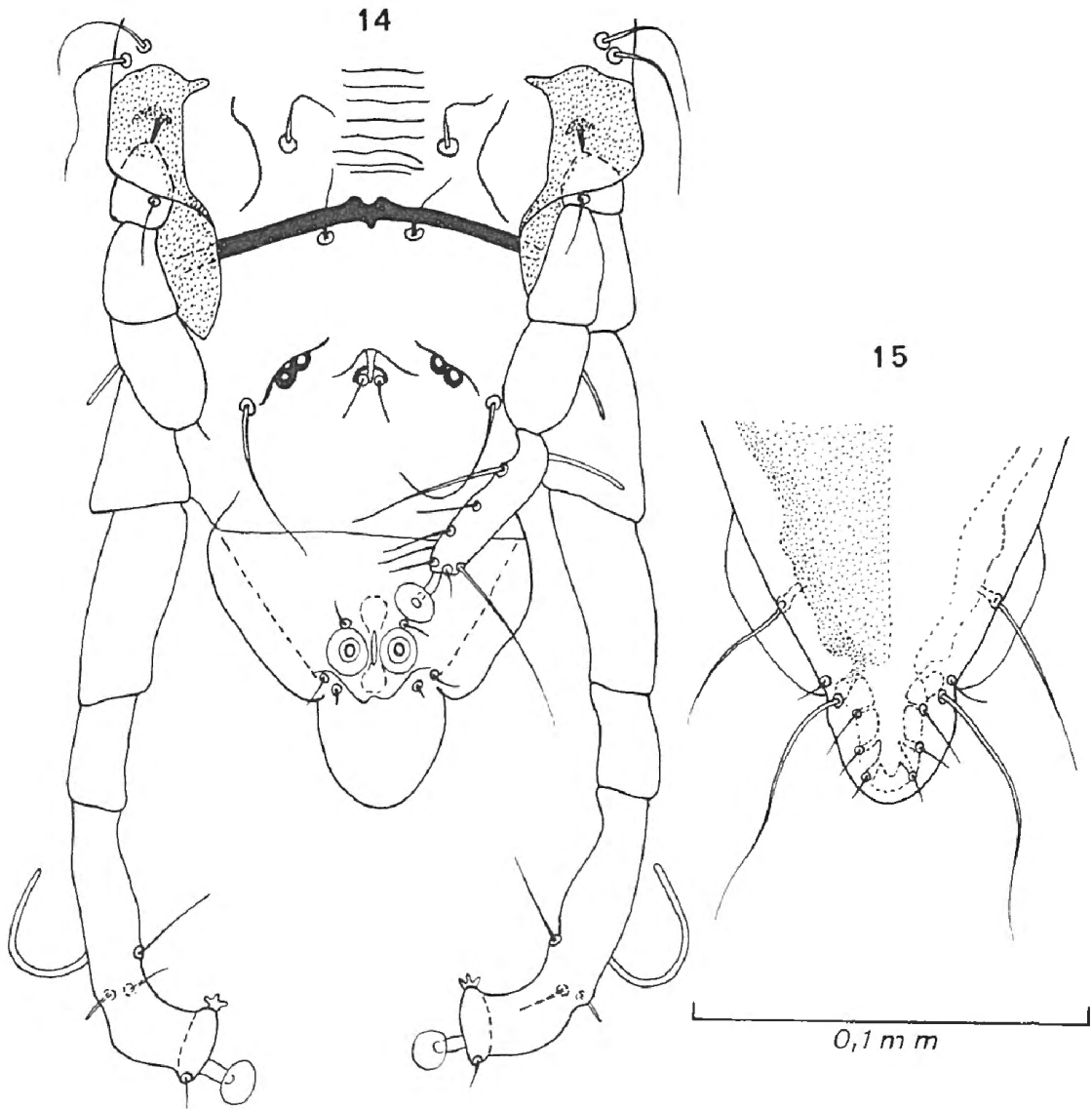


Fig. 14-15. — *Chirodiscoides didelphicola* FAIN. Holotype mâle. Hysterosoma en vue ventrale (fig. 14) et extrémité postérieure en vue dorsale (fig. 15).

F e m e l l e (fig. 16-17). — L'allotype (c'est l'holotype de *Ch. longipilis*) est long de 495 μ , large de 190 μ . Ecussons dorsaux sans lignes. Opisthosoma et écusson hysterosomal longs respectivement de 195 et 130 μ . Face ventrale de l'opisthosoma avec de nombreuses écailles dans ses deux tiers postérieurs et des rares écailles dans le tiers antérieur. Il y a aussi des écailles entre les coxas IV. Poils du corps fins et longs, les poils opisthosomaux sont longs de 30 à 70 μ .

T r i t o n y m p h e accouplée au mâle (spécimen provenant de *Kannabateomys*) :

Longueur 405 μ . Nous en avons donné les principaux caractères dans la clé des tritonymphes.

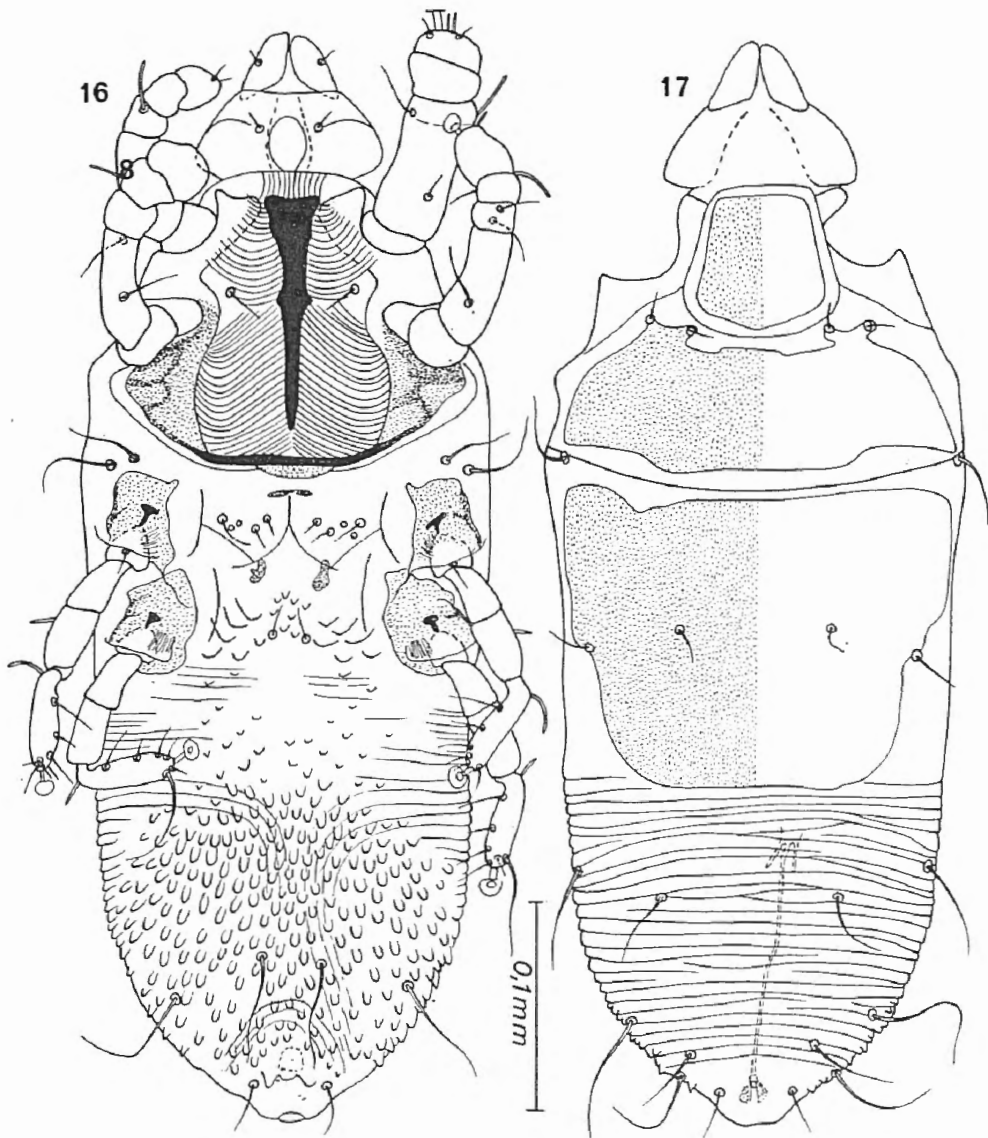


Fig. 16-17. — *Chirodiscoides didelphicola* FAIN. Allotype femelle, en vue ventrale (fig. 16) et dorsale (fig. 17).

Hôtes et localités :

1. Sur *Didelphis azarae*, Rio Grande do Sul, Brésil. Animal au B. M. n° 84.2.8.39-40. (Holotype mâle). Ce marsupial n'est très probablement pas l'hôte véritable de ce spécimen.
2. Sur *Kannabateomys amblyonyx*, Est de Rio de Janeiro, Brésil. Animaux au B. M. n° 34.1.17.1 et n° 92.11.24.6 (Allotype et 4 spécimens femelles, 2 spécimens mâles, 2 tritonymphes femelles). Tous ces acariens étaient attachés aux poils des faces latérales de la tête.

Types : Au B. M.; spécimens mâle et femelle à l'I. R. S. N. B.

4. *Chirodiscoides inglesae* FAIN, 1970 emend. nov.

Chirodiscoides inglesae FAIN, 1970a : 287.

Cette espèce a été dédiée à l'origine à Miss J. M. Ingles, du Département des Mammifères du British Museum. Par suite d'une erreur matérielle le nom a été orthographié avec une désinence masculine.

Nous corrigeons ici cette erreur et rétablissons l'orthographe exacte.

Cette espèce est caractérisée chez le mâle par la structure des épimères IV soudés sur la ligne médiane et présentant deux petits prolongements autérolatéraux, chez la femelle par la structure des écussons coxaux IV qui sont réunis sur la ligne médiane.

M â l e (fig. 18-19). — Holotype long de 410 μ , large de 155 μ . Ecussons dorsaux sans dessins ni lignes distinctes. Epimères IV formant un arc sclérifié continu présentant 2 petits prolongements antérolatéraux. Lobe opisthosomal postérieur long de 57 μ , large de 33 μ . Tibiotarse IV long au total de 84-86 μ , avec un solenidion inséré à 13 μ de la base du segment. Gnathosoma long de 60-65 μ , large de 93 μ .

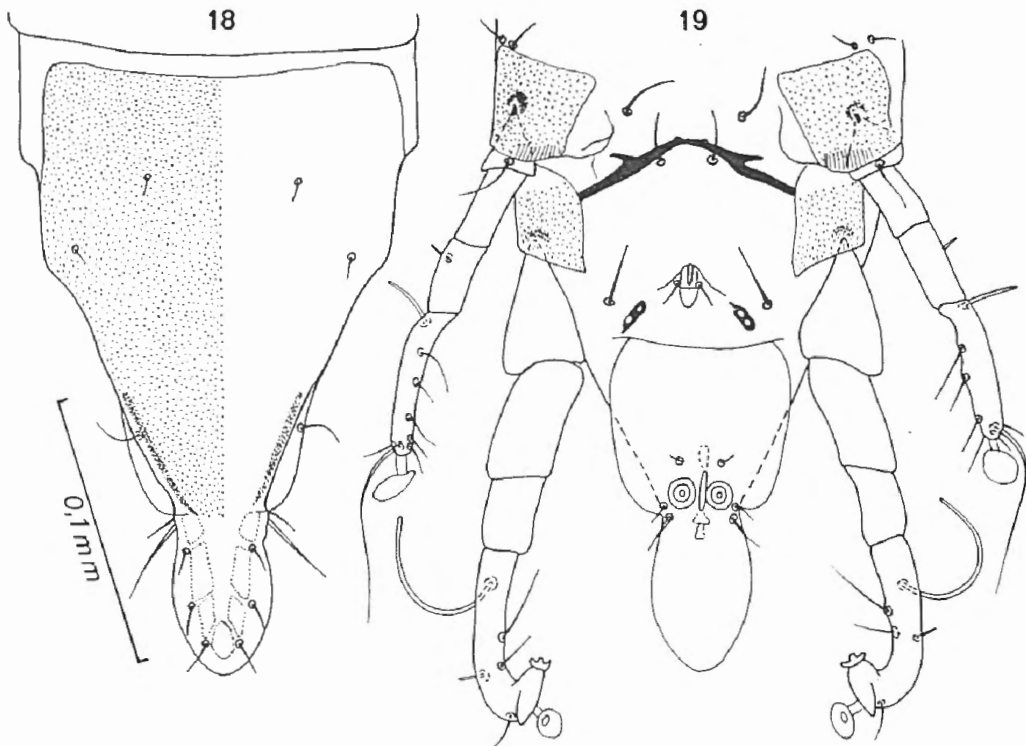


Fig. 18-19. — *Chirodiscoides inglesae* FAIN. Holotype mâle : hysterosoma en vue dorsale (fig. 18) et ventrale (fig. 19).

F e m e l l e (fig. 20-21). — Allotype long de 558 μ , large de 198 μ . Ecussons dorsaux sans lignes, ni écailles. Opisthosoma et écusson hysterosomal longs respectivement de 225 μ et 170 μ . Ecussons coxaux IV prolongés en avant et en dedans par des zones ponctuées qui se rejoignent sur la ligne

médiane. Champ écailleux ventral de l'opisthosoma devenant très étroit vers l'avant et se terminant à hauteur des coxas IV. Sternum dédoublé dans sa partie postérieure. Gnathosoma long de 85μ , large de 108μ .

Tritonymphe femelle. — Longue de 210μ . Morphologie : voir clé des tritonymphes.

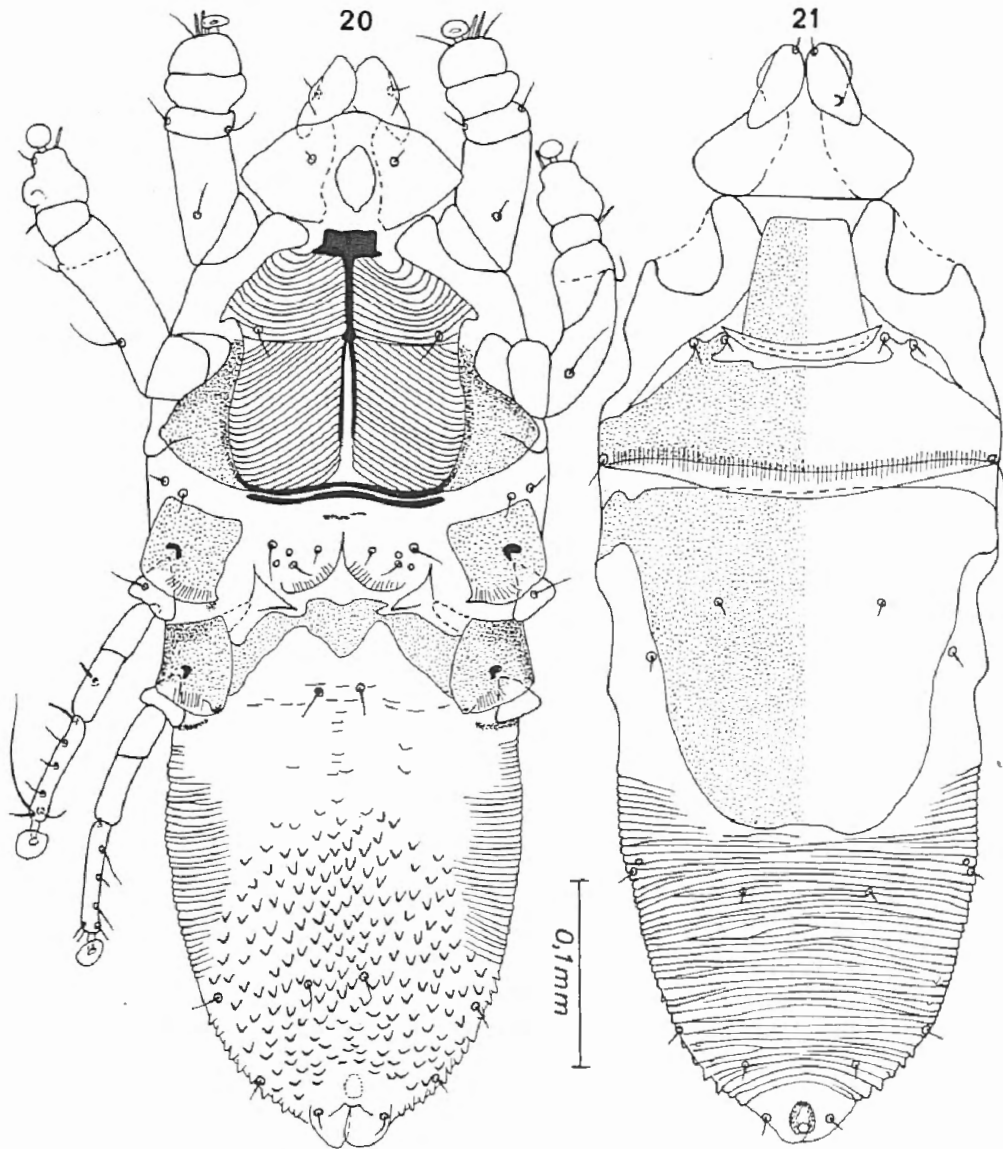


Fig. 20-21. — *Chirodiscoides inglesae* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 20) et dorsale (fig. 21).

Hôtes et localités :

1. Sur *Dusicyon gymnocercus* (Carnivore), de Pernambouc, Brésil. Animal au B. M. (Holotype mâle). Ce carnivore n'était très vraisemblablement qu'un hôte accidentel.
2. Sur plusieurs spécimens de *Proechimys guyannensis*, de Surinam. Les acariens furent récoltés par Dr F. LUKOSCHUS. Localités : Lelydorp, 18.XII.1969 (animal n° 49) (9 mâles, 4 femelles dont l'allotype femelle, nymphes) et Uitkijk, 8.I.1970 (animal n° 89) (3 mâles, 1 femelle, 1 nymphe).

3. Sur *Proechimys cayennensis*, Guyane française (entre Maroni et Mana). Animal à l'I. R. S. N. B. n° 9179) (2 femelles).

Type : Mâle au B. M.; paratypes mâle et femelle à l'I. R. S. N. B.

5. *Chirodiscoides interruptus* FAIN, 1970

Chirodiscoides interruptus FAIN, 1970 : 178.

Espèce caractérisée dans les deux sexes par les dimensions exceptionnellement grandes des gouttières striées pilicoles et la structure du sternum formant une croix; chez le mâle par la forme incomplète de l'arc épiméral IV, chez la femelle par la grande longueur de l'écusson hysterosomal qui est aussi long que l'opisthosoma.

Mâle (fig. 22-23). — Holotype long de 420 μ , large de 165 μ . Ecusson postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes d'aspect écailleux.

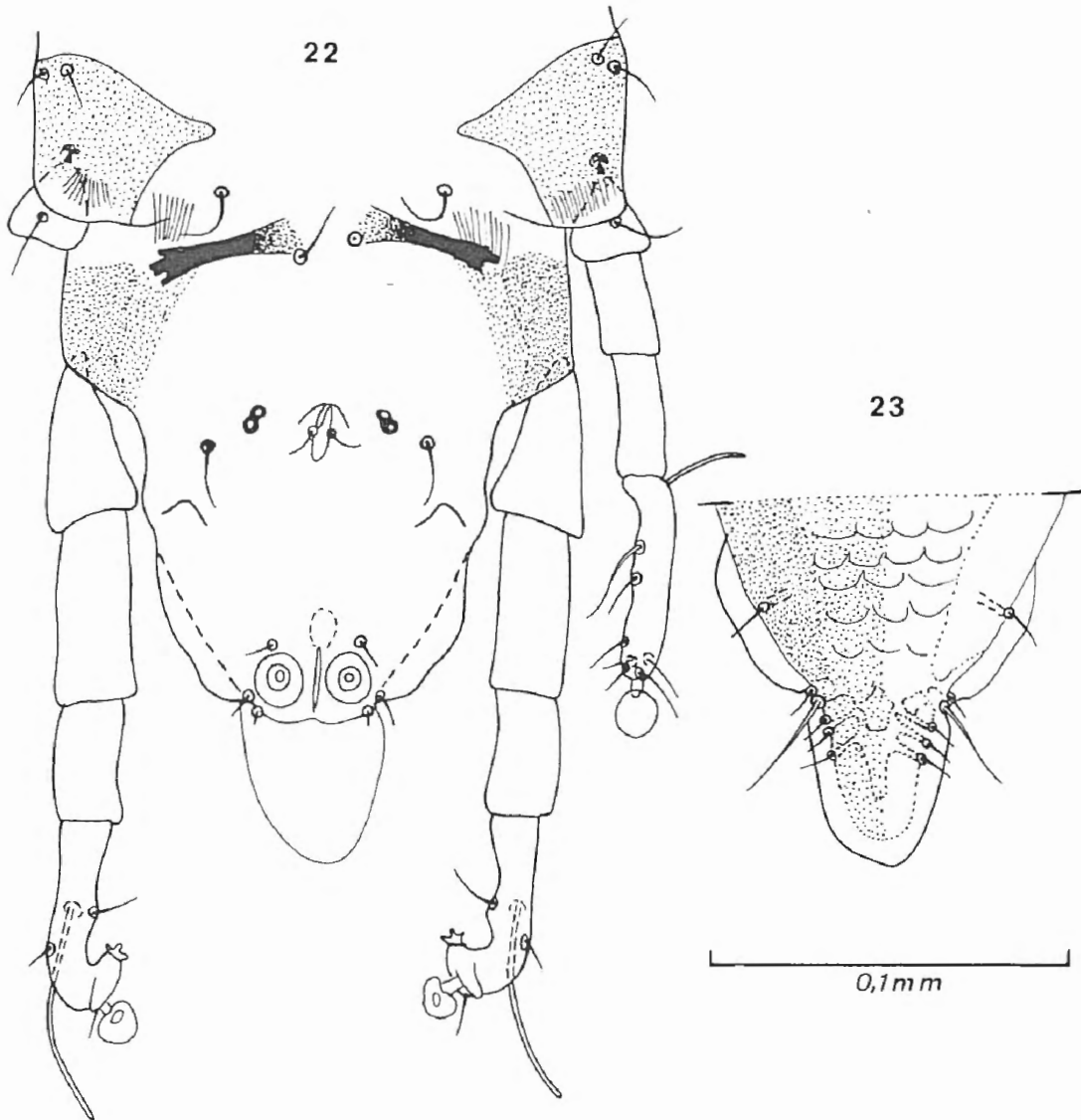


Fig. 22-23. — *Chirodiscoides interruptus* FAIN. Holotype mâle. Hysterosoma en vue ventrale (fig. 22) et extrémité postérieure du corps en vue dorsale (fig. 23).

Lobe opisthosomal long de 45μ . Les épimères IV sont largement séparés sur la ligne médiane. Tibiotarses IV longs au total de $64-66 \mu$ avec le solenidion inséré à 24μ de la base du segment.

Femelle (fig. 24-25). — Allotype long de 561μ , large de 210μ . Ecussons postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes d'aspect écailleux. Sternum dédoublé dans sa moitié postérieure. Opisthosoma et écusson hysterosomal longs de 210μ . Opisthosoma large de 177μ au maximum portant ventralement des écailles peu nombreuses s'étendant sur une bande médiane large en arrière comme le tiers de la largeur totale de

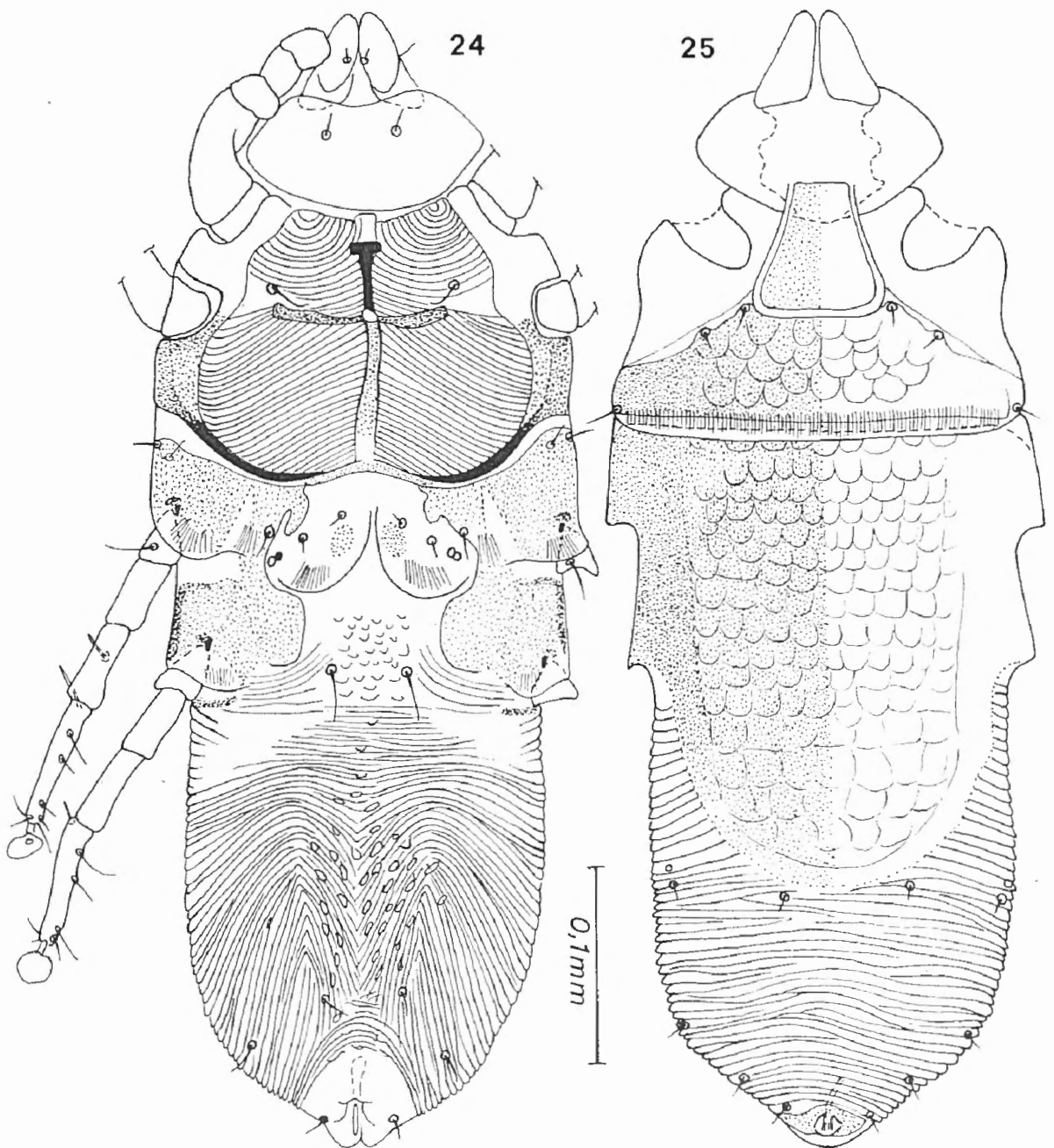


Fig. 24-25. — *Chirodiscoides interruptus* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 24) et dorsale (fig. 25)

l'opisthosoma. Lèvres vulvaires arrondies. Gnathosoma long de $90\ \mu$, large au maximum de $120\ \mu$. Pattes IV arrivant jusque dans le tiers postérieur de l'opisthosoma.

Tritonymphe femelle. — Longue de $390\ \mu$. Morphologie : voir dans la clé des tritonymphes.

Hôte et localité :

Sur *Proechimys guyannensis*, de Surinam dans les localités suivantes : Lelydorp, 18.XII.1969 (rat n° 49) (Holotype et 5 paratypes mâles, allotype et 7 paratypes femelles); Uitkijk, 8.I.1940 (rat n° 89 (2 mâles paratypes).

Sur *Caluromys philander*, Guyane française. Animal à l'I. R. S. N. B. (3 paratypes femelles).

Types : Au Rijksmuseum de Leiden; un paratype mâle et un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

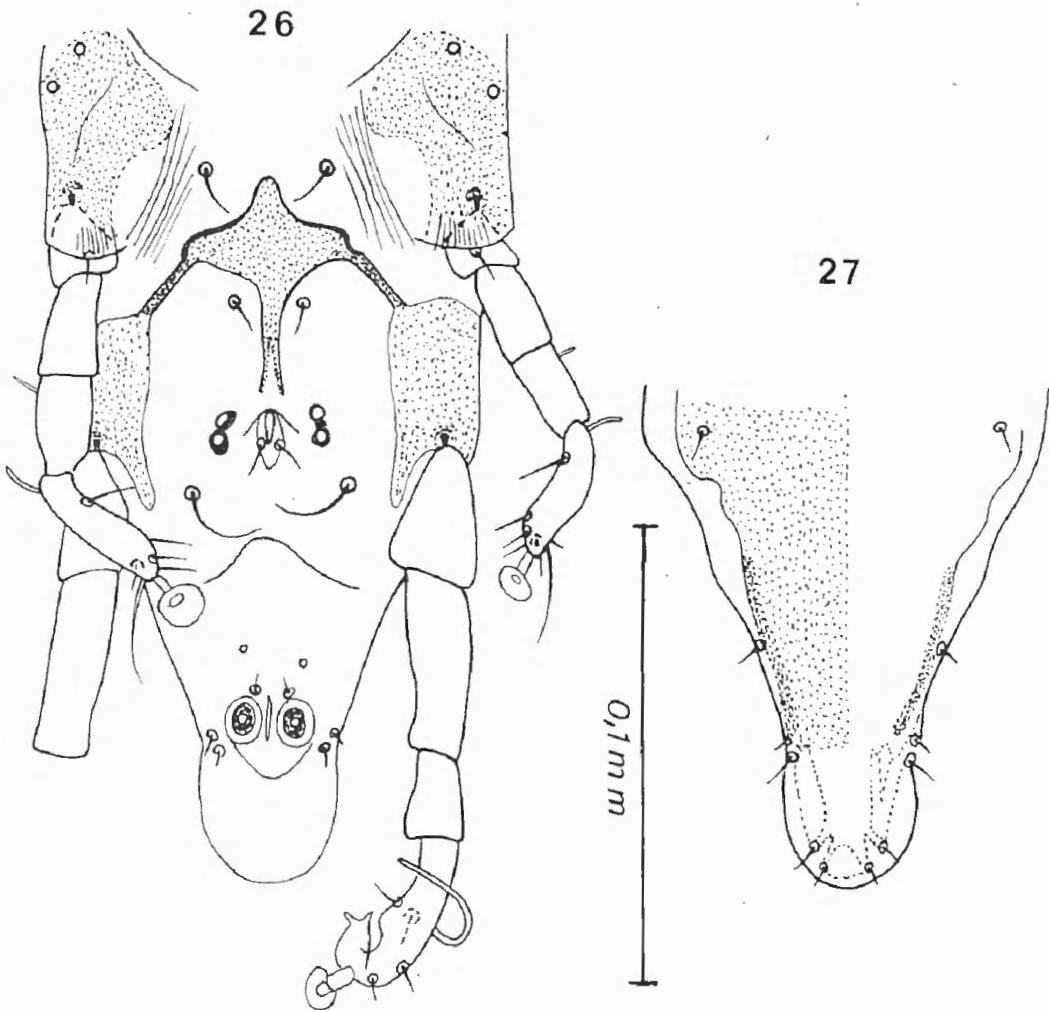


Fig. 26-27. — *Chirodiscoides cercomys* FAIN. Holotype mâle. Hysterosoma en vue ventrale (fig. 26) et extrémité postérieure du corps en vue dorsale (fig. 27).

6. *Chirodiscoides cercomys* FAIN, 1970

Chirodiscoides cercomys FAIN, 1970a : 286.

Espèce caractérisée chez la femelle par la forme longue et étroite du corps, chez le mâle par la présence entre les épimères IV d'un petit écusson ponctué losangique à grand axe transversal, et la situation du solénidion tibiotarsal IV très près de la base du segment.

M â l e (fig. 26-27). — Holotype long de 320 μ , large de 105 μ . Écusson postscapulaire avec un réseau de ligne d'aspect écailleux. Lobe postérieur du corps long de 30 μ , large de 29 μ à sa base. Tibiotarse IV long de 60 μ au total, portant un solénidion inséré à 15 μ de la base du segment. Gnathosoma long de 48 μ , large de 57 μ .

F e m e l l e (fig. 28-29). — Allotype long de 450 μ , large de 126 μ . Écussons postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes formant des écailles. Opisthosoma et écusson hysterosomal longs de 195 μ . Opisthosoma large au maximum de 108 μ , sa face ventrale porte des écailles peu nombreuses mais s'étendant de l'anus à la vulve. Angles postéro-internes des lèvres vulvaires prolongées en pointe vers l'arrière. Gnathosoma long de 54 μ , large à sa base de 63 μ . Pattes IV ne dépassant pas le milieu de l'opisthosoma en arrière.

H ô t e e t l o c a l i t é :

Sur *Cercomys cunicularis laurentius*, San Lourenço, Brésil. Animal au B. M. n° 3.10.1.118-121 (Holotype mâle, allotype et 2 paratypes femelles).

T y p e : Au B. M.; un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

7. *Chirodiscoides echimys* FAIN, 1970

Chirodiscoides echimys FAIN, 1970 : 287.

Cette espèce n'est connue que par le mâle et la protonympe. Elle se caractérise par la grande longueur du tibiotarse IV et la situation du solénidion à 39 μ de la base du segment, par l'aspect fragmenté de l'arc épiméral IV.

M â l e (fig. 30-31). — Holotype long de 392 μ , large de 159 μ . Écussons postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes assez peu distinct. Sternum plein. Lobe opisthosomal long de 48 μ . Tibiotarse IV long de 90 μ . Gnathosoma long de 74 μ , large de 83 μ . Restes des ventouses sexuelles pas situés sur une zone sclérifiée.

P r o t o n y m p h e (en copulation avec le mâle). — Longueur 358 μ . Caractéristiques : voir clé des tritonymphes.

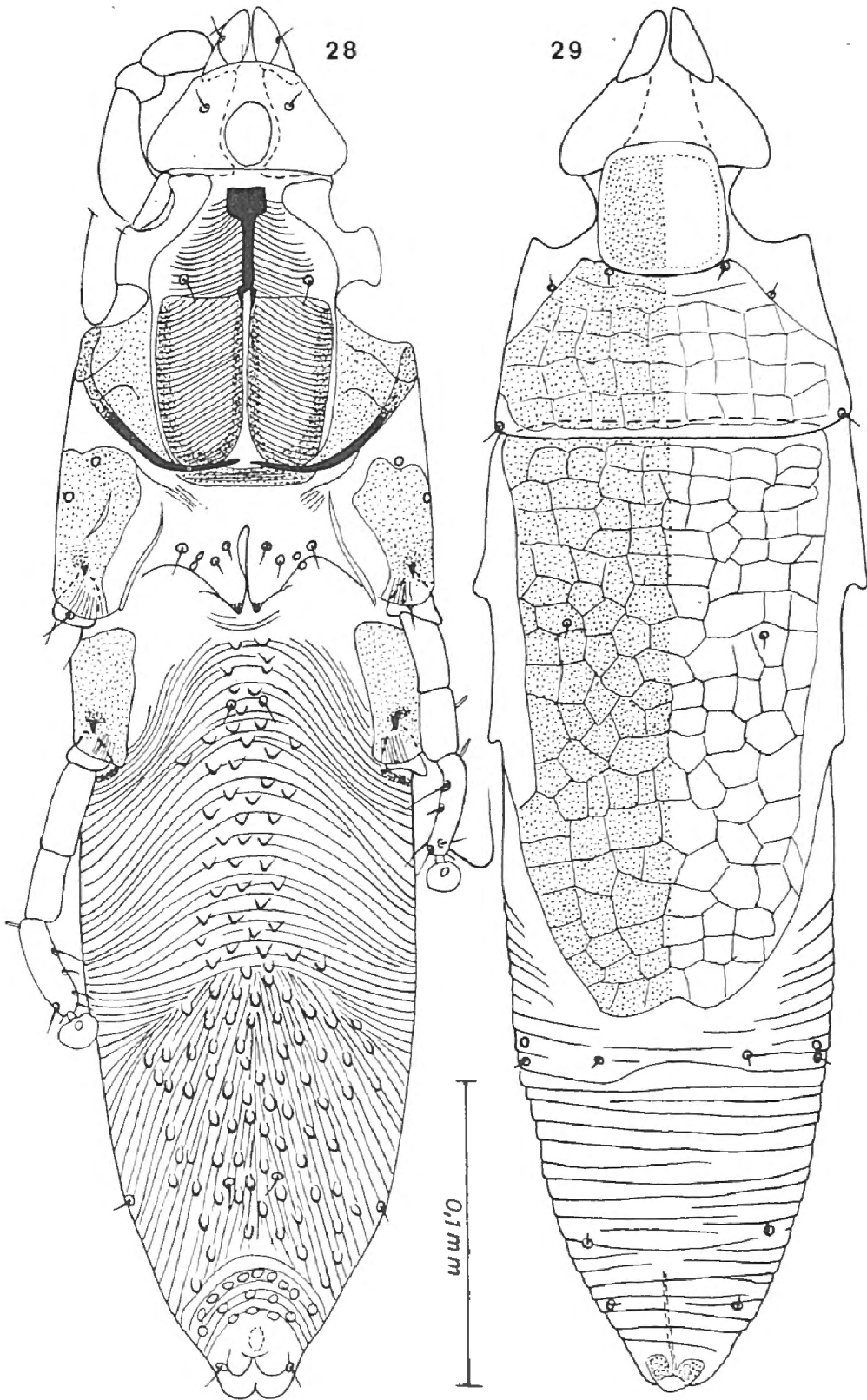


Fig. 28-29. — *Chirodiscoides cercomys* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 28) et dorsale (fig. 29).

Hôte et localité :

Sur *Echimy's thomasi*, Sao Sebastio Is, Sud Brésil. Animal au B. M., n° 2.8.25.3. (Holotype mâle et une protonympe).

Type : Au B. M.

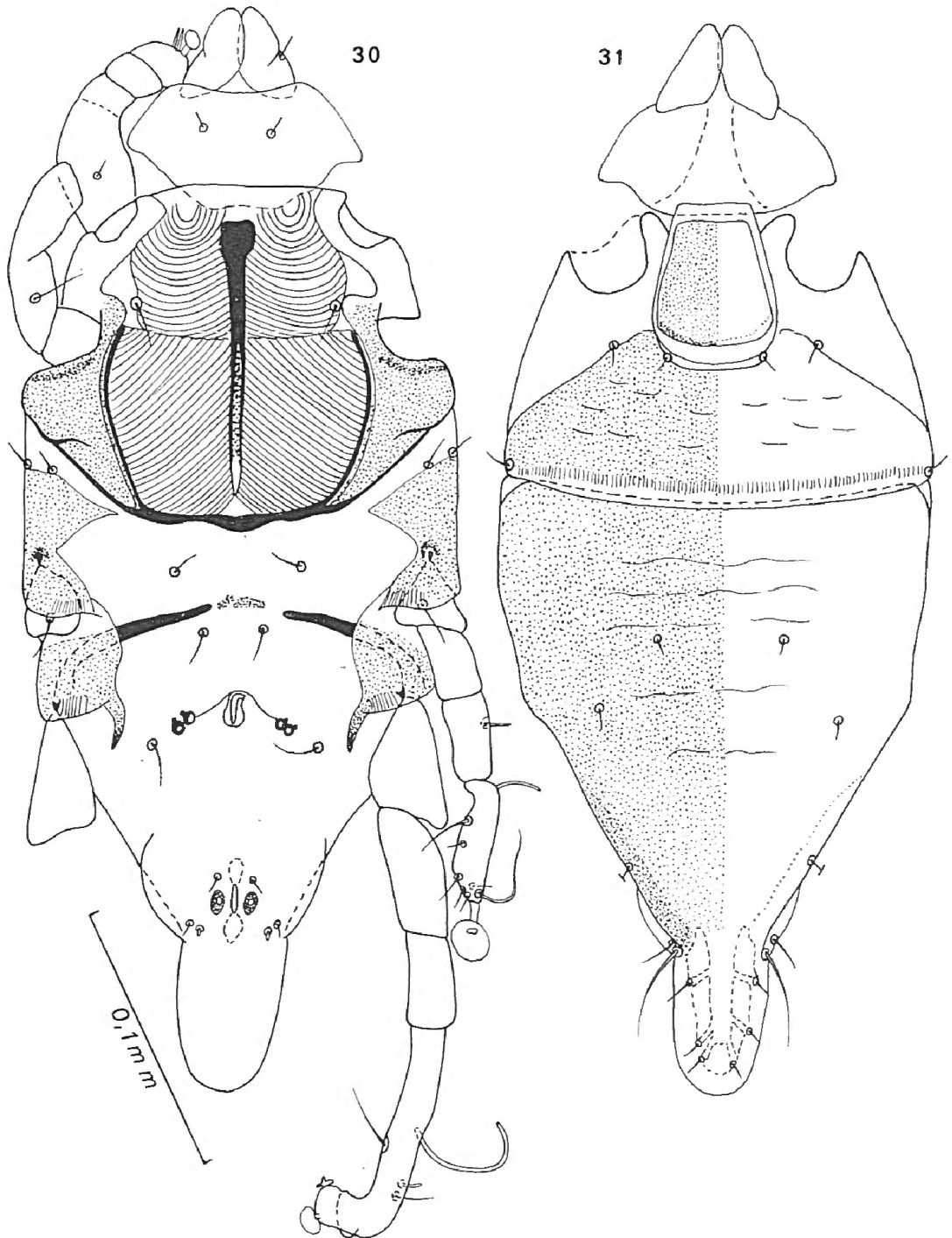


Fig. 30-31. — *Chirodiscoides echimys* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 30) et dorsale (fig. 31).

8. *Chirodiscoides proechimys* FAIN, 1972

Chirodiscoides proechimys FAIN, 1972 : 245.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Elle se caractérise par la forme de l'écusson coxal IV qui se continue en dedans et en avant par une bande ponctuée qui n'atteint pas la ligne médiane, et par la disposition des écailles ventrales qui ne couvrent que les quatre cinquièmes postérieurs de l'opisthosoma.

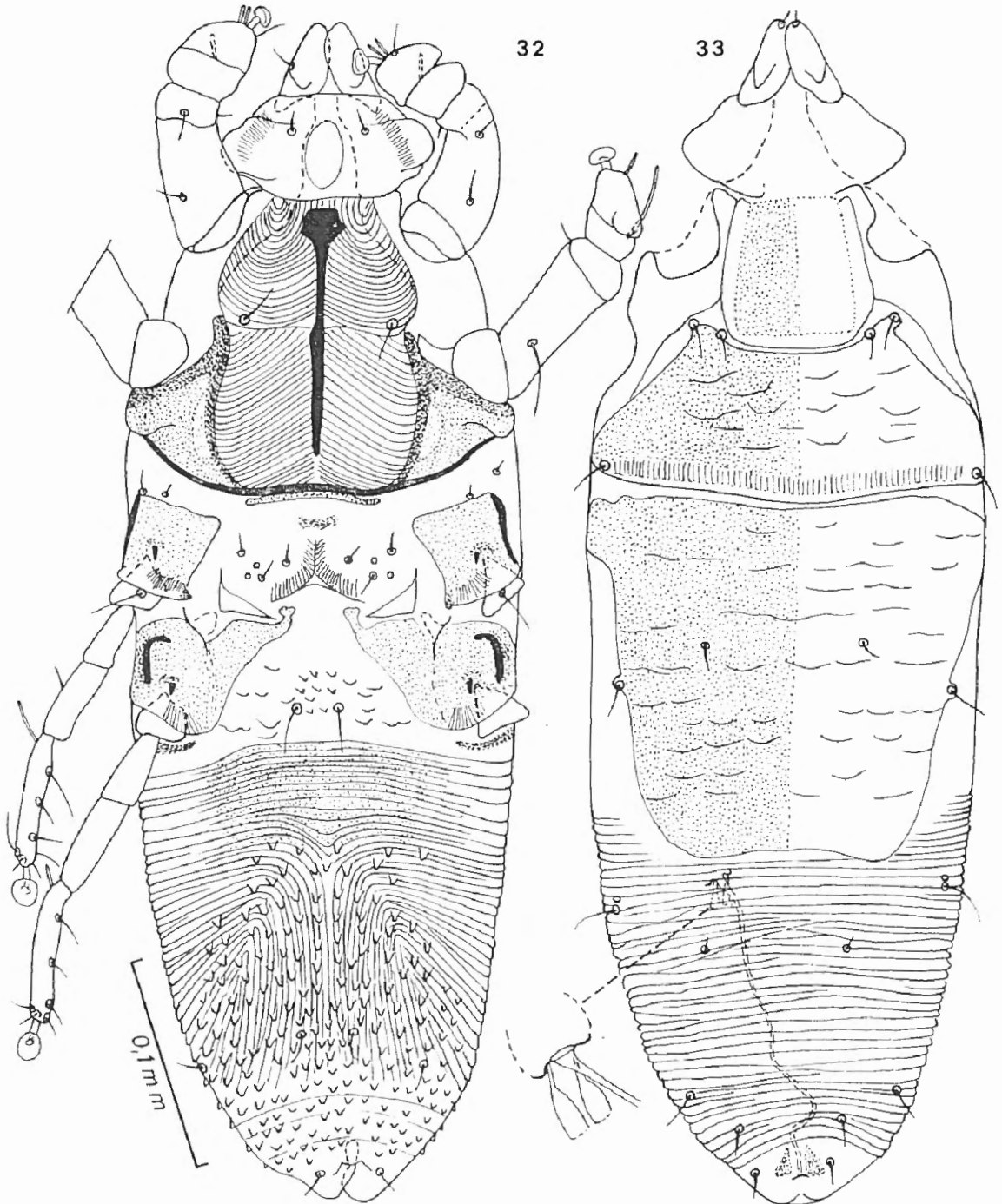


Fig. 32-33. — *Chirodiscoides proechimys* FAIN. Holotype femelle en vue ventrale (fig. 32) et dorsale (fig. 33).

Femelle (holotype) (fig. 32-33). — Longueur 520 μ , largeur maximum 168 μ . L'holotype est ovigère, l'œuf est long de 238 μ , large de 70 μ . Espèce bien sclérifiée. Les écussons postscapulaire et hysterosomal présentent un dessin de lignes formant par endroits des écailles, ils sont longs respectivement de 63 μ et 150 μ . Les bandes ponctuées provenant des coxas IV sont distantes l'une de l'autre de 20 μ . Les quatre cinquièmes postérieurs de la face ventrale de l'opisthosoma portent des écailles arrondies, le cinquième antérieur est simplement strié. Quelques écailles sont présentes entre les coxas IV. Epigynium relativement bien développé. Gnathosoma long de 78 μ , large de 90 μ , les palpes sont longs au maximum de 40 μ . Tarses IV longs de 61 μ . Tarses III avec un long poil apical.

Hôte et localité :

Sur *Proechimys guyannensis*, de Surinam, dans trois localités différentes : Uitkerk, 18.I.1970 (n° 89) (holotype); de Lelydorp, 18.XII.1969 (n° 49) (2 paratypes femelles) de Santo Boma, 6.VIII.1971 (n° 172) (1 paratype femelle).

Type : Au Rijksmuseum de Leiden.

9. *Chirodiscoides euryzygomatomys* FAIN, 1972

Chirodiscoides euryzygomatomys FAIN, 1972 : 246.

Espèce connue par le mâle et la tritonymphe femelle. Elle est proche de *Ch. echimys* mais s'en distingue chez le mâle par la structure des restes sclérifiés des ventouses sexuelles qui sont situées sur une zone sclérifiée, par la forme régulière de l'arc épiméral IV, la forme beaucoup plus courte du lobe opisthosomal, la largeur plus grande du gnathosoma.

Mâle (fig. 34-35). — Holotype long de 380 μ , large de 160 μ . Ecussons postscapulaire et hysterosomal avec un réseau de lignes d'aspect écailleux. Lobe postérieur du corps long de 33 μ . Tibiotarse long de 90-95 μ (au total) avec le solenidion inséré à 36 μ de la base du segment. Gnathosoma long de 63-69 μ , large de 93-102 μ .

Tritonymphe femelle (en copulation avec le mâle). — Longueur 353 μ . Caractéristiques : voir clé des tritonymphes.

Hôte et localité :

Sur *Euryzygomatomys spinosus catellus*, Santa Catharina, Sud Brésil. Animal au B. M., n° 9.11.19.29-31 (Holotype et 5 paratypes mâles, 2 tritonymphes femelles).

Type : Au B. M.; un paratype mâle à l'I. R. S. N. B.

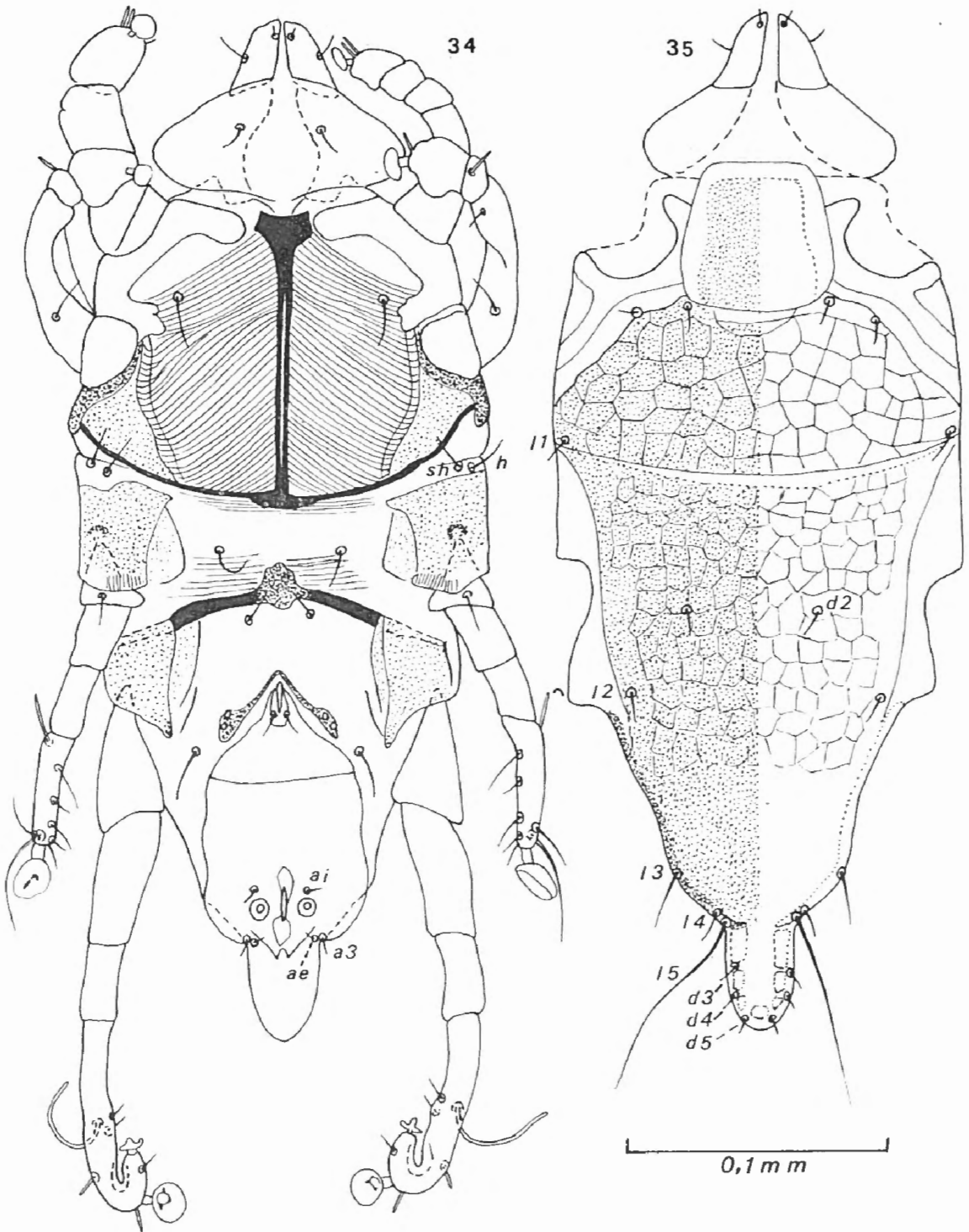


Fig. 34-35. — *Chirodiscoides euryzygomatomys* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 34) et dorsale (fig. 35).

10. *Chirodiscoides bolivianus* FAIN, 1976

Chirodiscoides bolivianus FAIN, 1976b : 115.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Elle est proche de *Ch. proechimys* mais s'en distingue par le plus grand développement des écailles sur la face ventrale de l'opisthosoma, le plus faible développement des

zones ponctuées prolongeant les coxas IV en dedans, le très faible développement du réseau de lignes sur les écussons dorsaux.

Femelle (fig. 36-37). — Holotype long de 510 μ , large de 168 μ . Pattes IV longues, dépassant nettement le milieu de l'opisthosoma en arrière. Opisthosoma et écusson hystérosomal longs respectivement de 225 μ et 160 μ .

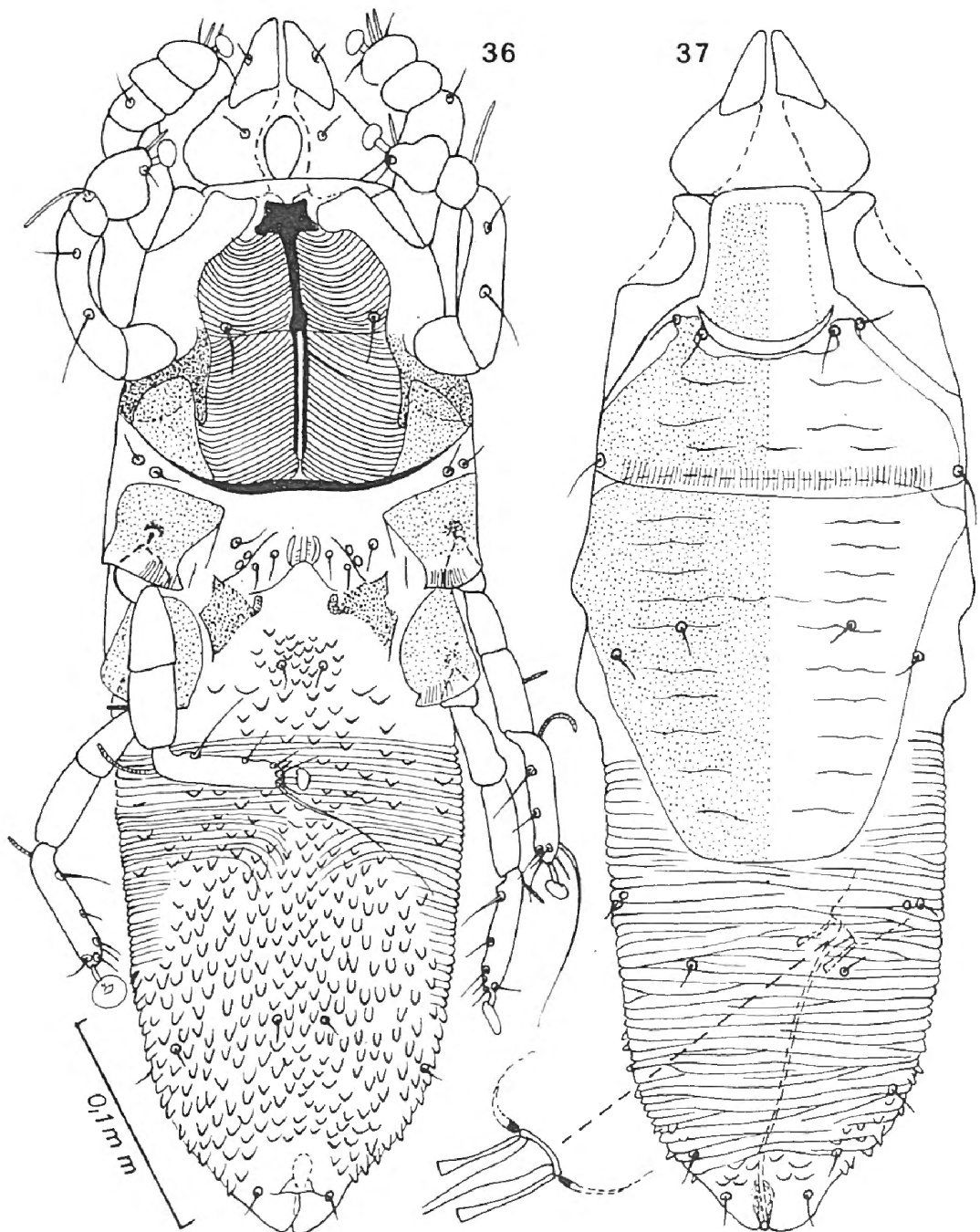


Fig. 36-37. — *Chirodiscoides bolivianus* FAIN. Holotype femelle en vue ventrale (fig. 36) et dorsale (fig. 37).

Hôtes et localités :

1. Sur *Proechimys* sp., Gorgona Is., Bolivie. Animal au B.M. n° 25.10.21.29 (Holotype et 2 paratypes femelles, fixés sur les poils de la région postérieure du corps).
2. Sur *Proechimys semispinosus*, Antioquia, Colombie, 14.XII.1970 (nombreux spécimens, réc. F. LUKOSCHUS).

Type : Au B. M.

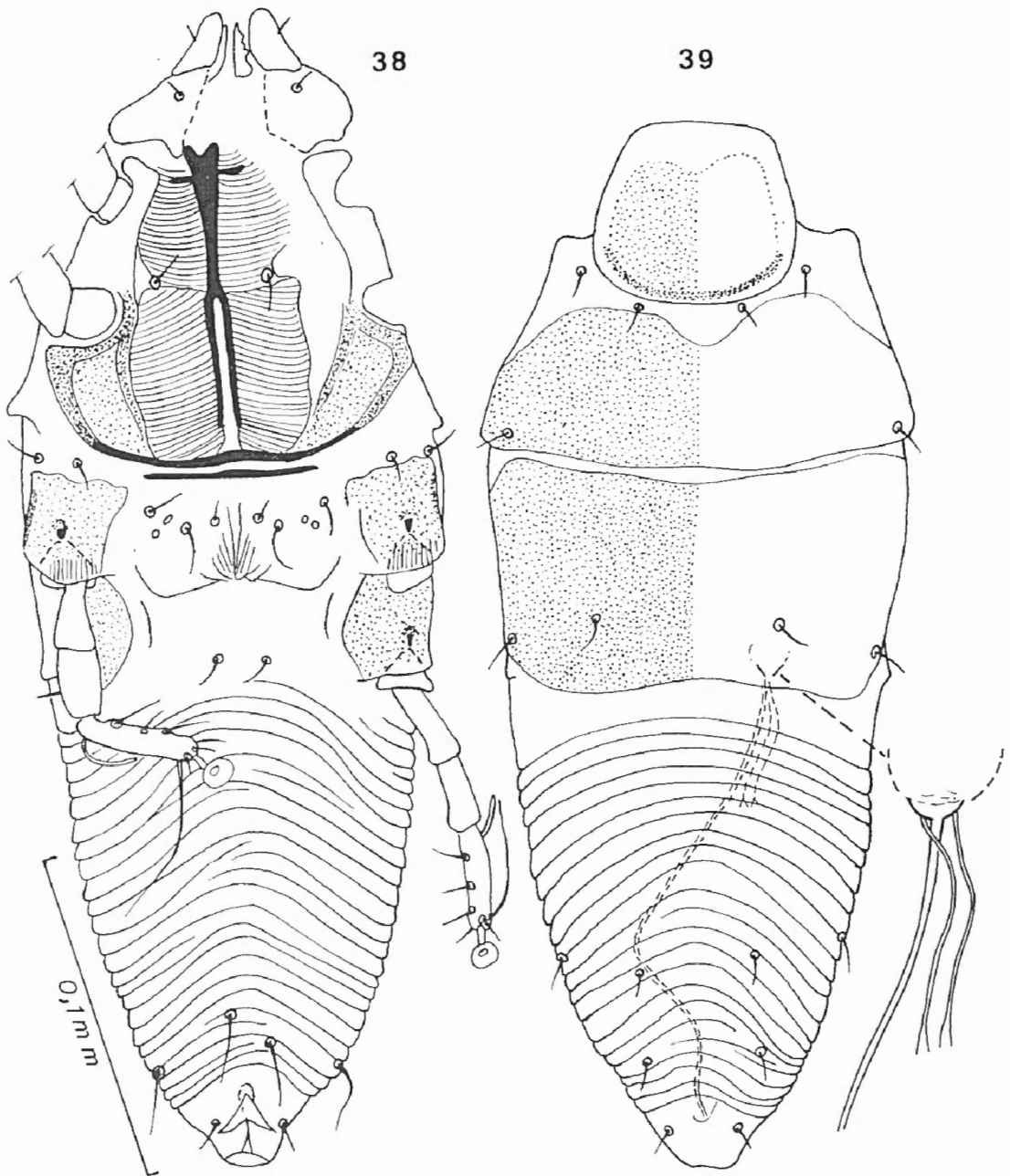


Fig. 38-39. — *Chirodiscoides asquamatus* FAIN et LUKOSCHUS. Femelle (holotype et paratype) et vue ventrale (fig. 38) et dorsale (fig. 39); orifice interne de la bursa (fig. 39a).

11. *Chirodiscoides asquamatus* FAIN et LUKOSCHUS, 1976

Chirodiscoides asquamatus FAIN et LUKOSCHUS, 1976b : 115.

Cette espèce n'est représentée que par l'holotype femelle. Elle est bien caractérisée par l'absence complète d'écaillés sur le corps et la forte réduction de l'écusson hysterosomal dorsal.

Femelle (fig. 38-39). — Holotype long de 341 μ , large au maximum de 125 μ . Ecussons dorsaux dépourvus de lignes ou de réseau. Ecusson préscapulaire très large. Ecusson hysterosomal dorsal long de 60 μ , l'hysterosoma étant long au total de 207 μ . Le corps est complètement dépourvu d'écaillés cuticulaires. Opisthosoma strié en travers. Sternum dédoublé dans sa moitié postérieure, sans branches transversales. Région intercoxale IV sans zones ponctuées. L'embouchure interne de la bursa est flanquée de chaque côté d'un tube anormalement long (38 μ) et légèrement évasé distalement.

Hôte et localité :

Sur un (?) *Marmosa murina*, Monagaz, Venezuela, 5.VIII.1966 SVP 19 200 (animal conservé en alcool au Smithsonian Institute) (holotype femelle). Cet hôte n'est probablement qu'un hôte accidentel. Il est possible aussi qu'il s'agisse d'une contamination survenue après la mort de l'animal.

Type : Au U. S. N. M.

Genre *Isothricola* FAIN, 1970

Isothricola FAIN, 1970a : 288.

Définition. — Corps bien sclérifié, les deux écussons propodosomaux sont médians et bien développés excepté l'écusson préscapulaire qui est peu sclérifié dans sa région médiane. Chez le mâle il y a un grand écusson dorsal qui couvre la plus grande partie de la face dorsale de l'hysterosoma, chez la femelle seule la partie antérieure de l'hysterosoma porte un écusson. Opisthosoma généralement de forme conique, avec ou sans écusson ventral chez la femelle. Chez le mâle l'extrémité postérieure du corps peut porter des prolongements membraneux ventraux, médians ou paramédians. Gouttières coxales II relativement larges, nettement plus larges que dans le genre *Oryzomysia* et séparées par un long sclérite longitudinal qui est soudé en avant au sternum. Ventouses adanales présentes chez le mâle. Tibiotarses IV du mâle droits ou légèrement recourbés du côté ventral et terminés par une ventouse normalement développée. Genu et fémur IV complètement fusionnés chez le mâle.

Espèce-type : *Isothricola appendiculata* FAIN, 1970.

La terminaison *-icola* (de *Isothricola*) est une désinence masculine. Nous modifions donc en conséquence les noms des espèces qui avaient été mis par erreur au féminin.

Clé du genre *Isothricola*

Mâles

1. Extrémité postérieure du corps avec un prolongement ventral médian rectangulaire bien formé mais peu sclérifié 2.
Extrémité postérieure du corps sans prolongement médian net mais pouvant porter deux courtes membranes transparentes paramédianes arrondies 3.
2. Prolongement posteroventral du corps plus long (18 μ) que large (15 μ). Arc épiméral IV épais, très sclérifié. Sclérite pré-génital dépassant en avant l'arc épiméral IV . . . *L. appendiculatus* FAIN, 1940.
Prolongement posteroventral du corps plus large (24 μ) que long (16 μ). Sclérite pré-génital épais ne dépassant pas l'arc épiméral IV en avant *I. bolivianus* FAIN, 1970.
3. Extrémité postérieure du corps terminée par deux courtes membranes largement arrondies. Organe sexuel précédé d'un sclérite longitudinal long de 57 μ , dépassant l'arc épiméral IV en avant
. *I. amazonicus* FAIN, 1970.
Extrémité postérieure du corps sans ces deux membranes. Sclérite pré-génital long de 20 μ , ne dépassant pas l'arc épiméral IV en avant . . . 4.
4. Opisthosoma très court (longueur 45 μ). Corps de forme ovoïde. Tegmen recouvrant la base du gnathosoma . . . *I. ovatus* FAIN, 1970.
Opisthosoma longuement conique (long de 90 μ) et avec un apex arrondi et membraneux. Tegmen court ne couvrant pas la base du gnathosoma *I. coniformis* FAIN, 1970.

Femelles

N. B. La femelle de *I. coniformis* est inconnue)

1. Face ventrale de l'opisthosoma avec des écailles dans sa région médiane 2.
Face ventrale de l'opisthosoma sans écailles 3.
2. Ecussons postscapulaire et hysterosomal longs sur la ligne médiane respectivement de 39 et 54 μ . Opisthosoma long de 120 μ . Striation dorsale de la cuticule molle de l'hysterosoma peu distincte mais régulière. Bursa large mais peu distincte . . . *I. ovatus* FAIN, 1970.
Ecussons postscapulaire et hysterosomal longs sur la ligne médiane respectivement de 48 μ et de 65-70 μ . Opisthosoma long de 150 μ . Striation dorsale de la cuticule molle de l'hysterosoma distincte mais souvent interrompue. Bursa étroite mais distincte
. *I. bolivianus* FAIN, 1970.

3. Face ventrale de l'opisthosoma avec un grand écusson ponctué plus long que large. Angles postérolatéraux du gnathosoma arrondis *I. amazonicus* FAIN, 1970.

 Face ventrale de l'opisthosoma sans écusson ponctué. Angles postérolatéraux du gnathosoma prolongés en pointe
 *I. appendiculatus* FAIN, 1970.

1. *Isothricola appendiculatus* FAIN, 1970

Isothricola appendiculata FAIN, 1970 : 288.

Mâle (fig. 40-41). — Holotype long de 286 μ (le lobe postérieur compris), large de 140 μ . Corps en ovoïde allongé. Opisthosoma long de 42 μ , large à sa base de 78 μ et prolongé en arrière et ventralement par un lobe rectangulaire membraneux. Écusson préscapulaire large de 58 μ .

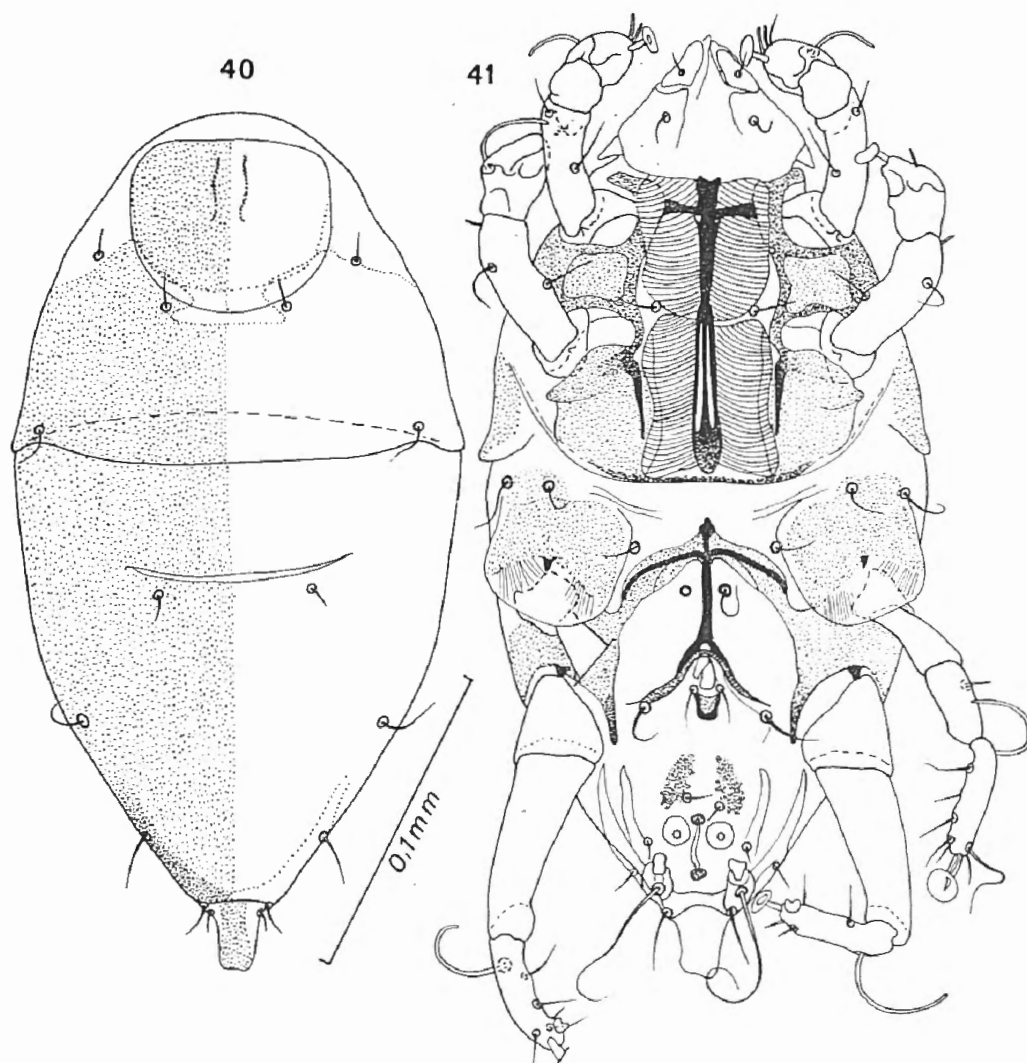


Fig. 40-41. — *Isothricola appendiculatus* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 40) et ventrale (fig. 41).

Ecusson postscapulaire long sur la ligne médiane de 40μ . Le sclérite longitudinal médian est formé de 3 bandes comme dans le genre *Oryzomyia*. Pénis précédé d'un demi-anneau en fer à cheval ouvert en arrière et prolongé en avant par un long sclérite longitudinal. Gnathosoma plus large (66μ) que long ($42-45 \mu$) terminé en fine pointe latéralement et en arrière.

Femelle (fig. 42-43). — Allotype long de 390μ , large de 165μ . Propodosoma comme chez le mâle mais plus grand. Extrémité postérieure brusquement rétrécie délimitant un lobe conique à sommet arrondi. Ecusson hysterosomal non strié, long de 105μ . La cuticule en arrière de l'écusson porte une striation peu marquée et est fortement ponctuée. Papille copulatrice située dorsalement, à la base du cône postérieur. Coxas postérieures très espacées. Epigynium bien développé. Face ventrale de l'opisthosoma presque complètement striée-ponctuée. Gnathosoma beaucoup plus large (75μ) que long (45μ).

Hôte et localité :

Sur *Isotrix villosa*, Haut Amazone. Animal au B. M., n° 69.3.31.20. (Holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 4 paratypes femelles).

Types : Au B. M.; paratypes au I. R. S. N. B. et dans la collection de l'auteur.

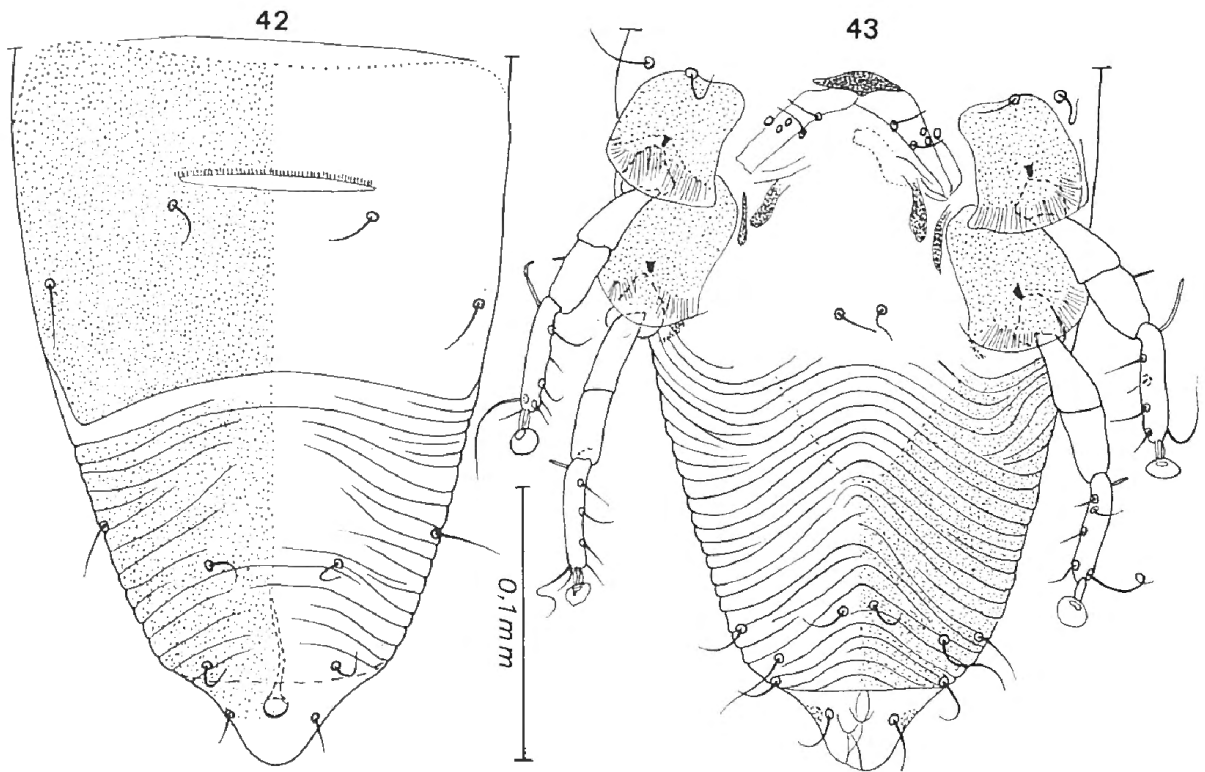


Fig. 42-43. — *Isotrichicola appendiculatus* FAIN. Allotype femelle : hysterosoma en vue dorsale (fig. 42) et ventrale (fig. 43).

2. *Isothricola amazonicus* FAIN, 1970

Isothricola amazonica FAIN, 1970a : 289.

Cette espèce se distingue de *I. appendiculatus*, dans les deux sexes par la forme étroite et simple du sclérite longitudinal des coxas II, qui n'est pas formé de 3 bandes mais de deux bandes très rapprochées. Chez le

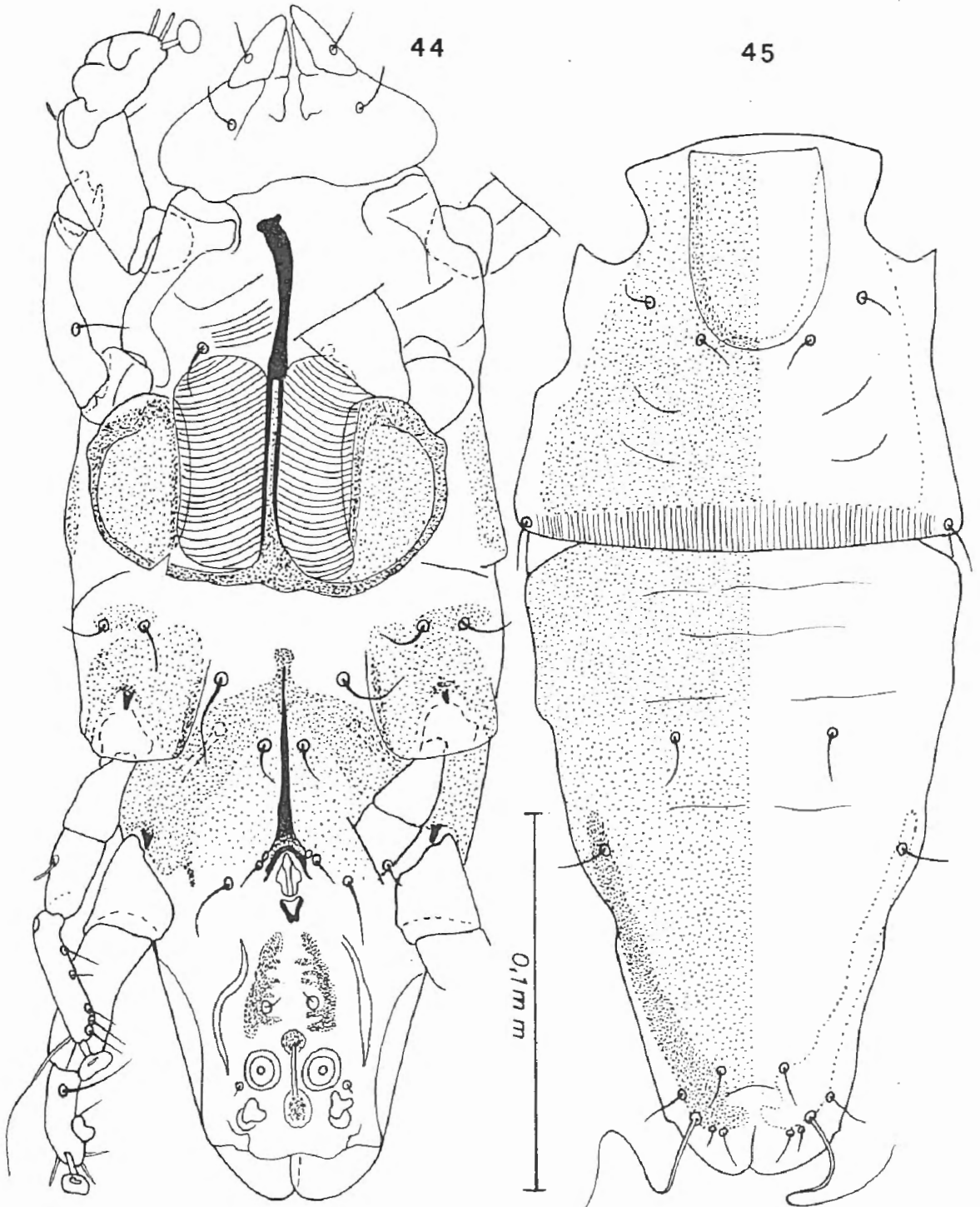


Fig. 44-45. — *Isothricola amazonicus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 44) et dorsale (fig. 45).

mâle par l'absence de prolongement membraneux à l'extrémité postéro-ventrale du corps, ce lobe étant remplacé par deux grandes membranes arrondies paramédianes.

Mâle (fig. 44-45). — L'holotype est long de 315 μ , large de 120 μ . Extrémité postérieure avec un bord droit terminé par 2 lobes membraneux paramédians. Ecusson postscapulaire long sur la ligne médiane de 54 μ . Ecusson hysterosomal couvrant complètement l'hysterosoma. Gouttières coxales II larges avec un sclérite médian. Organe génital précédé d'un sclérite en V renversé lui-même prolongé par un sclérite longitudinal plus long que chez *I. appendiculatus*. Tibiotarses IV légèrement courbés, relativement courts. Gnathosoma long de 45 μ , large au maximum de 74 μ , à angles postérolatéraux arrondis.

Femelle (fig. 46-47). — Allotype long de 435 μ , large de 135 μ . Propodosoma comme chez le mâle. Ecusson hysterosomal occupant un peu moins que la moitié antérieure de l'hysterosoma, il porte quelques

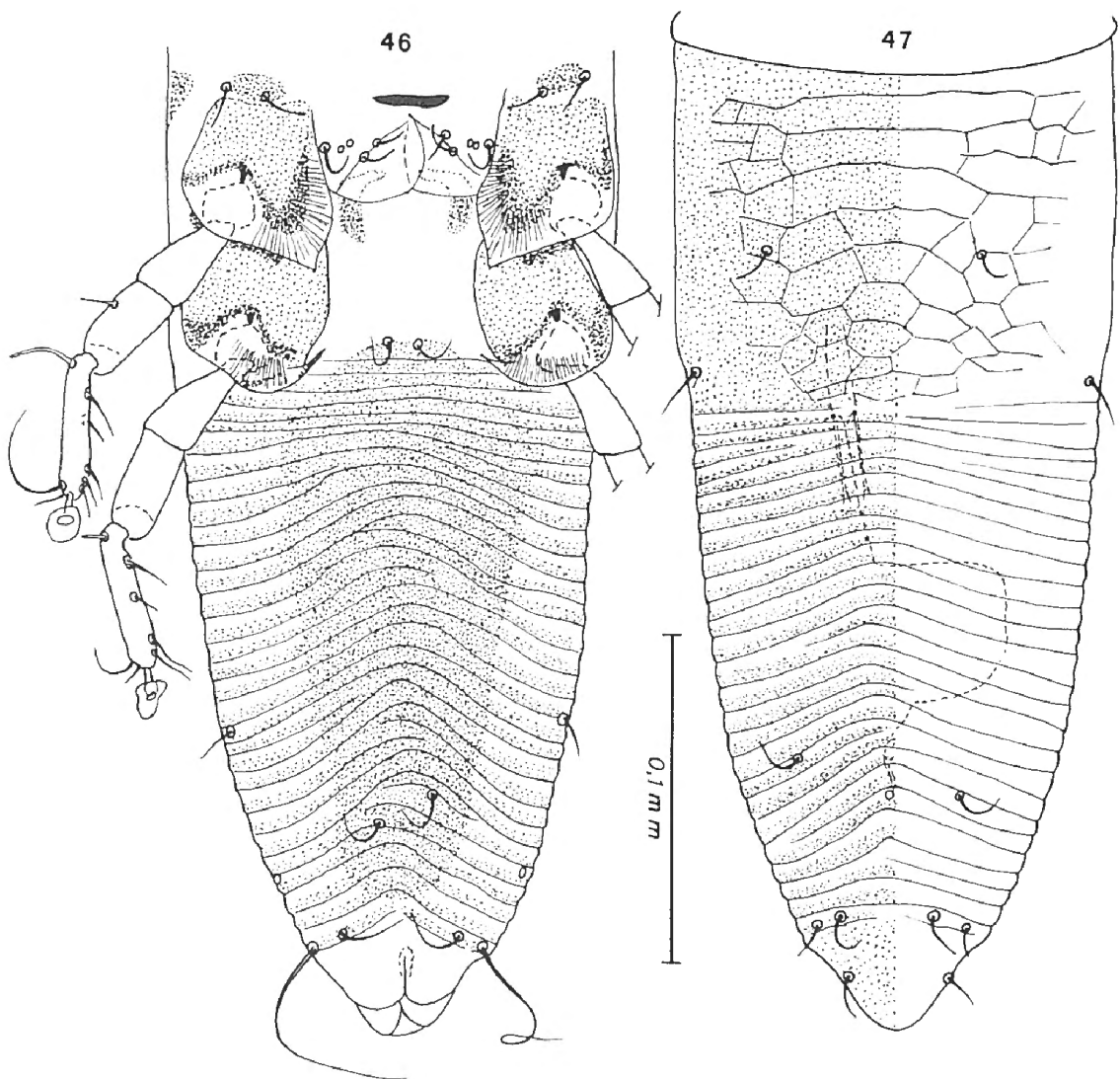


Fig. 46-47. — *Isothricola amazonicus* FAIN. Allotype femelle : hysterosoma en vue ventrale (fig. 46) et dorsale (fig. 47).

stries transversales sinueuses peu distinctes. Cuticule en arrière de cet écusson avec des stries peu profondes et ponctuées. Face ventrale de l'opisthosoma striée et avec un grand écusson médian long de $150\ \mu$, plus large en avant ($72\ \mu$) qu'en arrière ($38\ \mu$). La striation opisthosomale passe sur cet écusson. Coxas III avec une membrane chitineuse dans sa région postéro-interne, cette membrane se termine en pointe. Gnathosoma long de $57\ \mu$, large de $69\ \mu$, fortement arrondi latéralement et en arrière.

Hôtes et localités :

1. *Isothrix villosa*, Haut Amazone. Rongeur au B. M., n° 69.3.31.20. (Holotype et 1 paratype femelle).
2. *Isothrix* sp., Kastaneiro Muri, Solimoes, Amazonas. Rongeur au B. M., n° 26.7.10.30. (1 paratype mâle et 1 paratype femelle).

Type : Au B. M.

3. *Isothricola bolivianus* FAIN, 1970

Isothricola boliviana FAÏN, 1970a : 289.

Se distingue des deux espèces précédentes chez le mâle par la présence à l'extrémité postérieure du corps d'un prolongement postéroventral médian plus large que long, par l'épaisseur plus grande de la patte IV et la forme plus courte et plus épaisse du sclérite longitudinal qui en avant ne dépasse pas l'arc épiméral IV.

Mâle (fig. 48-49). — Holotype long de $321\ \mu$, large de $160\ \mu$ (en vue ventrale). Opisthosoma court terminé ventralement par un lobe membraneux médian plus large ($24\ \mu$) que long ($12-15\ \mu$); et portant latéralement et de chaque côté une membrane chitineuse. Écusson postscapulaire long de $35\ \mu$ sur la ligne médiane. Sclérite pré-génital longitudinal épais, s'arrêtant en avant à l'arc épiméral IV. Pattes IV beaucoup plus fortes que pattes III. Tibiotarses IV assez courts et épais, légèrement recourbés du côté ventral. Gnathosoma large de $78\ \mu$, long de $36\ \mu$, les angles postérolatéraux étant terminés en pointe.

Femelle (fig. 50-51). — Allotype long de $378\ \mu$, large de $150\ \mu$ (en vue ventrale). Propodosoma comme chez le mâle mais les écussons sont plus grands (l'écusson postscapulaire est long de $48\ \mu$). Écusson hysterosomal antérieur long de $70\ \mu$ sans stries ni écailles; le reste de l'hysterosoma est long de $150\ \mu$ et porte des stries transversales assez irrégulières. Orifice copulateur subterminal dorsal. Face ventrale de l'opisthosoma strié latéralement et avec d'assez rares écailles arrondies médianes. Epigynium bien développé.

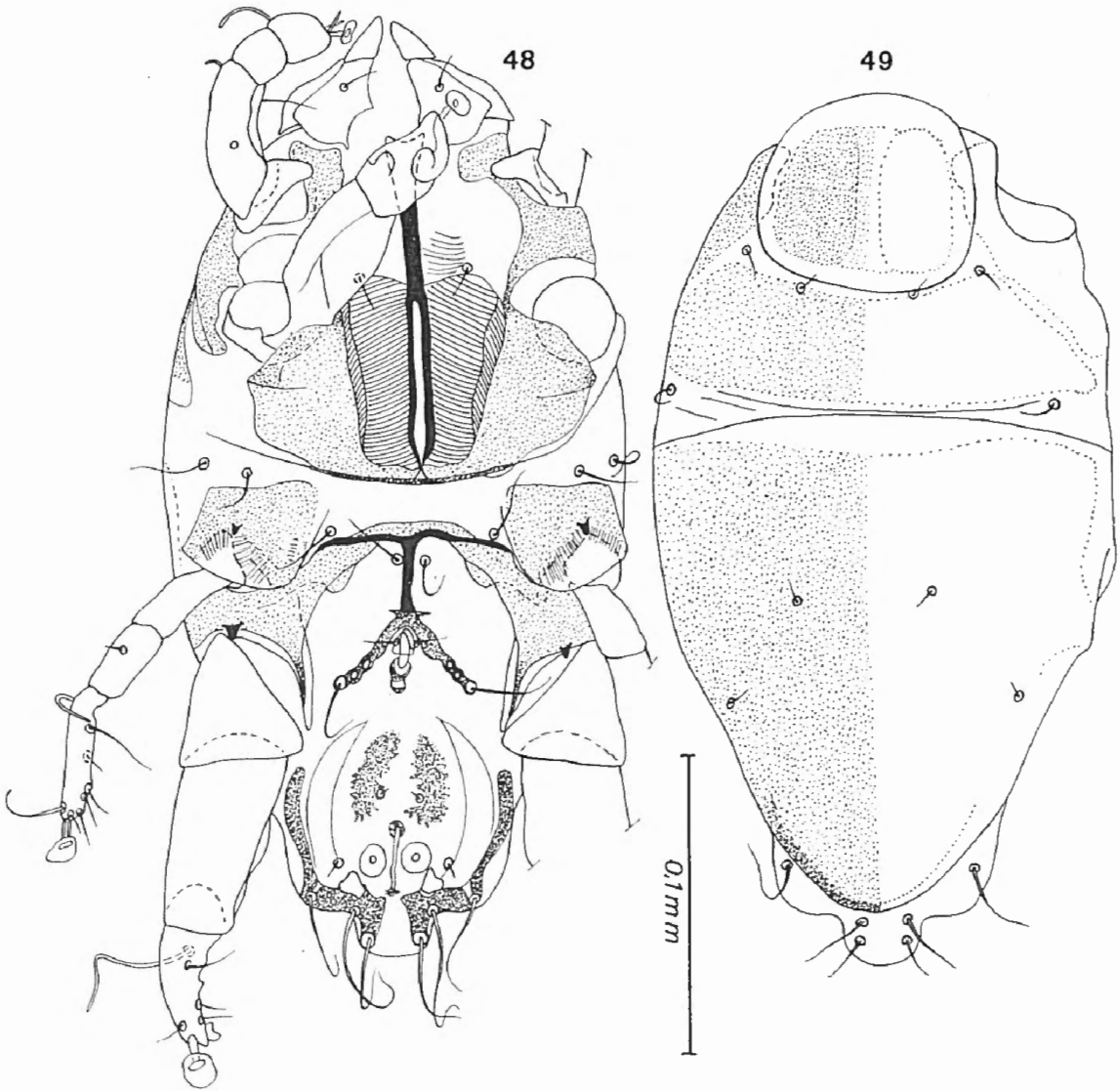


Fig. 48-49. — *Isothricola bolivianus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 48) et dorsale (fig. 49).

Hôtes et localités :

1. Sur *Proechimys* sp., Gorgona Is., Bolivie. Animal au B. M., n° 25.10.21.29. Les acariens étaient attachés aux poils de la moitié postérieure du corps. (Holotype et 3 paratypes mâles, allotypes et 4 paratypes femelles).
2. Sur *Proechimys semispinosus*, Antioquia, Colombie, 14-XII-1970. Animal au Smithsonian Institute, n° 499979 (males et femelles récoltés par F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M.; paratypes mâle et femelle à l'I. R. S. N. B.

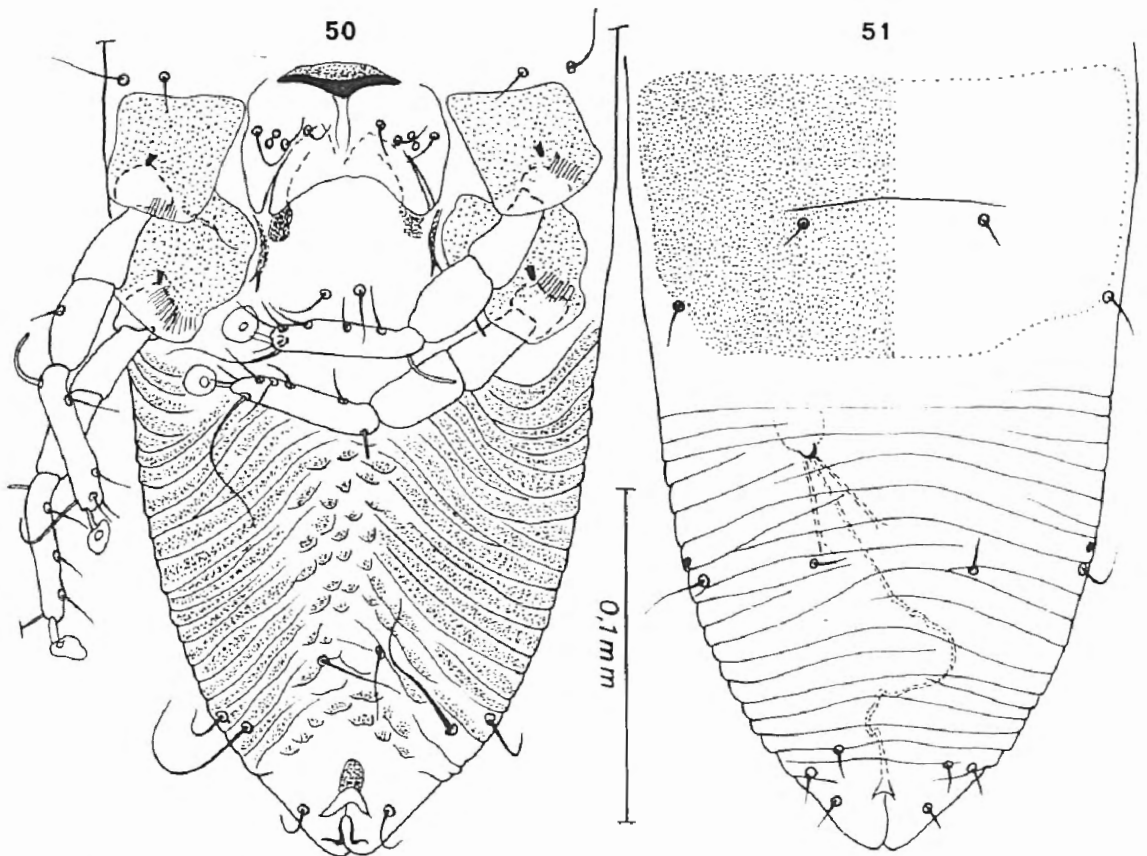


Fig. 50-51. — *Isothricola bolivianus* FAIN. Allotype femelle : hysterosoma en vue ventrale (fig. 50) et dorsale (fig. 51).

4. *Isothricola coniformis* FAIN, 1970

Isothricola coniformis FAIN, 1970b : 179.

Espèce connue seulement par le mâle. Elle est caractérisée par la forme longuement conique de l'opisthosoma.

Mâle (fig. 52-53). — Longueur $310\ \mu$, largeur $130\ \mu$ (en vue ventrale). Opisthosoma terminé par une membrane chitinisée arrondie. Ecusson postscapulaire échancré au milieu, long de 12 à $24\ \mu$ sur la ligne médiane (suivant les spécimens). Hysterosoma couvert par un grand écusson non strié. Sclérite longitudinal médian des coxas II formé de 2 bandes légèrement divergeant vers l'arrière. Sclérite pré-génital longitudinal ne dépassant pas l'arc épiméral IV en avant. Pattes IV plus fortes que pattes III, tibiotarses IV relativement étroits, légèrement recourbés ventralement. Gnathosoma long de $40\ \mu$, large à sa base de $60\ \mu$, avec angles postérolatéraux arrondis.

Hôte et localité :

Sur *Proechimys guyannensis*, de Surinam, à Lelydorp (18.XII.1965, rat n° 49) (Holotype et 4 paratypes mâles); à Uitkijk (8.I.1970, rat n° 89) (2 paratypes mâles).

Type : Au Rijksmuseum de Leiden. Paratypes au I. R. S. N. B. et dans les collections du Dr. F. LUKOSCHUS et de l'auteur.

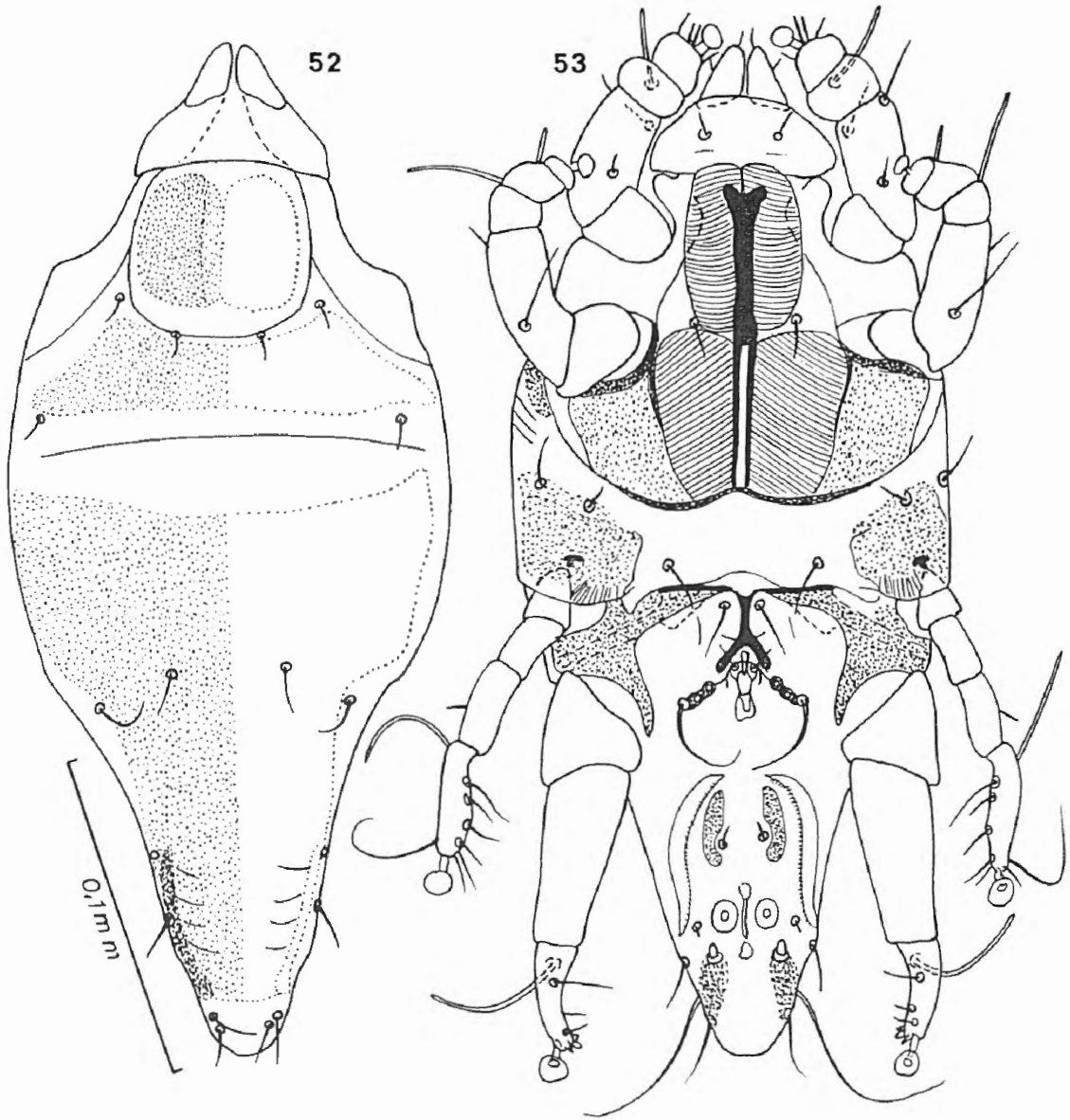


Fig. 52-53. — *Isothricola coniformis* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 52) et ventrale (fig. 53).

5. *Isothricola ovatus* FAIN, 1970

Isothricola ovatus FAIN, 1970b : 179.

Cette espèce est bien caractérisée par la forme ovoïde du corps dans les deux sexes. Opisthosoma du mâle en cône court à sommet arrondi sans prolongement terminal.

Mâle (fig. 54-55). — Holotype long de 250 μ , large de 130 μ . Ecusson postscapulaire long de 27 μ (sur la ligne médiane). Sclérite médian des

coxas II bifide dans sa moitié postérieure, en avant il est soudé au sternum formant un fort et long sclérite. Sclérite prégénital court, soudé en avant à l'arc épigynal IV. Pattes IV plus fortes que pattes III, tibiotarses IV moyennement longs et épais et recourbés ventralement. Gnathosoma long de 40μ , large à sa base de 58μ ; sa base est recouverte dorsalement par le corps et elle est terminée en pointe latéralement.

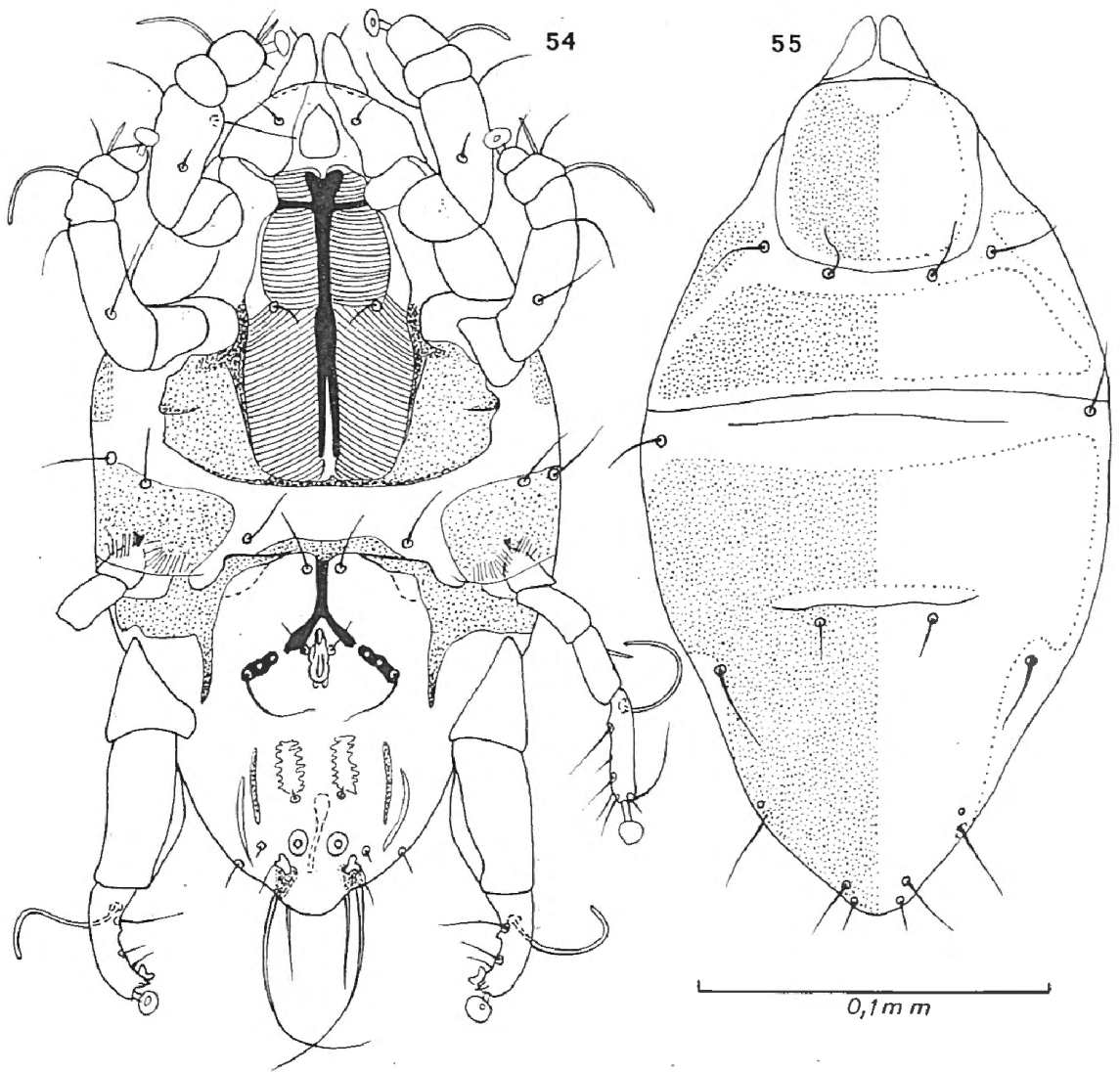


Fig. 54-55. — *Isothricola ovatus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 54) et dorsale (fig. 55).

F e m e l l e (fig. 56-57). — Allotype long de 330μ , large de 150μ (après remontage en Hoyer). Ecusson postscapulaire et écusson hysterosomal antérieur longs respectivement de 36μ et 51μ . Opisthosoma : dorsalement il est complètement strié; ventralement il est strié seulement dans ses régions latérales alors que la région médiane est écailleuse. Bursa assez large mais peu sclérifiée et peu visible, papille copulatrice petite, subterminodorsale. Gnathosoma comme chez le mâle.

Hôte et localité :

Sur *Proechimys guyannensis* en association avec *I. coniformis*. Dans plusieurs localités de Surinam : Lelydorp (18.XII.1969, rat n° 49) (Holotype et 7 paratypes mâles; 4 paratypes femelles); Santo Boma (7-VIII-1971, rat n° 1975) (Allotype et 4 paratypes femelle, 2 paratypes mâles); Uitkijk (8.I.1970, rat n° 89) (2 femelles et 1 mâle paratypes).

Types et paratypes. — Comme pour *I. coniformis*.

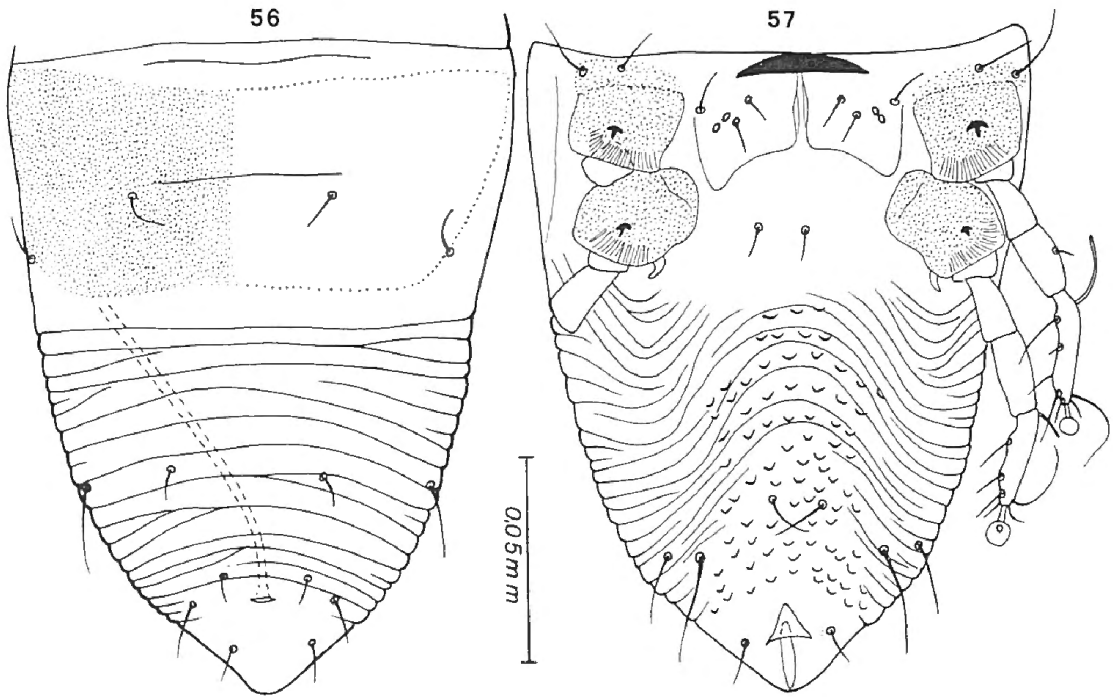


Fig. 56-57. — *Isothricola ovatus* FAIN. Allotype femelle : hysterosoma en vue dorsale (fig. 56) et ventrale (fig. 57).

Genre *Myocastorobia* FAIN, 1976

Myocastorobia FAIN, 1976a : 64.

Définition. — Dans les deux sexes présence de deux écussons préscapulaires paramédians séparés et d'un seul écusson postscapulaire médian; hysterosoma avec un écusson médian; gouttières pilicoles striées des coxas II moyennement larges, séparées par un long sclérite longitudinal simple. Tibiotarses III dans les deux sexes avec, dans leur moitié apicale, 2 épines cylindroconiques. Tibiotarse IV chez la femelle avec une épine cylindrique. Mâle avec un sclérite transversal entre les pattes III et IV et un sclérite médian longitudinal; extrémité postérieure du corps non découpée mais terminée ventralement par un prolongement membraneux rectangulaire; ventouses adanales présentes; tibiotarse IV terminé par un court pédoncule ambulacraire mais sans ventouse; genu et fémur IV fusionnés.

E s p è c e - t y p e : *Isothricola myocastor* FAIN, 1970.

Ce genre se distingue du genre *Isothricola* par la présence sur les tibio-tarses III et IV de la femelle et III du mâle de forts poils cylindriques ou cylindroconiques, le présence de deux écussons préscapulaires paramédians séparés et chez le mâle par l'absence de ventouses aux tarses IV.

1. *Myocastorobia myocastor* (FAIN, 1970) comb. nov.

Isothricola myocastor FAIN, 1970 : 289.

M â l e (fig. 58-59). — Holotype long de 328 μ , large de 170 μ . Extrémité postérieure du corps terminée du côté ventral par un lobe membraneux plus large que long et découpé latéralement en deux lobes plus petits. Face dorsale : il y a deux petits écussons préscapulaires médians; écusson postscapulaire long de 21 μ , n'arrivant pas jusque sur les faces latérales du corps; écusson hysterosomal très développé. F a c e

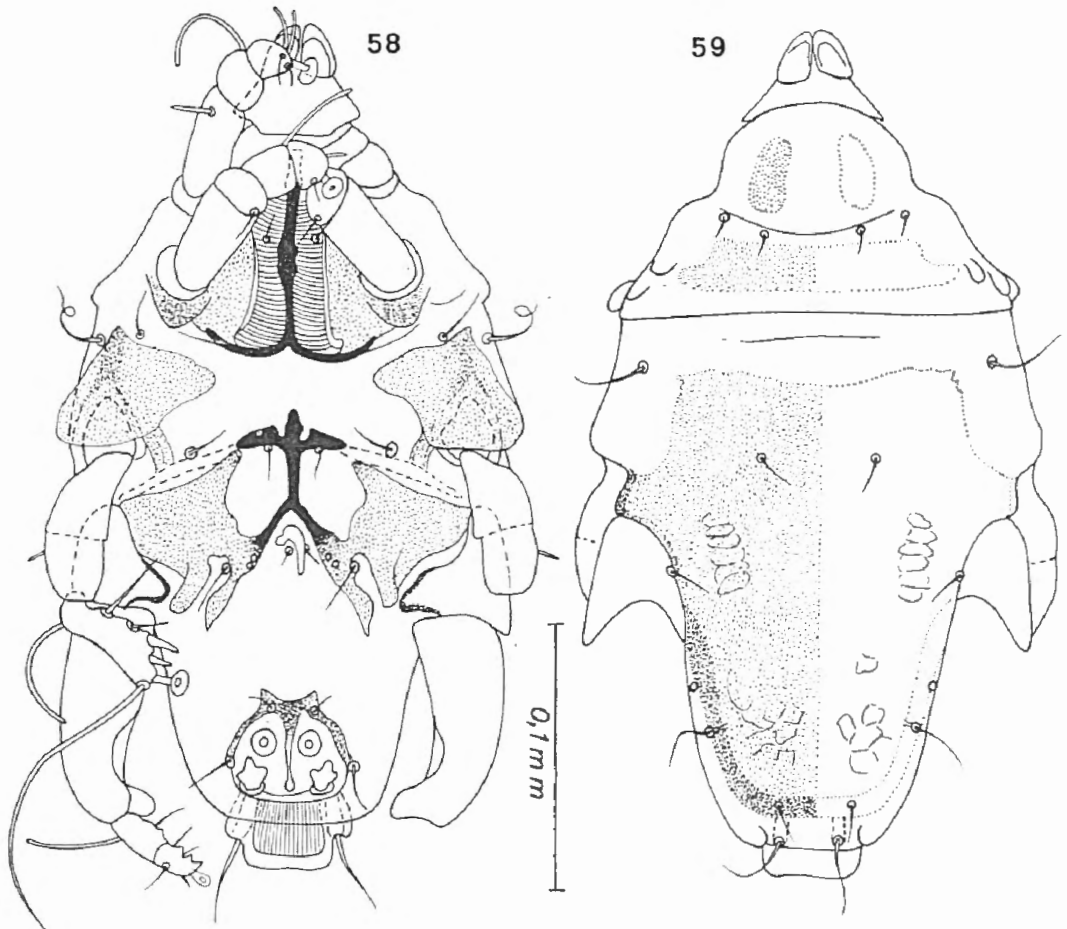


Fig. 58-59. — *Myocastorobia myocastor* (FAIN). Holotype mâle en vue ventrale (fig. 58) et dorsale (fig. 59).

ventrale : coxa II avec un lobe aplati et arrondi dirigé vers l'arrière; pénis précédé d'un sclérite en V renversé qui se continue en avant par le sclérite longitudinal. Région anale encadrée en dehors et en avant par deux sclérites recourbés. Gnathosoma terminé en pointe latéralement et en arrière. Pattes IV beaucoup plus fortes que les pattes III.

Femelle (fig. 60-61). — Allotype long de 340 μ , large de 180 μ . Région propodosomale comme chez le mâle. Région antérieure de l'hysterosoma avec un écusson plus large que long à bords postérieurs et latéraux droits, à bord antérieur concave et non ponctué dans sa région médiane. Opisthosoma écailleux, dorsalement et ventralement. Epigynium plus large que long.

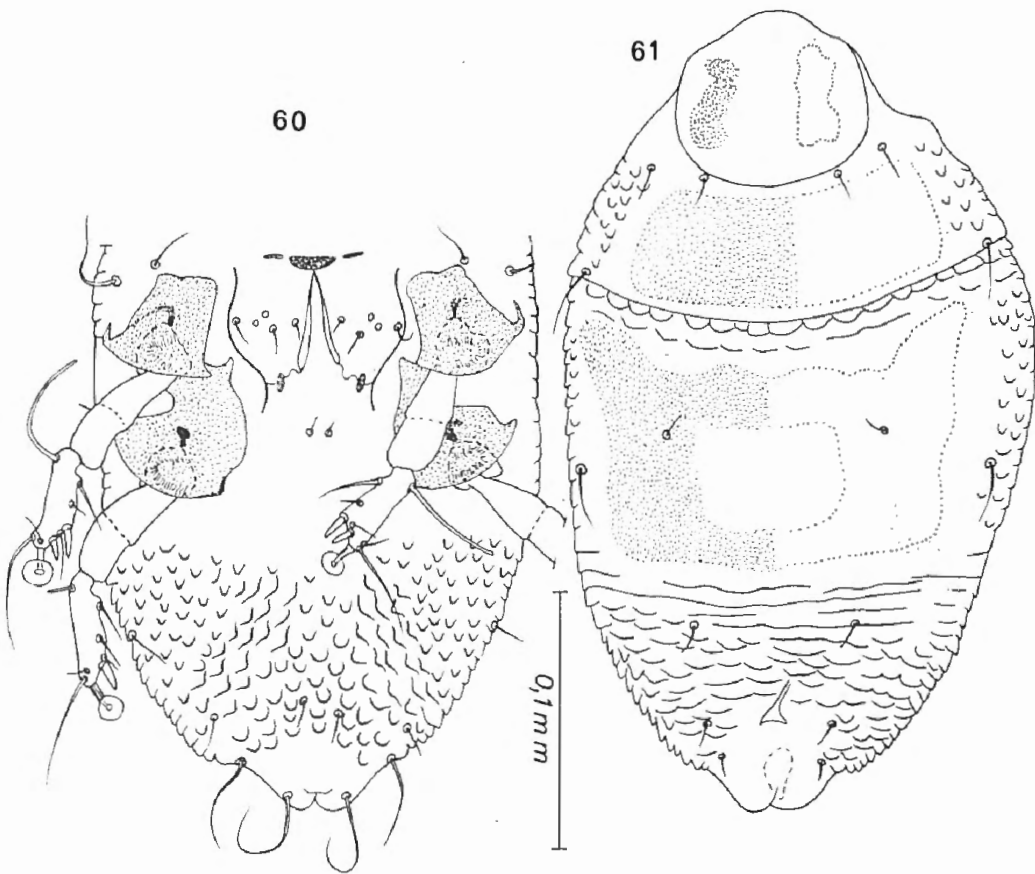


Fig. 60-61. — *Myocastorobia myocastor* (FAIN). Allotype (et paratype) femelle en vue ventrale (fig. 60 : hysterosoma) et dorsale (fig. 61).

Hôte et localité :

Sur *Myocastor coypus*, d'Amérique du Sud, juin 1967. Les Acariens étaient fixés aux poils des régions antérieure et postérieure du corps. Animal au B. M. (Holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 7 paratypes femelles, nymphes paratypes).

Types : Au B. M., paratypes à l'I. R. S. N. B. et dans la collection de l'auteur.

Genre *Oryzomysia* FAIN, 1970

Oryzomysia FAIN, 1970a : 287.

Définition : Dans les deux sexes il existe un écusson postscapulaire médian s'étendant jusque dans les régions latérales du dos et un écusson préscapulaire médian bien développé. Tous les écussons sont très sclérifiés. Gouttières pilicoles des coxas II très étroites portant un sclérite longitudinal médian très épais formé de 3 bandes très rapprochées. Ce sclérite n'est pas soudé au sternum. Bords latéral interne et antérieur des coxas III libres formant un lobe membraneux chitineux servant probablement de gouttière pilicole. Mâle avec des ventouses adanales; l'extrémité postérieure du corps est fortement découpée excepté chez une espèce. Tibiotarses IV du mâle plus ou moins fortement recourbés du côté ventral et portant une ventouse en position subapicale dorsale. L'accouplement du mâle avec la nymphe s'effectue de la même façon que pour le genre *Chirodiscoïdes*.

Espèce type : *Oryzomysia longilobata* FAIN, 1970.

Clé du genre *Oryzomysia*

Mâles

(N. B. Le mâle de *O. striata* est inconnu)

1. Extrémité postérieure découpée en deux grands lobes 2.
Extrémité postérieure à bord droit et présentant latéralement de chaque côté un petit lobe membraneux *O. oxymycterus* FAIN, 1976a.
2. Extrémité postérieure profondément découpée en deux lobes triangulaires longs de 55 à 60 μ et espacés à leur base de 27 à 30 μ
. *O. longilobata* FAIN, 1970.
Extrémité postérieure moins profondément découpée formant des lobes plus courts (longueur maximum 48 μ) et plus rapprochés à leur base 3.
3. Les lobes sont subparallèles, longs de 39 à 48 μ . Ecusson hysterosomal dorsal écailleux 4.
Les lobes sont beaucoup plus court, plus divergents et plus espacés. Ecusson hysterosomal non écailleux 5.
4. Présence en avant de l'anus de deux petits écussons sclérifiés paramédians *O. neacomys* FAIN et LUKOSCHUS, 1976b.
Absence d'écusson en avant de l'anus *O. peruviana* FAIN, 1970.
5. Ecussons dorsaux fortement sclérifiés; écusson hysterosomal portant de nombreuses et profondes lignes transversales sinueuses; écusson post-

scapulaire long sur la ligne médiane de 30 μ ; lobes postérieurs espacés à leur apex de 33 μ et présentant au milieu de la grande incision une deuxième incision plus étroite *O. lukoschusi* FAIN, 1976a.

Écussons dorsaux normalement sclérifiés; écusson hysterosomal sans stries ou avec des stries très peu marquées; écusson postscapulaire long de 7 à 12 μ ; autres caractères variables 6.

6. Bord postérieur du corps régulièrement découpé, sans incision médiane supplémentaire. Lobes postérieurs du corps espacés à leur apex de 18 μ *O. oryzomys* (RADFORD, 1954).

Bord postérieur du corps avec une étroite incision médiane supplémentaire au milieu de la grande encoche. Lobes postérieurs espacés à leur apex de 38 μ *O. emarginata* spec. nov.

Femelles

(N. B. La femelle de *O. emarginata* est inconnue)

1. Face dorsale de l'hysterosoma avec deux grands écussons paramédians soit séparés soit réunis dans leur partie antérieure par un pont étroit *O. oxymycterus* FAIN, 1976a.
Avec un seul grand écusson médian plus ou moins rectangulaire 2.
2. Coxas III prolongés en avant par un lobe triangulaire aplati libre long de 18-20 μ . Écusson hysterosomal dorsal très développé, arrivant à moins de 50 μ de l'extrémité postérieure du corps et soit écailleux soit avec des lignes sinueuses 3.
Coxas III avec un lobe antérieur arrondi très court ou sans lobe. Écusson hysterosomal plus court et pas écailleux 4.
3. Écusson hysterosomal dorsal et face ventrale de l'opisthosoma avec de nombreuses écailles médianes et latérales *O. peruviana* FAIN, 1970.
Écusson hysterosomal dorsal portant seulement des lignes sinueuses. Face ventrale de l'opisthosoma sans écailles médianes
. *O. neacomys* FAIN et LUKOSCHUS, 1976b.
4. Moitié postérieure de l'opisthosoma avec des stries transversales profondes faisant le tour du corps *O. striata* spec. nov.
Moitié postérieure de l'opisthosoma lisse ou avec des rares stries très mal formées ou de rares écailles arrondies 5.
5. Écusson postscapulaire soudé à l'écusson préscapulaire et long de 30 μ 6.
Écusson postscapulaire libre et beaucoup plus court (7 à 10 μ)
. *O. oryzomys* (RADFORD, 1954).

6. Bord antérieur des coxas III avec un long lobe aplati antérieur. Ecusson hysterosomal long de $160\ \mu$ *O. longilobata* FAIN, 1970.
 Bord antérieur des coxas III sans lobe ou avec un lobe très court. Ecusson hysterosomal long de $100\ \mu$ *O. lukoschusi* FAIN, 1976a.

1. *Oryzomyia longilobata* FAIN, 1970

Oryzomyia longilobata FAIN, 1970a : 288.

Mâle (fig. 62, 65). — Holotype long de $291\ \mu$, large de $114\ \mu$. Face dorsale de l'hysterosoma couvert d'un grand écusson strié; dans la région postérieure ces stries sont concaves en arrière et sinueuses. Extrémité posté-

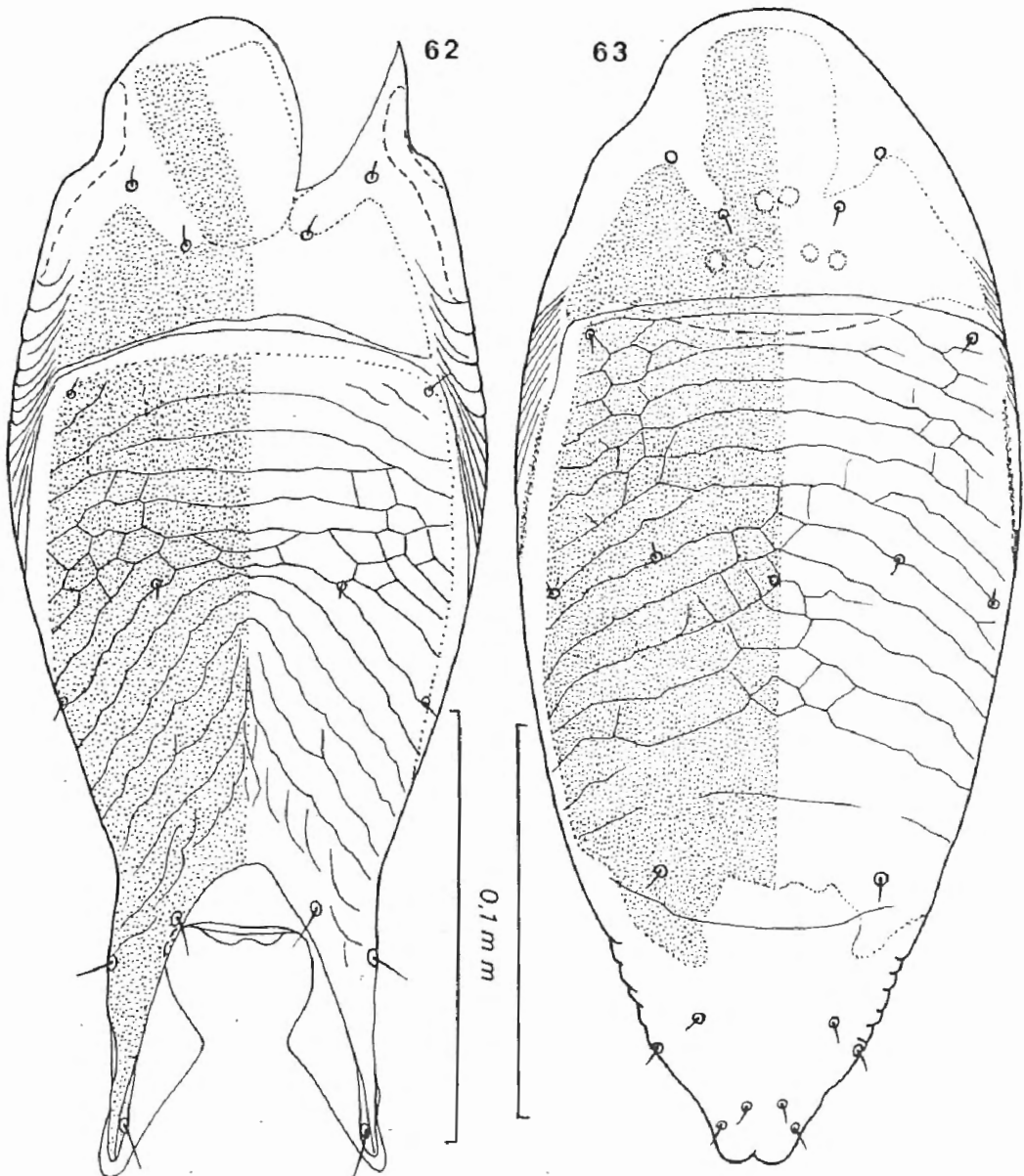


Fig. 62-63. — *Oryzomyia longilobata* FAIN. Holotype mâle (fig. 62) et allotype femelle (fig. 63) en vue dorsale.

rière du corps profondément découpée en 2 lobes triangulaires longs de 57μ et espacés à leur base de 27μ et à leur sommet de 60μ . Pattes IV beaucoup plus fortes que pattes III. Tibiotarses IV fortement recourbés du côté ventral (un peu moins que 90°).

Femelle (fig. 63-64). — Allotype long de 310μ , large de 121μ . Corps fusiforme. Ecusson hysterosomal très sclérifié et strié en travers couvrant les deux tiers antérieurs de l'hysterosoma. Coxas III bordées en avant et en dedans par une membrane sclérifiée qui devient libre en avant et en dedans formant un lobe aplati.

Hôte et localité :

Sur *Oryzomys* sp. de San Lourenço, Pernambuco. Animal au B. M. n° 3.101.100-105. (Holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 2 paratypes femelles). Les acariens étaient attachés aux poils du dos.

Type : Au B. M.

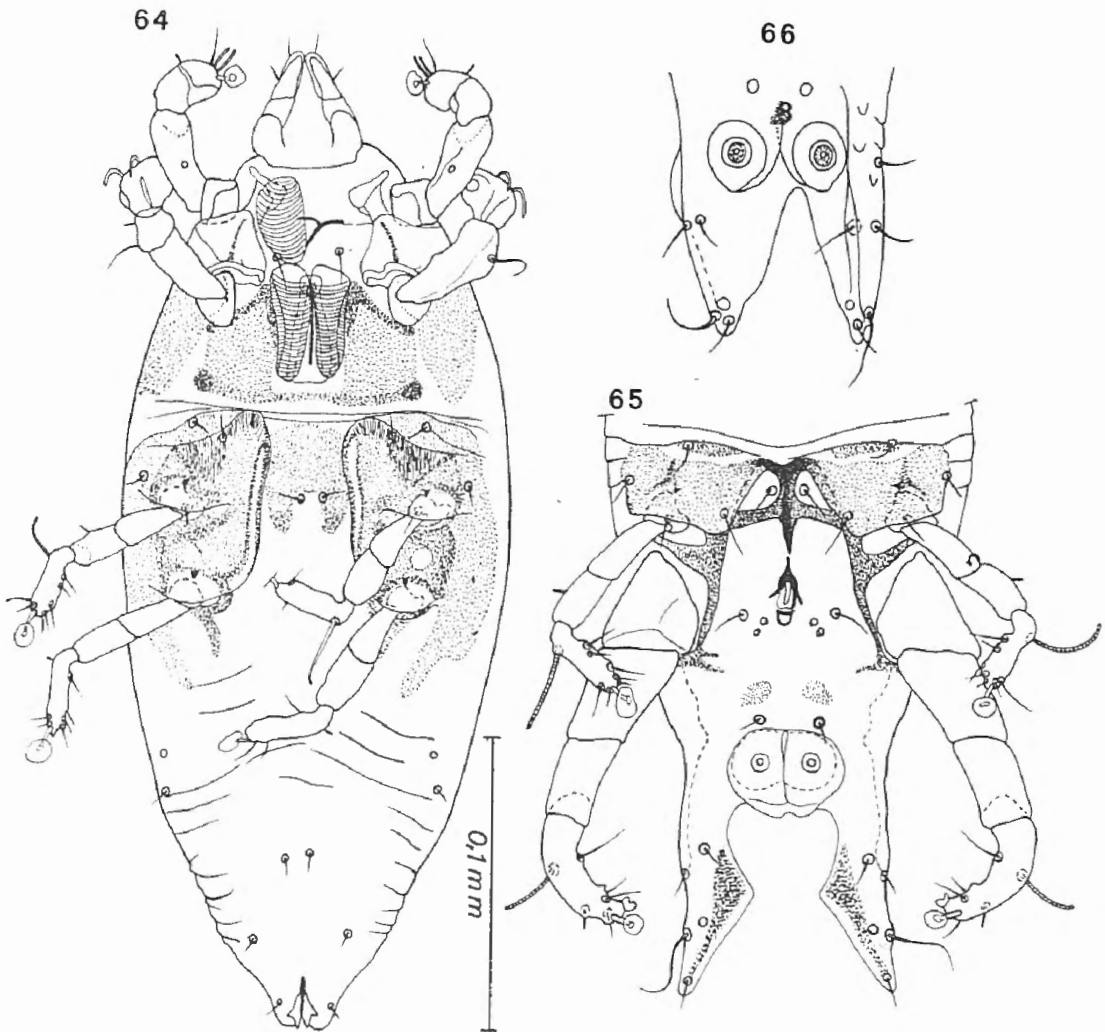


Fig. 64-66. — *Oryzomysia longilobata* FAIN. Allotype femelle (fig. 64) et holotype mâle (fig. 65 : hysterosoma) en vue ventrale. *Oryzomysia peruviana boliviana* ssp. n. Extrémité postérieure de l'holotype mâle en vue ventrale (fig. 66).

2. *Oryzomysia peruviana* FAIN, 1970

Oryzomysia peruviana FAIN, 1970a : 288.

Mâle (fig. 67). — Holotype long de 333 μ , large de 108 μ . Ecussons pré et postscapulaire très sclérifiés et soudés. Ecusson hysterosomal très sclérifié, recouvrant toute la face dorsale de l'hysterosoma et fortement

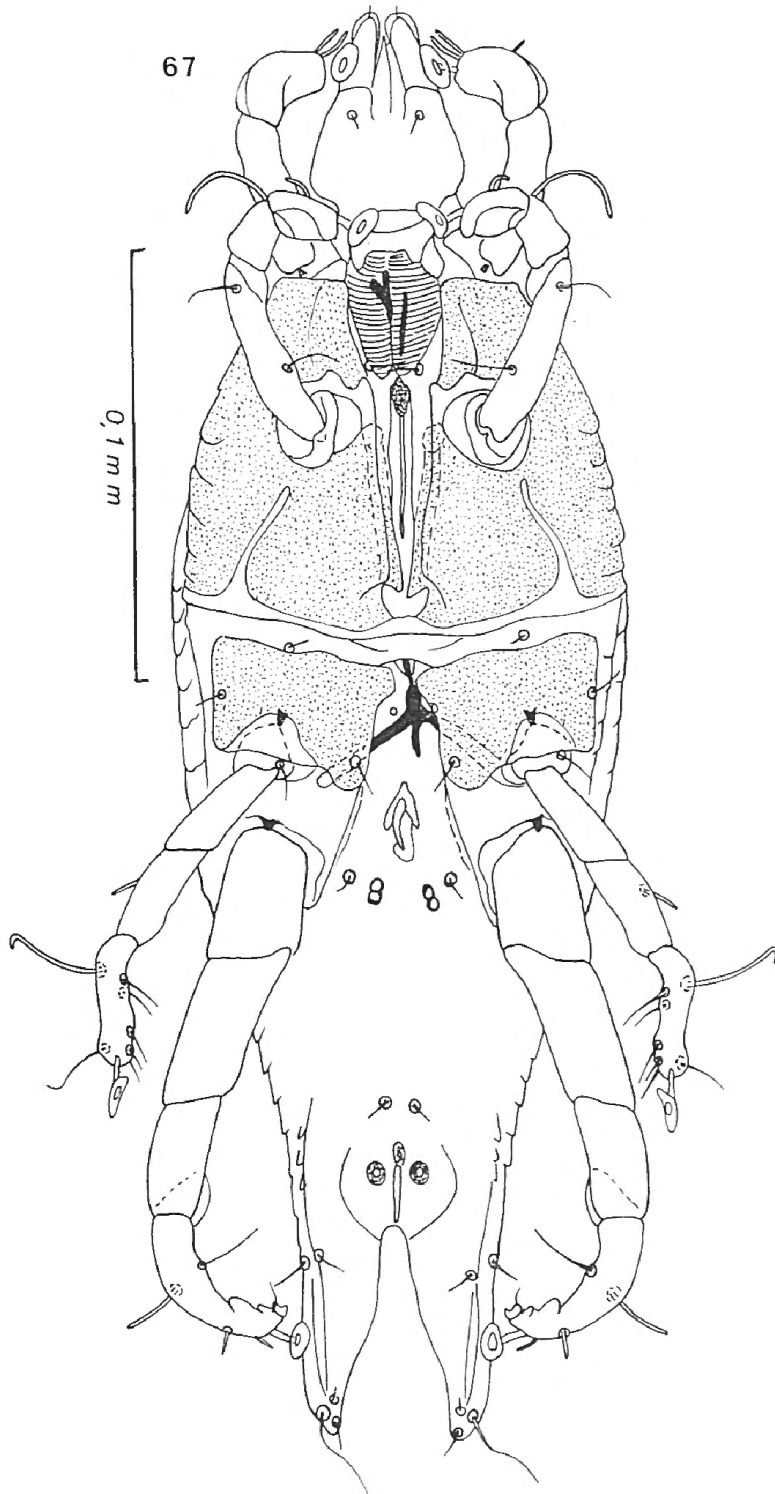


Fig. 67. — *Oryzomysia peruviana* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale.

écailleux. Lobes postérieurs longs de 48μ , espacés de 6μ à leur base et de 27μ à leur apex. Pattes IV beaucoup plus longues que pattes III, les tibio-tarses IV comme pour *O. longilobata*.

Femelle (fig. 68-69). — Allotype long de 423μ , large de 135μ . Propodosoma comme chez le mâle. Les cinq sixièmes antérieurs de l'hysterosoma sont couverts par un écusson très sclérifié et écailleux. Face ventrale de l'opisthosoma avec des petites écailles assez nombreuses et inégales. Angle antérointerne des coxas III formant un lobe triangulaire aplati dirigé vers l'avant et long de 18 à 20μ environ.

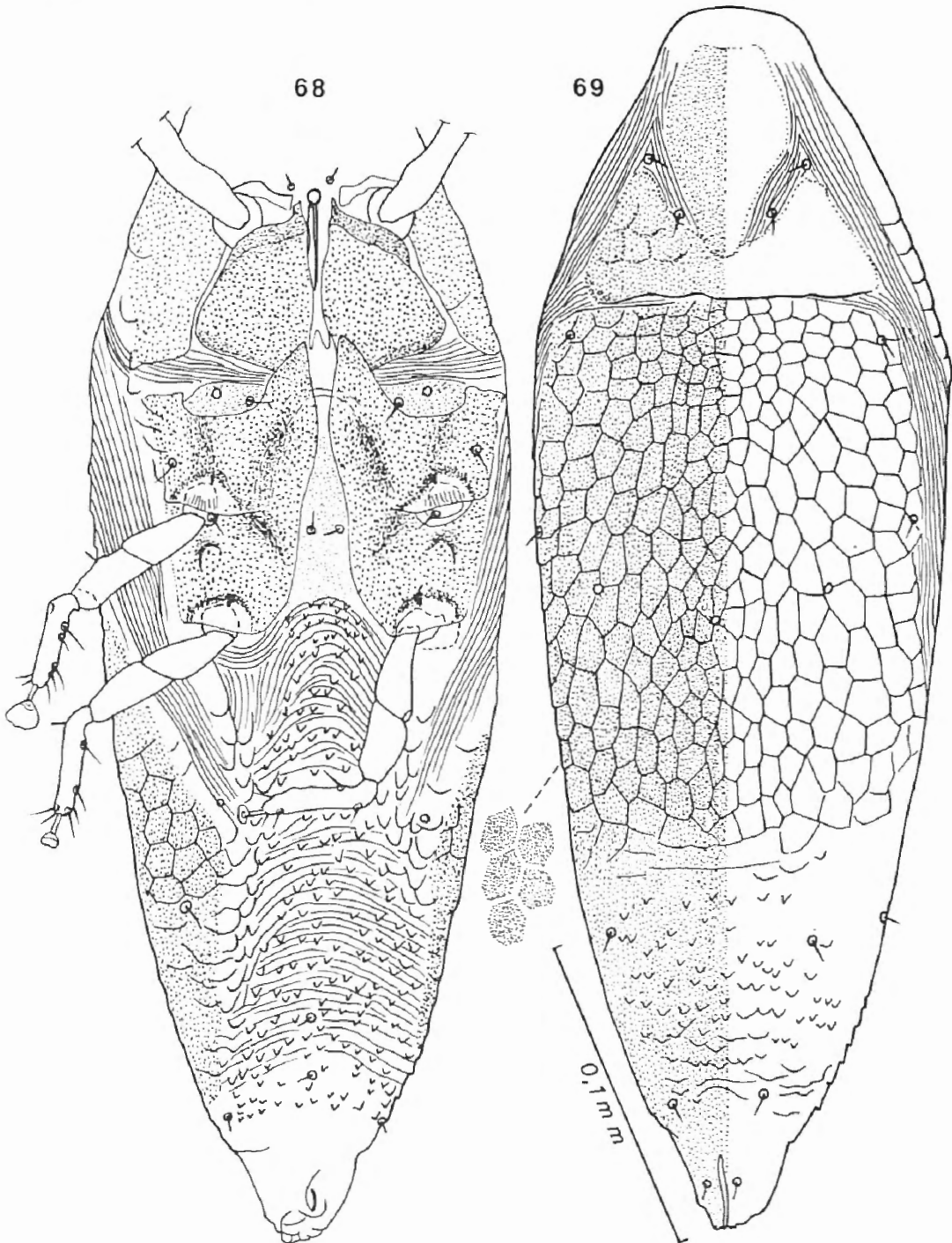


Fig. 68-69. — *Oryzomysia peruviana* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 68) et dorsale (fig. 69).

Hôte et localité :

Sur *Oryzomys capito nitidus*, Central Pérou. Animal au B. M. n° 85.4.1.4-8. (Holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 3 paratypes femelles). Les acariens étaient attachés aux poils de la région postérieure du dos.

Types. — Au B. M.; 1 paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

Oryzomysia peruviana ssp. *punctulata* ssp. n.

Cette sous-espèce se distingue de la forme typique dans les deux sexes par la présence sur les écussons dorsaux et ventraux et dans les deux sexes d'une très fine ponctuation qui apparaît en contraste de phase comme de très petites tâches claires.

Holotype mâle long de 309 μ , large de 108 μ . Allotype femelle long de 390 μ , large de 130 μ .

Hôte et localité :

Sur les poils du dos d'un *Oryzomys osgoodi*, de Huanuco, Pérou Central. Animal au B. M. n° 27.11.1.131-137. (Holotype et 1 paratype mâle, allotype et 2 paratypes femelles).

Types : Au B. M.; un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

Oryzomysia peruviana ssp. *boliviana* ssp. nov.

Se distingue de la forme typique chez le mâle par la forme des lobes postérieurs du corps qui sont plus courts (longueur 39 μ) et moins fortement rétrécis à leur sommet, et la forme de l'écusson préscapulaire dont le bord est renforcé en arrière par une bande sclérifiée.

Holotype mâle long de 315 μ , large de 110 μ (fig. 66).

Hôte et localité :

Sur *Oryzomys* sp., de Bolivie. Animal au B. M. n° 0.8.3-22. (Holotype et 1 paratype mâle).

Type : Au B. M.

Oryzomysia peruviana ssp. *costaricensis* ssp. nov.

Cette nouvelle sous-espèce se distingue de la forme typique chez la femelle par l'absence de petites écailles pointues dans la moitié antérieure de l'opisthogaster, dans les deux sexes par la taille nettement plus petite du corps.

Holotype mâle long de 276 μ , large (en vue ventrale) de 105 μ ; lobes postérieurs longs de 39 μ ; ventouses adanales très petites (diamètre 6 μ). Allotype femelle long de 360 μ , large (en vue latérale) de 120 μ .

Hôte et localité :

Sur *Nectomys* sp., de Palma Sur, Costa Rica, 8.V.1967. Animal au Smithsonian Institute. (Holotype et 20 paratypes mâles, allotype et 22 paratypes femelles). (Réc. F. LUKOSCHUS).

Types : Au U. S. National Museum, Washington.

3. *Oryzomysia oryzomys* (RADFORD, 1954) comb. nov.

Listrophoroides oryzomys RADFORD, 1954 : 597.

Nous avons pu examiner les préparations de la série typique de cette espèce et comme RADFORD n'a pas désigné d'holotype nous choisissons un mâle de cette série comme lectotype.

Lectotype mâle (fig. 70-71). — Longueur 264 μ , largeur 120 μ . Ecusson postscapulaire non soudé à l'écusson préscapulaire et long sur la ligne médiane de 7 μ . Ecusson hysterosomal très développé, sans écailles ni

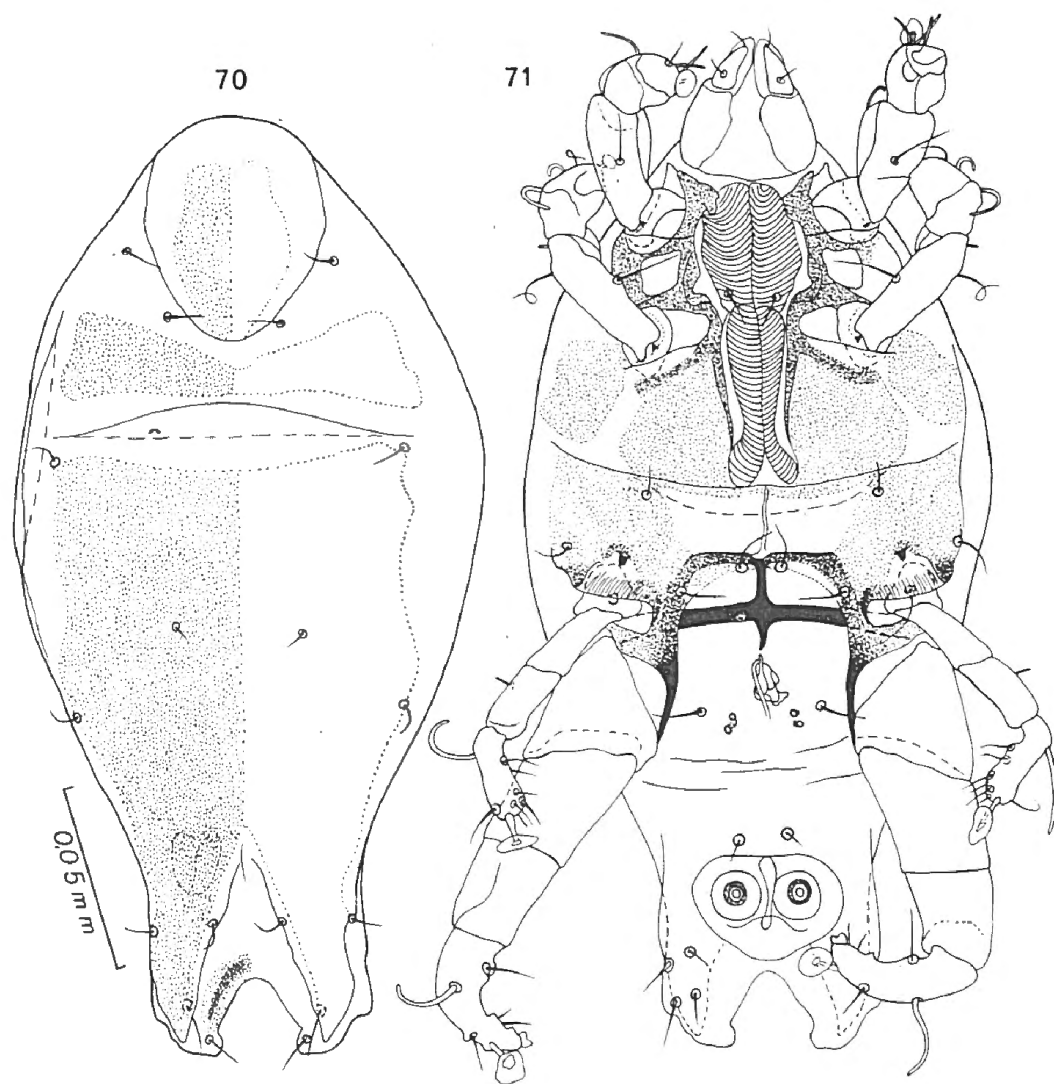


Fig. 70-71. — *Oryzomysia oryzomys* (RADFORD). Lectotype mâle en vue ventrale (fig. 70) et dorsale (fig. 71).

lignes distinctes. Lobes postérieurs du corps longs de 18μ , espacés à leur apex de 18μ . Pattes IV nettement plus longues et plus fortes que pattes III; tibiotarses IV comme chez *O. longilobata*.

Femelle (paralectotype) (fig. 72-73). — Longueur 339μ , largeur 147μ (en vue ventrale). Propodosoma comme chez le mâle mais l'écusson postscapulaire est long de 12μ sur la ligne médiane. Ecusson hysterosomal sans lignes ni écailles distinctes, à bords latéraux et postérieur nettement concaves; cet écusson est long sur la ligne médiane de 105μ , sa largeur minimum est de 90μ . Cuticule molle de l'opisthosoma sans stries ni écailles.

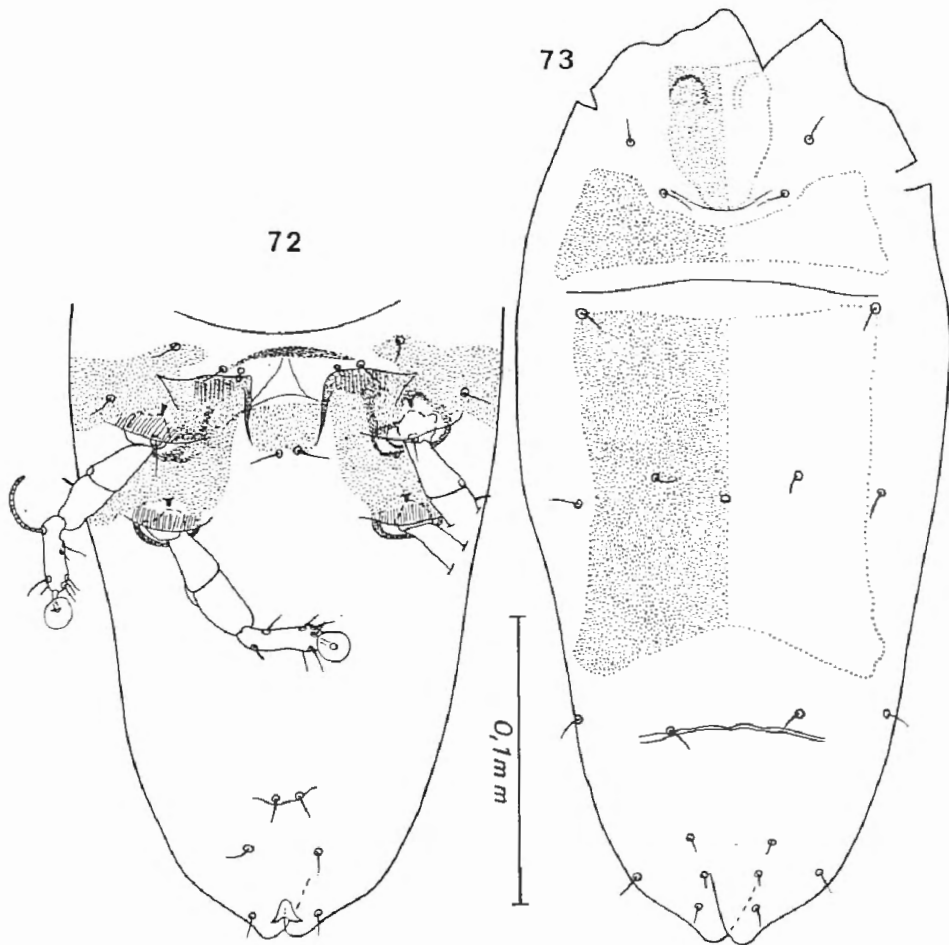


Fig. 72-73. — *Oryzomyia oryzomys* (RADFORD). Paralectotype femelle en vue ventrale (fig. 72) et dorsale (fig. 73).

Hôtes et localités :

1. Les deux préparations examinées portent les indications suivantes : « *Listrophoroides oryzomys* RADFORD; *Oryzomys p. palustris*, 25 Feb. 1948, H. B. Morlan U. S. A. GRADY Co, GA ». Il s'agit donc bien des spécimens typiques.
2. *Holochilus braziliensis*, West Coast, Demerara, Guyane anglaise. Rat au B. M. n° 63-1206 (1 mâle; Rec. A. FAIN).

3. *Zygodontomys brevicaudata microtinus*, Paramaribo, Surinam, 12.1. 1963. (1 mâle et 1 femelle) (Rec. Dr. F. LUKOSCHUS).

Lectotype mâle et paralectotype femelle au B. M.

Oryzomysia oryzomys ssp. *brevior* ssp. nov.

Cette sous-espèce nouvelle se distingue de la forme typique par la taille nettement plus petite du corps et la présence de stries sinueuses sur les écussons hysterosomaux dans les deux sexes.

Holotype mâle long de 219 μ , large de 90 μ (en vue ventrale). L'écusson postscapulaire est long sur la ligne médiane de 10 à 12 μ . L'échancrure postérieure du corps est simple (sans une plus petite incision supplémentaire médiane) comme chez la forme typique. Les lobes postérieurs du corps sont espacés à leur sommet de 27-30 μ . Allotype femelle long de 258 μ , large (en vue ventrale) de 104 μ . Ecusson postscapulaire long de 10 μ . Opisthosoma avec dans son tiers postérieur des écailles arrondies saillantes. *Bursa copulatrix* s'ouvrant vers le milieu de l'écusson hysterosomal.

Hôte et localité :

Sur les poils du dos de *Oryzomys chrysomelas*, de Reventagru, Costa Rica. Animal au B. M. n° 98.10.9.15 (Holotype et 4 paratypes mâles, allotype et 1 paratype femelle).

Types : Au B. M.; un paratype mâle à l'I. R. S. N. B.

4. *Oryzomysia oxymycterus* FAIN, 1976

Oryzomysia oxymycterus FAIN, 1964a : 64.

Cette espèce est bien caractérisée chez le mâle par la forme droite de l'extrémité postérieure du corps laquelle présente latéralement deux petits lobes sclérifiés, chez la femelle par la présence de deux grands écussons hysterosomaux paramédians séparés ou reliés par un pont étroit.

Femelle (fig. 74-75). — Holotype long de 325 μ , large en vue légèrement oblique, de 120 μ . Les deux écussons hysterosomaux paramédians sont très développés et longs de 125 à 140 μ ; ils sont réunis, chez le type et chez la plupart des paratypes, par un pont long d'environ 10 μ . Exceptionnellement ce pont est incomplet. Le reste de l'hysterosoma porte des stries espacées. La papille copulatrice est située immédiatement en arrière du pont entre les écussons hysterosomaux, soit à 185 μ en

avant de l'extrémité postérieure du corps. Face ventrale de l'opisthosoma striée dans ses deux tiers postérieurs. Lobes membraneux des coxas III arrondis et courts.

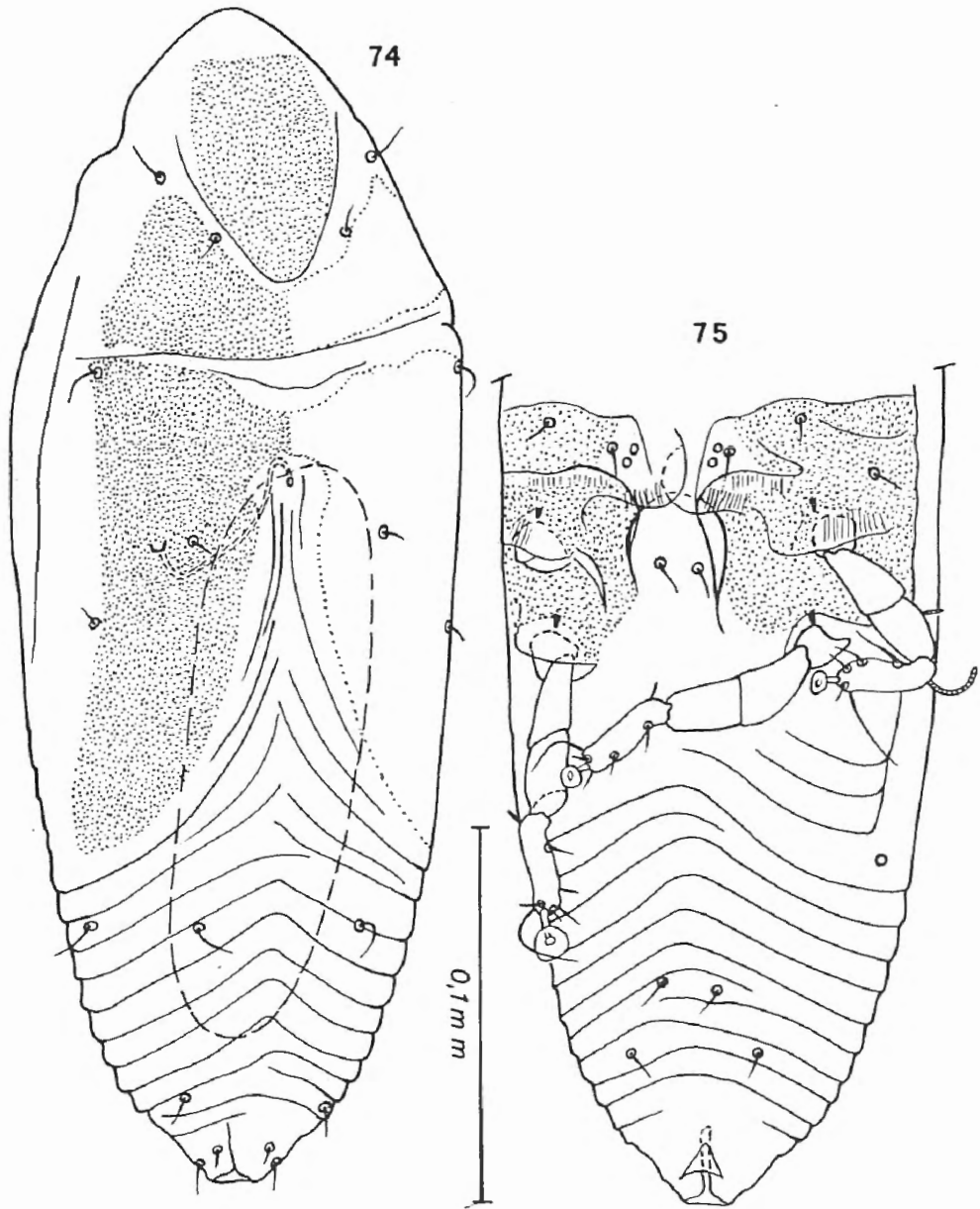


Fig. 74-75. — *Oryzomyia oxymycterus* FAIN. Holotype femelle en vue dorsale (fig. 74) et ventrale (fig. 75 : hysterosoma).

Mâle (fig. 76-77). — Allotype long de 261μ , large de 114μ (ventralement). Propodosoma comme chez la femelle. Ecusson hysterosomal dorsal très grand couvrant tout l'hysterosoma excepté la partie postérieure longue de 30μ qui est molle et lisse. Coxas IV limitées en dedans par un sclérite longitudinal. Extrémité postérieure droite présentant latéralement deux petits lobes allongés, dirigés obliquement. Pattes IV plus fortes que

pattes III, les tibiotarses IV recourbés en dedans et munis sur leur face ventrale d'une crête transversale.

Hôtes et localités :

1. *Oxymycterus judex*, de Santa Catharina, Joinville, Brésil. Animal au B. M. n° 9.11.19.19-22 (Holotype et 4 femelles paratypes, allotype mâle et 3 mâles paratypes, nymphes).
2. *Reithrodontomys söderströmi*, Madiangara, R. Machangara. Animal au B. M. n° 99.2.18.51-52 (1 paratype femelle).

Types : Au B. M.; paratypes mâle et femelle à l'I. R. S. N. B.

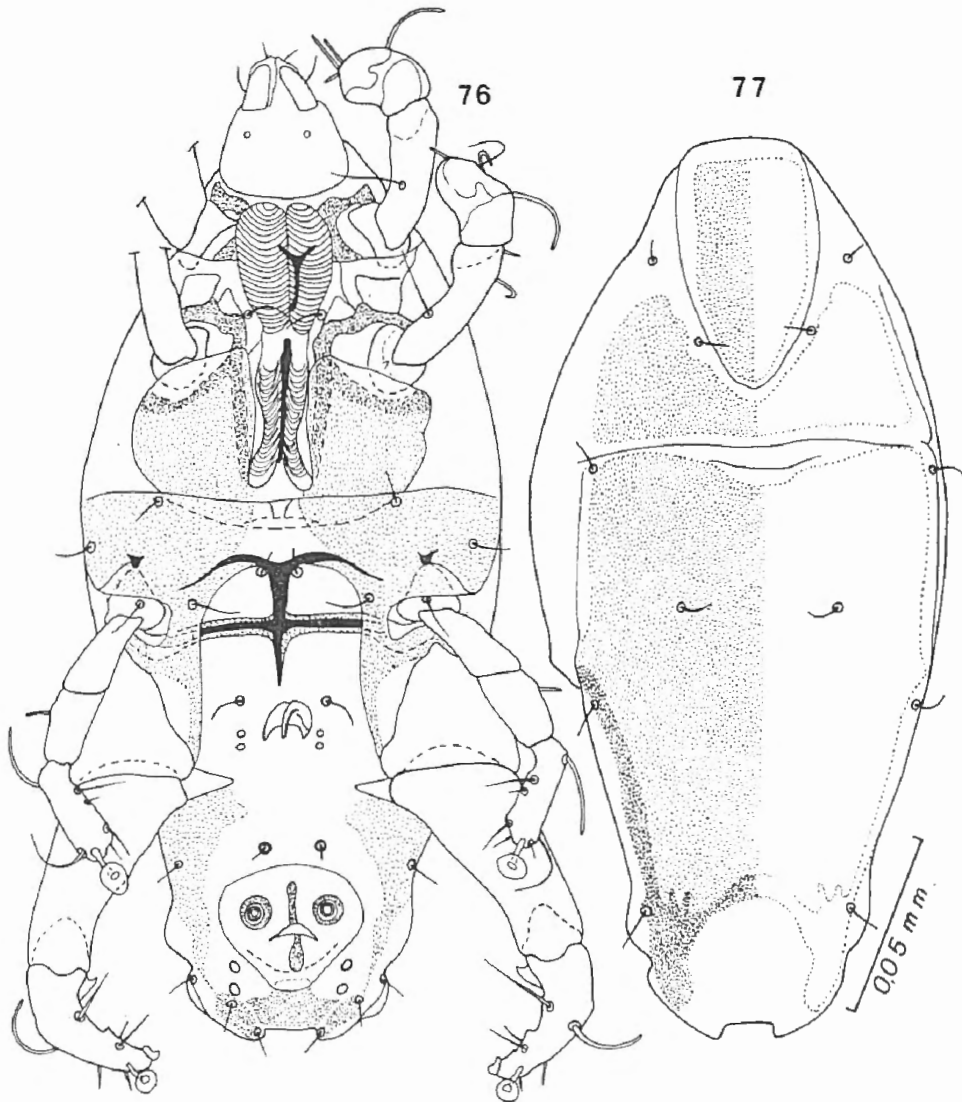


Fig. 76-77. — *Oryzomysia oxymycterus* FAIN. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 76) et dorsale (fig. 77).

5. *Oryzomysia lukoschusi* FAIN, 1976

Oryzomysia lukoschusi FAIN, 1976a : 65.

Cette espèce est bien caractérisée dans les deux sexes par l'intense sclérisation des écussons, le grand développement des écussons postscapulaire et hysterosomal dorsal et la présence sur ce dernier écusson de nombreuses stries sinueuses très marquées.

Nous l'avons dédiée au Dr. F. LUKOSCHUS qui nous a aimablement procuré de nombreux listrophoroides découverts par lui à Surinam.

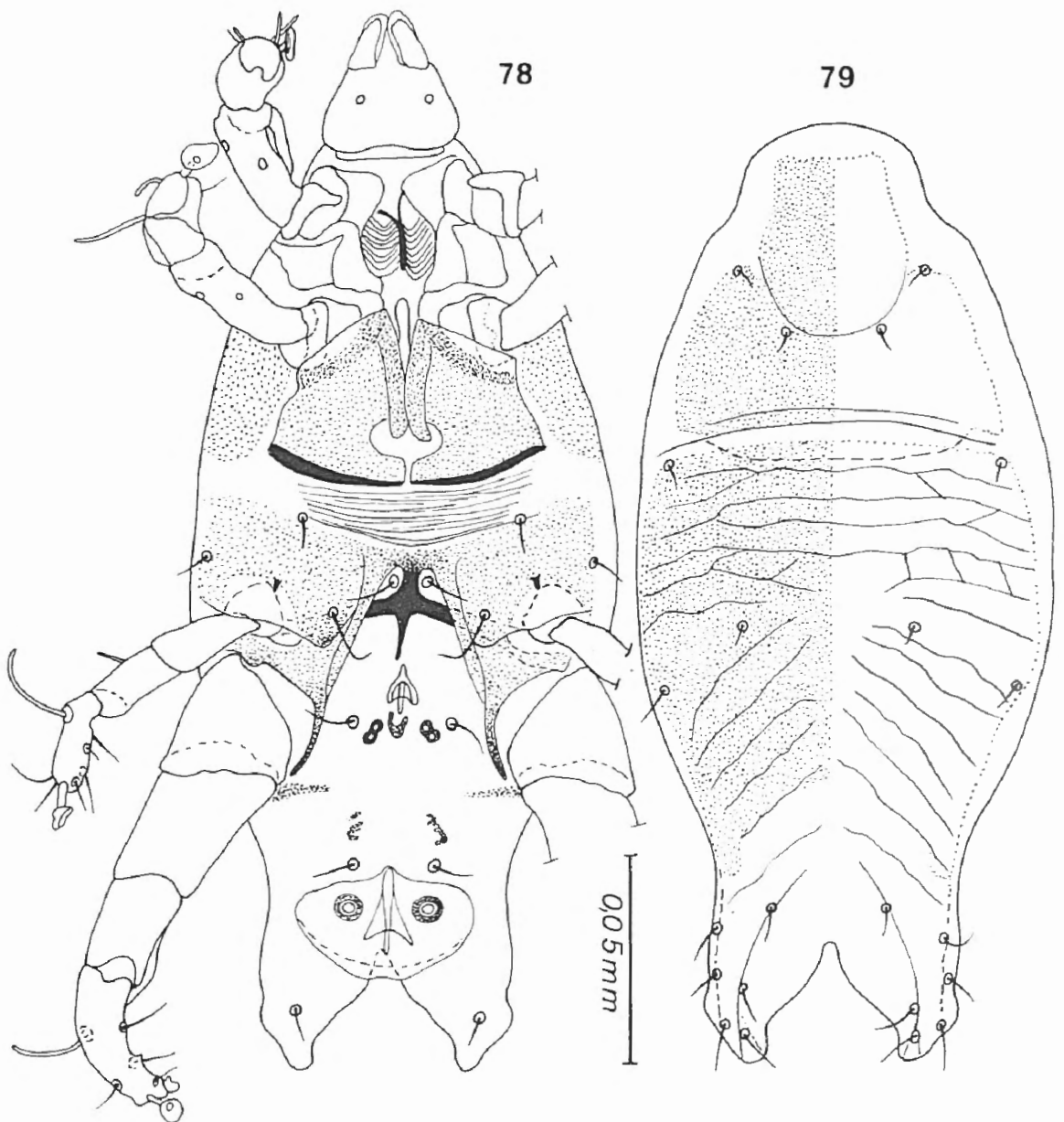


Fig. 78-79. — *Oryzomysia lukoschusi* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 78) et dorsale (fig. 79).

Mâle (fig. 78-79). — Holotype long de 255 μ , large de 105 μ (ventralement). Ecusson postscapulaire long sur la ligne médiane de 30 μ . Extrémité postérieure du corps largement découpée en deux lobes épais espacés au maximum de 33 μ , l'échancrure qui sépare ces lobes est elle-même découpée au milieu par une deuxième incision médiane longue de 12 μ , large de 4 à 6 μ . Tibiotarses IV recourbés ventralement.

Femelle (fig. 80-81). — Allotype long de 288 μ , large de 125 μ (en vue ventrale). Ecusson postscapulaire long sur la ligne médiane de 30 μ . Ecusson hysterosomal se terminant en dehors sur les faces latérales du corps, il est long sur la ligne médiane de 108 μ et il porte de nombreuses lignes sinueuses. La cuticule en arrière de cet écusson et celle de la face ventrale de l'opisthosoma est lisse, sans stries ni écailles. Lobes chitineux aplatis des coxas III assez peu développés.

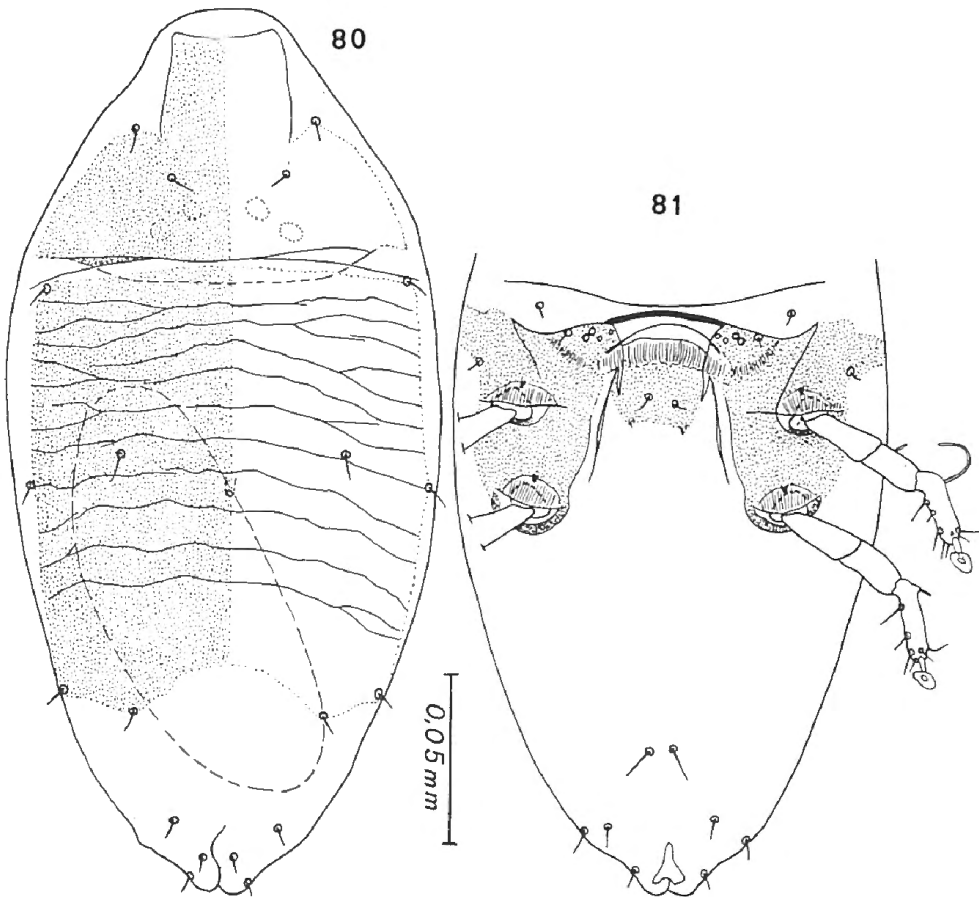


Fig. 80-81. *Oryzomyia lukoschusi* FAIN. Allotype femelle en vue dorsale (fig. 80) et ventrale (fig. 81).

Hôte et localité :

Sur *Nectomys squamipes melanius*, de Coronie, Surinam (rats nos 95, 101, 171, 512). L'holotype mâle et l'allotype femelle proviennent du rat n° 101 (21 janvier 1970) (Réc. F. LUKOSCHUS) (Holotype mâle, allotype femelle et nombreux paratypes des deux sexes).

Types : Au Rijksmuseum de Leiden, Nederland. Paratypes à l'I. R. S. N. B., au B. M. et dans les collections des auteurs.

6. *Oryzomysia emarginata* spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle se distingue de *O. oryzomys* par la forme de l'échancrure postérieure du corps laquelle n'est pas régulièrement arrondie mais présente en son milieu une petite encoche supplémentaire triangulaire. Elle se distingue de *O. lukoschusi* par la forme différente du reste des lobes, la longueur beaucoup plus petite de l'écusson postscapulaire (9μ), la plus faible sclérification des écussons, l'absence de stries sur les écussons, etc.

Holotype mâle long de 255μ , large de 120μ . Les lobes postérieurs du corps sont espacés à leur apex de 38μ .

Hôte et localité :

1. *Holochilus darwini*, Los Ynglesis, Ajo, Buenos Aires, Argentine. Rat au B. M. n° 9.12.1.71-72. (Holotype et 1 paratype mâle).
2. *Nectomys squamipes*, Statiaya. Animal au B. M., n° 14.2.23.1 (2 mâles).
3. *Oryzomys longicaudatus*, Taquara, Rio Grande do Sul. Animal au B. M., n° 86.9.16.5-6 (1 mâle et 1 femelle).

Types : Au B. M.

7. *Oryzomysia striata* spec. nov.

Cette espèce n'est connue que par l'holotype femelle. Elle se distingue des autres espèces connues par la présence dans la moitié postérieure de l'opisthosoma d'une striation transversale profonde et régulière, faisant le tour du corps.

Femelle (fig. 82-83). — Holotype long de 305μ , large de 120μ (en vue ventrale). Ecusson postscapulaire long, sur la ligne médiane de 4 à 5μ . Ecusson hysterosomal dorsal long sur la ligne médiane de 112μ , large au niveau de son bord postérieur de 80μ , dépourvu de stries ou d'écailles.

Hôte et localité :

Sur *Thomasomys ischyryus*, Tambo, Vertilla, Nord Pérou. Animal au B. M. n° 26.5.3.156-157.

Holotype femelle au B. M.

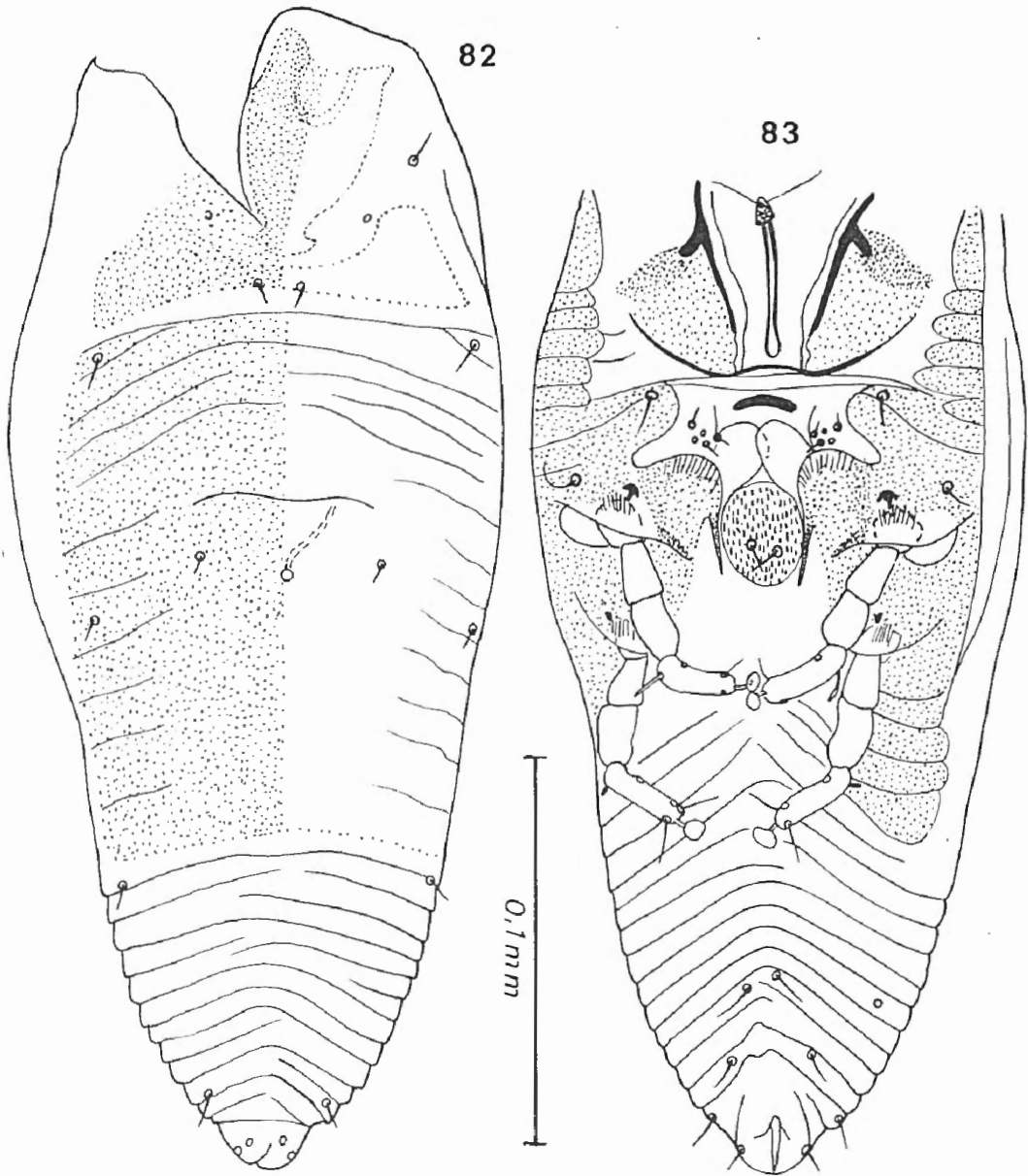


Fig. 82-83. — *Oryzomyia striata* sp. n. Holotype femelle en vue dorsale (fig. 82) et ventrale (fig. 83).

8. *Oryzomyia neacomys* FAIN et LUKOSCHUS, 1976

Oryzomyia neacomys FAIN et LUKOSCHUS, 1976b : 115.

Espèce fortement sclérifiée. La femelle présente comme celle de *O. peruviana* un long lobe triangulaire aplati prolongeant les coxas III en avant. Elle se distingue de celle-ci par la forme différente du dessin de l'écusson hysterosomal. Ce dessin est formé de nombreuses lignes transversales concaves en arrière. Ces lignes sont très sinueuses mais ne forment pas de véritables écailles. Notons aussi l'absence d'écailles dans la région dorsale de l'opisthosoma. Dans les deux sexes la région du sillon séjugal est fortement sclérifiée. Le mâle se distingue de celui de *O. peruviana* par

la présence en avant de l'anus de deux petits écussons paramédians sclérifiés et la présence dans la région médiane de la face dorsale de l'écusson hysterosomal d'écaillés plus grandes et moins nombreuses.

Femelle. — Holotype femelle long de 403 μ , large de 150 μ (en vue oblique). Les lobes des coxas III sont longs de 20 μ et plus étroits que chez *O. peruviana*. Région dorsale de l'opisthosoma dépourvue d'écaillés. Face ventrale de l'opisthosoma avec de rares écaillés dans les régions latérales. L'orifice anal présente un bord dentelé.

Mâle. — Allotype mâle long de 342 μ , large de 123 μ (en vue oblique). Comme chez *O. peruviana* mais avec les différences mentionnées ci-dessus.

Tritonymphe accouplée. — Elle présente à la partie postérieure du corps 3 lobes triangulaires longs de 30-35 μ et couverts de très petites écaillés pointues.

Hôtes et localités :

1. Sur *Neacomys spinosus*, de Belem, Brésil (1970). Animal au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris (Holotype et 10 paratypes femelles, allotype et 3 paratypes mâles, tous récoltés par F. LUKOSCHUS).
2. Sur *Neacomys tenuipes*, Antioquia, Colombie, 8.IV.1972. Animal au Smithsonian Institute. Nombreux spécimens (Réc. F. LUKOSCHUS).

Types : Au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris; un paratype mâle et un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

Genre *Dromiciolichus* FAIN, 1970

Dromiciolichus FAIN, 1970 : 294.

Définition. — Adultes mâle et femelle avec deux écussons propodosomaux médians séparés : un préscapulaire grand, arrondi et moins sclérifié dans sa partie médiane et un postscapulaire médian, court et s'étendant jusque dans les régions latérales du corps. Solenidions des tibiotarses III situés dans le tiers basal des segments. Femelle avec un grand écusson hysterosomal médian, papille copulatrice s'ouvrant dans la partie postérieure de cet écusson. Mâle portant deux grands écussons hysterosomaux dorsolatéraux; bord postérieur du dos avec deux très forts prolongements chitineux paramédians dirigés vers l'arrière; ventouses adanales bien développées; tarsi IV avec une ventouse bien formée; pattes IV beaucoup plus épaisses que pattes III; les tibiotarses IV présentent sur leur face antéroventrale deux courtes apophyses coniques servant probablement à maintenir la nymphe pendant la copulation; une ébauche de segmentation est visible sur le genu-fémur IV.

Espèce-type : *Dromiciolichus chiliensis* FAIN, 1970.

1. *Dromiciolichus chiliensis* FAIN, 1970

Dromiciolichus chiliensis FAIN, 1970 : 294.

Mâle (fig. 84-85). — Holotype long de 289 μ , large de 123 μ . Il a 2 grands écussons hysterosomaux paramédians séparés sur la ligne médiane. La cuticule séparant ces écussons est écailleuse. Gouttières coxales II portant un sclérite longitudinal épais qui n'est pas soudé en avant au sternum. Pattes IV beaucoup plus fortes que pattes III, avec genu et fémur non soudés.

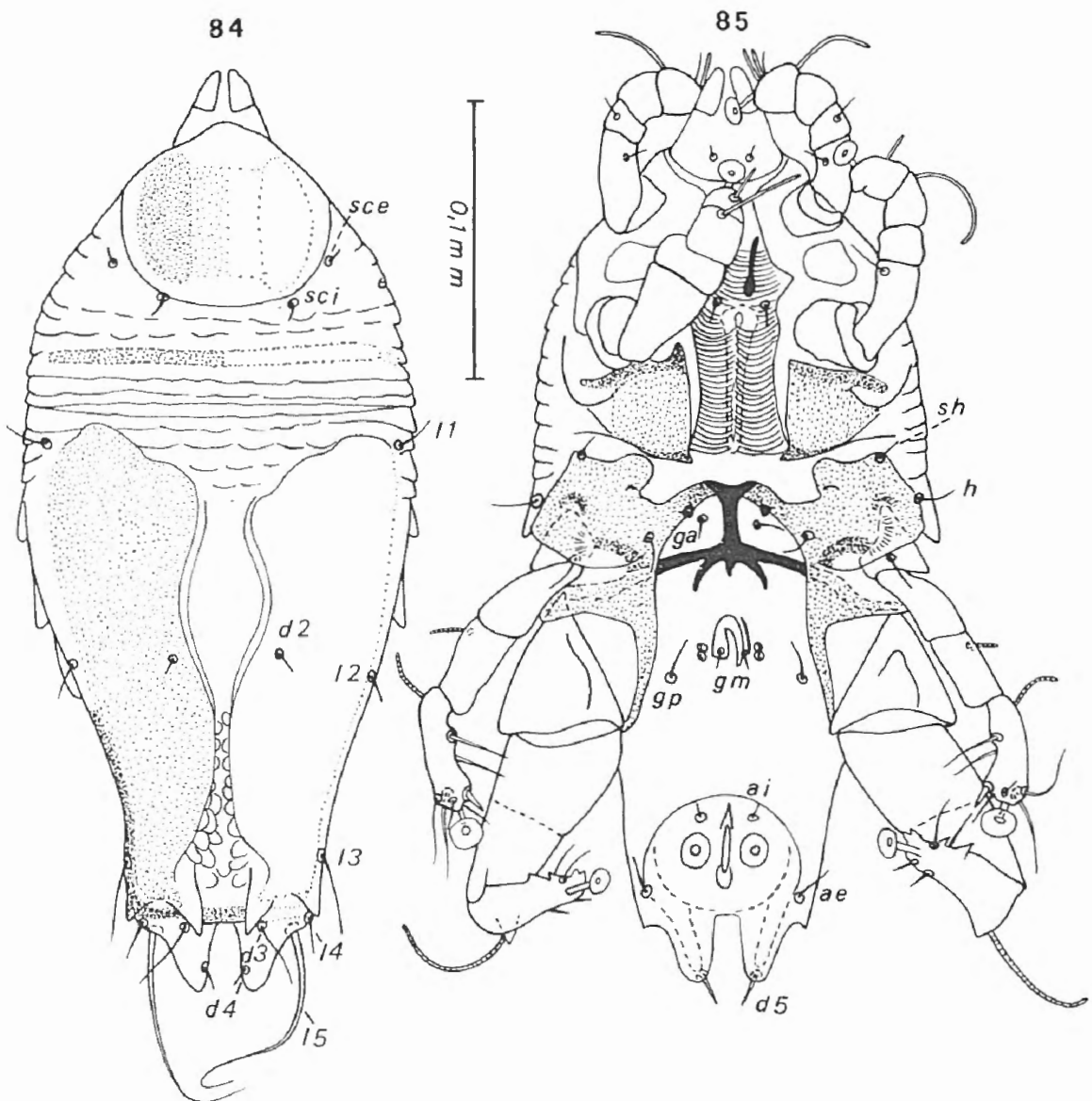


Fig. 84-85. — *Dromiciolichus chiliensis* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 84) et ventrale (fig. 85).

Femelle (fig. 86-87). — Allotype long de 327 μ , large de 134 μ . Propodosoma comme chez le mâle. Hysterosoma avec un très grand écusson, moins sclérifié dans sa partie postérieure. Opisthosoma écailleux.

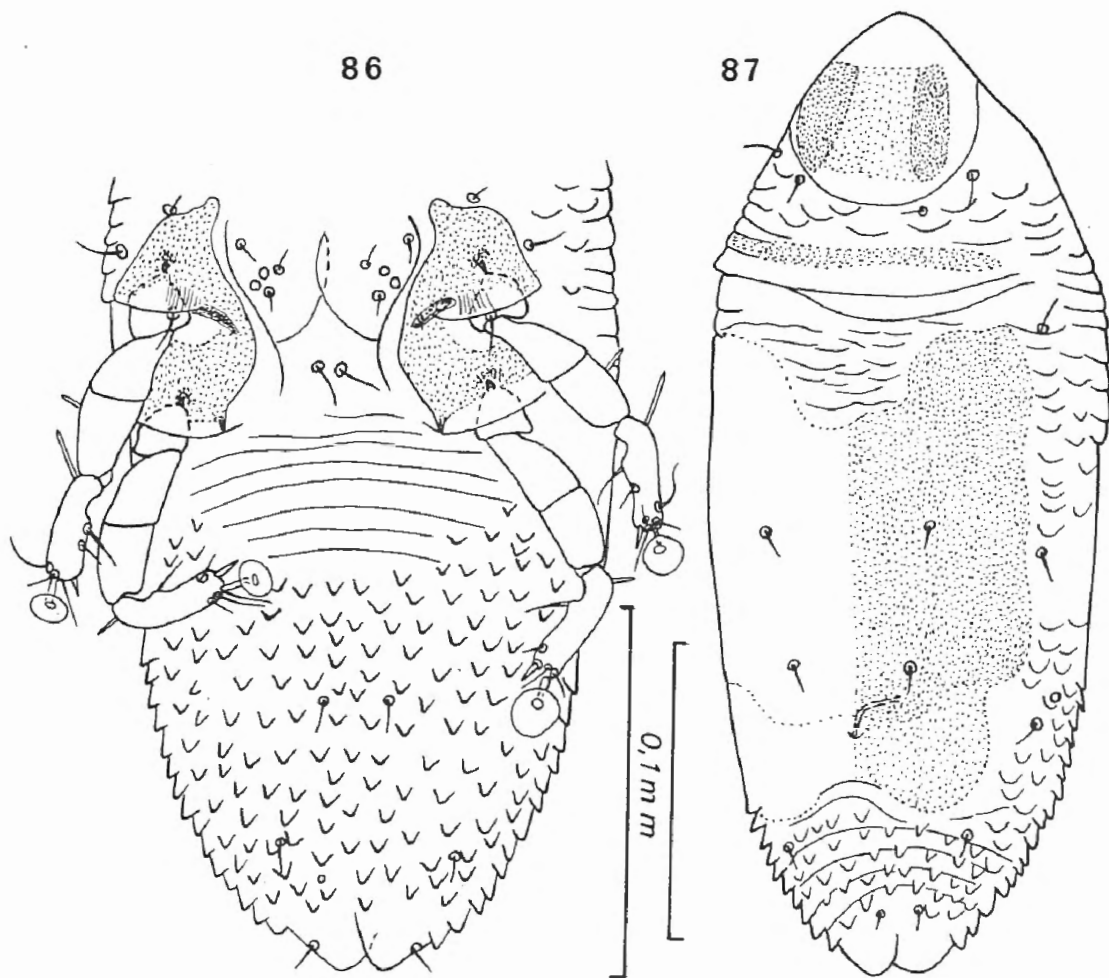


Fig. 86-87. — *Dromichiolichus chiliensis* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 86 : hysterosoma) et dorsale (fig. 87).

Hôte et localité :

Sur *Dromiciops australis*, de Termuco, Sud du Chili. Animal au B. M., n° 7.10.22.1. (Holotype et 4 paratypes mâles, allotype et 1 paratype femelle) (Réc. A. FAIN).

Sur le même hôte mais de Valdivia (Sud Chili) (3 mâles, 1 femelle et 2 nymphes paratypes) (Réc. A. FAIN) et de Peulla, Chili, 20.XI.1934 (3 mâles et 3 femelles, récoltés par F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M.; paratypes à l'I. R. S. N. B. et dans la collection de l'auteur.

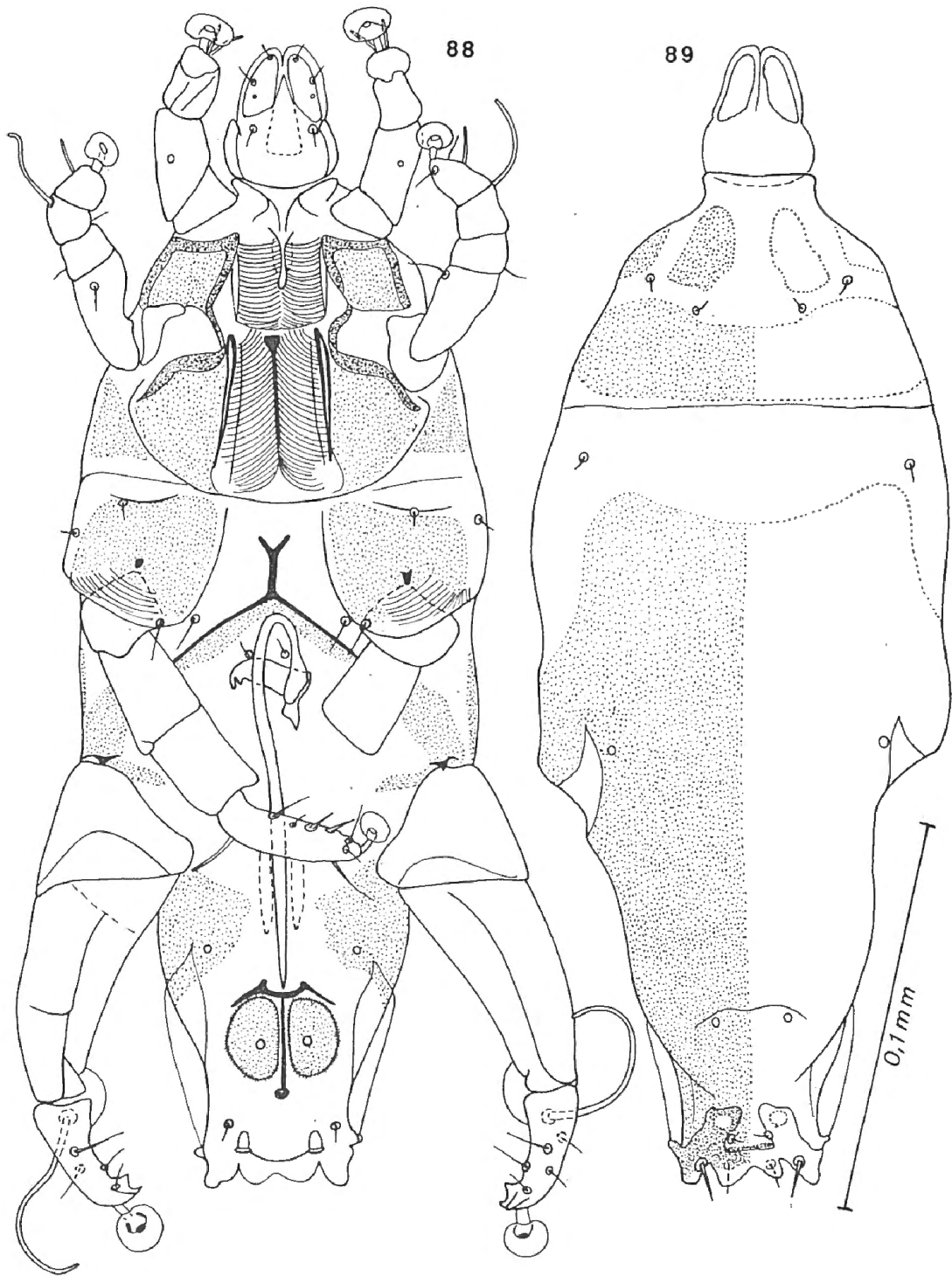


Fig. 88-89. — *Prodidelphoecius euphallus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 88) et dorsale (fig. 89).

Genre *Prodidelphoecius* FAIN, 1976

Prodidelphoecius FAIN, 1976a : 64.

Définition. — Ce genre est connu seulement par le mâle et des immatures. Il est caractérisé chez le mâle par la présence sur la face dorsale du corps de deux écussons préscapulaires paramédians séparés, d'un écusson postscapulaire médian s'étendant jusque dans les régions latérales du corps et d'un grand écusson hysterosomal médian. Extrémité postérieure du corps non découpée, droite. Pénis long et étroit. Ventouses adanales présentes. Tous les tibictarses sont terminés par une ventouse. Gouttières pilicoles des coxas II moyennement large séparées par un sclérite longitudinal médian simple.

E s p è c e - t y p e : *Prodidelphoecius euphallus* FAIN, 1976.

1. *Prodidelphoecius euphallus* FAIN, 1976

Prodidelphoecius euphallus FAIN, 1976a : 64.

M â l e (fig. 88-89). — L'hotype et unique spécimen connu est long de 285 μ , large de 105 μ (en vue ventrale). Opisthosoma long de 75 μ , avec bord postérieur large de 33 μ portant deux petits lobes arrondis et sclérifiés latéraux. Ecusson hysterosomal très développé, légèrement concave en avant. Ecussons dorsaux sans lignes ni écailles. Pénis long au total (déroulé) de 120 μ , cylindrique, épais d'environ 2,5 à 3 μ . Ventouses copulatrices anales grandes, ovalaires. Pattes IV nettement plus épaisses que pattes III. Genu et fémurs IV soudés. Pattes I et II courtes, peu développées. Gnathosoma petit à base largement arrondie et à parois épaisses et sclérifiées.

Hôte et localité :

Sur *Monodelphis scalops*, Theresopolis, Organ Mounts, Brésil. Marsupial conservé au British Museum, n° 21.8.6.1. Holotype mâle et une nymphe paratype au British Museum, une nymphe paratype dans la collection de l'auteur.

Genre *Didelphoecius* FAIN, 1970

Didelphoecius FAIN, 1970a : 291.

Définition. — Dans les deux sexes il y a deux écussons paramédians préscapulaires et deux écussons paramédians postscapulaires séparés sur la ligne médiane. L'écusson préscapulaire est généralement relié par

un pont plus ou moins large à l'écusson postscapulaire mais chez certaines espèces ce pont fait défaut. Mâle avec un écusson hysterosomal médian. Femelle avec un ou plusieurs écussons hysterosomaux, chez une espèce l'écusson est vestigial. Chez le mâle il y a une paire de ventouses adanales normales ou modifiées, le tibiotarse IV porte une ventouse, les pattes IV sont renflées avec le fémur et le genu IV presque complètement soudés, l'extrémité postérieure du corps est entière ou découpée en deux lobes.

E s p è c e t y p e : *Didelphoecius paranensis* FAIN, 1970.

Clé du genre *Didelphoecius*

M â l e s

(N. B. : les mâles de *D. guyanensis*, *D. squamatus*, *D. inversus*, *D. lepidotus* et *D. grossipes* sont inconnus)

1. Pénis étroitement cylindrique et long au total d'environ 75 μ . Extrémité postérieure du corps très légèrement concave
 *D. paranensis* FAIN, 1970.
 Pénis beaucoup plus court. Extrémité postérieure du corps variable 2.
2. Extrémité postérieure du corps découpée en 2 lobes bien formés . 3.
 Extrémité postérieure non découpée mais pouvant présenter un prolongement rectangulaire médian 8.
3. Face dorsale de l'hysterosoma portant en avant deux petits écussons paramédians carrés ou rectangulaires largement séparés du grand écusson hysterosomal postérieur 4.
 Face dorsale de l'hysterosoma sans écussons paramédians antérieurs séparés 7.
4. Ecusson hysterosomal postérieur en forme de U ouvert en avant . 5.
 Ecusson hysterosomal postérieur en forme de O
 *D. capirangensis* FAIN, 1970.
5. Ecussons hysterosomal postérieur avec des stries transversales sinueuses. Ecussons hysterosomaux antérieurs longs de 30 μ , larges de 15 μ . Opisthosoma long de 120 μ *D. colombianus* FAIN, 1970.
D. palmeirensis FAIN, 1976a.
 Ecusson hysterosomal postérieur sans stries ni écailles distinctes. Ecussons hysterosomaux antérieurs longs de 36 à 45 μ , larges de 30 μ . Opisthosoma long de 75 à 100 μ 6.
6. Lobes postérieurs du corps longs de 16 à 20 μ . Opisthosoma long de 75 μ . Ecussons hysterosomaux antérieurs longs de 36 μ , larges de 30 μ *D. philander* FAIN, 1970.

- Lobes postérieurs du corps longs de 30 μ . Opisthosoma long de 100 μ .
 Ecussons hysterosomaux antérieurs longs de 45 μ , larges de 30 μ . . .
 *D. dissimilis* FAIN, 1976b.
- 7 Opisthosoma à bords subparallèles long de 130 μ , large vers son milieu de 45 μ Ecusson hysterosomal postérieur en forme de Y. Absence de sclérite en U en arrière du pénis
 *D. callipygus*, FAIN, 1976a.
 Opisthosoma conique, long de 69 μ , large dans sa partie moyenne de 57 μ . Ecusson hysterosomal postérieur en forme de H. Les lobes postérieurs sont longs de 15 μ . Présence en arrière du pénis d'un sclérite en forme de U incomplet au milieu . . . *D. incisus* FAIN, 1970.
8. Extrémité postérieure du corps avec du côté ventral un étroit prolongement rectangulaire médian long de 21 μ , large de 30 μ . Ecusson hysterosomal dorsal très développé, long au milieu de 135 μ . . .
 *D. scutatus* FAIN, 1976a.
 Extrémité postérieure du corps sans ce prolongement. Ecusson hysterosomal beaucoup plus court dans sa partie médiane 9.
9. Présence d'écailles dans une petite zone arrondie en arrière de l'écusson hysterosomal. Pénis pas situé entre deux bandes sclérifiées . 10.
 Absence de zone écailleuse en arrière de l'écusson hysterosomal. Pénis situé entre deux bandes sclérifiées brusquement coudées dans leur partie médiane *D. monodelphis* FAIN, 1970.
10. Les deux branches de l'écusson hysterosomal sont très espacées (45 à 60 μ) en avant et séparées par une dizaine de stries transversales peu ou pas interrompues. La partie médiane de l'écusson hysterosomal est longue de 10-12 μ *D. didelphicola* FAIN, 1970.
 Les deux branches de l'écusson hysterosomal sont plus rapprochées et séparées par des stries très courtes et nombreuses ou par des écailles. La partie médiane de cet écusson est plus longue 11.
11. Les deux branches du U formé par l'écusson hysterosomal sont distantes sur la ligne médiane de 25 μ et la zone qui les sépare est nettement écailleuse. Longueur de cet écusson sur la ligne médiane 18 μ .
 *D. marmosae* FAIN, 1970.
 Les deux branches de ce U sont plus écartées et elles sont séparées par de nombreuses et courtes stries droites ou légèrement écailleuses. L'écusson est plus long sur la ligne médiane 12.
12. L'écusson hysterosomal est long sur la ligne médiane de 40 μ . Les deux branches latérales de cet écusson sont espacées en avant de 30-35 μ . La cuticule entre les deux écussons postscapulaires est lisse .
 *D. coalescens* sp. n.
 L'écusson hysterosomal est long sur la ligne médiane de 25 à 36 μ .

Les deux branches latérales de cet écusson sont espacées en avant de 40 à 45 μ . La cuticule entre les deux écussons postscapulaires est striée *D. surinamensis* FAIN, 1976a.

F e m e l l e s

(N. B. : Les femelles de *D. marmosae*, *D. incisus* et de *D. philander* sont inconnues)

1. Face dorsale de l'hysterosoma avec deux paires d'écussons paramédians 2.
Face dorsale de l'hysterosoma avec au maximum trois écussons ou sans écusson 7.
2. Écussons hysterosomaux très petits, la paire postérieure de forme presque carrée (longueur 24 μ , largeur 25 μ) et bien sclérifiée, la paire antérieure plus longue (40 μ) que large (18 μ) et très peu sclérifiée *D. didelphicola* FAIN, 1970.
Écussons hysterosomaux beaucoup plus grands et plus fortement inégaux 3.
3. Les deux écussons postérieurs sont plus longs et plus larges que les deux écussons antérieurs 4.
Les deux écussons postérieurs sont subcirculaires et deux fois et demi plus courts que les deux écussons antérieurs. Les écussons postérieurs sont situés plus latéralement que les écussons antérieurs
. *D. inversus* FAIN, 1976a.
4. Les deux écussons postérieurs sont rectangulaires et de quatre à cinq fois aussi longs que larges. Les deux écussons antérieurs sont très petits (25 $\mu \times 7 \mu$) *D. colombianus* FAIN, 1970.
Les deux écussons postérieurs sont de une fois et demi à deux fois et demi aussi longs que larges 5.
5. Les deux écussons postérieurs ne sont pas brusquement rétrécis dans leur tiers antérieur et ils sont de deux à deux fois et demi aussi longs que larges 6.
Les deux écussons postérieurs sont brusquement et fortement rétrécis dans leur tiers antérieur, ils sont longs de 105 à 120 μ et larges au maximum de 60 à 70 μ et au minimum de 45 μ , et portent une striation sinueuse. Opisthosoma long de 165 μ . *D. dissimilis* FAIN, 1976b.
6. Les deux écussons hysterosomaux postérieurs sont longuement ovales et environ deux fois aussi longs que larges et dépourvus de stries ou d'écailles. Cuticule de la région antérodorsale de l'hysterosoma dépourvue d'écailles. Opisthosoma long de 130 μ
. *D. surinamensis* FAIN, 1976a.

- Les deux écussons hysterosomaux postérieurs sont deux fois et demi aussi longs que larges et progressivement élargis vers l'arrière, ils portent des stries écailleuses. Cuticule de la région antérodorsale de l'hysterosoma fortement écailleuse. Opisthosoma long de 225 μ *D. palmeirensis* FAIN 1976a.
7. Absence d'écussons ponctués sur la face dorsale de l'hysterosoma excepté une très petite zone ponctuée médiane entourant l'orifice copulateur qui est situé à 120 μ en avant de l'extrémité postérieure du corps *D. monodelphis* FAIN, 1970.
Face dorsale de l'hysterosoma avec soit trois écussons (dont deux paramédians antérieurs et un médian postérieur), soit deux écussons paramédians, soit un seul écusson médian bien développé et dans ce dernier cas l'orifice copulateur est situé bien en avant de cet écusson 8.
8. Face dorsale de l'hysterosoma avec trois écussons (deux paramédians antérieurs et un médian postérieur) 9.
Face dorsale de l'hysterosoma présentant soit un soit deux écussons 10.
9. L'écusson médian postérieur de l'hysterosoma est en forme de U renversé, avec la branche transversale du U très courte
. *D. capirangensis* FAIN, 1970.
L'écusson médian de l'hysterosoma est approximativement rectangulaire *D. callipygus* FAIN, 1976a.
10. Face dorsale de l'hysterosoma avec deux écussons paramédians au moins deux fois aussi longs que larges 11.
Face dorsale de l'hysterosoma avec un seul écusson médian. Orifice copulateur situé loin en avant de cet écusson, près du bord antérieur de l'hysterosoma *D. paranensis* FAIN, 1970.
11. Les deux écussons dorsaux sont écailleux et ils sont éloignés du propodosoma. Opisthosoma long d'environ 200 μ . Région antérieure de l'hysterosoma fortement écailleuse 12.
Les deux écussons hysterosomaux dorsaux sont dépourvus de stries et d'écailles et ils sont très rapprochés du propodosoma. Opisthosoma plus court 13.
12. Ecussons dorsaux longs de 90 μ , larges au maximum de 48 μ
. *D. squamatus* FAIN, 1976a.
Ecussons dorsaux longs de 135 à 140 μ , larges au maximum de 33 à 36 μ *D. guyanensis* FAIN, 1970.
13. Ecusson postscapulaire nettement séparé de l'écusson préscapulaire. Ecussons hysterosomaux longs de 58-62 μ , larges de 27 μ
. *D. scutatus* FAIN, 1976a.

Ecusson postscapulaire relié par un fin pédicule à l'écusson prescapulaire. Ecussons hysterosomaux longs de 135 μ , larges de 30 μ . . .
 *D. coalescens* sp. n.

1. *Didelphoecius colombianus* FAIN, 1970

Didelphoecius colombiana FAIN, 1970a : 293.

Mâle (fig. 90). — Holotype long actuellement de 380 μ , large en vue ventrale de 96 μ . Cet exemplaire est en assez mauvais état, les pattes III et une patte IV manquent. Extrémité postérieure découpée en 2 lobes longs de 36 μ . Ecussons prescapulaires longs (48 μ) et étroits (15 μ) et largement reliés aux écussons postscapulaires. Hysterosoma avec 2 écussons paramédians antérieurs écailleux, longs de 27 μ , larges de 13 μ . Ecusson hysterosomal postérieur en U, long au milieu de 12 μ et portant des lignes sinueuses. Opisthosoma long de 120 μ . Cuticule molle de la région antérieure de l'hysterosoma en grande partie écailleuse. La cuticule entre les deux branches de l'écusson hysterosomal postérieur est écailleuse. Organe mâle long de 21 μ . Il y a un étroit arc épimeral IV d'où part en avant un sclérite longitudinal long de 27 μ . Pattes IV renflées. Ventouses adanales bien développées. Ventouse tibiotarsale IV tombée chez l'holotype, elle est bien développée chez le paratype.

Femelle (fig. 91). — Allotype long de 430 μ , large en vue oblique, de 75 μ . Exemplaire fortement aplati et incomplet. Propodosoma comme chez le mâle. Il y a 4 écussons hysterosomaux paramédians, dont 2 antérieurs longs de 21 μ , larges de 8 μ et 2 postérieurs longs de 130-135 μ , larges de 24 μ . Tout le reste de la cuticule hysterosomale est couverte de petites écailles.

Hôte et localité :

Sur *Didelphis azarae*, Ocana, Colombie. Animal au B. M. n° 105 (1857). (Holotype et 1 paratype mâle, allotype et 1 paratype femelle). Tous ces spécimens sont assez endommagés.

Types : Au B. M.

Didelphoecius colombianus subsp. *manasensis* subsp. nov.

Cette sous-espèce, qui n'est connue que par le mâle, se distingue de la forme typique par les dimensions plus grandes, surtout plus larges, des écussons hysterosomaux qui mesurent 33 μ de long sur 26 μ de large. Chez un paratype : 36 μ \times 27 μ . Holotype mâle long de 384 μ , large de 93 μ (en vue ventrale) (fig. 92-93).

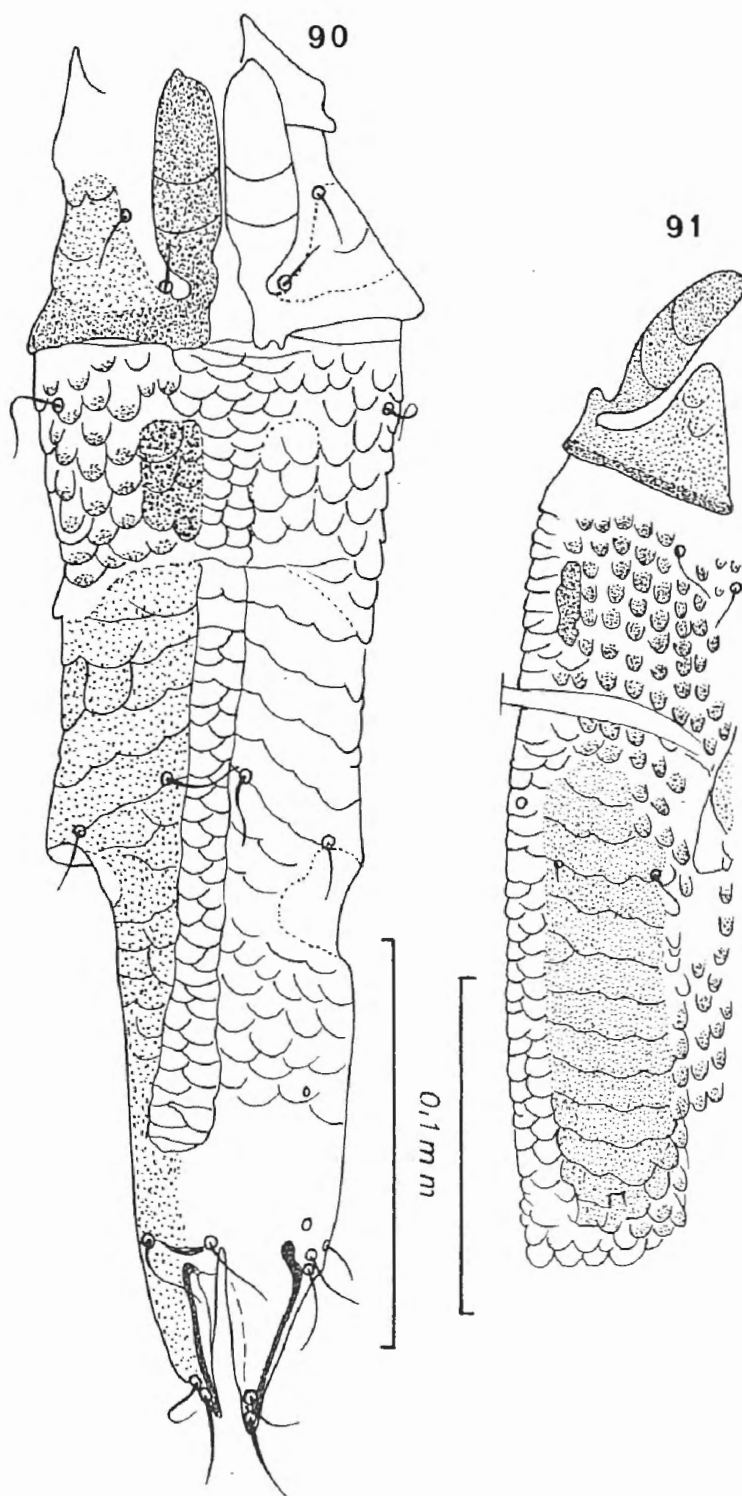


Fig. 90-91. — *Didelphoecius colombianus* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 90).
Allotype femelle (incomplet) en vue latérale (fig. 91).

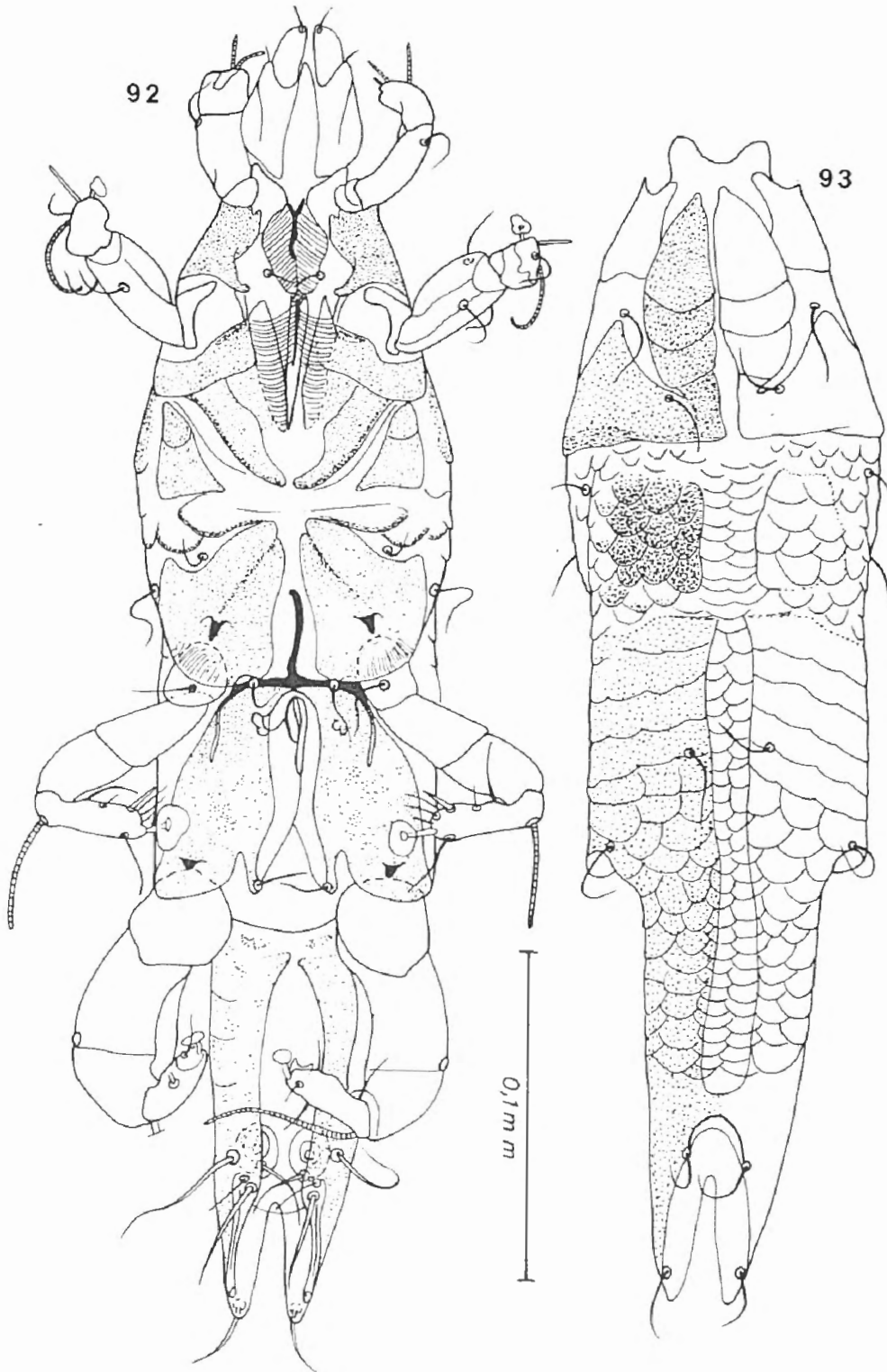


Fig. 92-93. — *Didelphoecius colombianus manaosensis* ssp. n. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 92) et dorsale (fig. 93).

Hôte et localité :

Sur *Caluromys philander*, Manaus, Brésil. Animal au B. M., n° 76.4.26.1. (Holotype et 1 paratype mâle, attachés aux poils de l'hôte).

Type : Au B. M.

2. *Didelphoecius palmeirensis* FAIN, 1976

Didelphoecius palmeirensis FAIN, 1976a : 65.

Le mâle de cette espèce n'est pas séparable de celui de *D. colombianus*.

La femelle se distingue de celle de cette dernière espèce par la forme des écussons hysterosomaux qui ne sont pas rectangulaires et à bords parallèles comme chez *D. colombianus* mais progressivement élargis vers l'arrière.

Femelle (fig. 95). — Holotype long de 495 μ , large (en vue latérale) de 102 μ . Propodosoma comme chez *D. colombianus*. Hysterosoma : les deux écussons paramédians antérieurs sont longs de 39 μ , larges de 18 μ et portent des stries sinueuses; les deux écussons paramédians postérieurs sont longs de 130 à 140 μ et s'élargissent progressivement vers l'arrière, ils sont larges au maximum de 51 μ et au minimum de 24 μ , et portent 10 stries sinueuses. Opisthosoma long de 225 μ , couvert de petites écailles cuticulaires. Partie distale de la bursa et orifice copulateur invisibles.

Mâle. — Allotype long de 402 μ , large (en vue oblique) de 104 μ . Inséparable de *D. colombianus*. Lobes postérieurs du corps longs de 30 μ . Partie médiane de l'écusson hysterosomal postérieur longue de 21 μ .

Hôtes et localités :

1. Sur *Marmosa microtarsus*, Palmeira, Parana, Brésil. Animal au B. M., n° 0.6.29.18. (Holotype et 1 paratype femelle, allotype et 4 paratypes mâles).
2. Sur *Marmosa agilis*, Rio Grande do Sul, Brésil, 9.IV.1891. (1 femelle récoltée par Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M.; un paratype mâle à l'I. R. S. N. B.

3. *Didelphoecius philander* FAIN, 1970

Didelphoecius philander FAIN, 1970a : 293.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle se distingue de *D. colombianus* et de *D. palmeirensis* par les dimensions plus petites du corps, la forme nettement plus courte des lobes postérieurs du corps, l'absence

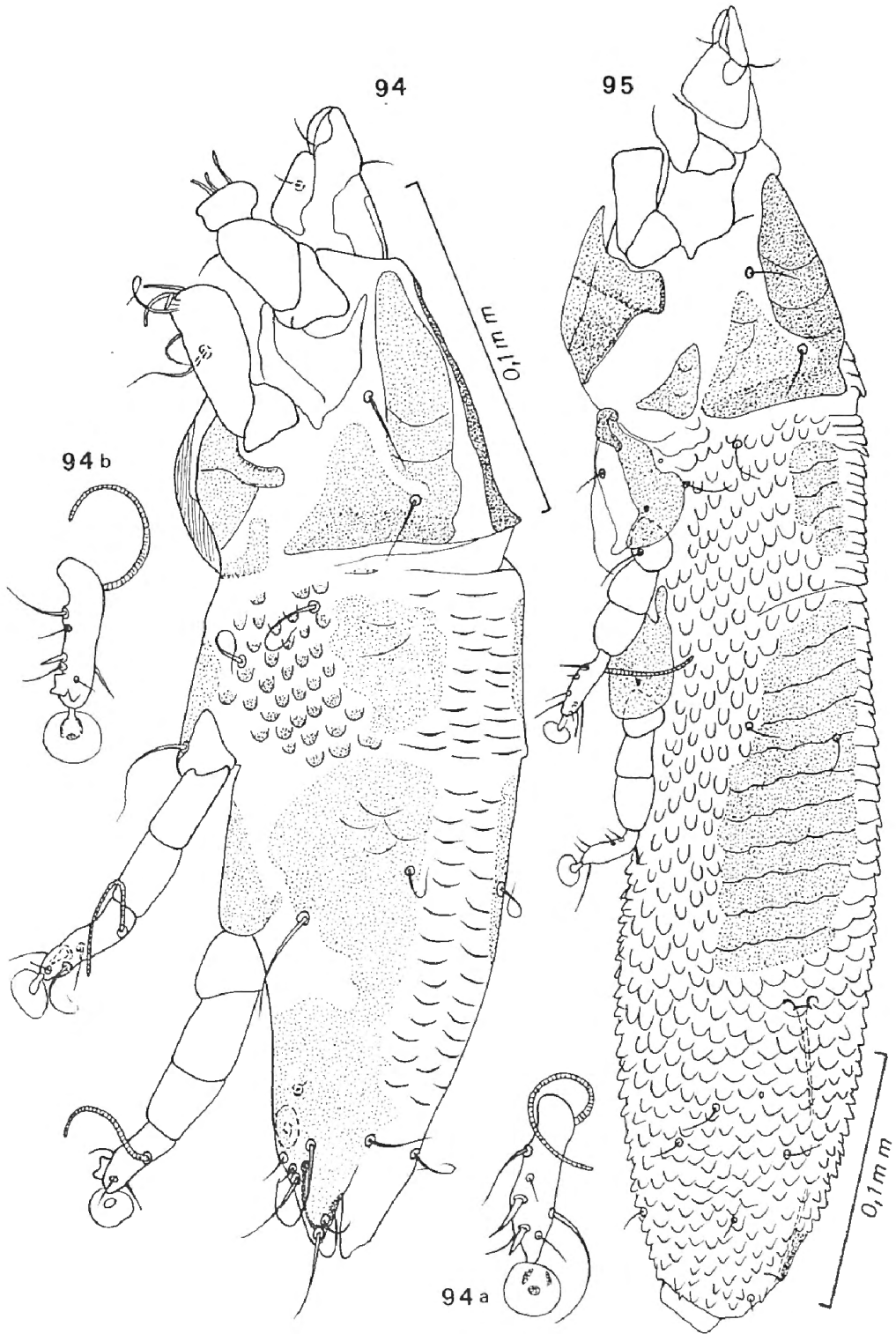


Fig. 94-95. — *Didelphoecius philander* FAIN. Holotype mâle en vue latérale (fig. 94);
 tarse III (fig. 94a) et IV (fig. 94b) chez un paratype.
Didelphoecius palmeirensis FAIN. Holotype femelle en vue latérale (fig. 95).

d'écailles ou de lignes sur les écussons hysterosomaux, le plus grand écartement existant entre ces écussons et la présence de courtes stries entre ceux-ci, le faible développement de la partie médiane de l'écusson postérieur.

M â l e (fig. 94). — Holotype long de 320 μ , large de 90 μ (vu obliquement). Propodosoma comme chez *D. colombianus*. Extrémité postérieure du corps découpée en deux lobes longs de 15-20 μ . Opisthosoma long de 75 μ . Les deux écussons hysterosomaux antérieurs sont longs de 36 μ , larges de 30 μ ; ils sont séparés par des fines stries transversales généralement interrompues. Il y a deux écussons hysterosomaux postérieurs paramédians séparés par des courtes stries transversales non écailleuses. Dans leur partie postérieure il existe entre ces deux écussons un pont incomplet.

Hôte et localité :

Sur *Caluromys philander*, de la Guyane française. Animal à l'I. R. S. N. B. (holotype mâle).

Type : A l'I. R. S. N. B.

4. *Didelphoecius dissimilis* FAIN, 1976

Didelphoecius dissimilis FAIN, 1976b : 115.

Par le mâle cette espèce est intermédiaire entre *D. colombianus* et *D. philander*. C'est cependant de cette dernière espèce qu'elle est la plus proche. Elle s'en distingue par la taille plus grande du corps, la longueur plus grande des lobes postérieurs du corps et du pénis, la présence d'un pont ponctué entre les écussons hysterosomaux postérieurs, la présence d'écailles au lieu de stries dans la région médiane séparant les écussons hysterosomaux.

La femelle se distingue de celles de *D. colombianus* et de *D. palmeirensis* par les dimensions plus grandes des écussons hysterosomaux antérieurs et la forme très élargie en arrière des écussons hysterosomaux postérieurs. Elle se distingue en outre de celle de *D. palmeirensis* par la forme plus large mais plus courte de l'opisthosoma.

F e m e l l e (fig. 96). — Holotype long de 420 μ , large (en vue latérale) de 120 μ . Opisthosoma long de 165 μ . Écussons hysterosomaux antérieurs longs de 45 μ , larges de 30 μ ; les écussons postérieurs sont longs de 105 à 120 μ , larges dans leur tiers postérieur de 60-70 μ et dans leur tiers antérieur de 40 à 42 μ . Ces écussons présentent des stries sinueuses peu marquées. Le reste de la cuticule est écailleux. Orifice copulateur situé dorsalement à 18 μ en avant de l'anus. Bursa très peu visible.

Mâle. — Allotype long de $350\ \mu$, large (en vue latérale) de $114\ \mu$. Écussons hysterosomaux dépourvus de stries ou d'écaillés, les deux écussons antérieurs sont long de $45\ \mu$, large de $33\ \mu$; l'écusson postérieur présente la forme d'un U dont la branche médiane postérieure est longue de $36\ \mu$. Ces écussons sont séparés sur la ligne médiane par des courtes stries écailleuses. Opisthosoma long de $100\ \mu$. Lobes postérieurs du corps longs d'environ $30\ \mu$. Pénis étroit, sa partie droite est longue de $30\text{-}36\ \mu$, sa longueur totale déroulée est d'environ $50\ \mu$.

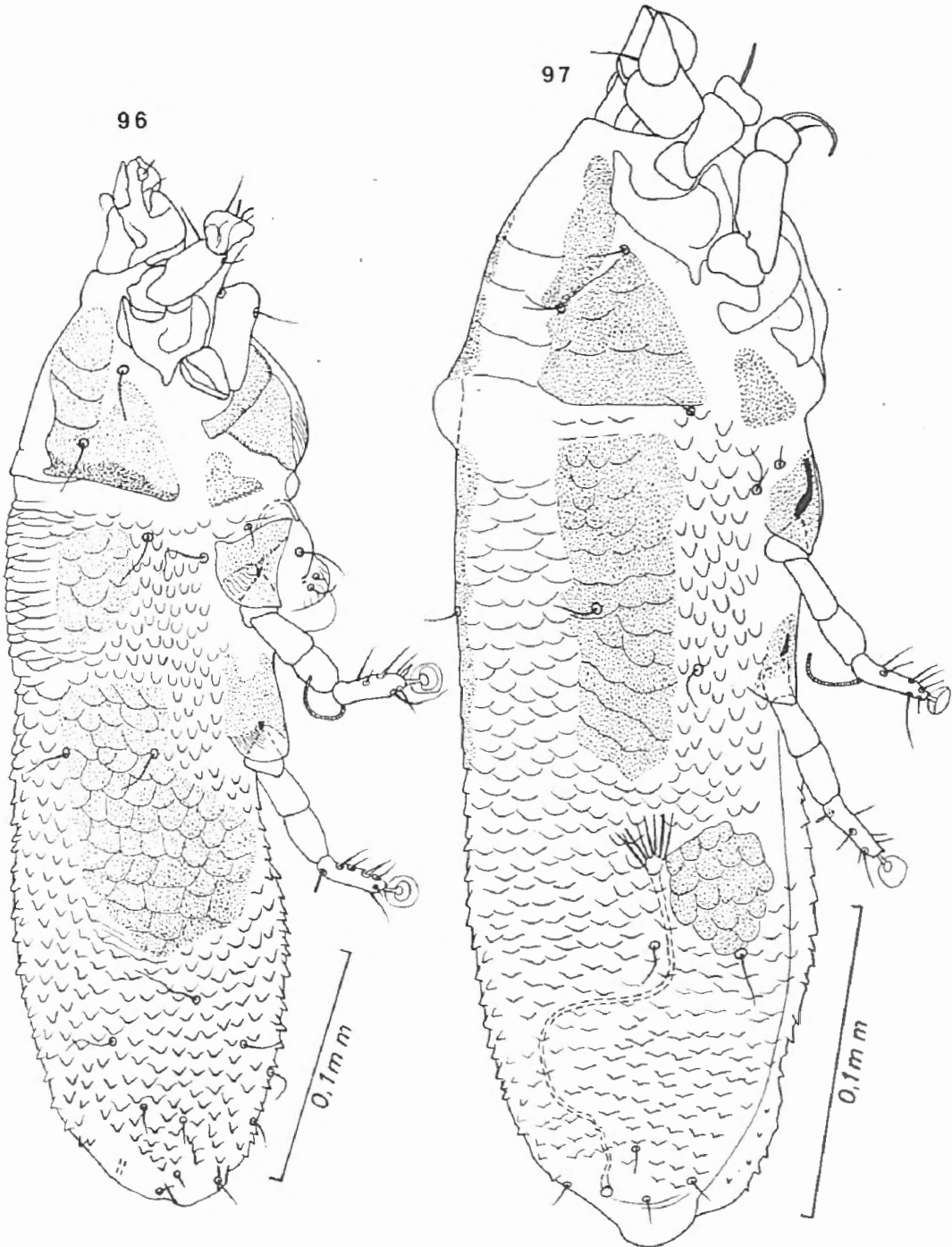


Fig. 96-97. — *Didelphoecius dissimilis* FAIN. Holotype femelle en vue latérale (fig. 96).
Didelphoecius inversus FAIN. Holotype femelle en vue latérale (fig. 97).

Hôte et localité :

Sur *Caluromys philander*, de Manaos, Brésil. Animal au B. M. n° 76.4.26.1. (Holotype et 2 paratypes femelles; allotype et 2 paratypes femelles).

Sur ce même hôte, de la Guyane française. Animal à l'I. R. S. N. B. (1 paratype femelle).

Types : Au B. M.; un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

5. *Didelphoecius inversus* FAIN, 1976

Didelphoecius inversus FAIN, 1976a : 65.

Espèce représentée seulement par l'holotype femelle. Bien caractérisée par la présence de deux paires d'écussons hysterosomaux dorsaux paramédiaux : les deux écussons postérieurs sont subcirculaires, longs de 30-33 μ et situés un peu plus latéralement que les deux écussons antérieurs; ces derniers sont longs de 108 μ , larges de 40 μ au maximum. Ces 4 écussons portent des stries sinueuses. Cuticule fortement écailleuse. Orifice copulateur situés à 18 μ de l'anus. Holotype femelle long de 390 μ , large de 115 μ (en vue latérale) (fig. 97).

Hôte et localité :

Sur *Marmosa mitis chapmani*, Annandale, Grenada. Animal au B. M., n° 87.6.30.6. (Holotype femelle).

Type : Au B. M.

6. *Didelphoecius incisus* FAIN, 1970

Didelphoecius incisus FAIN, 1970a : 292.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. La femelle que nous avons attribuée à cette espèce (FAIN, 1970a) appartient en réalité à une autre espèce. Elle se distingue des espèces décrites ci-dessus par la présence d'un seul écusson hysterosomal dorsal médian.

Mâle (fig. 98-99). — Holotype long de 270 μ , large de 116 μ . Extrémité postérieure légèrement découpée en 2 lobes triangulaires longs de 15 μ . Ecusson hysterosomal en U; la branche transversale est longue de 9 μ et elle est suivie d'une zone ovalaire portant une quinzaine d'écailles; les 2 branches du U sont séparées par la cuticule molle qui est striée en travers, sans écailles. Pénis étroit, sa partie droite longue de 16-18 μ , il est suivi d'un fort sclérite qui a la forme d'un U incomplet au milieu. Ventouses adanales arrondies d'un diamètre de 11 μ .

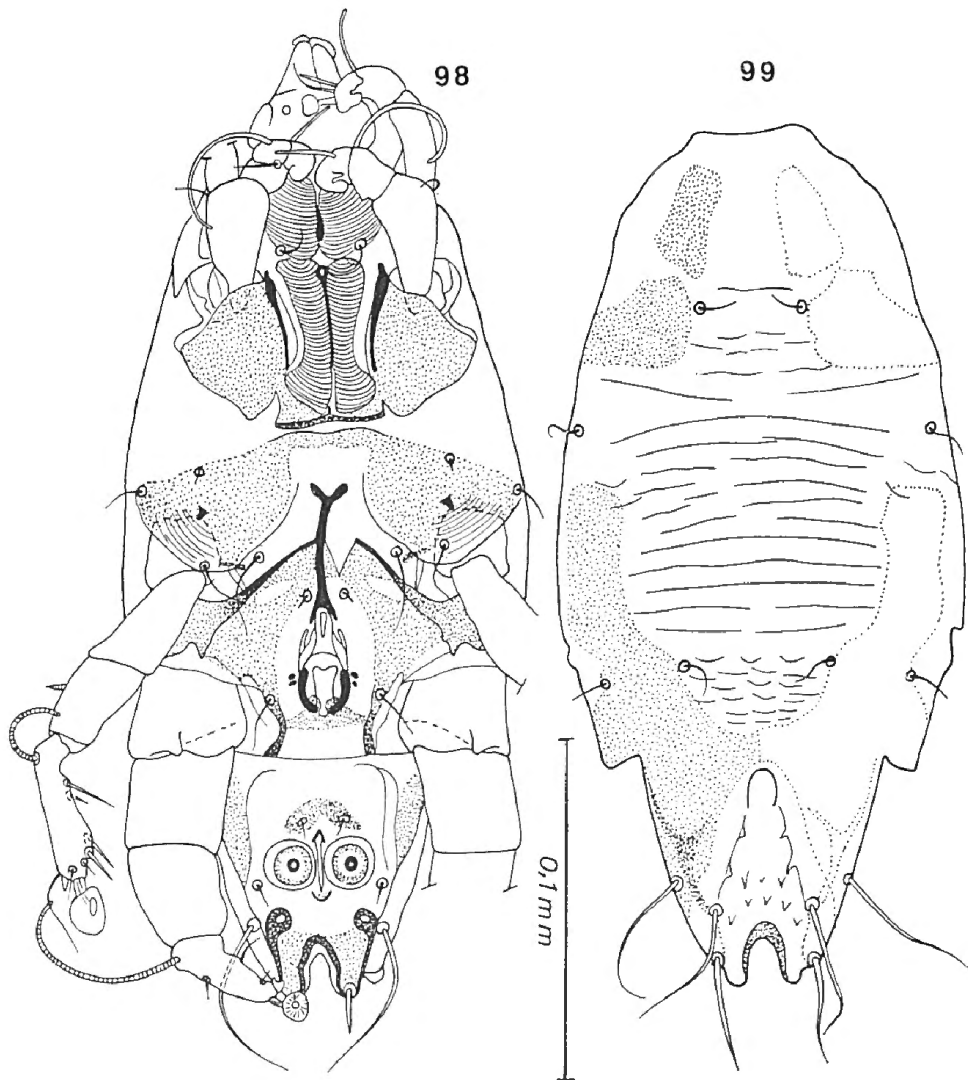


Fig. 98-99. — *Didelphoecius incisus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 98) et dorsale (fig. 99).

Hôte et localité :

Sur *Monodelphis touan*, Guyane Française. Animal dans la collection de l'I. R. S. N. B.

Type : Au I. R. S. N. B.

7. *Didelphoecius surinamensis* FAIN, 1976

Didelphoecius surinamensis FAIN, 1976a : 66.

Cette espèce se distingue de *D. marmosae*, chez le mâle par la forme de l'écusson hysterosomal plus long sur la ligne médiane (21 à 36 μ), et avec des branches latérales plus espacées (de 40 à 45 μ), par la structure plutôt striée de la cuticule médiadorsale, par la forme élargie dorso-

ventralement des tibiotarses III qui portent en position dorso-apicale un fort prolongement conique, par la longueur plus petite des solenidions tibiotarsaux IV.

F e m e l l e (fig. 100-101). — Holotype long de 348 μ , large de 138 μ (en vue latérale). Écussons pré- et postscapulaire reliés par une étroite bande sclérifiée. Il y a 2 paires d'écussons hysterosomaux dorsaux dépourvus de stries ou d'écailles, la paire antérieure est longue de 40 μ , large de 33 μ , la paire postérieure est longue de 69 μ , large de 33 μ . La cuticule en arrière de ces écussons est écailleuse. La plus grande partie de la face ventrale de l'opisthosoma est écailleuse. Orifice copulateur situé dorsalement à 18 μ de l'anús.

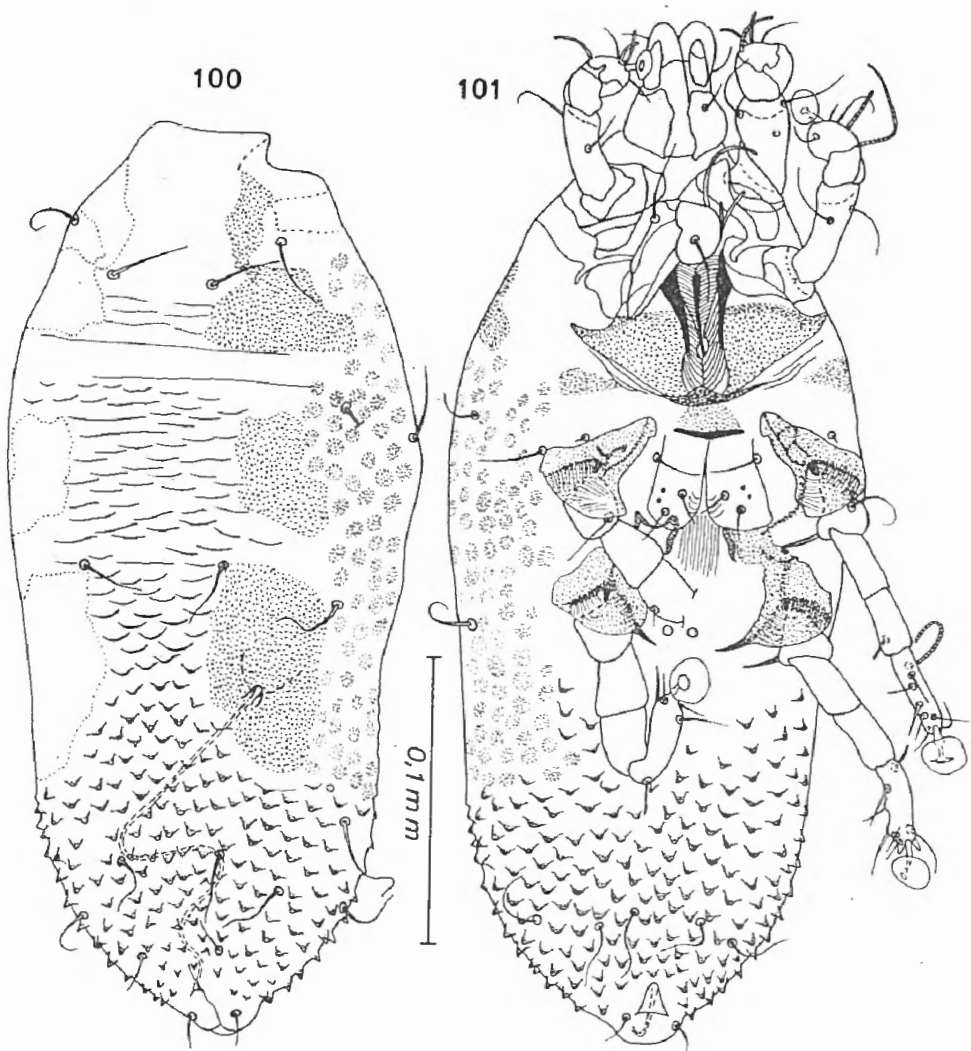


Fig. 100-101. — *Didelphoecius surinamensis* FAIN. Holotype femelle en vue dorsale (fig. 100) et ventrale (fig. 101).

M â l e (fig. 102-103). — Allotype long de 291 μ , large de 126 μ (en vue ventrale). Branches longitudinales de l'écusson hysterosomal espacés de 45 μ , séparées par une cuticule portant de courtes stries devenant un peu écailleuses vers l'arrière; branche transversale de cet écusson long

de 36 μ . La cuticule en arrière de cet écusson est écailleuse. Face ventrale comme chez *D. marmosae* mais le sclérite pré-génital est plus longuement fourchu en avant. Solénidion tibiotarsaux IV longs de 50 μ .

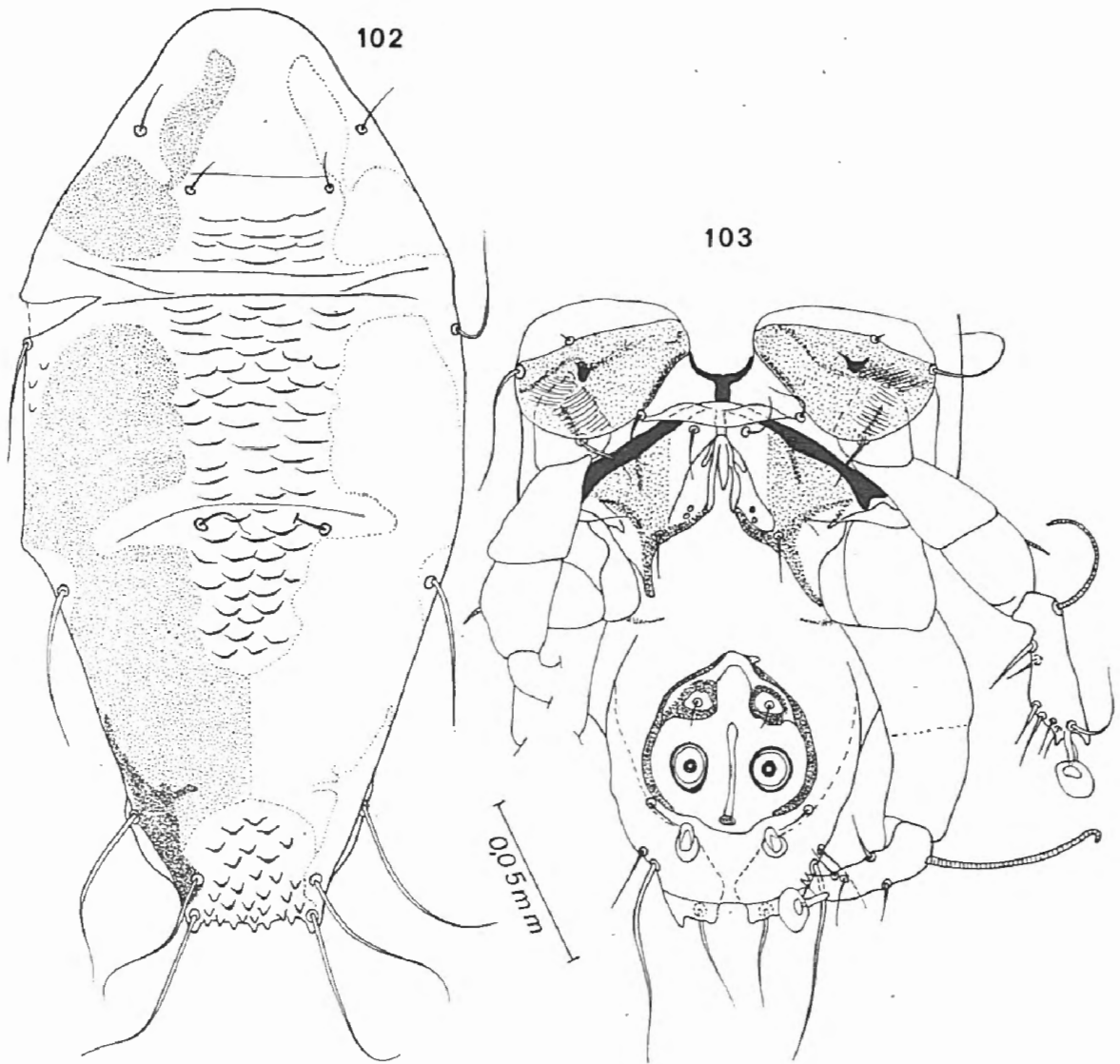


Fig. 102-103. — *Didelphoecius surinamensis* FAIN. Allotype mâle en vue dorsale (fig. 102) et ventrale (fig. 103).

Hôte et localité :

Sur *Caluromys philander*, Paramaribo, Surinam. Animal au B. M., n° 52.1220-1221 (Holotype femelle et 1 paratype femelle, allotype et 2 paratypes mâles) (Réc. A. FAIN).

Sur ce même hôte, de Lelydorp, Surinam (nombreux paratypes femelles et mâles récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M. Paratypes au R. L., à l'I. R. S. N. B., dans la collection du Dr. F. LUKOSCHUS et de l'auteur.

8. *Didelphoecius didelphicola* FAIN, 1970

Didelphoecius didelphicola FAIN, 1970a : 293.

Espèce caractérisée chez le mâle par la forme non découpée de l'extrémité postérieure du corps, le grand écartement des branches latérales de l'écusson hysterosomal dorsal (de 45 à 60 μ), la présence sur la cuticule molle séparant ces branches d'une dizaine de stries transversales peu

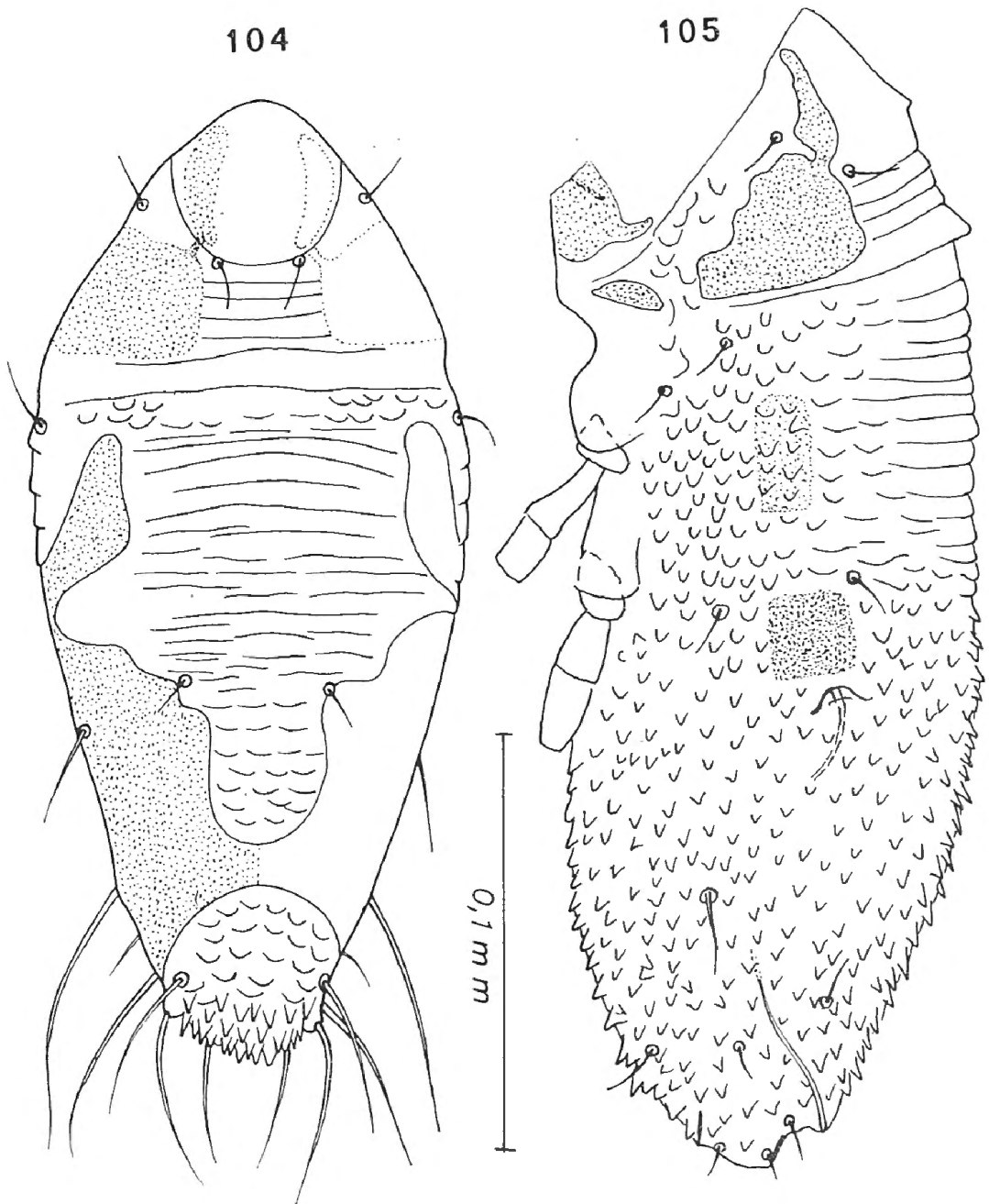


Fig. 104-105. — *Didelphoecius didelphicola* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 104). Allotype femelle en vue latérale (fig. 105).

ou pas interrompues, la brièveté de la branche transversale (10-12 μ) de cet écusson. Femelle avec 2 paires de petits écussons hysterosocaux dorsaux paramédians, les 2 écussons postérieurs sont presque carrés et bien sclérifiés alors que les 2 antérieurs sont plus longs que larges et très peu sclérifiés.

Mâle (fig. 104). — Holotype long de 250 μ , large (en vue ventrale) de 111 μ . Avec les caractères donnés ci-dessus. Notons encore que le sclérite pré-génital est court et que la cuticule molle située en arrière de l'écusson hysterosomal est écailleuse.

Femelle (fig. 105). — Allotype long de 310 μ , large de 105 μ (en vue latérale). Il y a deux petits écussons antérieurs situés latéralement un peu en avant du milieu de l'hysterosoma. Ces écussons sont bien sclérifiés et approximativement aussi longs (24 μ) que larges (26 μ). Ces petits écussons sont précédés de deux petits écussons plus longs (40 μ) que larges (18 μ) et très peu sclérifiés. Orifice copulateur situé oralement à 15 μ en avant de l'anus. Embouchure interne de la bursa relativement bien développée.

Hôtes et localités :

1. Sur *Didelphis azarae*, Ocana, Colombie. Animal au B.M., n° 105 (année 1857) (Holotype mâle, allotype et 1 paratype femelles).
2. Sur *Marmosa murina*, Nord Pérou. Animal au B.M., n° 81.9.7.3.28 (1 paratype mâle et 2 paratypes femelles). Sur ce même hôte, de Mcnagas, Venezuela. Animal au Smithsonian Institute (10 mâles et 1 femelle récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B.M.; un paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

9. *Didelphoecius capirangensis* FAIN, 1970

Didelphoecius capirangensis FAIN, 1970a : 293.

Cette espèce est bien caractérisée dans les deux sexes par la forme de l'écusson hysterosomal postérieur qui forme un O chez le mâle et un U renversé chez la femelle.

Mâle (fig. 106). — Holotype long de 414 μ , large de 93 μ (en vue latérale). Propodosoma comme chez *D. colombianus*. Les deux écussons hysterosomaux antérieurs sont écailleux, longs de 39 μ , larges de 30 μ , ils sont séparés par une zone écailleuse. Ecusson hysterosomal postérieur écailleux en forme de O avec des ponts antérieur et postérieur très courts (respectivement 3 μ et 15 μ). Opisthosoma long de 120 μ . Lobes postérieurs longs d'environ 30 μ . Pénis étroit, sa partie droite est longue de 25 μ . Ventouses adanales ovalaires : longueur 16 μ , largeur 12 μ .

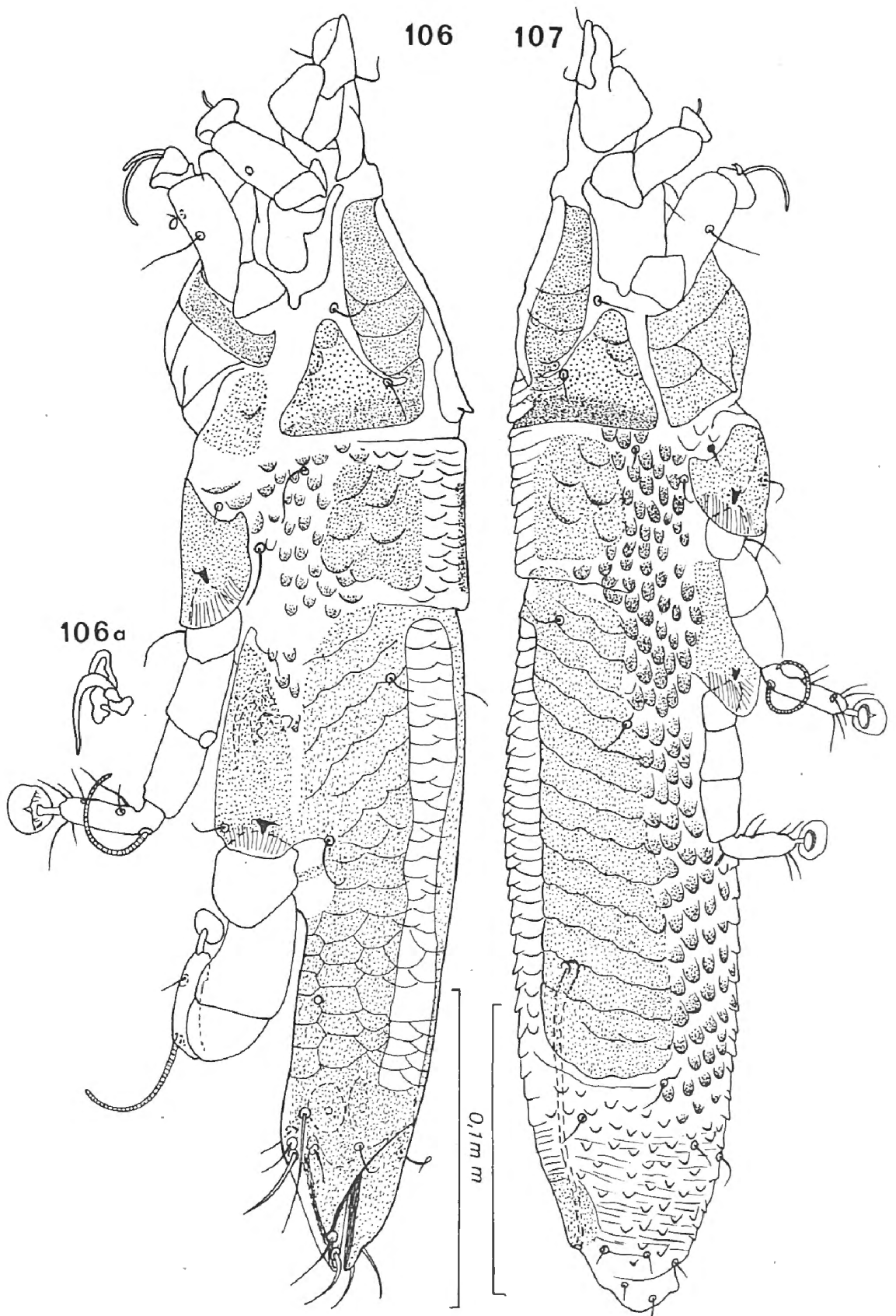


Fig. 106-107. — *Didelphoecius capirangensis* FAIN. Holotype mâle (fig. 106) et allotype femelle (fig. 107) en vue latérale. Pénis vu latéralement (fig. 106a).

F e m e l l e (fig. 107). — Allotype long actuellement de 430 μ , large de 90 μ (en vue latérale). Opisthosoma long de 195 μ . Ecussons hysterosomiaux paramédians antérieurs écailleux, longs de 39 μ , larges de 30 μ . Ecusson hysterosomal postérieur en forme de U renversé, avec une branche transversale antérieure longue de 18 μ . Cet écusson porte 14 à 15 stries sinueuses. Orifice copulateur dorsal situé en arrière d'une petite zone sclérifiée, à 30 μ en avant de l'anus.

Hôte et localité :

Sur *Marmosa* sp., Lago de Capiroanga, Amazone, Brésil. Animal au B. M., n° 26.7-42 (Holotype et 1 paratype mâle, allotype femelle).

T y p e s : Au B. M.

10. *Didelphoecius callipygus* FAIN, 1976

Didelphoecius callipygus FAIN, 1976a : 65.

Cette espèce fait également partie du groupe « colombianus » caractérisé chez le mâle par la forme bilobée de l'extrémité postérieure du corps. Elle se distingue des autres espèces de ce groupe par la forme large et rectangulaire des lobes postérieurs du corps et la forme en Y de l'écusson hysterosomal.

M â l e (fig. 108-109). — Holotype long de 429 μ , large de 110 μ (en vue ventrale). Ecussons pré- et postscapulaires soudés. Ecusson hysterosomal en Y, très développé. Faces latérales du métapodosoma écailleuses. Opisthosoma long de 130 μ restangulaire, à bords subparallèles, large à sa base de 54 μ , à son apex de 35 μ . Lobes postérieurs larges à sommets tronqués, long de 33 μ . Pénis situé vers le milieu des coxas IV. Il est précédé d'un long sclérite longitudinal. Ecussons coxaux III-IV très développés.

F e m e l l e (fig. 110-111). — Allotype long de 398 μ , large de 108 μ (en vue ventrale). Face dorsale de l'hysterosoma avec 3 écussons plus ou moins rectangulaires, dont deux paramédians antérieurs longs de 45 μ , larges de 22 μ , et un médian légèrement échancré en avant et en arrière et long de 85 μ , large de 90 μ . La cuticule en arrière de ces écussons porte des courtes stries écailleuses. Face ventrale de l'opisthosoma écailleuse dans sa moitié postérieure. Orifice copulateur s'ouvrant dorsalement à 36 μ de l'anus.

Hôte et localité :

Sur *Monodelphis brevicaudata*, Demerara, British Guiana Museum. Animal au B. M., n° 89.10.26.14 (holotype mâle, allotype et 2 paratypes femelles).

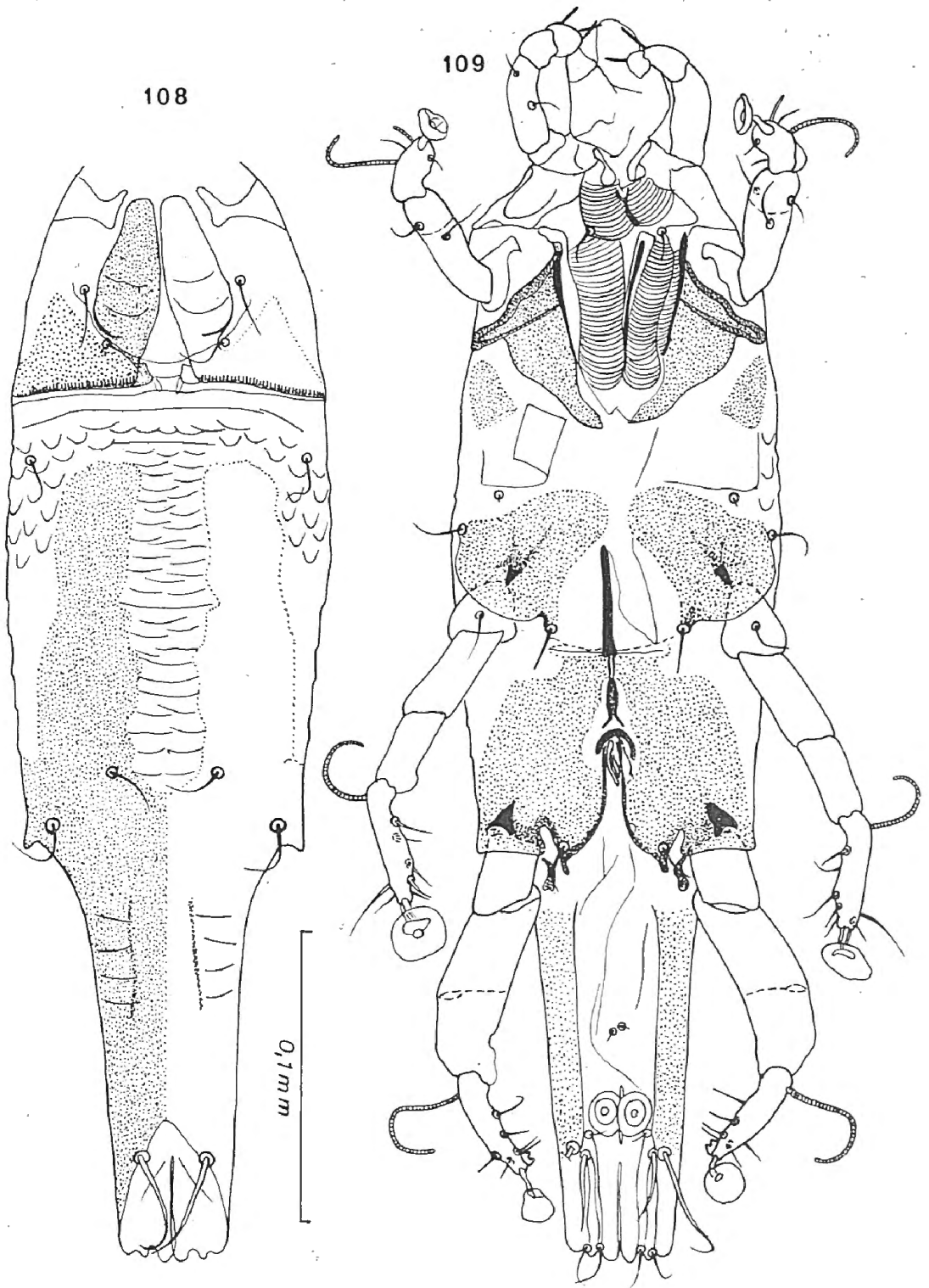


Fig. 108-109. — *Didelphoecius callipygus* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 108) et ventrale (fig. 109).

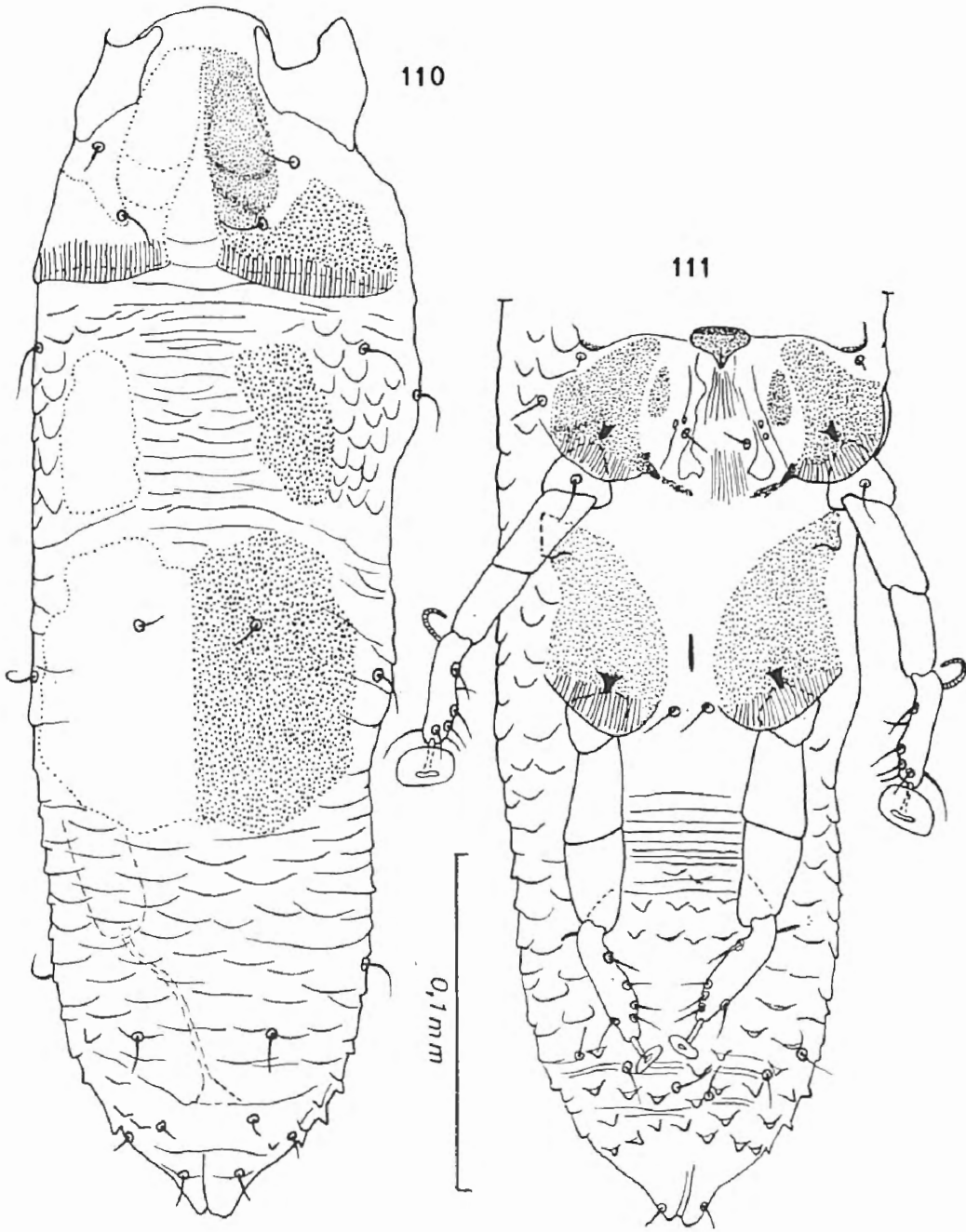


Fig. 110-111. — *Didelphoecius callipygus* FAIN. Allotype femelle en vue dorsale (fig. 110) et ventrale (fig. 111 : hysterosoma).

Sur ce même hôte, de Guyane Française, XI.1955, animal au I. R. S. N. B. (1 paratype femelle). Egalement sur cet hôte de Venezuela (6 mâles et 1 femelle, récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M.; 1 paratype femelle et 1 spécimen mâle à l'I. R. S. N. B.

11. *Didelphoecius coalescens* spec. nov.

Le mâle de cette espèce se distingue de celui de *D. surinamensis* par l'absence de stries entre les écussons postscapulaires, la longueur plus grande ($= 40 \mu$) de la partie transversale de l'écusson hysterosomal, l'écartement plus petit ($= 30$ à 35μ) des deux branches latérales de cet écusson, la forme plus épaisse du pénis. Chez la femelle par la présence de deux écussons hysterosomaux paramédians très longs arrivant en avant jusque près du sillon séjugal.

Femelle (fig. 112). — Holotype long de 330μ , large de 108μ (en vue latérale). Il y a deux écussons hysterosomaux dorsaux paramédians longs de 130 à 140μ et larges de 30 à 35μ . En avant ces écussons arrivent jusque tout près du sillon séjugal. Orifice copulateur

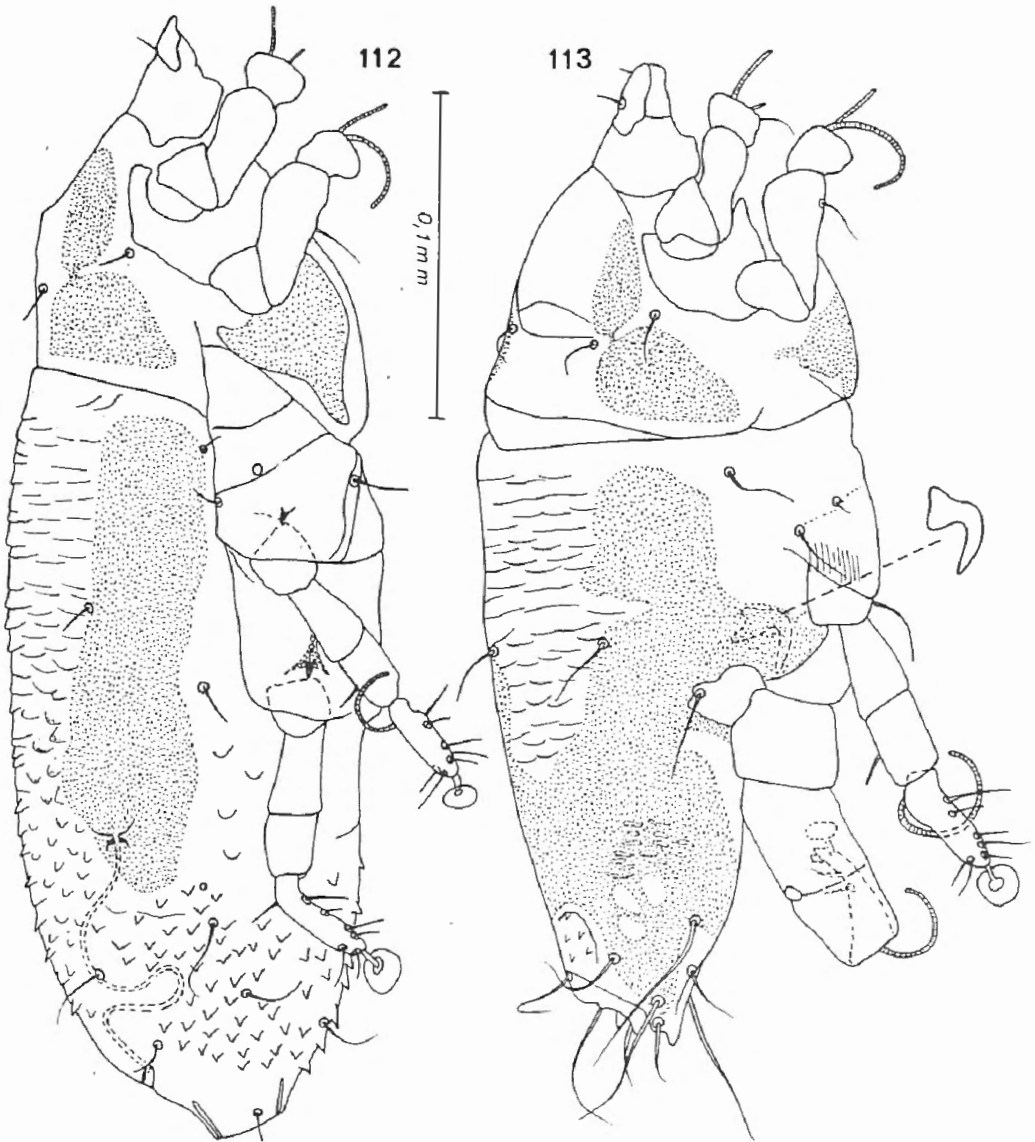


Fig. 112-113. — *Didelphoecius coalescens* sp. n. Holotype femelle (fig. 112) et allotype mâle (fig. 113) en vue latérale.

situé dorsalement à 26 μ de l'anus. La cuticule située entre les écussons porte des courtes stries; en arrière de ces écussons et sur la face ventrale de l'opisthosoma la cuticule est écailleuse. Pattes relativement longues.

Mâle (fig. 113). — Allotype long de 285 μ , large de 112 μ (en vue oblique). La cuticule entre les écussons postscapulaires est lisse. Longueur de la partie transversale de l'écusson hysterosomal dorsal 40 μ . La zone lisse située en arrière de cet écusson porte de rares écailles. La cuticule séparant les branches longitudinales de cet écusson porte des courtes stries. Pénis nettement plus épais que chez *D. surinamensis*.

Hôte et localité :

Sur *Marmosa* sp., de Lago do Capiroanga, Amazone, Brésil. Animal au B. M., n° 26.7.10.42 (Holotype et 2 paratypes femelles, allotype mâle).

Types : Au B. M.

12. *Didelphoecius guyanensis* FAIN, 1970

Didelphoecius guyanensis FAIN, 1970a : 294.

Espèce représentée seulement par la femelle. Elle est caractérisée par la présence sur la face dorsale de l'hysterosoma de deux grands écussons paramédians portant 14 stries sinueuses et longs de 145 μ , larges d'environ 33 à 36 μ . Ces écussons sont situés vers le milieu de l'hysterosoma, leur bord antérieur étant distant du sillon séjugal de 60 à 65 μ . Le reste de la cuticule hysterosomale est écailleux. Opisthosoma long de 210 μ . Holotype femelle long de 420 μ , large de 69 μ (en vue latérale) (fig. 114).

Hôte et localité :

Sur *Marmosa murina*, Guyane Française. Animal conservé à l'I. R. S. N. B. (Holotype femelle).

Type : A l'I. R. S. N. B.

13. *Didelphoecius squamatus* FAIN, 1976

Didelphoecius squamatus FAIN, 1976a : 66.

Espèce représentée seulement par la femelle. Ressemble à *D. guyanensis* mais les deux écussons paramédians sont beaucoup plus courts (longueur 90 μ , largeur maximum 48 μ , minimum 19 μ) et ils portent 7 à 8 stries sinueuses. Le bord antérieur de ces écussons est situé à 90 μ du sillon séjugal. Opisthosoma long de 213 μ . Orifice copulateur situé dorsalement, à 30 μ de l'anus.

Holotype femelle long de 475 μ , large de 120 μ (en vue latérale) (fig. 115).

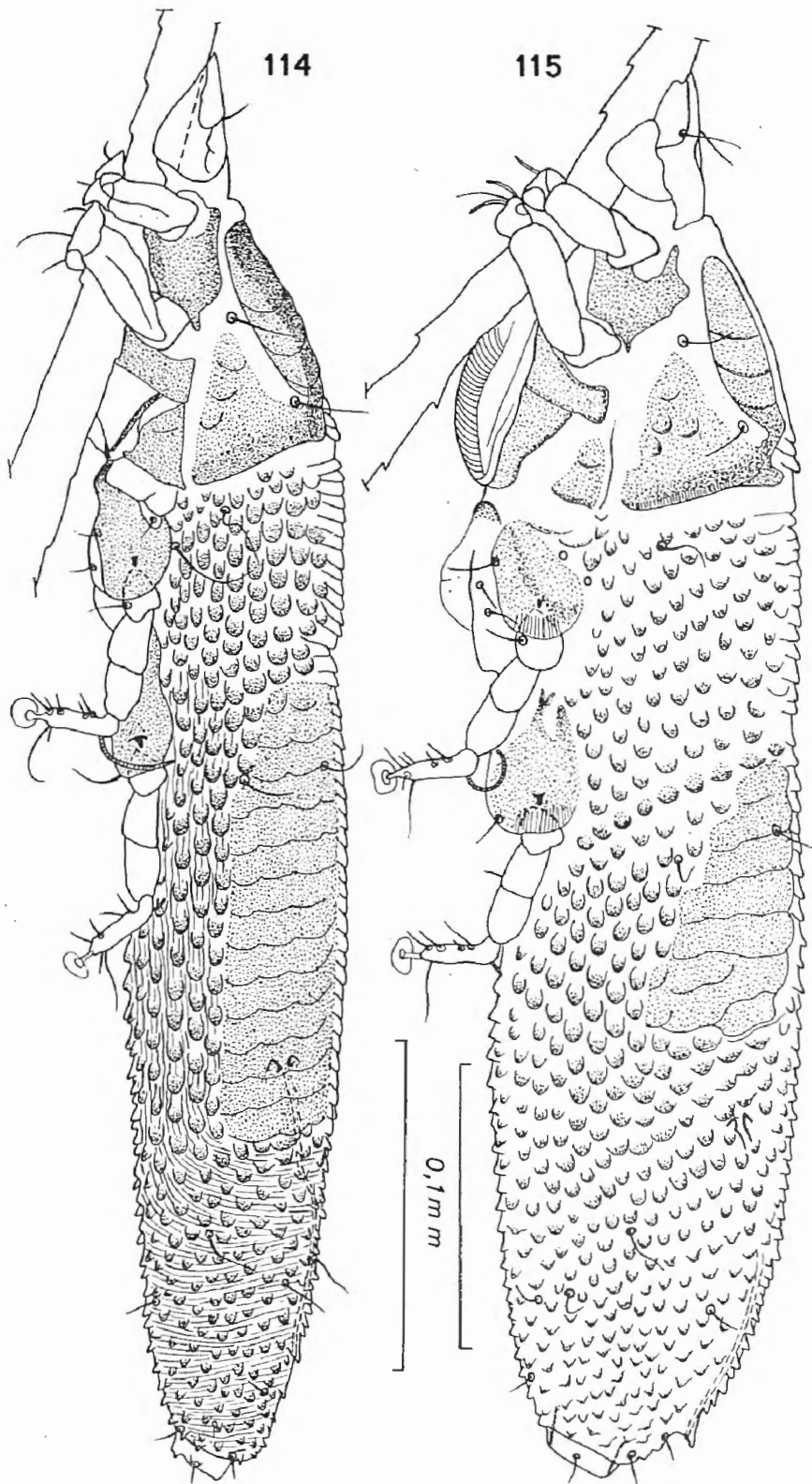


Fig. 114-115. — *Didelphoecius guyanensis* FAIN. Holotype femelle (fig. 114) en vue latérale.

Didelphoecius squamatus FAIN. Holotype femelle (fig. 115) en vue latérale.

Hôte et localité :

Sur *Marmosa pusilla*, San Lorenzo, Rio Grande do Sul. Animal au B. M., n° 99.8.12.2 (Holotype femelle).

Type : Au B. M.

14. *Didelphoecius scutatus* FAIN, 1976

Didelphoecius scutatus FAIN, 1976a : 66.

Espèce bien caractérisée dans les deux sexes par la forme trapue du corps et l'absence de connexion entre les écussons pré et postscapulaire; chez le mâle par la présence d'un prolongement ventral à l'extrémité posté-

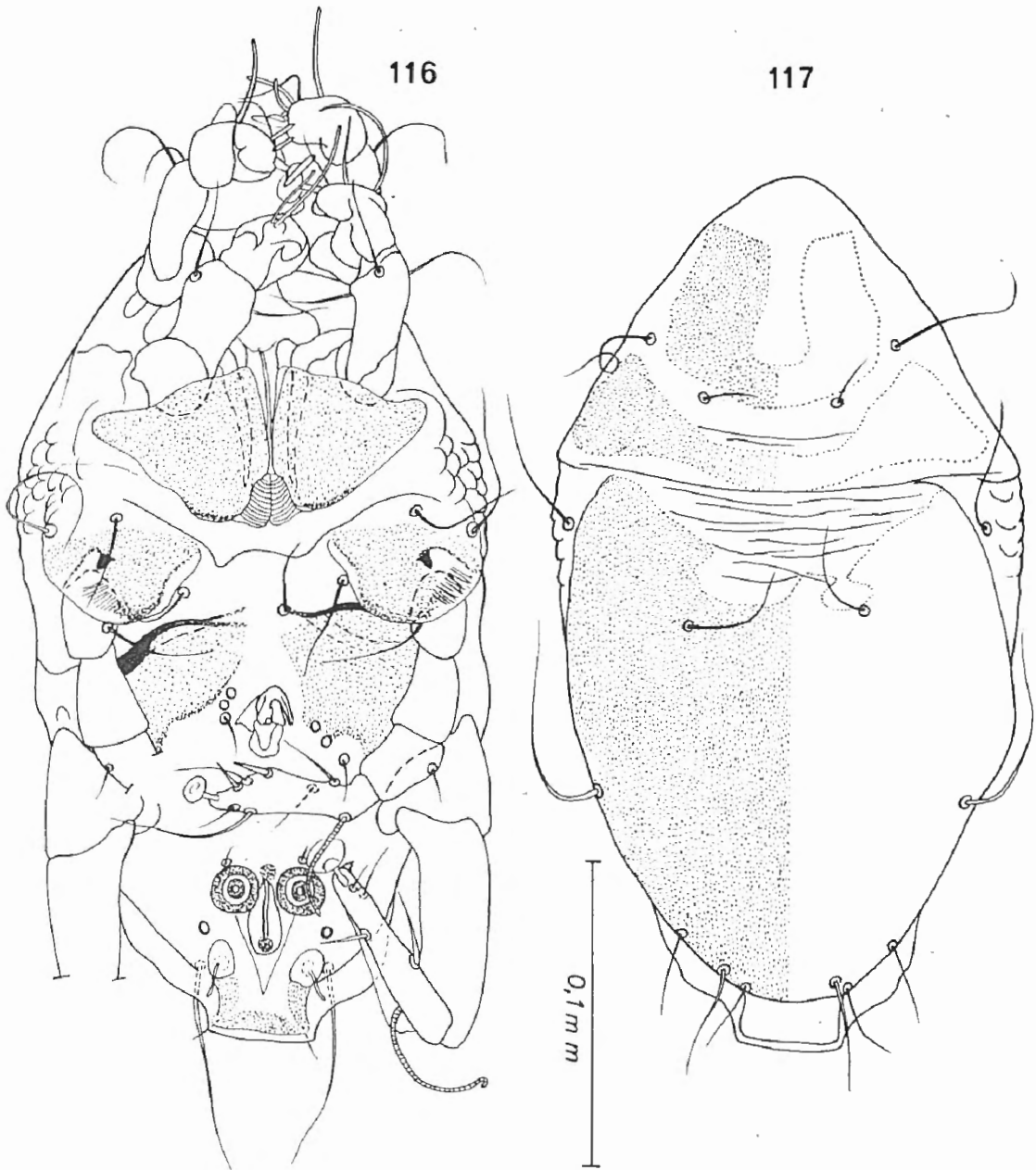


Fig. 116-117. — *Didelphoecius scutatus* FAIN. Mâle en vue ventrale (fig. 116) et dorsale (fig. 117) (dessins d'après l'holotype et un paratype).

rière du corps et le grand développement de l'écusson hysterosomal; chez la femelle par le grand écartement des deux écussons hysterosomaux.

M â l e (fig. 116-117). — Holotype long de 303 μ , large de 154 μ (en vue ventrale). Hysterosoma presque entièrement couvert par un écusson très sclérifié. Ventralement l'opisthosoma présente un prolongement chitineux postérieur rectangulaire long de 16 μ , large de 30 μ . Les épimères IV ne sont pas soudés sur la ligne médiane. Pénis épais et court. Ventouses adanales grandes (diamètre 14-15 μ). Tibiotarses IV longs de 60 μ présentant une crête chitineuse dorsale.

F e m e l l e (fig. 118-119). — Allotype long de 366 μ large de 160 μ (en vue ventrale). Ecussons hysterosomaux dorsaux non striés et sans écailles, ils sont longs de 63-66 μ , larges de 24 μ et espacés de 100 μ . La cuticule séparant ces écussons porte de courtes stries. En arrière de ces écussons la cuticule est couverte de petites écailles. Orifice de la bursa situé dorsalement à 60 μ de l'anús.

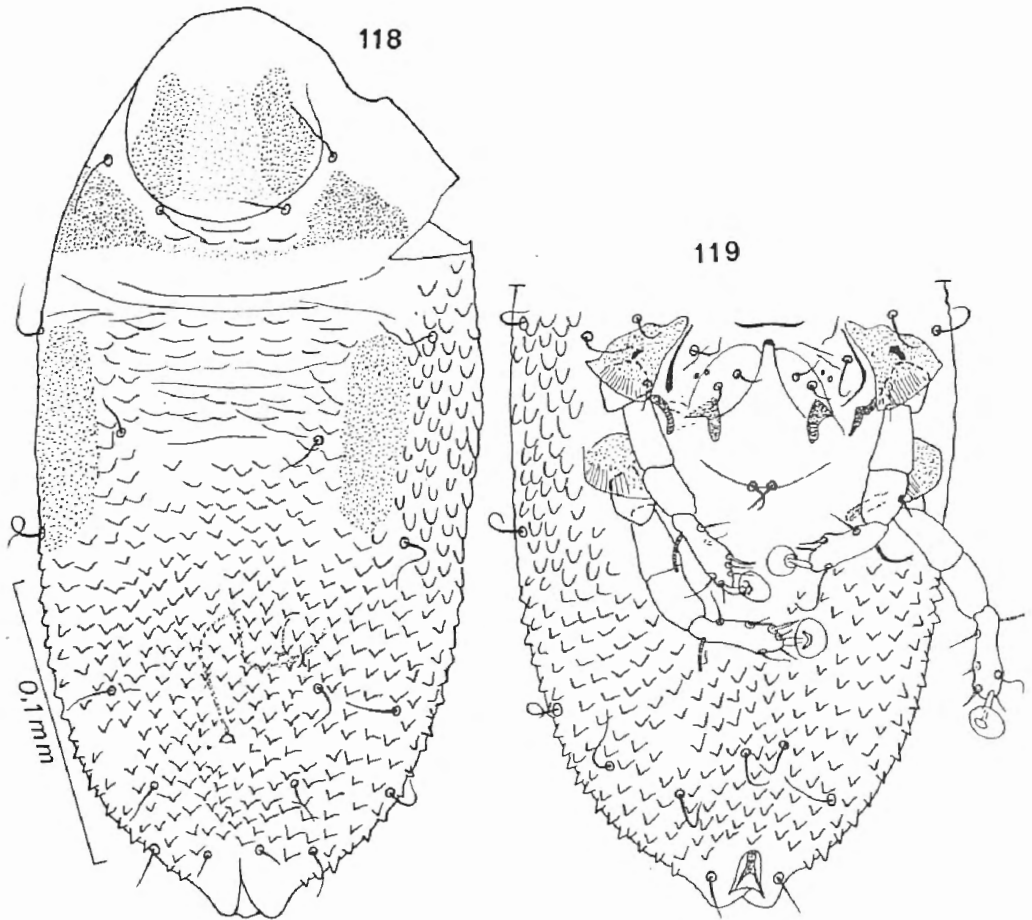


Fig. 118-119. — *Didelphoecius scutatus* FAIN. Paratype femelle en vue dorsale (fig. 118) et ventrale (fig. 119).

Hôtes et localités :

1. Sur *Caluromys philander*, Manaos, Brésil. Animal au B. M., n° 76.4.26.1 (Holotype et 1 paratype mâle, allotype et 1 paratype femelle).
2. Sur *Caluromys derbianus* (= *Philander laniger*), Brana do Inkare, Brésil 31.VII.1925. Animal au Senftenberg Museum, Frankfort, n° 11535 (3 paratypes mâles et 2 nymphes récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M. Paratypes au Senftenberg Museum, Frankfort et dans la collection des auteurs; 1 paratype mâle à l'I. R. S. N. B.

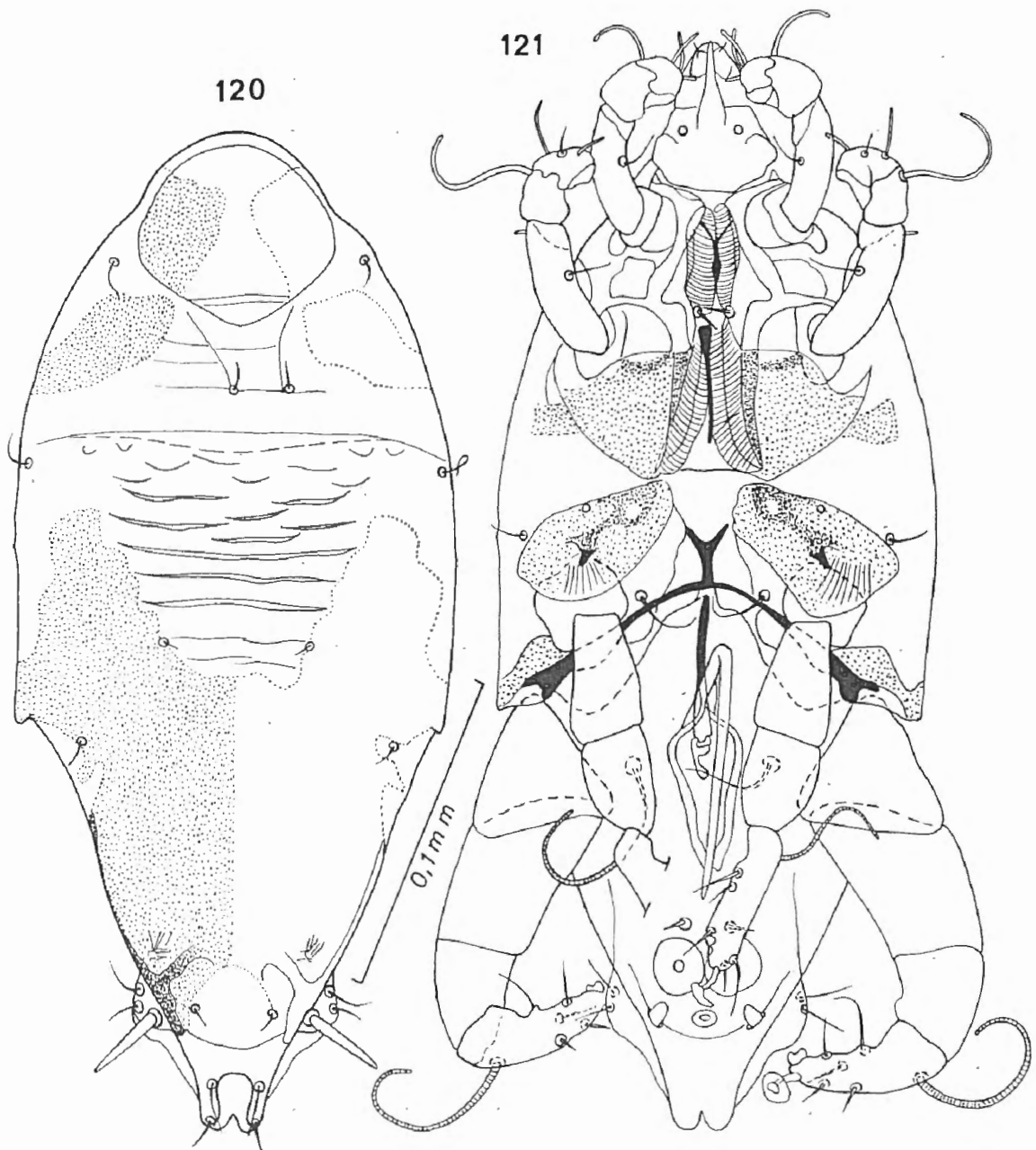


Fig. 120-121. — *Didelphoecius paranensis* FAIN. Paratype mâle en vue dorsale (fig. 120) et ventrale (fig. 121).

15. *Didelphoecius paranensis* FAIN, 1970

Didelphoecius paranensis FAIN, 1970a : 291.

Espèce caractérisée chez le mâle par le grand développement du pénis et la forme de l'extrémité postérieure du corps qui est fortement rétrécie vers l'apex, celui-ci étant découpé en deux très petits lobes; chez la femelle par la situation de l'orifice copulateur près du bord antérieur de l'hysterosoma, et la présence d'un écusson hysterosomal médian.

M â l e (fig. 120-121). — Holotype long de 335 μ , large en vue ventrale de 137 μ (et pas 117 μ indiqué par erreur dans la description originale). De chaque côté l'écusson préscapulaire est relié à l'écusson postscapulaire par une étroite bande ponctuée interne. Ecusson hysterosomal long sur la ligne médiane de 80 μ , la cuticule molle en avant de cet écusson présente des stries transversales épaisses et interrompues. Extrémité postérieure du corps fortement rétrécie et terminée par deux petits lobes paramédians très rapprochés longs de 7 μ , latéralement il porte une paire de fortes épines cylindriques longues de 25 μ . Ventouses adanales grandes. Pénis cylindrique décrivant une boucle, long au total de 75 à 85 μ .

F e m e l l e (fig. 122-123). — Allotype long de 340 μ , large (en vue ventrale) de 112 μ . Ecusson postscapulaire non soudé à l'écusson préscapulaire. Il y a un écusson hysterosomal médian long de 45 μ , large de 30 μ . Le reste de la cuticule molle est couvert de grandes écailles très peu ou pas sclérifiées. Orifice copulateur situé dorsalement près du bord antérieur de l'hysterosoma.

Hôte et localité :

Sur *Monodelphis dimidiata*, de Palmeira, Parana, Brésil. Animal au B. M. n° 0.6.29.16. Ces acariens étaient fixés sur ou à côté de la poche marsupial (holotype et 1 paratype mâle, allotype et 2 paratypes femelles).

T y p e s : Au B. M.

16. *Didelphoecius monodelphis* FAIN, 1970

Didelphoecius monodelphis FAIN, 1970a : 292.

Cette espèce présente une disposition des écussons dorsaux assez semblable à celle de *D. paranensis*. Elle se distingue de cette espèce, chez le mâle par la forme plus large et non découpée de l'extrémité postérieure du corps, la longueur plus petite du pénis, la présence d'une structure sclérifiée caractéristique en arrière du pénis, la forme élargie dorsoventralement du tibiotarse III et avec un fort prolongement apicodorsal. Chez la

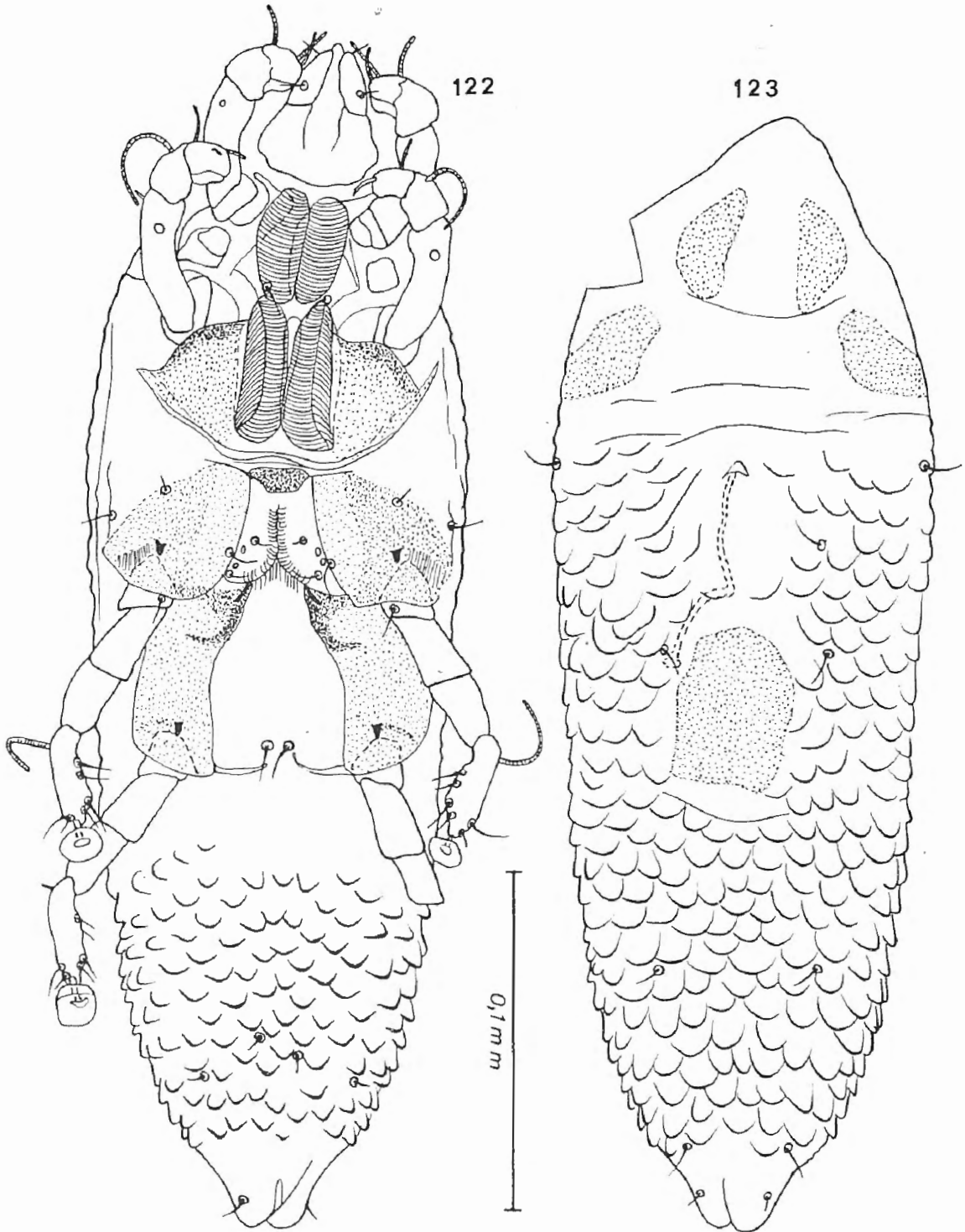


Fig. 122-123. — *Didelphoecius paranensis* FAÏN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 122) et dorsale (fig. 123).

femelle par la présence d'un écusson hysterosomal médian très petit centré par l'orifice copulateur.

Mâle (fig. 124-125). — Holotype long actuellement de 332 μ , large de 152 μ . Partie médiane de l'écusson hysterosomal longue de 12 μ , la région nue située en arrière de ce pont ponctué est dépourvue d'écaillés. Extrémité postérieure du corps largement arrondie et entourée d'une courte membrane transparente légèrement concave au milieu. Pénis cylindrique, sa partie droite est longue de 21 μ .

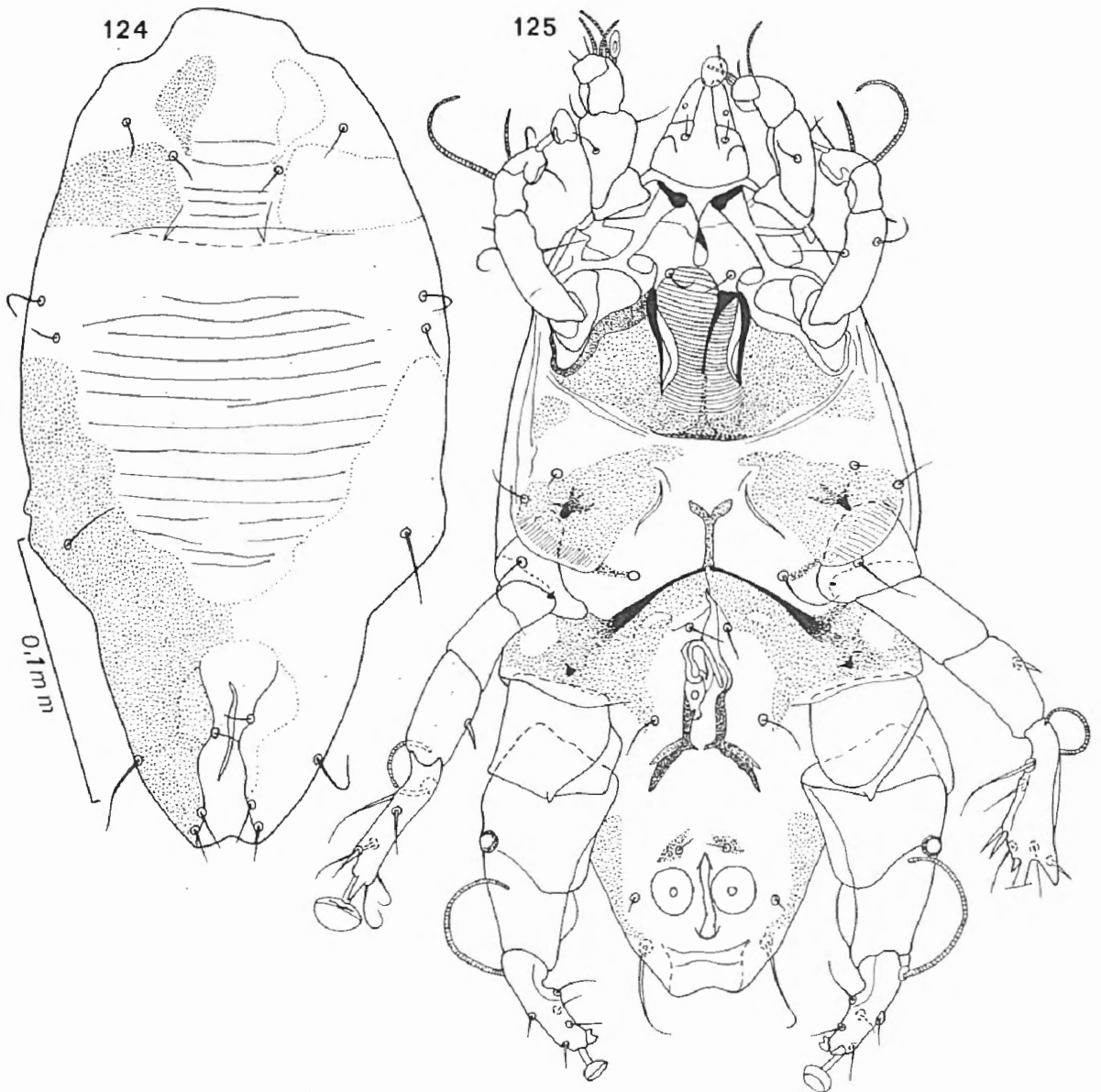


Fig. 124-125. — *Didelphoecius monodelphis* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 124) et ventrale (fig. 125).

Femelle (fig. 126-127). — Allotype long de 330 μ , large de 136 μ . Face dorsale : le tiers antérieur de l'hysterosoma porte 8 stries transversales, plus ou moins régulières; le tiers moyen ne porte que des

stries indistinctes et un petit écusson arrondi d'un diamètre de 13 à 15 μ et qui est centré par l'orifice copulateur; le tiers postérieur est écailleux. Face ventrale de l'opisthosoma en grande partie écailleuse.

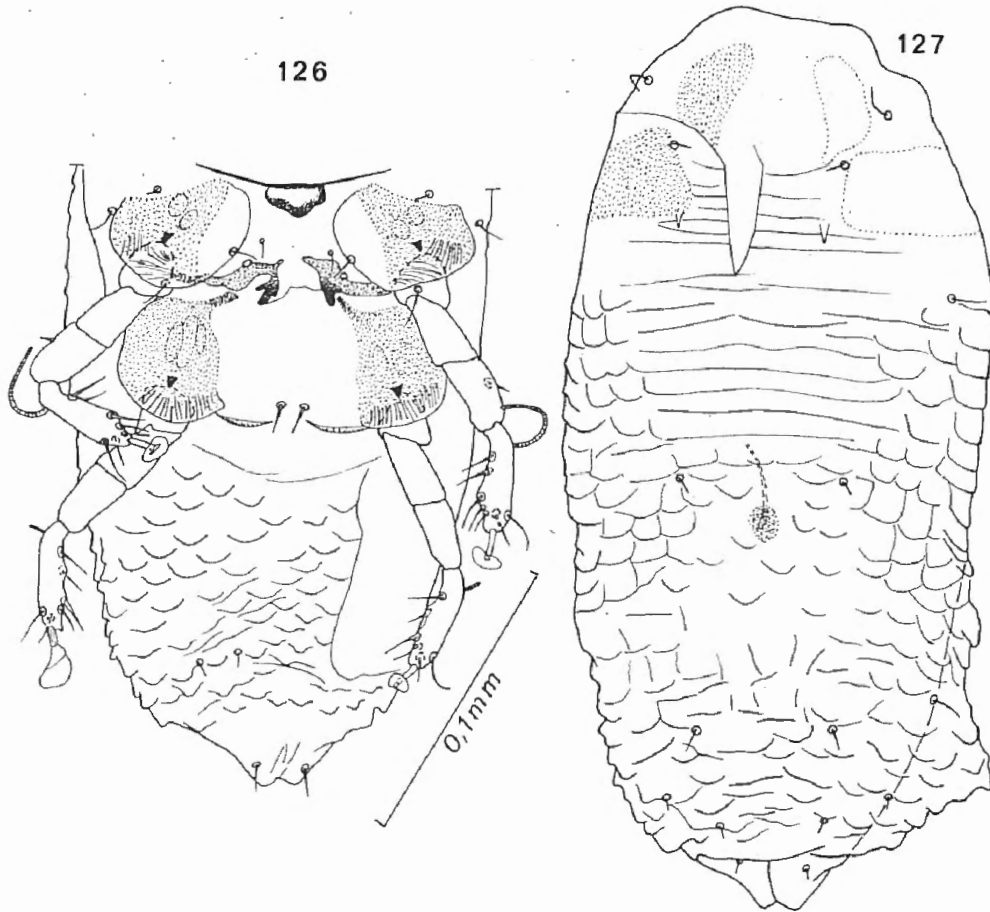


Fig. 126-127. — *Didelphoecius monodelphis* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 126 : hysterosoma) et dorsale (fig. 127).

Hôte et localité :

Sur *Monodelphis touan*, Brésil. Animal à l'I. R. S. N. B. (n° 15) (Holotype et 1 paratype mâle, allotype et 2 paratypes femelles).

Types : A l'I. R. S. N. B.

17. *Didelphoecius marmosae* FAIN, 1970

Didelphoecius marmosae FAIN, 1970a : 292.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle est caractérisée par la forme de l'extrémité postérieure du corps légèrement arrondie et non lobée, la présence d'un seul grand écusson hysterosomal dorsal en U, la présence d'écailles en avant et en arrière de cet écusson.

Mâle (fig. 128-129). — Holotype long de 280 μ , large de 120 μ (en vue ventrale). L'écusson préscapulaire est relié à l'écusson postscapulaire par un pont sclérifié étroit. Ecusson hysterosomal très développé en forme de U; la branche transversale du U est longue de 18 μ ; les deux branches longitudinales sont espacées au minimum de 25 μ ; la cuticule molle qui les sépare est écailleuse: Il y a également des écailles en arrière de cet écusson. Pénis court (partie droite longue d'environ 12 μ). Opisthosoma long de 125 μ . Anus flanqué de 2 ventouses adanales sub-circulaires d'un diamètre de 8 à 9 μ et entouré d'un anneau de forme triangulaire à base postérieure incomplète. En arrière de cet anneau il y a 2 courtes apophyses chitineuses arrondies recourbées vers l'avant. Solenidions des tibiotarses IV plus longs (65-70 μ) que le tibiotarse.

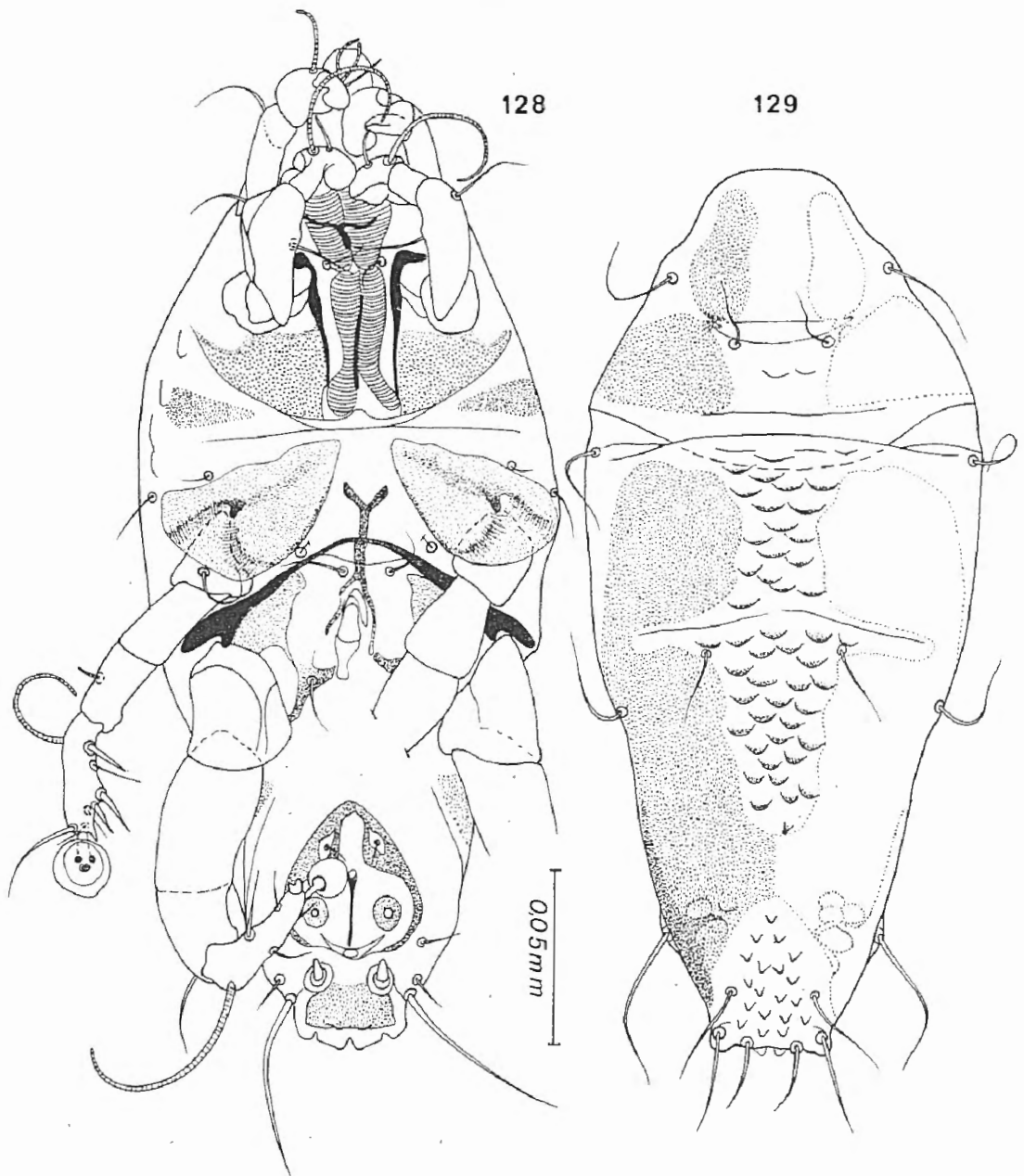


Fig. 128-129. — *Didelphoecius marmosae* FAIN 1970. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 128) et dorsale (fig. 129).

Hôte et localité :

Sur *Marmosa* sp.; Lago do Araras, Solimoes, Amazone, Brésil 22.VI. 1925. Animal au B. M., n° 26.7.10-40 (Holotype et 7 paratypes mâles).

Types : Au B. M. Paratypes à l'I. R. S. N. B. et dans la collection de l'auteur.

Genre *Didelphilichus* FAIN, 1970

Didelphilichus FAIN, 1970a : 291.

Définition. — Dans les deux sexes : Corps subcylindrique ou légèrement aplati; présence de deux écussons paramédians préscapulaires et de deux écussons paramédians postscapulaires. L'écusson préscapulaire n'est pas relié à l'écusson postscapulaire. Femelle sans écusson hysterosomal, la cuticule est fortement écailleuse, les pattes I à IV portent une ventouse pédonculée. Mâle : la région postérieure de l'hysterosoma porte un écusson médian, les pattes I à IV portent une ventouse pédonculée, les pattes IV sont fortement renflées, avec les genu et fémur soudés, et sans ventouse terminale, il n'y a pas de ventouses adanales mais la région postérieure du corps porte deux formations coniques munies de crêtes transversales qui sont probablement des organes de la copulation.

Espèce-type : *Didelphilichus serrifer* FAIN, 1970.

1. *Didelphilichus serrifer* FAIN, 1970

Didelphilichus serrifer FAIN, 1970 : 291.

Mâle (fig. 130-132). — Holotype long actuellement de 383 μ , large en vue ventrale de 195 μ (après remontage en Hoyer). Face dorsale : région antérieure de l'hysterosoma molle et écailleuse, région postérieure avec un écusson à bord antérieur profondément échancré au milieu. Face ventrale : écussons coxaux III et IV réunis sur la ligne médiane. Pénis étroit et long d'environ 55 à 60 μ . Bord postérieur du corps de structure compliquée comprenant notamment deux formations allongées garnies de crêtes.

Femelle (fig. 133-134). — Allotype long de 438 μ , large de 185 μ . Face dorsale de l'hysterosoma et face ventrale de l'opisthosoma complètement écailleuses sans trace d'écussons. Epigynium court et large. Ecussons coxaux IV reliés aux apodèmes latérogénitaux par une bande sclérifiée. Orifice copulateur dorsal, situé à 27 μ de l'anus.

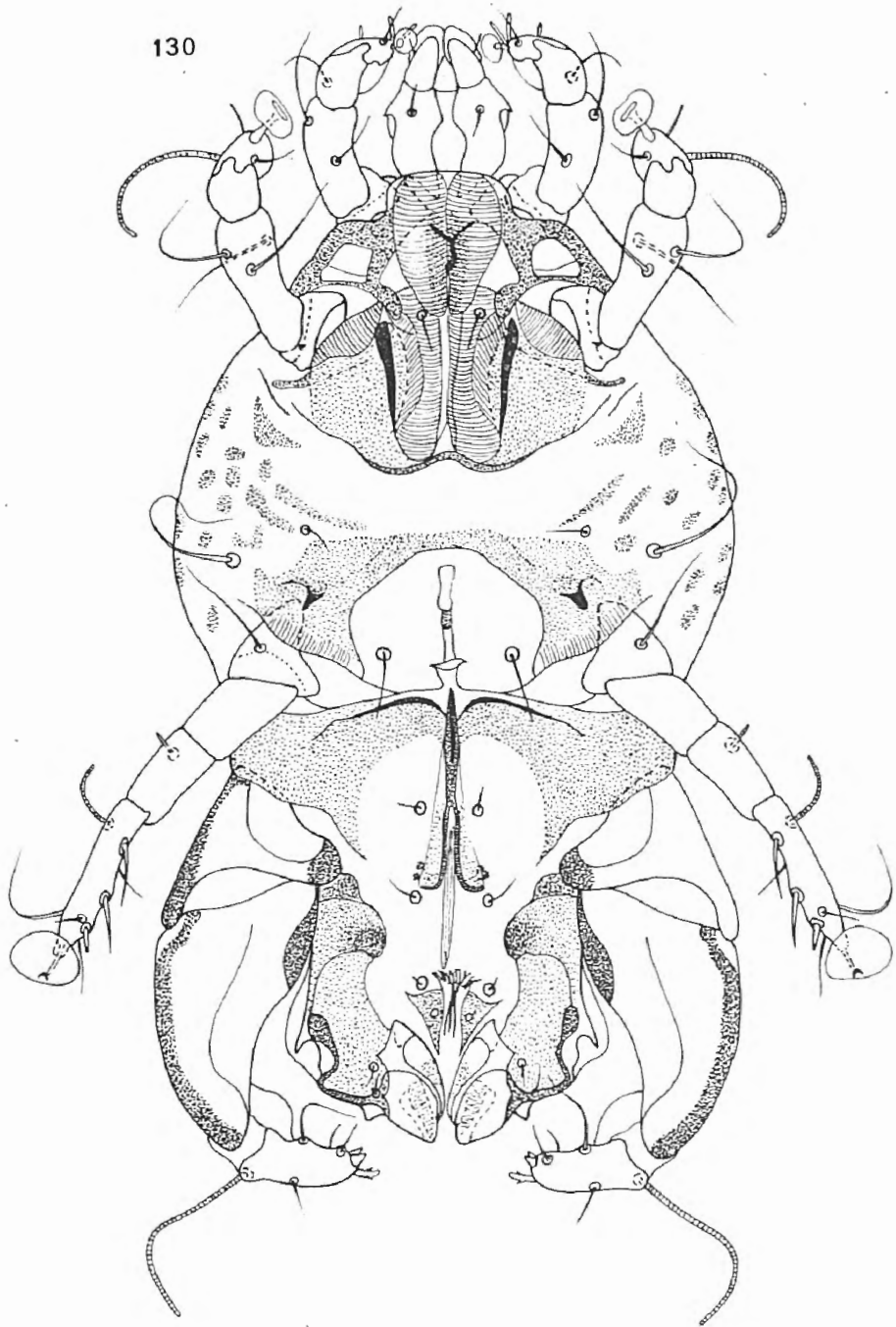


Fig. 130. — *Didelphilichus serrifer* FAIN. Holotype mâle vu ventralement.

Hôtes et localités :

1. Sur la queue d'un *Didelphis azarae*, Rio Grande do Sul, Sud du Brésil. Animal au B. M., n° 84.2.8.39-40 (Holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 1 paratype femelle).

Sur ce même hôte, de Rio de Janeiro. Animal au Senftenberg Museum, Francfort, (n° 11515) (1 femelle, récoltée par le Dr. F. LUKOSCHUS).

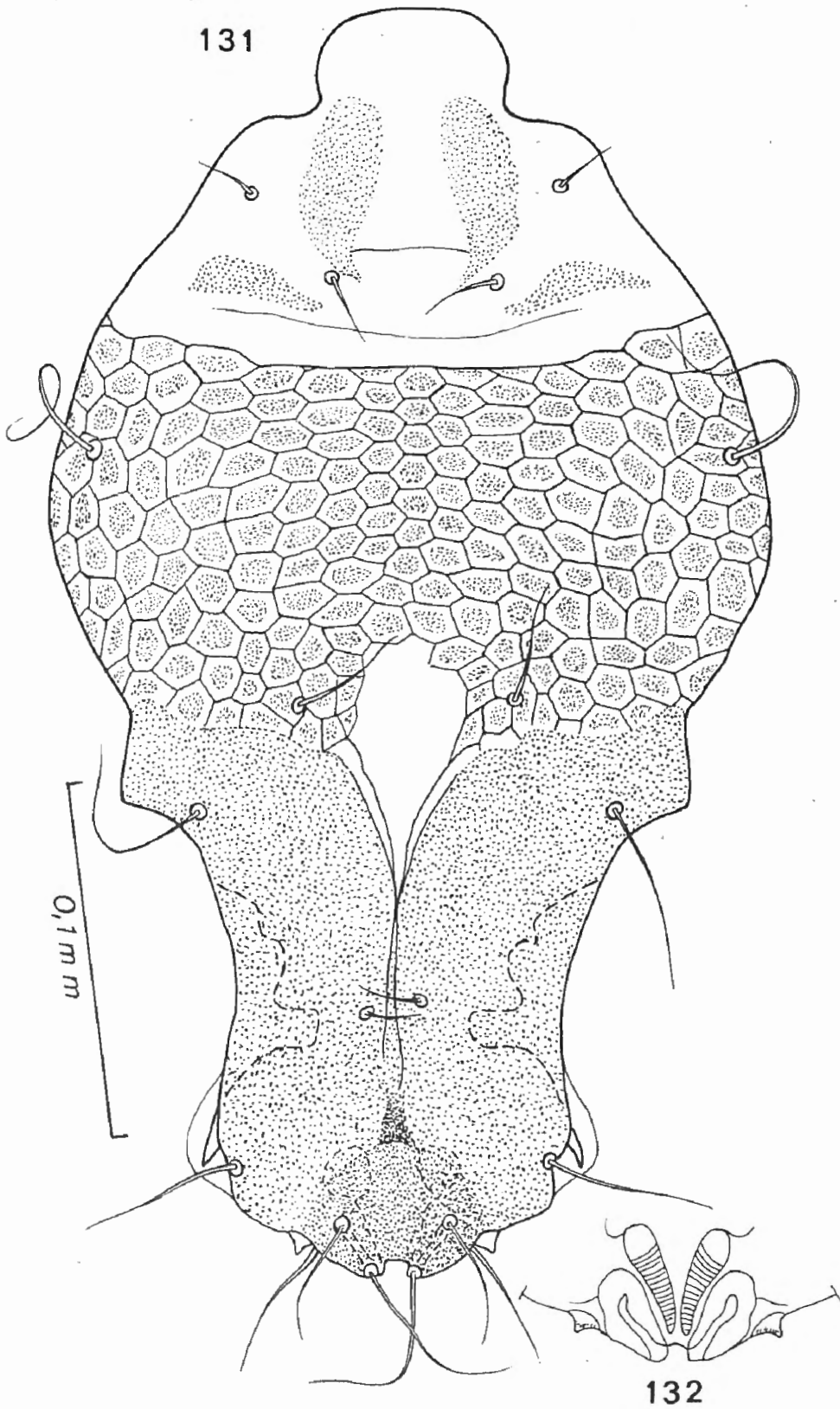


Fig. 131-132. — *Didelphilichus serrifer* FAIN. Holotype mâle vu dorsalement (fig. 131);
détail des organes postanaux (fig. 132).

2. Sur *Didelphis marsupialis*, de Surinam, à Lelydorp, 26.I.1970, à Brokobaka, 21.II.1970 et à Coronie, 29.XI.1969 (nombreux spécimens des deux sexes et immatures, récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS).

Sur ce même hôte de Indiana, Vigo Co, près Youngatown, U. S. A. (mâles et femelles récoltés par le Dr. J. O. WHITAKER); d'Amazonie, mai 1964 (animal au I. R. S. N. B.); du Mexique, 1930 (animal au I. R. S. N. B.); d'Antioquia, Colombie, 24.VII.1971 (animal au Smithsonian Institute) (réc. Dr. F. LUKOSCHUS).

Types : Au B. M.; 1 paratype mâle et 2 spécimens femelles à l'I. R. S. N. B.

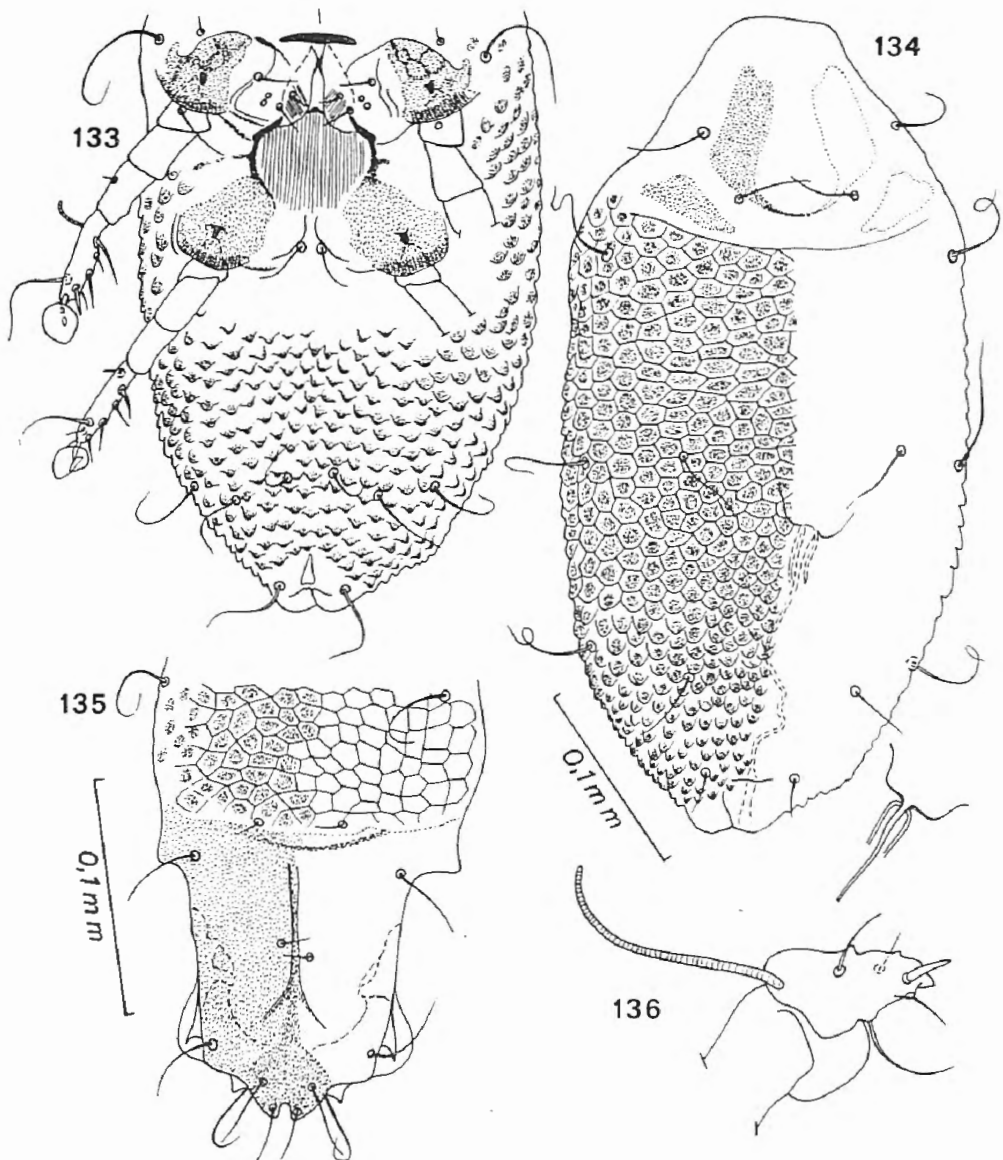


Fig. 133-136. — *Didelphilichus serrifer* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 133 : hysterosoma) et dorsale (fig. 134). Extrémité basale de la bursa (fig. 134a). *Didelphilichus philander* FAIN. Holotype mâle : hysterosoma en vue dorsale (fig. 135), tibiotarse IV (fig. 136).

2. *Didelphilichus philander* FAIN, 1970 tax. nov.

Didelphilichus serrifer philander FAIN, 1970b : 180.

Nous érigeons cette sous-espèce en espèce distincte. Elle n'est connue que par le mâle. Elle se distingue de *D. serrifer* par la forme non incisée mais seulement légèrement concave du bord antérieur de l'écusson hysterosomal, la longueur plus petite du pénis (long de 45 μ), la forme plus courte mais plus large des tarse IV (longs de 30 μ , larges de 23 μ (en vue latérale pour 39 μ \times 18 μ chez *D. serrifer*), la structure moins écailleuse de la partie antérieure de l'hysterosoma (fig. 135-136).

Femelle. — Inconnue.

Hôte et localité :

Sur *Philander opossum*, Coronie, Surinam, 5.II.1970 (Holotype et 4 paratypes mâles) et Lelydorp, 10-I-1970 (1 paratype mâle). Acariens récoltés par le Dr. F. LUKOSCHUS.

Types : A l'I. R. S. N. B.

Genre *Listrocarpus* FAIN, 1967

Listrocarpus FAIN, 1967 : 378.

Définition. — Dans les deux sexes le corps est subcylindrique ou comprimé latéralement, le dos est convexe dans le sens longitudinal. Pattes I et II épaisses. Une ventouse pédonculée est présente à tous les tarse excepté aux pattes IV du mâle qui ne portent pas de ventouses. Gouttières striées des coxas II relativement étroites avec un fort sclérite longitudinal médian. Face dorsale du propodosoma avec deux écussons médians, un antérieur très petit et un postérieur beaucoup plus grand et généralement plus long que large. Les poils *sc i* et *sc e* sont situés sur une ligne longitudinale (ou légèrement oblique) et sont fort espacés. Femelle : Hysterosoma complètement strié. Chez toutes les espèces, excepté une (*L. anurus*) il existe, immédiatement en arrière de l'anus et du côté dorsal, un tube copulateur plus ou moins long et sclérifié. Mâle avec pattes III normales, les pattes IV fortement renflées; bord postérieur du corps entier, arrondi ou tronqué; ventouses adanales absentes; genu et fémur IV séparés; hysterosoma avec un écusson dorsal en forme de U.

Espèce-type : *Listrocarpus lagothrix* FAIN, 1967.

Clé du genre *Listrocarpus*

Femelles

1. Tube copulateur absent ou vestigial; orifice externe de la bursa s'ouvrant immédiatement en arrière de l'anus . *L. anurus* FAIN, 1972.
Tube copulateur bien développé 2.
2. Poils *l*2, *l*3 et *d*3 transformés en longues épines. Tube copulateur cylindrique et peu sclérifié . . . *L. spinifer* FAIN et LUKOSCHUS, 1976b.
Poils *l*2, *l*3 et *d*3 simples. Tube copulateur bien sclérifié et conique ou avec la base nettement renflée 3.
3. Ecusson propodosomal approximativement aussi long que large . 4.
Ecusson propodosomal au moins 2 fois aussi long que large . . 5.
4. Striation cuticulaire épaisse et espacée; tibiotarses III et IV longs respectivement de 49 et 51 μ ; poils *h* longs de 135 μ
. *L. hapalei* FAIN, 1967.
Striation cuticulaire fine et serrée; tibiotarses III et IV longs respectivement de 81 et 90 μ ; poils *h* longs de 240 μ
. *L. surinamensis* FAIN, 1972.
5. Solénidion du tibiotarse III fort et approximativement 3 fois aussi long (45 μ) que celui du tibiotarse IV (13 à 16 μ); poils dorsaux relativement très longs, poils *l*1 longs de 130 μ . . . *L. lagothrix* FAIN, 1967.
Solénidions des tibiotarses III et IV subégaux en épaisseur et en longueur et ne dépassant pas 27 μ en longueur; poils dorsaux plus courts 6.
6. Ecusson postscapulaire long de 190 à 216 μ ; solénidions tibiotarsaux III et IV étroits et longs respectivement de 25 à 27 μ
. *L. alouatta* FAIN, 1972.
Ecusson postscapulaire long au maximum de 140 μ 7.
7. Tube copulateur droit, long de 45 à 50 μ et épais à sa base de 28 μ (en vue latérale); écusson postscapulaire long de 130 μ ; tibiotarse III long de 60 μ ; corps long de 630 μ *L. saimirii* FAIN, 1967.
Tube copulateur plus long (60 μ) et plus étroit (15 à 21 μ à sa base); autres caractères variables 8.
8. Tube copulateur droit, non sinueux, long de 60 μ , épais à sa base de 21 μ ; distance *sc*e - *sc*i de 45 à 54 μ ; tibiotarses III longs de 59 μ ; écusson postscapulaire long de 105 μ *L. cebi* FAIN, 1972.

Tube copulateur sinueux, sa base présentant une saillie ventrale et une dépression dorsale, long de 60 μ , épais à la base de 15-18 μ en vue latérale); distance *sc e - sc i* 22-26 μ ; tibiotarses III longs de 45 μ ; écusson postscapulaire long de 140 μ . *L. cosgrovei* FAIN, 1967.

Mâles

(N. B. Les mâles de *L. hapalei* et de *L. spinifer* sont inconnus)

1. Présence en avant du pénis d'une bande ponctuée transversale très sclérifiée longue sur la ligne médiane de 15 à 42 μ . Cette bande recouvre l'arc chitineux transversal situé en profondeur et qui relie les coxas IV 2.
Sans cette bande ponctuée médiane, seul l'arc chitineux profond est présent 5.
2. Ecusson postscapulaire de forme triangulaire et approximativement aussi large (52 μ) que long (59 μ). Bord postérieur du corps très large avec latéralement et de chaque côté un lobe chitineux arrondi. Bande ponctuée médiane pré-génitale longue de 42 μ .
Sur *Sciurus sciurea*, Surinam *L. surinamensis* FAIN, 1972.
Ecusson postscapulaire au moins une fois et demi aussi long que large. Bord postérieur du corps plus étroit, sans lobes latéraux 3.
3. La bande pré-génitale est longue de 30 μ . Pénis suivi de 2 forts sclérites triangulaires paramédians bifides. Ecusson postscapulaire long de 112 μ . Tibiotarses III longs de 63 μ , larges de 29 μ et portant 3 fortes épines ventrales.
Sur *Lagothrix infumatus* *L. lagothrix* FAIN, 1967.
La bande est soit plus longue soit plus courte. Pénis pas suivi de sclérites fourchus. Tibiotarses plus longs 4.
4. La bande transversale est longue de 36 à 40 μ . Pénis très peu distinct, suivi de 2 sclérites triangulaires recourbés non bifides. Ecusson postscapulaire long de 150 μ . Tibiotarses III longs de 88 μ , larges de 21 μ portant des poils fins non épineux.
Sur *Alouatta jeniculata macconnelli* *L. alouatta* FAIN, 1972.
La bande transversale est longue de 15 μ . Pénis suivi d'une armature sclérifiée large de 75 μ et formée de 2 sclérites triangulaires recourbés terminés en crochet et plus longs. Ecusson postscapulaire long de 86 μ , large de 45 μ . Tibiotarses III longs de 66 μ , larges de 27 μ portant des poils légèrement épaissis.
Sur *Cebus albifrons* *L. cebi* FAIN, 1972.
5. Pénis cylindrique, long de 35 μ , coulissant dans une large gouttière en forme de V, large de 45 μ . Sclérite pré-génital non soudé en avant aux écussons coxaux III. Tibiotarses III longs de 53 μ , larges de 21 μ ,

portant un solenidion épais, long de 38μ et des poils simples légèrement épaissis à leur base. Branches latérales de l'écusson hysterosomal non soudés aux coxas IV. Ecusson postscapulaire formé de 2 bandes sclérifiées soudées en arrière en forme de Y.

Sur *Saimiri sciurea* *L. anurus* FAIN, 1972.

Pénis court, ne coulissant pas dans une gouttière en forme de V mais suivi d'un sclérite complexe large de 45 à 77μ et présentant notamment deux pièces triangulaires paramédianes à sommet interne. Tibiotarses III avec un solenidion long de 18 à 32μ . Branches latérales de l'écusson hysterosomal soudées aux coxas IV 6.

6. Ecusson postscapulaire entièrement ponctué, long de 105μ (sclérite interne compris) large au maximum de 35μ . Sclérite pré-génital bifide en avant et formant deux branches qui se réunissent en avant et en dehors au bord antérieur des écussons coxaux III. Tibiotarse III long de 78μ , large de 28μ avec un solenidion long de 32μ .

Sur *Saimiri sciurea* *L. saimirii* FAIN, 1967.

Ecusson postscapulaire formé de 2 bandes sclérifiées réunies en arrière en forme de Y, long au total de 112μ , large au maximum de 52μ . Sclérite pré-génital divisé en 2 branches très courtes non soudées en avant aux écussons coxaux III. Tibiotarse III long de 66μ , large de 21μ et avec un solenidion long de 24μ .

Sur *Callimico goeldii*, *Saimiri sciurea* et *Pithecia monacha*
 *L. cosgrovei* FAIN, 1967.

1. *Listrocarpus lagothrix* FAIN, 1967

Listrocarpus lagothrix FAIN, 1967 : 379.

F e m e l l e (fig. 137). — Holotype long de 585μ (tube copulateur non compris), large de 315μ (en vue latérale). Ecussons préscapulaire et postscapulaire longs respectivement de 12μ et 135μ , la partie sclérifiée sous-cuticulaire étant comptée. L'écusson postscapulaire est longuement triangulaire et progressivement effilé vers l'arrière. Chez un paratype monté ventralement cet écusson est large au maximum de 50μ . Tube copulateur fortement sclérifié, long au total de 60μ , fortement renflé dans sa moitié basale (largeur 21μ) et très étroit (3 à 4μ) dans sa moitié apicale. La base du tube copulateur est située à 34μ du bord postérieur de l'anus. Bursa sinueuse, longue d'environ 150μ .

Poils *h* et *sh* forts à la base et très finement effilés apicalement, longs respectivement de 210 et 155μ . Poils *sci* et *sce* espacés de 45μ .

Solenidion tibiotarsal III épais, long de 45μ et situé vers le milieu de ce segment, légèrement plus près de la base que du sommet. Solenidion du tibiotarse IV très fin, long de 16μ .

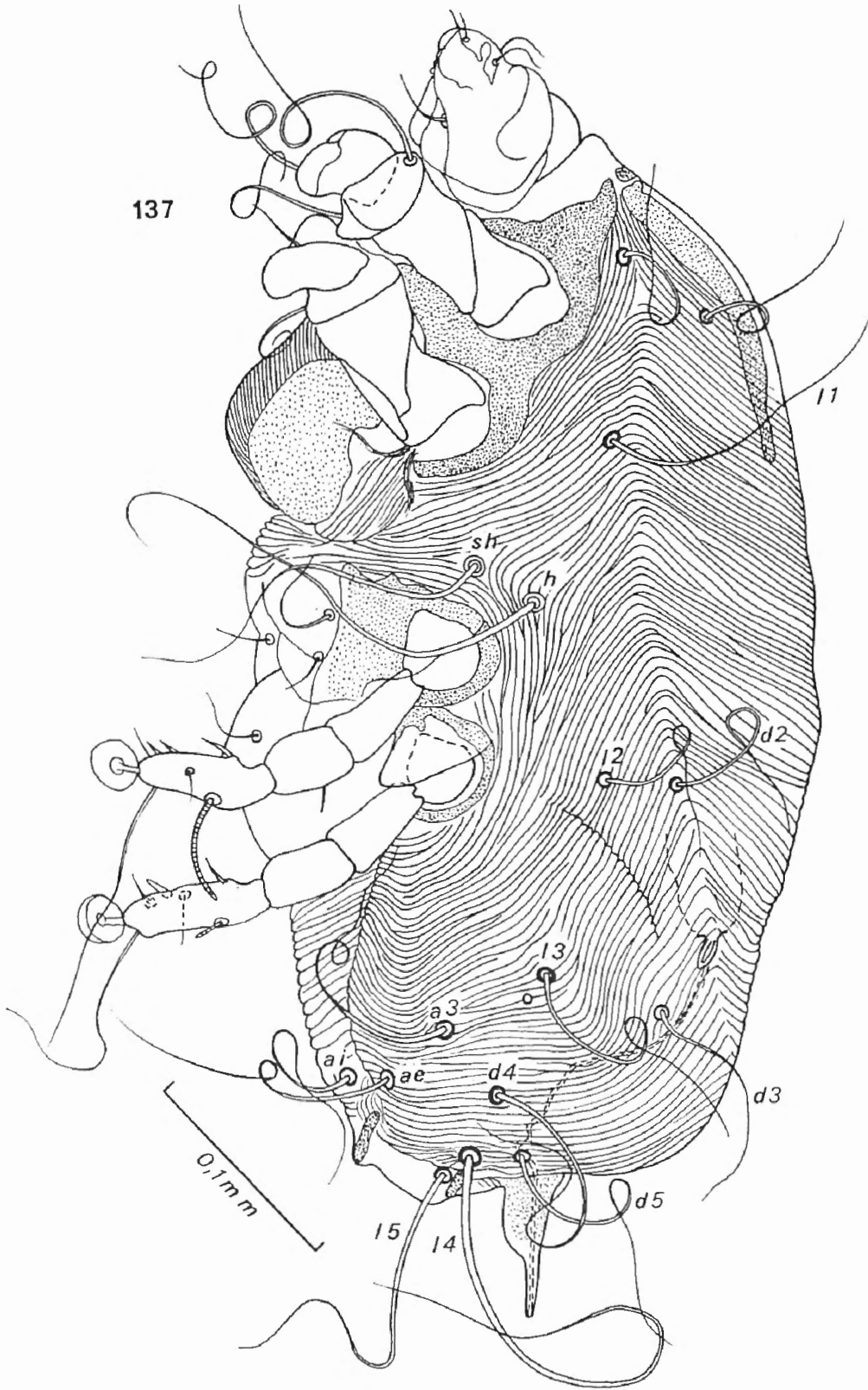


Fig. 137. — *Listrocarpus lagothrix* FAIN. Holotype femelle vu latéralement.

Variation chez les paratypes. — La longueur du tube copulateur peut varier de 60 à 95 μ .

Mâle (fig. 138-139). — Allotype long de 534 μ , large de 285 μ (en vue ventrale). Ecussons pré- et postscapulaire longs respectivement de 12 μ et 112 μ . Ecussons coxaux III largement séparés; coxas IV réunies sur la ligne médiane par une large bande ponctuée. Opisthosoma à bord postérieur arrondi. Organe mâle très complexe formé d'un court pénis recourbé et de deux fortes fourches très sclérifiées plus postérieures et paramédianes. Tibiotarses III longs de 63 μ , épais de 29 μ et portant 3 forts poils épineux; tibiotarses IV avec 2 crêtes ventrales. Poils *l*1 et *d*2 en forme d'épines cylindroconiques; les *d*4 sont longs; les *d*5 sont renflés puis brusquement effilés.

Hôte et localité :

Sur *Lagothrix infumatus*, importé d'Amérique du Sud et mort au Zoo d'Anvers, 6.VI.1963 (Holotype et 18 paratypes femelles, allotype et 12 paratypes mâles).

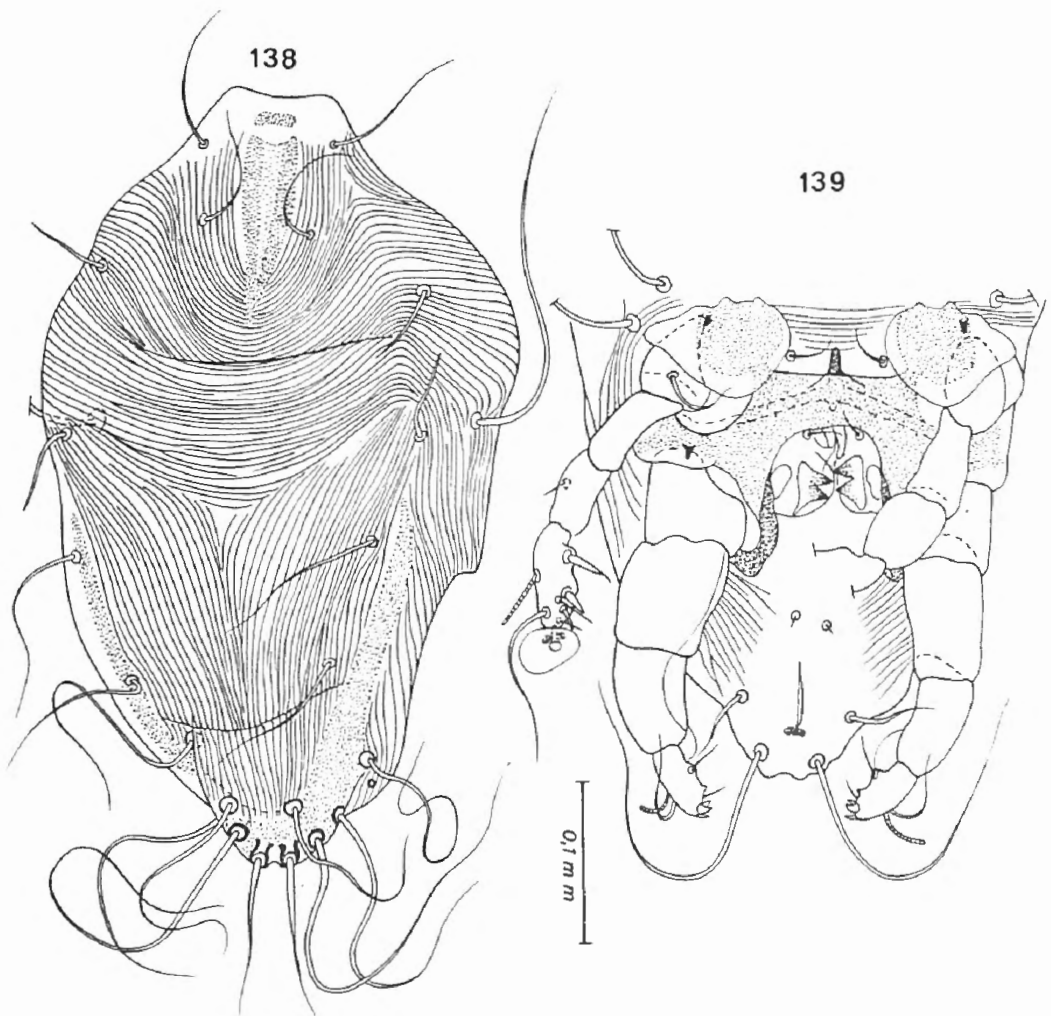


Fig. 138-139. — *Listrocarpus lagothrix* FAIN. Allotype mâle en vue dorsale (fig. 138) et ventrale (fig. 139 : hysterosoma).

Types : Au I. R. S. N. B., paratypes au B. M. et dans la collection de l'auteur.

2. *Listrocarpus hapalei* FAIN, 1967

Listrocarpus hapalei FAIN, 1967 : 379.

Cette espèce se distingue de *L. lagothrix* chez la femelle par la forme courte et large de l'écusson postscapulaire, la situation plus rapprochée des *sci* et *sc e*, la forme plus courte et plus fine du solenidion tibiotarsal III et sa situation plus rapprochée de la base du segment.

Femelle (fig. 140-142). — Holotype long de 570 μ (tube copulateur non compris), large en vue latérale de 195 μ . Région postérieure du corps brusquement rétrécie à environ 75 μ de l'anus. Ecussons préscapulaire et postscapulaire longs respectivement de 12 μ et 54 μ . Chez un paratype monté dorsoventralement l'écusson postscapulaire est triangulaire à base antérieure, long au maximum de 54 μ et large au maximum de 45 μ . Tube copulateur long de 52 μ , la partie effilée mesure 25 $\mu \times 3$ à 4 μ , la partie basale est épaisse de 18 μ . Poils *sc e* et *sci* distants de 30 à 33 μ . Poils *h* et *sh* longs respectivement de 135 μ et 90 μ . Solenidion tibiotarsal III fin, long de 18 μ et situé dans le tiers basal du segment. Solenidion tibiotarsal IV fin et très court (6 μ).

Mâle. — Inconnu.

Hôte et localité :

Sur un Ouistiti, *Hapale jacchus*, mort au Zoo d'Anvers peu de temps après son importation d'Amérique du Sud, 25.VI.1963 (Holotype et 2 paratypes femelles).

Type : Au I. R. S. N. B. Paratypes dans la collection de l'auteur.

3. *Listrocarpus surinamensis* FAIN, 1972

Listrocarpus surinamensis FAIN, 1972 : 244.

Cette espèce présente, comme *L. hapalei*, un écusson postscapulaire triangulaire aussi large que long. Elle se distingue de cette espèce, chez la femelle par la structure plus fine et plus serrée de la striation cuticulaire, par la longueur beaucoup plus grande des tibiotarses IV (90 μ , pour 51 μ chez *L. hapalei*) et la longueur plus grande des poils *h* (240 μ , pour 135 μ chez *L. hapalei*).



Fig. 140-142. — *Listrocarpus hapalei* FAIN. Holotype femelle vu latéralement (fig. 130); écusson postscapulaire chez un paratype (fig. 141); tube copulateur (fig. 142).

Femelle (fig. 143-144). — Holotype long de 570 μ , large en vue ventrale, de 252 μ . Striation cuticulaire très serrée. Ecusson postscapulaire triangulaire long de 59 μ , large au maximum de 66 μ . Tube copulateur long de 56 μ . Tibiotarses III et IV longs respectivement de 81 μ et 90 μ .

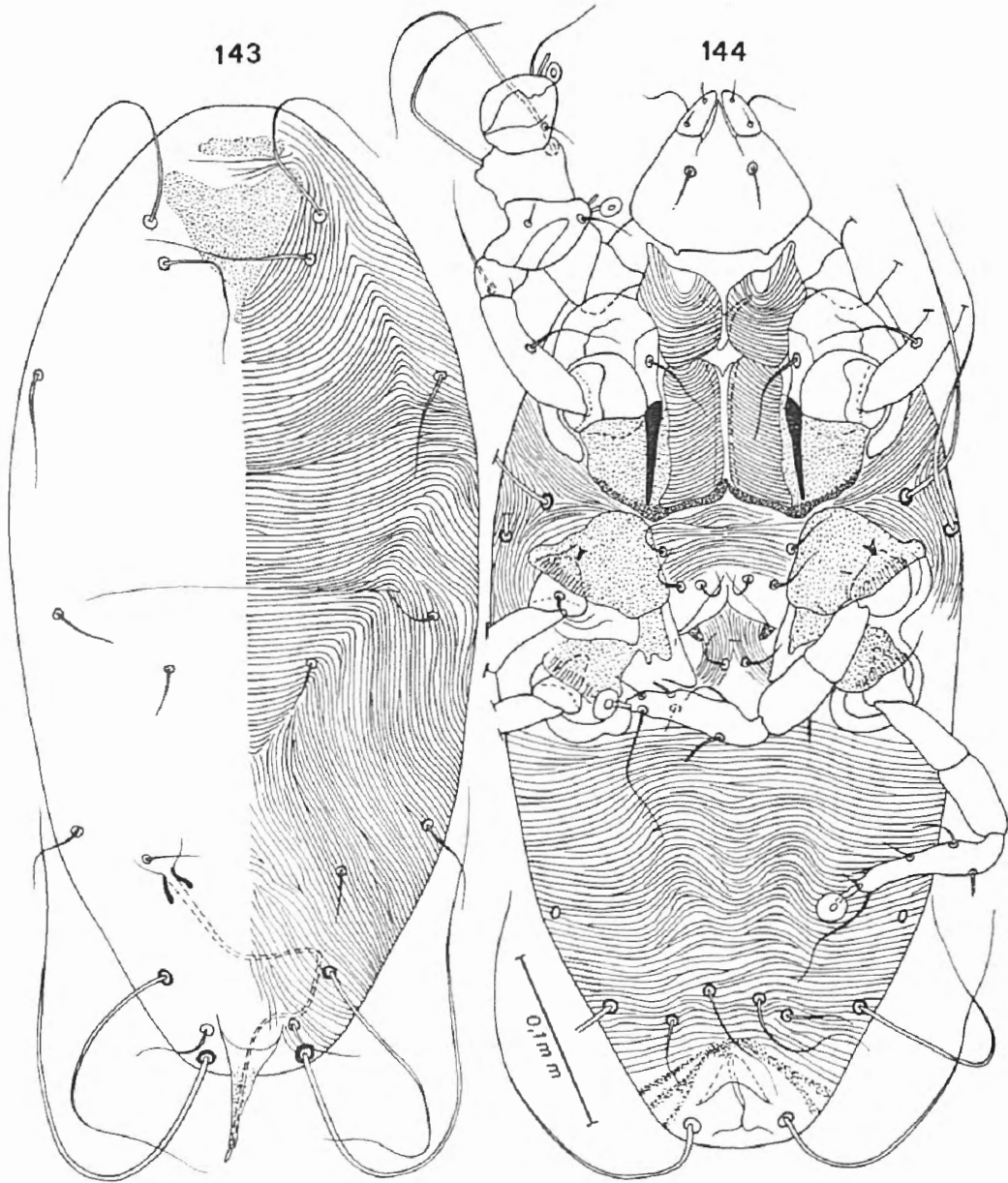


Fig. 143-144. — *Listrocarpus surinamensis* FAIN. Holotype femelle en vue dorsale (fig. 143) et ventrale (fig. 144).

Poils *sci* et *sce* espacés de 28 μ . Poils *h* et *sh* longs respectivement de 240 μ et 175 μ . Poils *li*, *d 2* et *d 3* faibles et longs de 25 à 40 μ .

Solenidion du tibiotarse III long de 24 μ .

Mâle (fig. 145). — Allotype long de 515 μ , large de 210 μ . Ecusson postscapulaire triangulaire, long de 59 μ , large de 52 μ . Ecusson hysterosomal à branches très larges. Le bord postérieur du corps est très large

et porte 2 lobes latéraux sclérifiés longs de $25\ \mu$. En avant du pénis il y a un écusson ponctué médian en forme de bande transversale long de $42\ \mu$. Le pénis lui-même est situé immédiatement en avant d'un sclérite complexe large de $60\ \mu$. Tibiotarse III long de $77\ \mu$, large de $21\ \mu$ et portant un solenidion long de $42\ \mu$.

Poils $l1$, $d2$ et $d3$ très fins et courts comme chez le mâle.

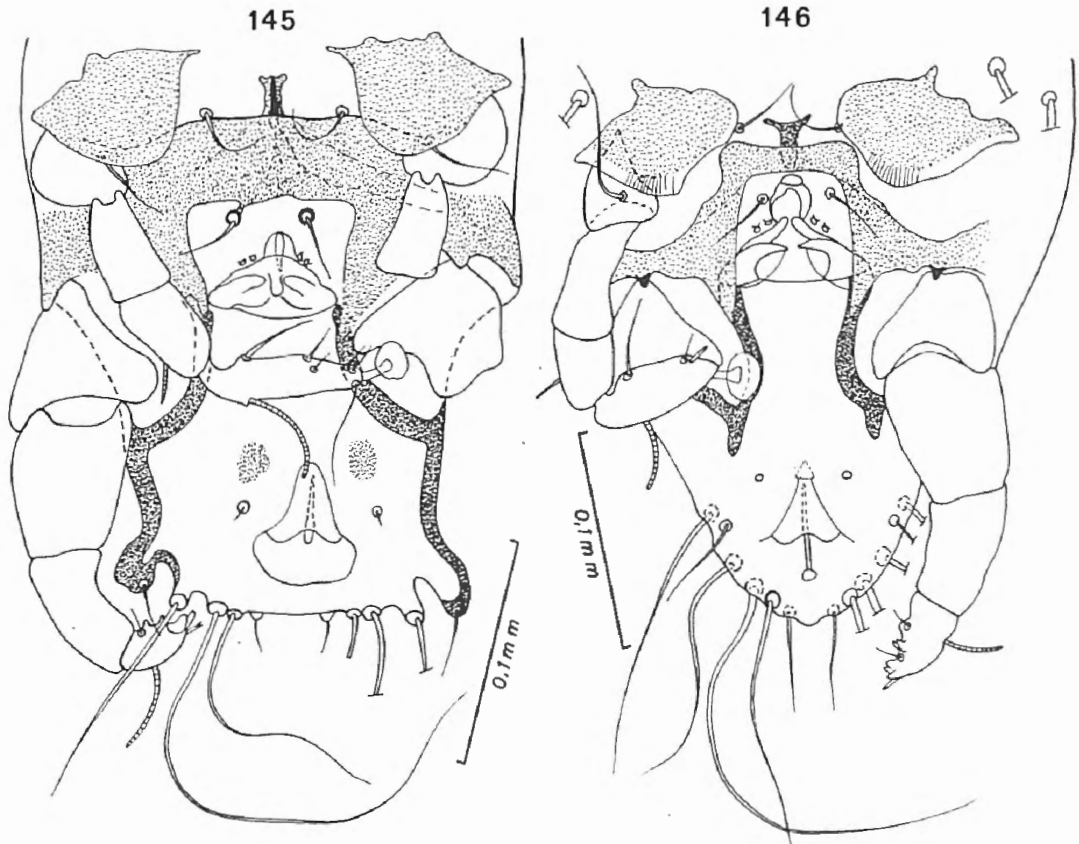


Fig. 145-146. — *Listrocarpus surinamensis* FAIN. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 145 : hysterosoma).

Listrocarpus cebi FAIN. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 146 : hysterosoma).

Hôte et localité :

Sur *Saimiri sciurea*, de Surinam. Holotype femelle et allotype mâle.

Types : A l'I. R. S. N. B.

4. *Listrocarpus cebi* FAIN, 1972

Listrocarpus cebi FAIN, 1972 : 244.

. Espèce du groupe *lagothrix*, c'est-à-dire avec un écusson postscapulaire nettement plus long que large et avec un tube copulateur bien développé.

Se distingue des autres espèces de ce groupe chez la femelle par la forme courte de cet écusson (105 μ), combinée à la brièveté des solenidions tibiotarsaux III et IV (respectivement 15 μ et 10 μ).

Femelle (fig. 149). — Holotype long de 610 μ , large en vue latérale, de 300 μ . Ecusson postscapulaire long de 105 μ , large au maximum (chez un paratype) de 40 μ . Tube copulateur long de 60 μ , progressivement rétréci apicalement, la partie basale dilatée étant large de 21 μ . Chez l'holotype la cuticule dorsale est décollée. Chez un paratype dont la cuticule est en bon état on note que les stries situées entre les poils $d3 - d3$ et $d4 - d4$ sont longitudinales; ces stries longitudinales se continuent en avant jusqu'à 50-60 μ en avant des $d3$. Tibiotarses III et IV longs de 60 μ portant des solenidions étroits longs respectivement de 15 μ et 10 μ (et non 25 μ comme décrit par erreur dans la description originale). Ces solenidions sont situés dans le tiers basal des segments. Distance des poils $sci - sce$ 45 à 54 μ .

Mâle (fig. 146). — Allotype long de 475 μ , large, en vue ventrale de 255 μ . Ecusson préscapulaire long de 32 μ , large de 50 μ . Ecusson postscapulaire long de 86 μ , large au maximum de 45 μ . Coxas IV réunies par un pont ponctué long de 15 μ . Pénis suivi d'un fort sclérite médian large de 75 μ . Tibiotarses III longs de 66 μ , larges de 27 μ , portant des poils simples légèrement épaissis et une épine étroite.

Hôte et localité :

Sur *Cebus albifrons*, d'Amérique du Sud. Animal mort à Anvers peu de temps après son importation (30.VI.1963) (Holotype et 3 paratypes femelles, allotype et 2 paratypes mâles).

Types : A l'I. R. S. N. B. Paratypes dans la collection de l'auteur.

5. *Listrocarpus alouattae* FAIN, 1972

Listrocarpus alouattae FAIN, 1972 : 244

Espèce du groupe *lagothrix*. Se distingue des autres espèces du groupe par la grande longueur de l'écusson postscapulaire, la grande distance séparant sci de sce , la longueur plus grande des pattes postérieures (voir clé). Chez le mâle par la présence de chaque côté du pénis d'un très fort sclérite triangulaire à pointe dirigée en dedans.

Femelle (fig. 148). — Holotype long de 690 μ , large en vue ventrale, de 330 μ . Ecussons préscapulaire et postscapulaire longs respectivement de 21 μ et 190 μ (chez deux paratypes l'écusson postscapulaire

mesure de 198 à 216 μ). Tube copulateur long de 75 μ , la partie basale renflée est longue de 40 μ et elle est épaisse au maximum de 21 μ . Tibiotarses III et IV longs respectivement de 90 μ et 93 μ . Région vulvaire suivie de 2 lobes membraneux triangulaires paramédians.

Distance *sci - sci* 69 μ ; *sce - sce* 110 μ . Distance *sci - sce* 75 à 87 μ .

Poils *d* 2 et *d* 3 longs de 150 μ .

Solenidions des tibiotarses III et IV étroits, subégaux en longueur (25 μ et 27 μ) et situés dans le tiers basal des segments.

Mâle (fig. 147). — Allotype long de 600 μ , large en vue ventrale de 264 μ . Ecusson postscapulaire long de 150 μ . Tibiotarses III longs de 88 μ , larges de 21 μ , ne portant que des poils fins.

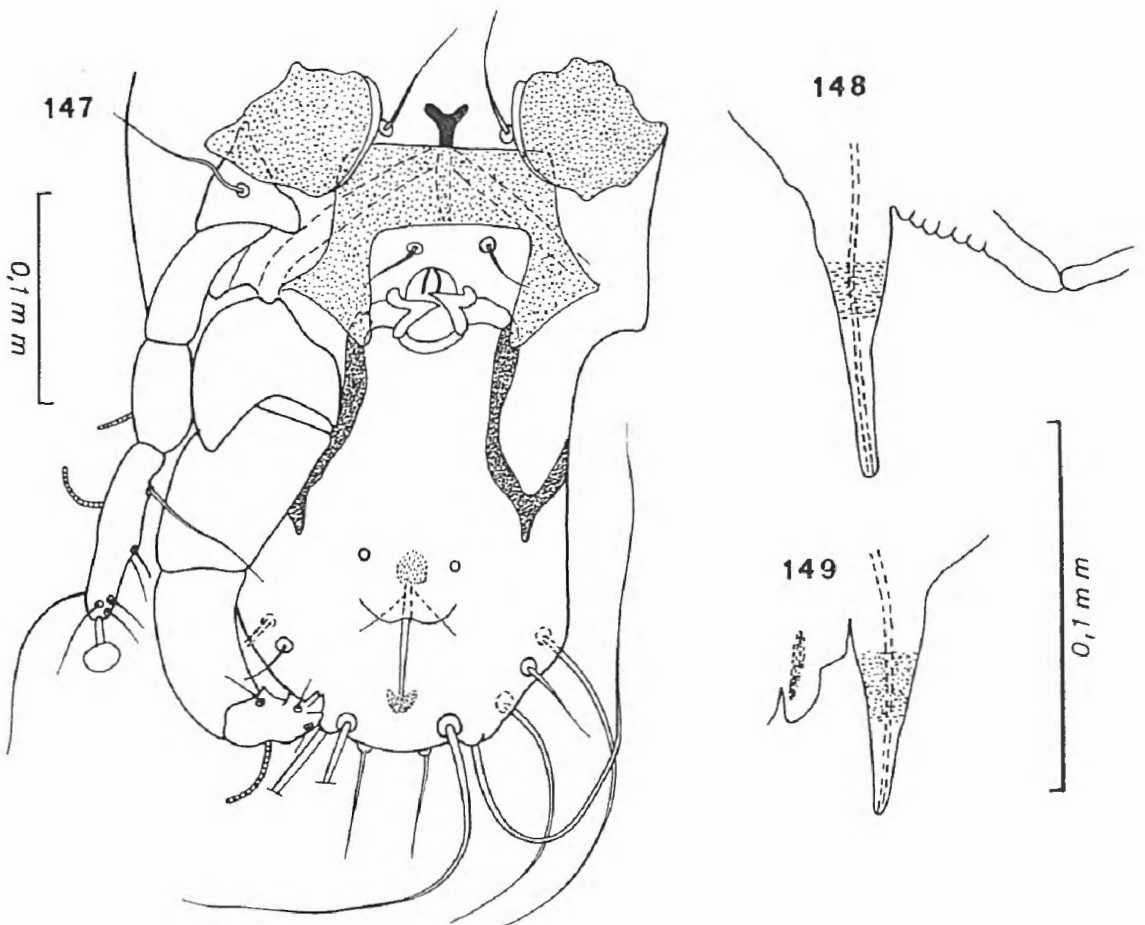


Fig. 147-149. — *Listrocarpus alouattae* FAIN. Allotype mâle : hysterosoma en vue ventrale (fig. 147). Paratype femelle : tube copulateur (fig. 148).
Listrocarpus cebi FAIN. Tube copulateur de la femelle (fig. 149).

Hôte et localité :

Sur *Alouatta jeniculata macconnelli*, Paramaribo, Surinam. Animal au B. M. n° 52.856. Holotype et 1 paratype femelle, allotype et 2 paratypes mâles.

Types : Au B. M.

6. *Listrocarpus anurus* FAIN, 1972

Listrocarpus anurus FAIN, 1972 : 244.

Cette espèce se distingue des quatre espèces que nous venons de décrire, chez la femelle par l'aspect vestigial ou l'absence complète de tube copulateur; chez le mâle par l'absence d'une bande ponctuée médiane en avant de l'organe sexuel.

Femelle (fig. 150). — Holotype long actuellement de 555 μ , large de 225 μ (en vue latérale). Ecusson postscapulaire long de 150 μ (chez un paratype 165 μ). Absence complète du tube (ou papille) copulateur. La bursa s'ouvre à 3 μ en arrière de l'anus. Chez un paratype il y a une petite papille copulatrice longue de 6 μ . Tibiotarse III long de 53 μ , large de 18 μ .

Distance *sci-sce* 30 à 36 μ . Poils *l1*, *h*, *sh*, *d2* et *d3* longs respectivement de 70 μ , 140 μ , 110-120 μ , 75 μ , 60 μ .

Solenidions tibiotarsaux III et IV faibles et courts (longueur 18 et 16 μ).

Mâle (fig. 152-153). — L'allotype est long de 420 μ . Ecusson postscapulaire formé de 2 bandes sclérifiées soudées en arrière en forme de Y et long au total de 115-120 μ (sclérite profond compris). Pénis long de 35 μ , coulissant dans une large gouttière en V, large de 45 μ . Absence de bande ponctuée en avant du pénis. Tibiotarses III longs de 53 μ , larges de 21 μ . Les branches latérales de l'écusson hysterosomal ne sont pas soudés aux coxas IV.

Distance *sci-sce* 21 et 24 μ . Poils *h* long de 150 μ .

Solenidion tibiotarsal III épais et long de 38 μ .

Hôte et localité :

Sur *Saimiri sciurea*, mort à Anvers le 12.X.1965 (holotype femelle et 1 paratype femelle, allotype et 4 paratypes mâles). Les acariens étaient attachés aux poils du cou. Egalement sur les poils du bras du même hôte, mort à Anvers le 6.IX.1966 (1 paratype mâle).

Types : A l'I. R. S. N. B. Paratypes au B. M. et dans la collection de l'auteur.

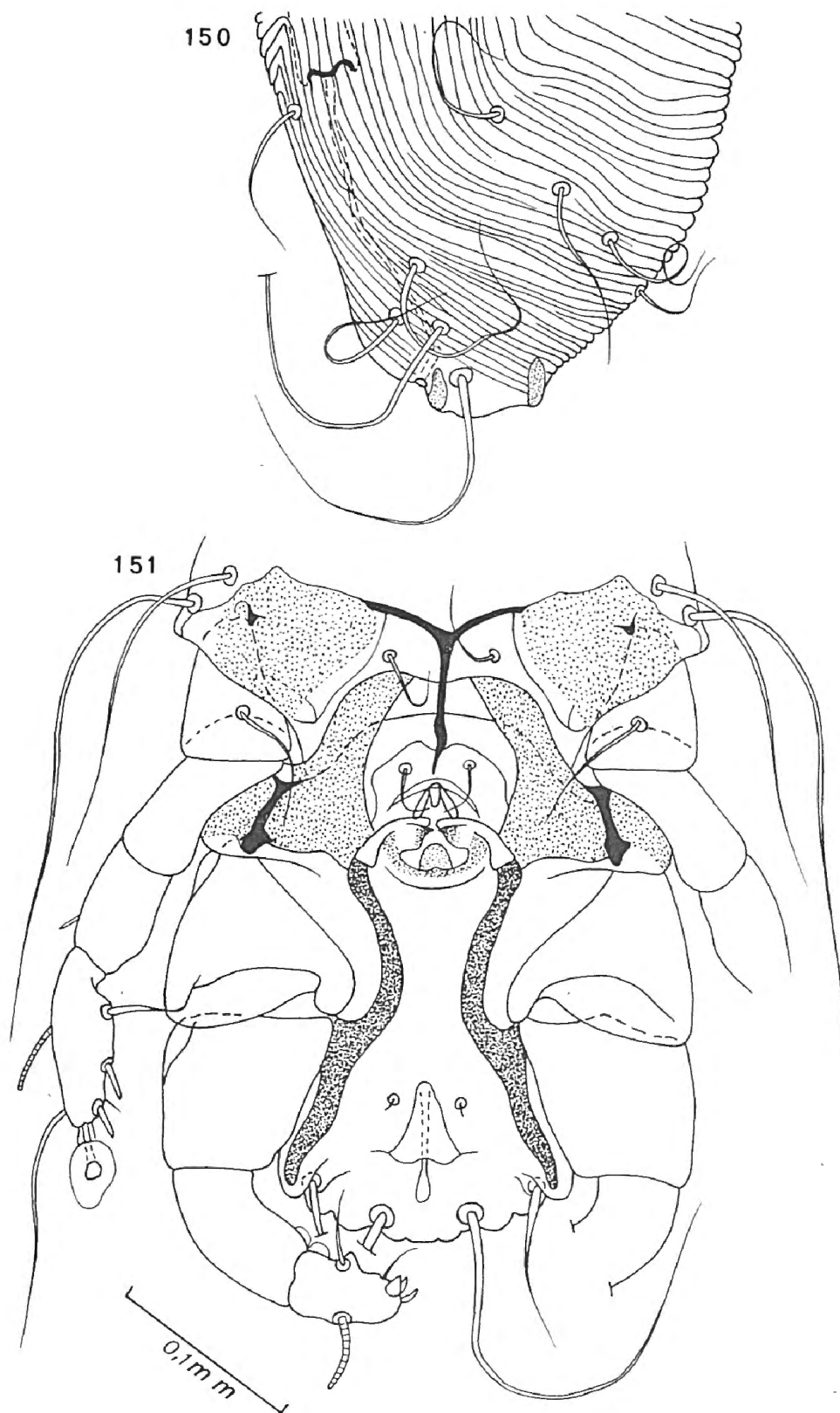


Fig. 150-151. — *Listrocarpus anurus* FAIN. Holotype femelle : région postérieure du corps en vue latérale (fig. 150).

Listrocarpus saimirii FAIN. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 151 : hysterosoma).

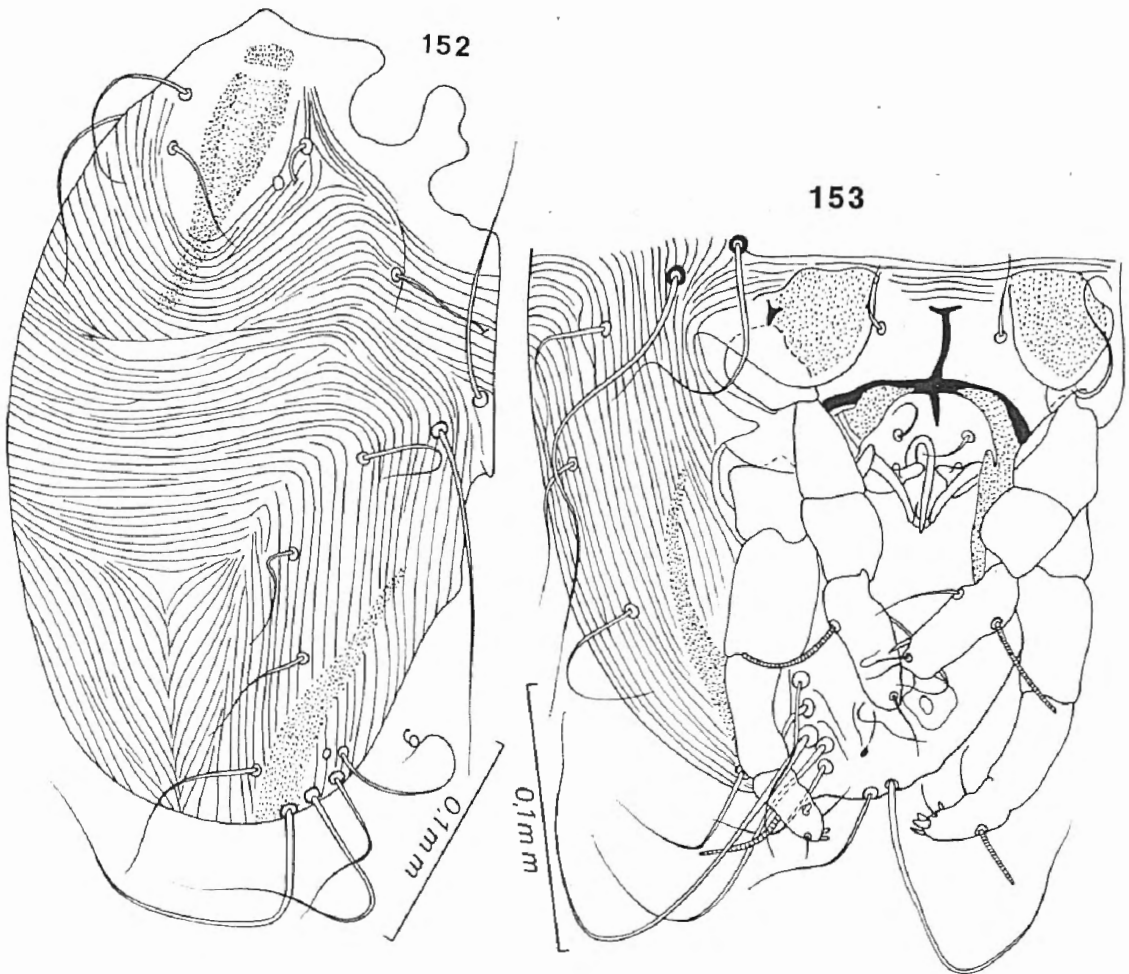


Fig. 152-153. — *Listrocarpus anurus* FAIN. Allotype mâle en vue oblique dorsale (fig. 152) et ventrale (fig. 153 : hysterosoma).

7. *Listrocarpus saimirii* FAIN, 1967

Listrocarpus saimirii FAIN, 1967 : 379.

Chez le mâle le pénis n'est pas précédé d'une bande ponctuée médiane transversale, comme chez *L. anurus*. *L. saimirii* se distingue de cette espèce par la forme différente de l'écusson postscapulaire qui est complètement ponctué, par la soudure de l'écusson hysterosomal aux coxas IV et par la structure différente du pénis et des sclérites génitaux.

Femelle avec tube copulateur relativement court mais très large à sa base.

Femelle (fig. 154). — Holotype long de 630 μ (tube copulateur non compris), large (en vue latérale) de 290 μ . Ecusson postscapulaire long de 130 μ . Tube copulateur droit, long de 45 à 50 μ et épais à sa base de 28 μ (en vue latérale). Tibiotarse III long de 60 μ .

Distance *sci - sce* 46 μ . Poils *l 1*, *h*, *sh*, *d 2* et *d 3* longs respectivement de 65 μ , 160 μ , 135 μ , 105 μ , 90 μ .

Solenidions tibiotarsaux III et IV long de 14 et 16 μ .

Mâle (fig. 151, 155). — Allotype long de 495 μ , large (en vue ventrale) de 267 μ . Ecusson postscapulaire en triangle allongé, complètement ponctué et long de 105 μ , large au maximum de 35 μ . Absence de bande ponctué transversale en avant du pénis. Sclérite longitudinal pré-génital bifide en avant, les 2 branches étant soudées aux écussons coxaux III. Tibio-tarse III long de 78 μ , large de 28 μ . Pénis court, suivi d'un sclérite complexe large de 77 μ , contenant 2 pièces formant des cônes pointus sclérifiés.

Distance *sci - sce* 30 μ . Solenidions tibiotarsal III long de 32 μ .

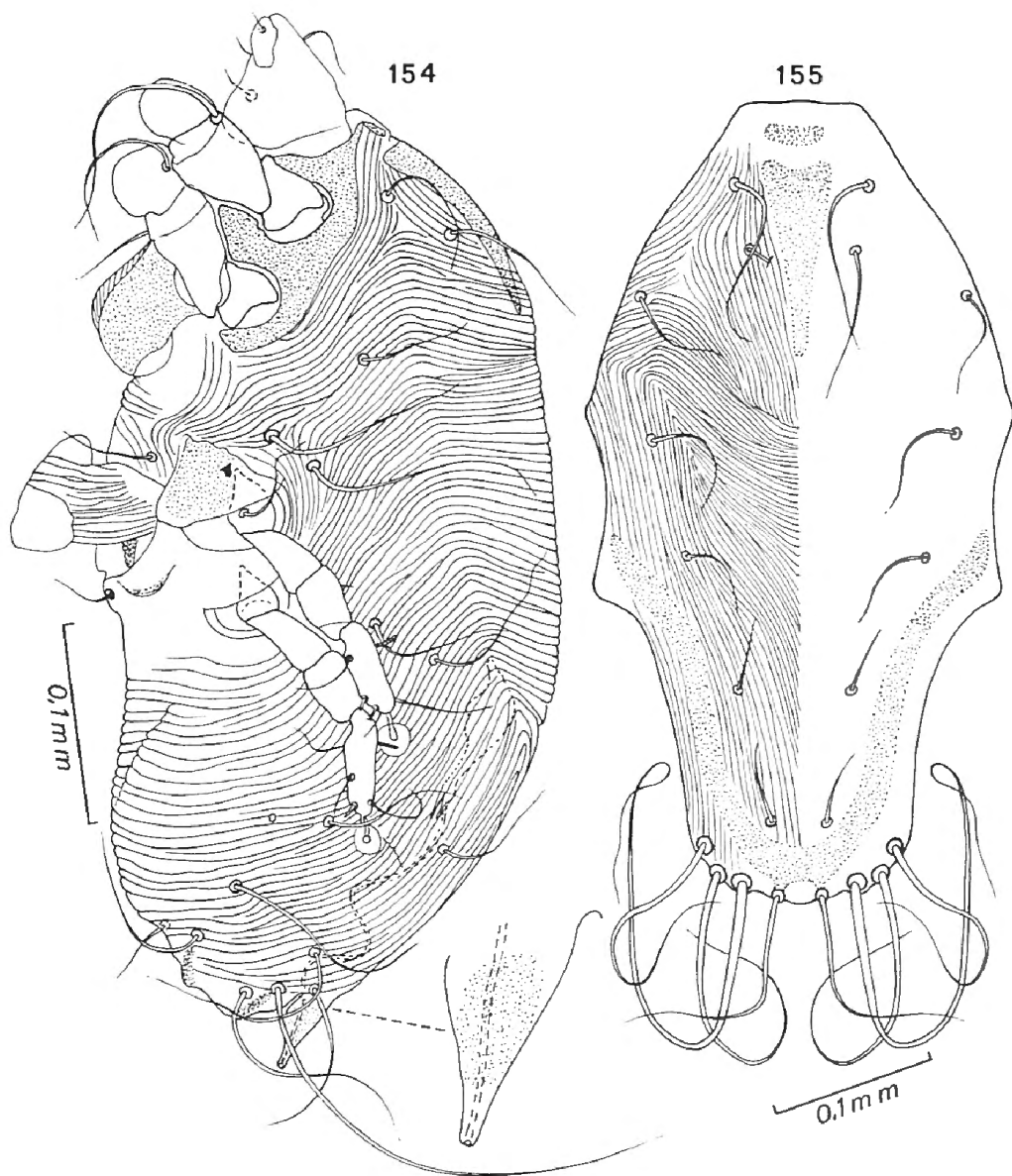


Fig. 154-155. — *Listrocarpus saimirii* FAIN. Holotype femelle vu latéralement (fig. 154). Allotype mâle en vue dorsale (fig. 155).

Hôtes et localités :

1. Sur des *Saimiri sciurea*, morts au Zoo d'Anvers, le 28.IX.1965. Les acariens étaient attachés aux poils des bras et du dos. (Holotype et 7 paratypes femelles, allotype et 3 paratypes mâles).

Sur ce même hôte, mort le 6.IX.1966 (1 paratype femelle et 2 paratypes mâles fixés dans le dos).

Sur ce même hôte, de Surinam. Animal au B. M. n° 52.843 (4 mâles et 2 femelles paratypes).

Sur ce même hôte à Anvers, 1959 (1 paratype femelle).

2. Sur *Pithecia monacha*, mort au Zoo d'Anvers le 24.V.1963 (11 femelles et 4 mâles, paratypes).
3. Sur *Leontocebus midas* (= *Midas ursulus*) 1 paratype mâle. Mort au Zoo d'Anvers.

Types : A l'I. R. S. N. B.; paratypes au B. M.

8. *Listrocarpus cosgrovei* FAIN, 1967

Listrocarpus cosgrovei FAIN, 1967 : 379.

Espèce proche de *L. saimirii*. Elle se distingue de cette espèce, chez la femelle par la taille plus petite du corps, la forme du tube copulateur plus long, plus étroit et de forme sinueuse. Chez le mâle par la taille plus petite, la forme de l'écusson postscapulaire avec des bandes étroites en Y, la forme du sclérite prégénital avec fourchons antérieurs très courts non soudés en avant aux écussons coxaux III.

Femelle (fig. 156-157). — Longueur (holotype) 480 μ , large (en vue latérale) de 225 μ . Ecusson postscapulaire long de 140 μ . Tube copulateur sinueux, sa base présentant une saillie ventrale et un creux dorsal, il est long de 60 μ , épais à sa base de 15-18 μ (vu latéralement). Tibiotarse long de 45 μ .

Distance *sci - sce* 22-26 μ . Solenidions tibiotarsaux III et IV longs de 11-12 et 12-13 μ .

Mâle (fig. 158-161). — Longueur 369 μ , largeur (en vue ventrale) 175 μ . Ecusson postscapulaire long de 112 μ , large au maximum de 52 μ . Sclérite prégénital à fourchons courts et libres. Tibiotarse III long de 66 μ , larges de 21 μ . Sclérite postgénital large de 45 μ .

Distance *sci - sce* 18-19 μ . Solenidion tibiotarsal III long de 24 μ .

Hôtes et localités :

1. Sur *Callimico goeldii*, mort au Zoo d'Anvers en 1965 (Holotype femelle et allotype mâle).

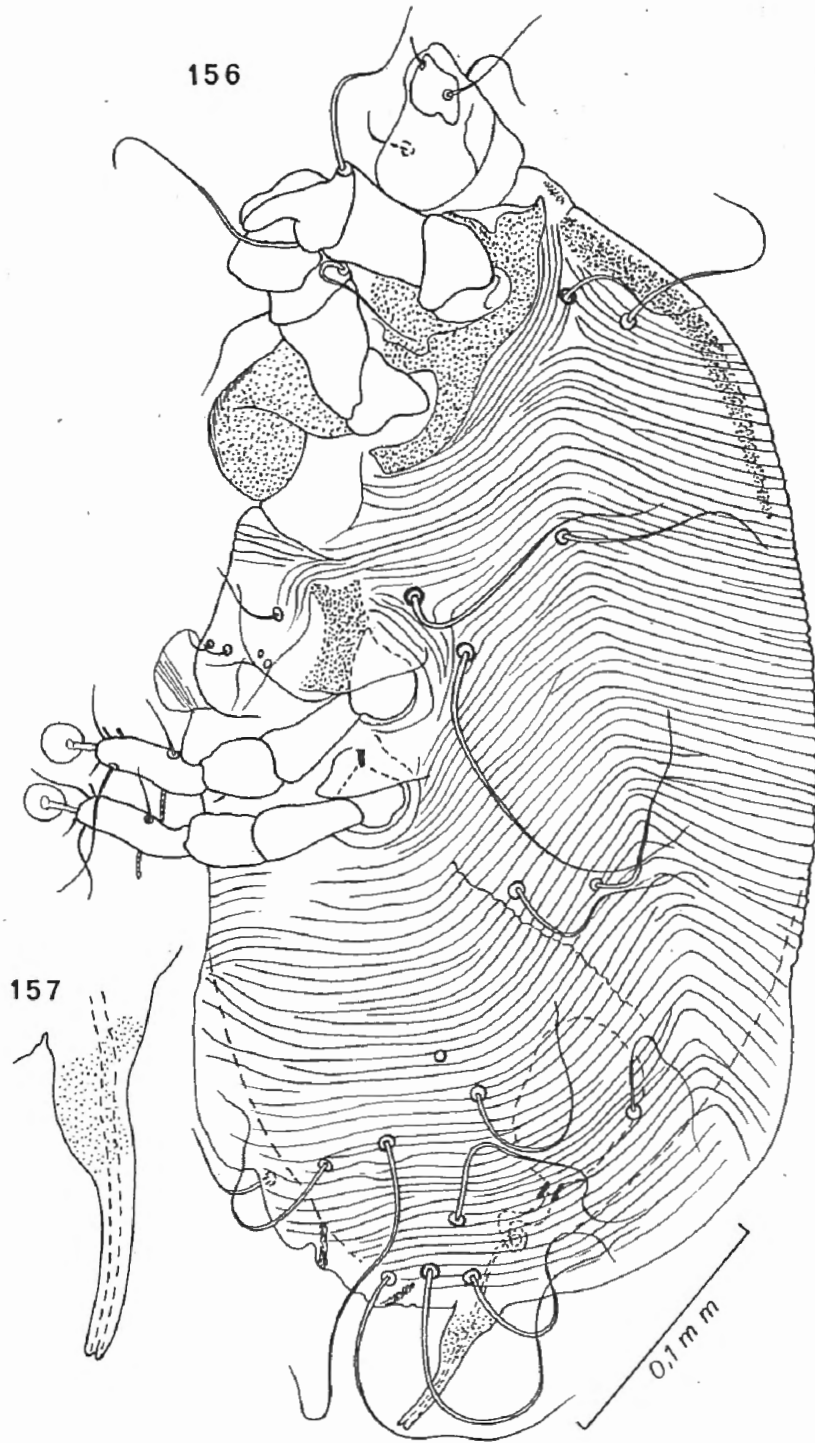


Fig. 156-157. — *Listrocarpus cosgrovei* FAIN. Holotype femelle en vue latérale (fig. 156).
Tube copulateur (fig. 157).

2. Sur *Leontocebus fuscicollis* : un paratype femelle (reçu du Dr. COSGROVE, U. S. A.).
3. Sur 3 *Saimiri sciurea* : morts le 26.V.1963 (6 femelles et 10 mâles paratypes) (associés à *L. saimirii*), le 28.IX.1965 (7 femelles et 4 mâles, paratypes), le 6.IX.1966 (2 femelles et 2 mâles paratypes) (associés à *L. saimirii*).

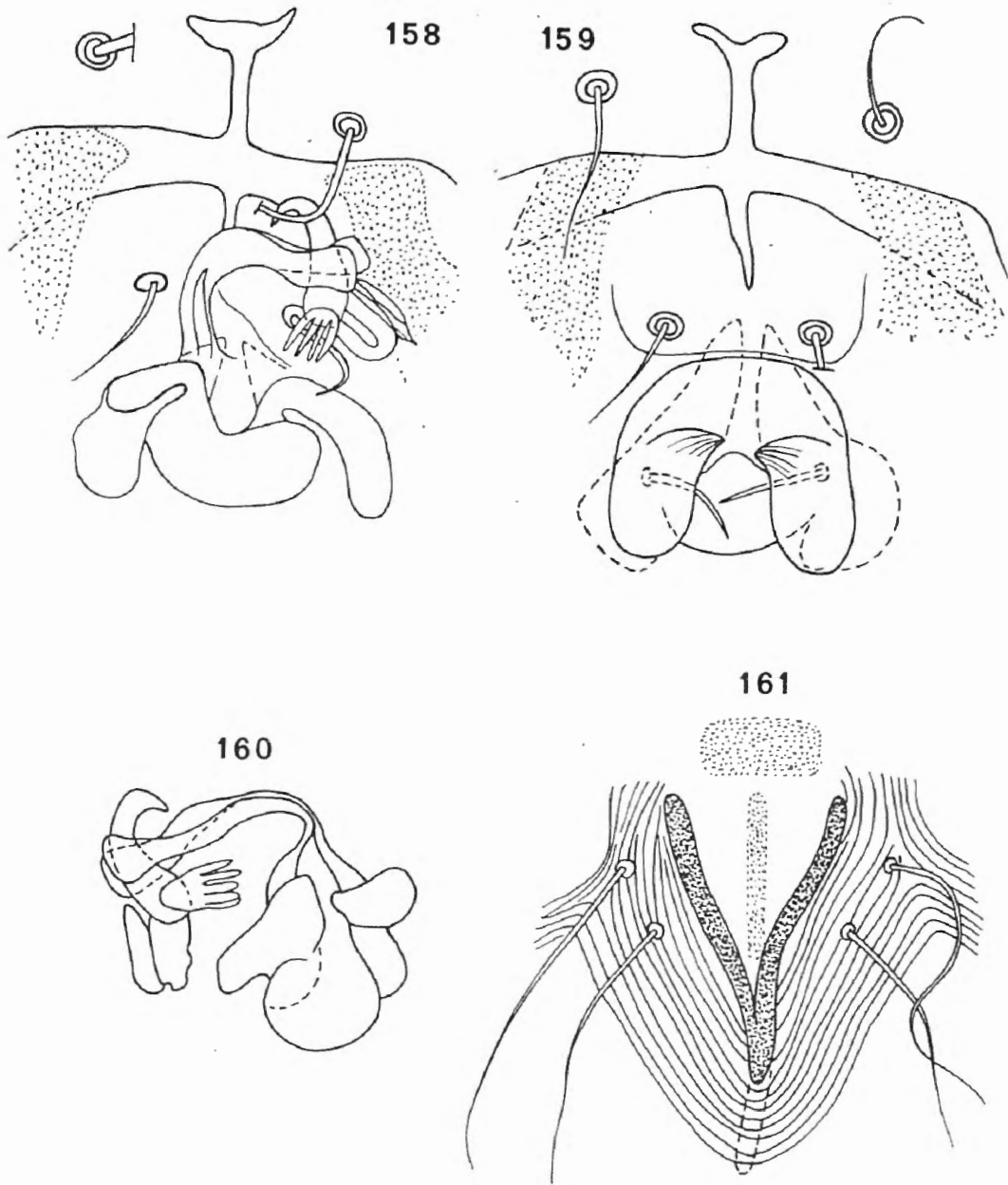


Fig. 158-161. — *Listrocarpus cosgrovei* FAIN. Paratype mâles : région génitale, dessin des organes sexuels situés en profondeur (fig. 158); dessin des organes superficiels (fig. 159); à gauche le pénis et les organes profonds, à droite les organes superficiels (fig. 160); écussons propodosomaux (fig. 161).

Types : A l'I. R. S. N. B.; paratype au B. M. et dans la collection de l'auteur.

9. *Listrocarpus spinifer* FAIN et LUKOSCHUS, FAIN, 1976

Listrocarpus spinifer FAIN et LUKOSCHUS, 1976b : 115.

Cette espèce, qui n'est connue que par la femelle, se distingue des autres espèces du genre par la forme épineuse des poils *l*2, *l*3 et *d*3 et l'aspect cylindrique et membraneux et relativement épais du tube copulateur.

Femelle (fig. 162). — Holotype long de 405 μ , large en vue latero-oblique de 195 μ . Le paratype monté en vue dorsoventrale est long de 380 μ , large de 165 μ . Ecusson préscapulaire très court; l'écusson postscapulaire chez le paratype est plus long (75 μ) que large (43 μ). Gouttière pilicole des coxas II étroite et profonde; les bords internes des coxas III sont soulevés et forment une large gouttière pilicole qui se continue jusqu'au niveau des coxas IV. Tube copulateur cylindrique, peu sclérifié, long de 30 μ , large de 10-12 μ .

Hôte et localité :

Les deux spécimens connus (holotype et 1 paratype femelle) ont été récoltés sur un *Caluromys lanatus* (marsupial), de San Juan, Venezuela, le 12.VII.1967 (Smithsonian Institute). Il est probable que cet hôte était accidentel et que le véritable hôte est un primate.

Type : Au U. S. N. M.

Genre *Cubanochirus* FAIN, 1970

Cubanochirus FAIN, 1970a : 290.

Définition. — Dans les deux sexes le corps est subcylindrique ou légèrement aplati; la cuticule est complètement striée du côté dorsal à l'exception de l'écusson préscapulaire qui est sclérifié et formé de 2 bandes étroites réunies en forme de V. L'écusson postscapulaire est absent. Chez le mâle il y a une bande sclérifiée dans la région postérieure de l'opisthosoma. Gouttières striées des coxas II larges avec un épais sclérite longitudinal médian. Pattes I à III chez le mâle et I à IV chez la femelle terminées par une ventouse pédonculée. Tous les genoux et fémurs sont libres. Absence de ventouses adanales chez le mâle. Pattes IV du mâle beaucoup plus épaisses que pattes III. Tibiotarse IV du mâle portant près de sa base du côté ventral une forte fourche chitineuse qui s'articule avec une saillie recourbée ventralement et située sur la face ventrale du genu IV. Ces deux saillies forment un organe préhensile rappelant une pince.

Espèce type : *Cubanochirus maximus* FAIN, 1970.

1. *Cubanochirus maximus* FAIN, 1970

Cubanochirus maximus FAIN, 1970a : 290.

Mâle (fig. 163-164). — L'holotype est long de 720 μ , large de 290 μ . Ecusson préscapulaire long de 130 μ . Bord postérieur du corps droit. Pénis situé sur une plaque sclérifiée rectangulaire. Autres caractères, voir description du genre.

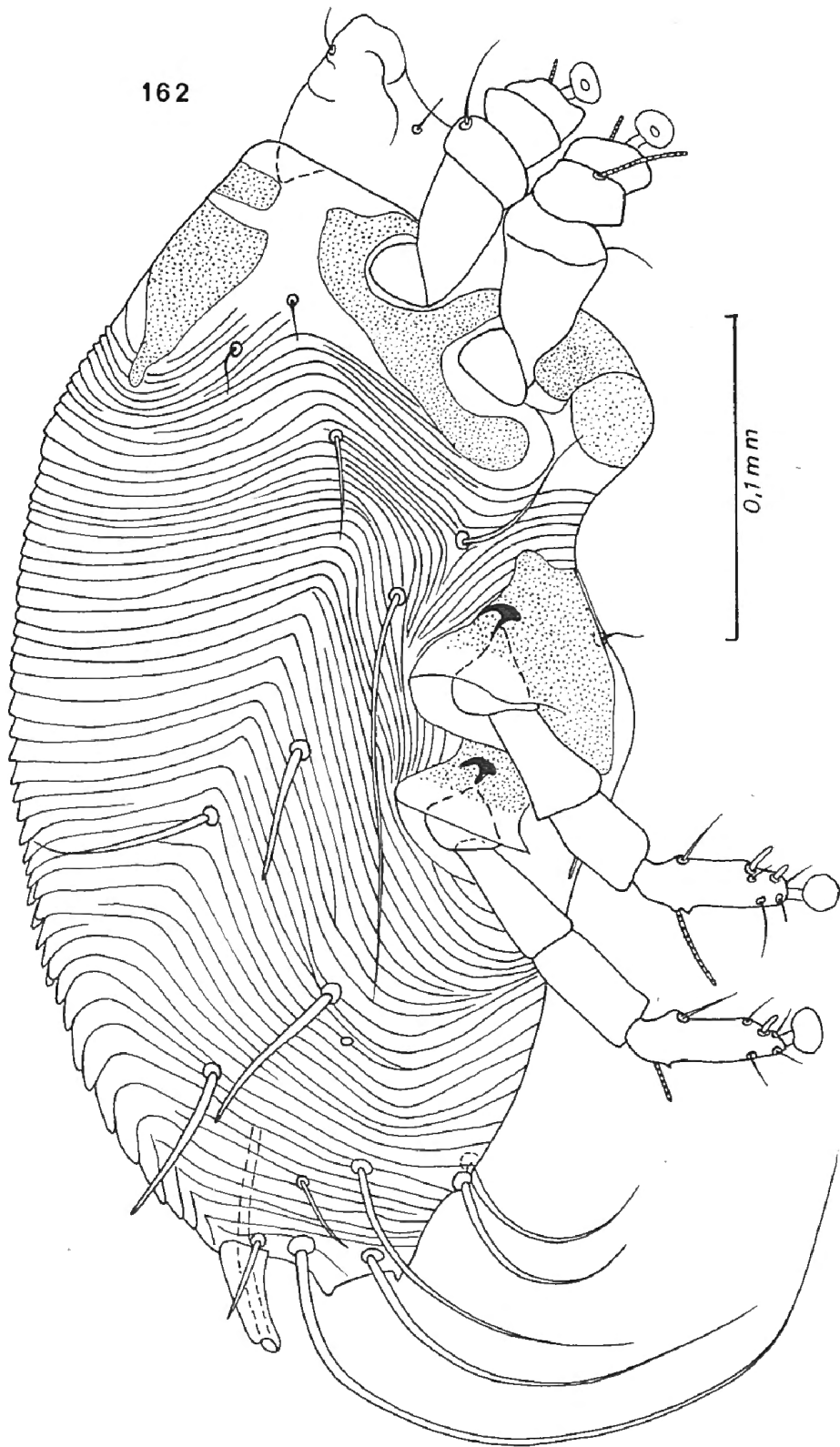


Fig. 162. — *Listrocarpus spinifer* FAIN et LUKOSCHUS. Femelle en vue latérale (dessin fait d'après l'holotype et le paratype).

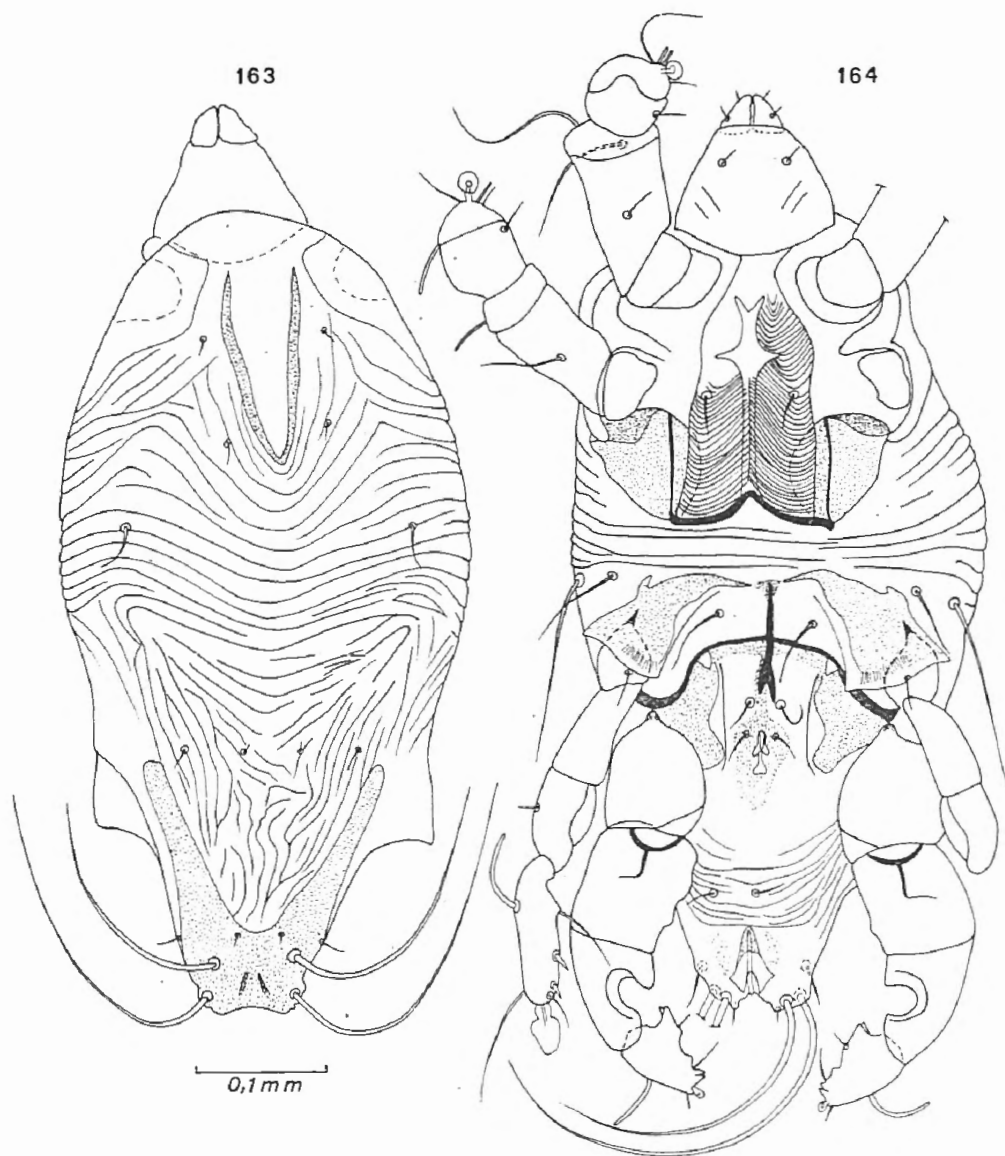


Fig. 163-164. — *Cubanochirus maximus* FAIN. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 163) et ventrale (fig. 164).

Femelle (fig. 165-166). — Allotype long de 945 μ , large de 375 μ . Stries cuticulaires assez espacées. En dehors de l'écusson préscapulaire toute la cuticule de la face dorsale du corps et de la face ventrale de l'opisthosoma est molle et striée. Il y a un épigynum assez grand de forme triangulaire. Papille copulatrice très petite, terminodorsale.

Hôte et localité :

Sur *Solenodon cubanus*, Cuba. Animal au B. M., n° 98.1.20.2-3. Les Acariens étaient fixés au niveau du cou (holotype et 2 paratypes mâles, allotype et 3 paratypes femelles, plusieurs nymphes).

Types : Au B. M.; 1 paratype femelle à l'I. R. S. N. B.

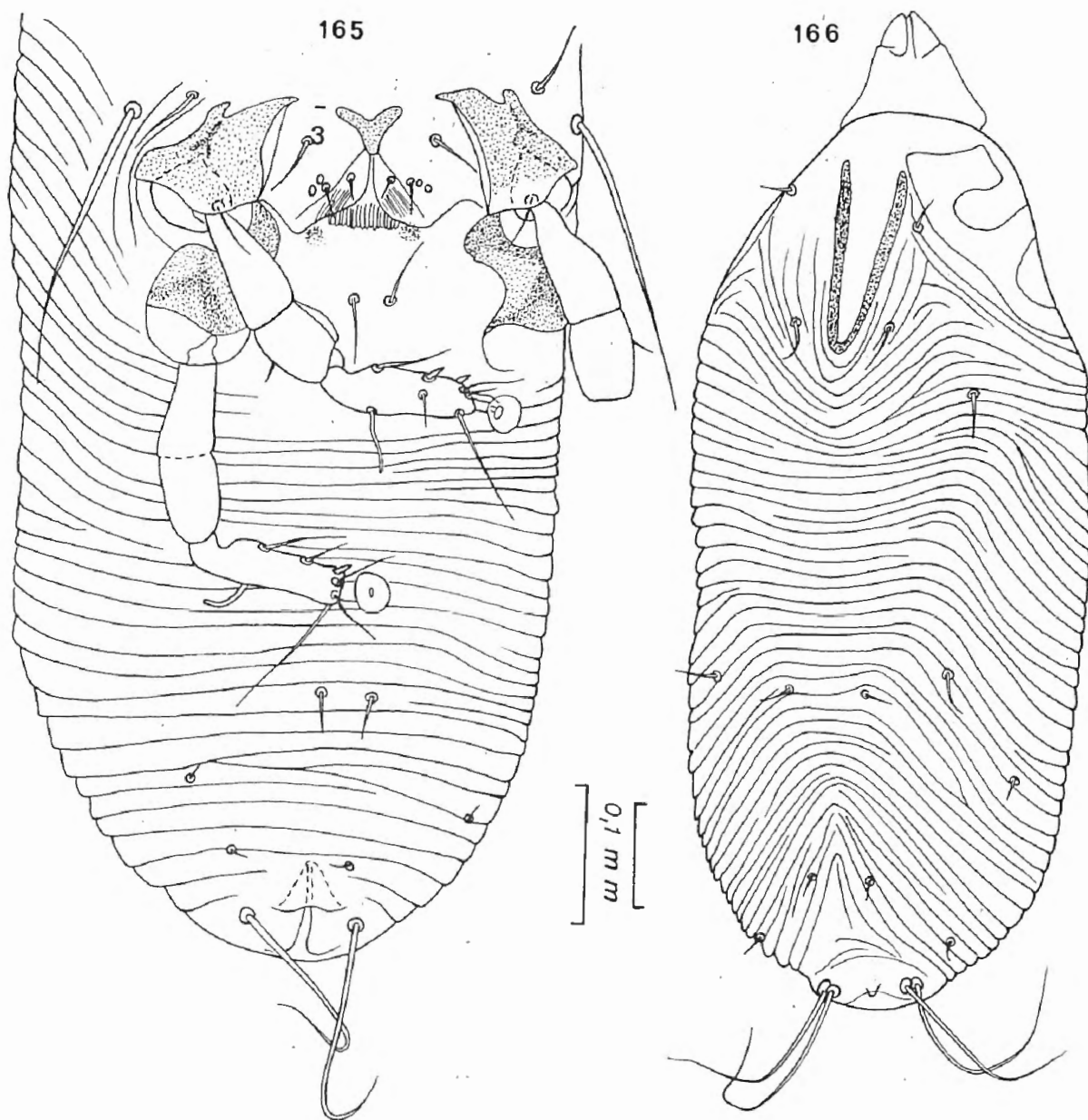


Fig. 165-166. — *Cubanochirus maximus* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 165 : hysterosoma) et dorsale (fig. 166).

Genre *Capromysia* g. n.

Définition. — Corps subcylindrique ou légèrement aplati. Dans les deux sexes les stries cuticulaires sont saillantes et forment des plis; l'écusson postscapulaire manque complètement; l'écusson préscapulaire est bien sclérifié, médian et rectangulaire mais petit; les gouttières striées pilicoles des coxas II sont larges et séparées par un long et fort sclérite longitudinal médian qui se soude en avant au sternum; pattes I à III avec une ventouse pédonculée; genu et fémurs I à IV séparés par une articulation. Femelle sans écussons hysterosomaux mais avec un sclérite autour de l'anus terminal. Mâle avec un grand écusson rectangulaire médian sur l'hystero-

soma; extrémité postérieure légèrement échancrée; ventouses tarsales IV et adanales absentes; tibiotarse IV très court, présentant à sa base une saillie recourbée du côté ventral en direction d'une saillie semblable mais recourbée en sens contraire, sur la face ventrale du genu, ces saillies servent probablement à agripper la nymphe au moment de la copulation.

Es p è c e t y p e : *Cubanochirus elongatus* FAIN, 1970.

Ce genre se distingue du genre *Cubanochirus* (espèce-type : *C. maximus*), dans les deux sexes, par la structure de la cuticule, la forme très différente de l'écusson préscapulaire; chez le mâle par la forme découpée de l'extrémité postérieure et la présence d'un grand écusson hysterosomal; chez la femelle par la présence d'un écusson périanal très sclérifié.

1. *Capromysia elongata* (FAIN, 1970) comb. nov.

Cubanochirus elongatus FAIN, 1970a : 290.

M â l e (fig. 167-169). — Holotype long de 516 μ , large de 205 μ (en vue ventrale). Opisthosoma à bords latéraux presque droits et seulement légèrement convergents vers l'arrière; le bord postérieur est légèrement échancré au milieu. Écusson préscapulaire long de 60 μ , large de 30 μ ; l'écusson hysterosomal est long de 225 μ ; entre ces écussons les stries cuticulaires forment des plis épais. Pattes IV beaucoup plus fortes que les pattes III; épimères IV très longs, soudés sur la ligne formant un arc. Gnathosoma triangulaire.

F e m e l l e . — L'allotype est long de 690 μ , large en vue ventrale de 265 μ . Face dorsale : écusson préscapulaire de même forme que chez le mâle mais plus grand (75 $\mu \times 40 \mu$). Cuticule dorsale à stries moins saillantes que chez le mâle. Absence d'écusson hysterosomal. Anus terminal entouré d'un écusson sclérifié. Papille copulatrice conique longue de 15 μ , large à sa base de 21 μ , à son sommet de 10 μ , et située dorsalement immédiatement en avant de l'anus. Face ventrale : absence d'epigynium; opisthosoma strié, sans écailles ni écussons.

H ô t e s e t l o c a l i t é s :

1. *Capromys nana* de Cunaga de Zapata, Cuba, nov. 1937. Animal au British Museum, n° 1938.5.24.1-2 (holotype mâle, au B. M.).
2. *Capromys pilorides*, de Cuba. Préparation de la collection TROUËSSART, au Museum d'Histoire naturelle, Paris (allotype femelle, au M.N.H.N.).

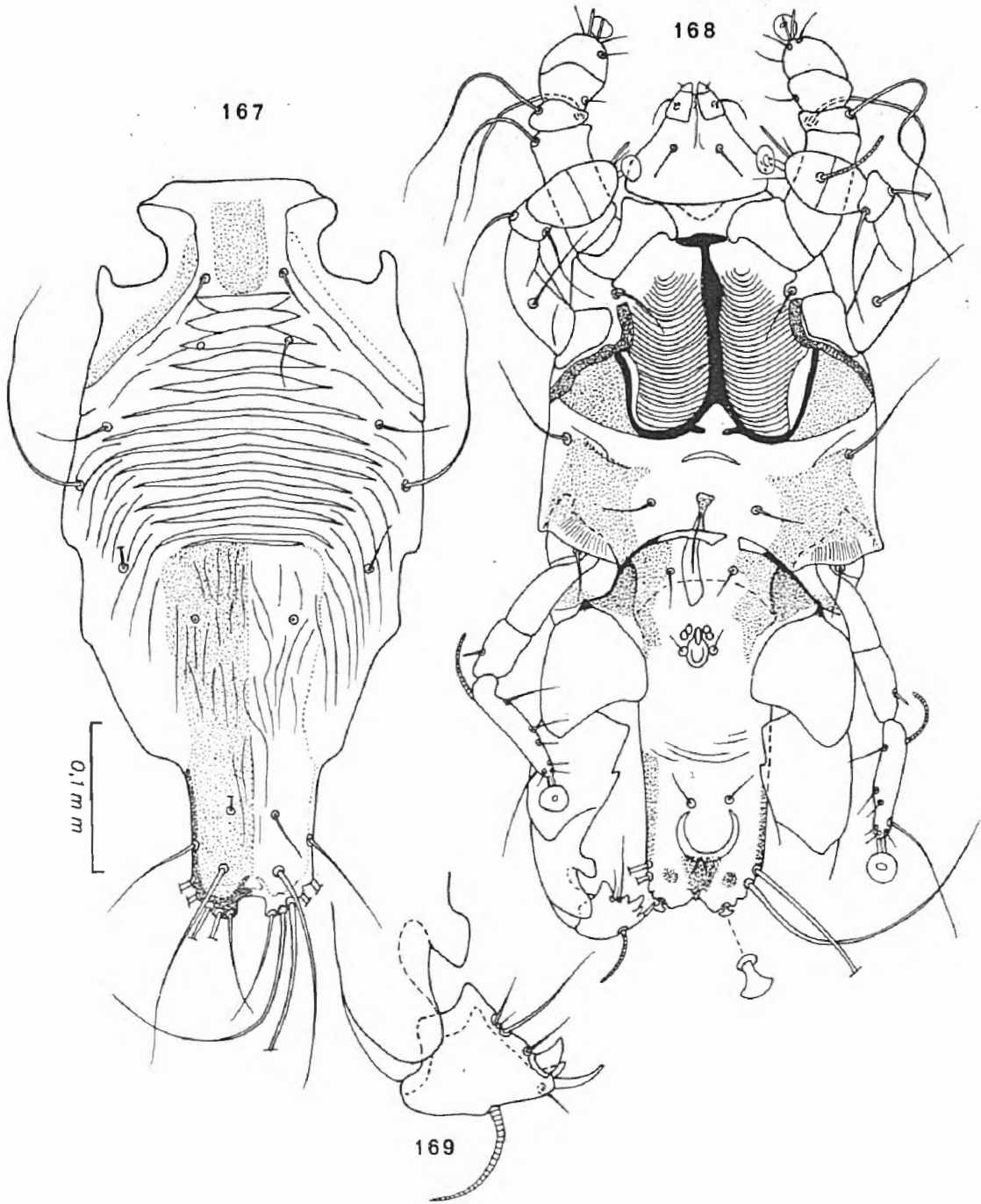


Fig. 167-169. — *Capromysia elongata* (FAIN). Holotype mâle en vue dorsale (fig. 167) et ventrale (fig. 168); tibiotalpse IV (fig. 169).

Genre *Capromylichus* FAIN, 1970

Capromylichus FAIN, 1970a : 289.

Mauriella CRUZ, 1973 : 1, Syn. nov.

Définition. — Dans les deux sexes le corps a une forme longuement ovoïde. L'écusson postscapulaire manque complètement. L'écusson préscapulaire est petit, médian et plus long que large, le reste de la cuticule est mou et présente une striation très espacée avec une faible

ponctuation le long des stries. Gouttières striées des coxas II larges, séparées par un fort sclérite longitudinal médian qui est soudé en avant au sternum. Genus et fémurs I à IV libres. Une ventouse est présente aux tarsi I à IV chez la femelle et aux tarsi I à III chez le mâle; ventouses adanales absentes chez le mâle. Tibiotarse IV du mâle normal, pas raccourci et sans apophyse basale; genu IV du mâle sans apophyse ventrale. Epigynum absent, chez la femelle, la vulve est pratiquement transversale, l'anus terminal.

Espèce type : *Capromylichus cubanus* FAIN, 1970.

1. *Capromylichus cubanus* FAIN, 1970

Capromylichus cubanus FAIN, 1970a : 290.

Mauriella capromydis CRUZ, 1973 : 2, Syn. nov.

Mâle (fig. 170-171). — L'holotype est long de 408 μ , large de 223 μ . Face dorsale : en arrière de l'écusson préscapulaire il y a des stries transversales ou concaves peu nombreuses et très espacées qui vont jusqu'au metapodosoma. Plus en arrière la cuticule porte des stries longi-

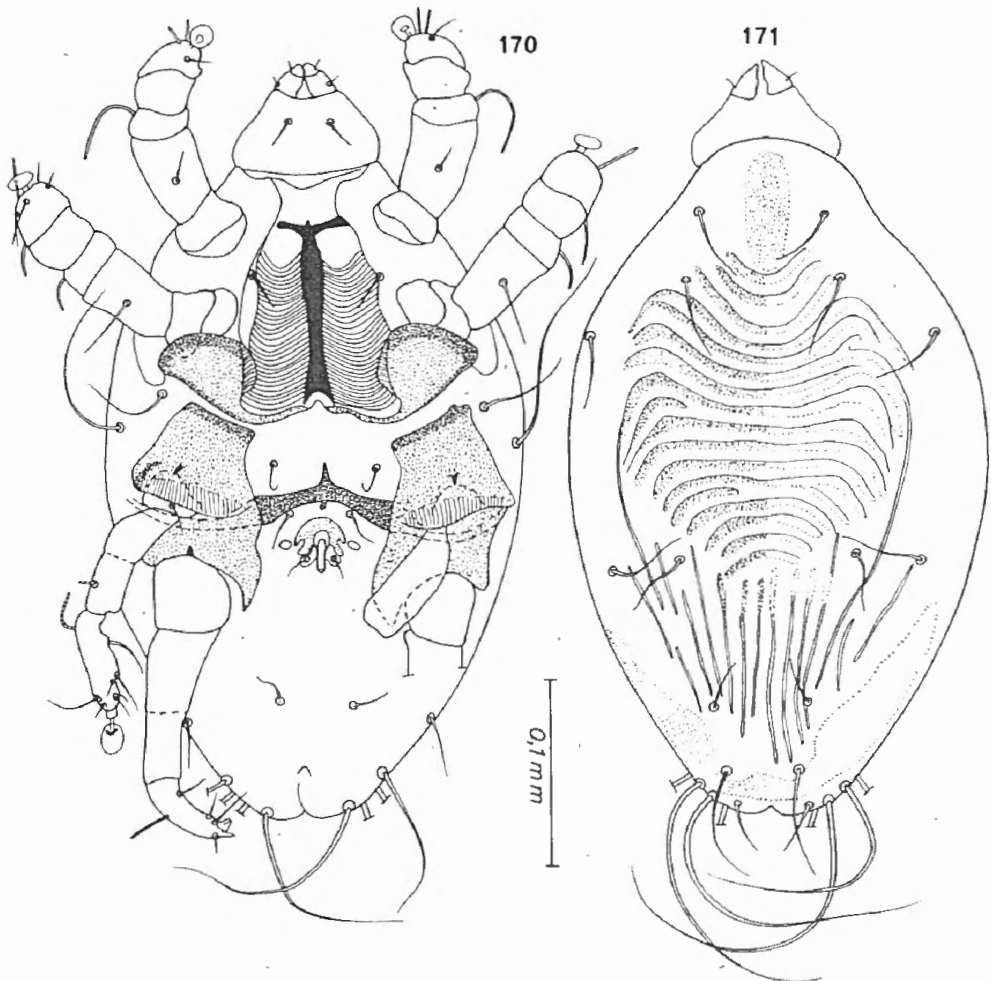


Fig. 170-171. — *Capromylichus cubanus* FAIN. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 170) et dorsale (fig. 171).

tudinales non ponctuées. Bord postérieur du corps arrondi. Face ventrale : il y a un fort arc sclérifié transversal entre les coxas III et IV. Pénis assez court situé à hauteur des coxas IV. Anus terminoventral. Pattes IV plus fortes que pattes III.

Femelle (fig. 172-173). — Allotype long de 480 μ , large de 246 μ . Face dorsale comme chez le mâle mais la région postérieure porte des stries concaves en arrière et la cuticule est ponctuée le long des stries; papille copulatrice externe cylindroconique longue de 15 μ et subtermino-dorsale. Immédiatement en avant de cette papille il y a une petite zone ponctuée triangulaire longue d'environ 60 μ . Face ventrale : opisthosoma avec des rares stries transversales dans sa moitié postérieure.

Position systématique de *Mauriella capromydis* CRUZ :

Grâce à la grande obligeance de M. Jorge DE LA CRUZ, Cuba, il m'a été possible d'examiner des paratypes de *Mauriella capromydis*, décrit de *Capromys auritus*, de Cuba. Ces spécimens sont inséparables de *Capromylichus cubanus*. Chez les paratypes mâles de *M. capromydis* que j'ai pu examiner il n'existe qu'un seul écusson propodosomal et pas d'écusson

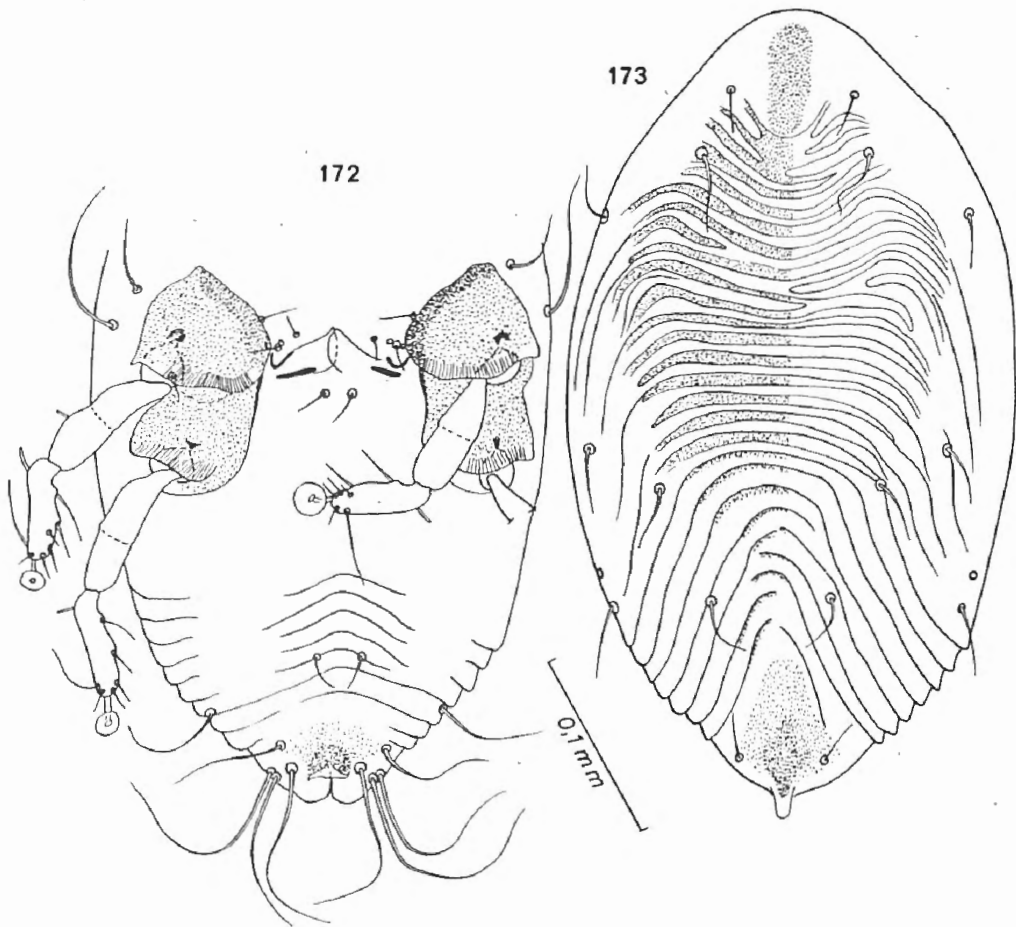


Fig. 172-173. — *Capromylichus cubanus* FAIN. Allotype femelle en vue ventrale (fig. 172 : hysterosoma) et dorsale (fig. 173).

hysterosomal dorsal médian contrairement au dessin original de cette espèce.

Hôtes et localités :

1. Sur *Capromys nana*, Cunaga de Zapata, Cuba, XI.1937. Animal au B. M., n° 1938.5.21.1-2 (Holotype et 1 paratype mâle, allotype et 1 paratype femelle, 1 nymphe).
2. Sur *Capromys auritus*, de Cayo Frago, Caibarien, Las Villas, Cuba (= série typique de *Mauriella capromydis* CRUZ, 1973).

Types : Au B. M.

Genre *Plagiodontochirus* FAIN, 1976

Plagiodontochirus FAIN, 1976a : 63.

Définition. — Ce genre n'est connu que par la femelle. Il ressemble au genre *Capromysia* dont il se distingue principalement par la présence d'un tube copulateur non sclérifié très long et épais prolongeant le corps en l'arrière et par la structure moins épaisse de la striation cuticulaire.

Espèce type : *Plagiodontochirus nudus* FAIN, 1976.

1. *Plagiodontochirus nudus* FAIN, 1976

Plagiodontochirus nudus FAIN, 1976a : 63.

Femelle (fig. 174). — Holotype long de 700 μ (tube copulateur non compris), large en vue latérale de 330 μ . Face dorsale complètement striée, excepté dans la région antérieure où il y a un écusson préscapulaire médian long d'environ 100 μ . Tube copulateur terminal, long de 265 μ , épais vers son milieu de 30 μ . Face ventrale : gouttières coxales striées et pattes comme chez *Capromysia*. Chez le type les pattes postérieures sont incomplètes.

Hôte et localité :

Sur *Plagiodontia hylaeum*, Sabana de la mar, Santo Domingo, République Dominicaine. Animal au British Museum, n° 1938.2.28.1 (Holotype et 2 paratypes femelles, 1 nymphe paratype).

Type : Au B. M.

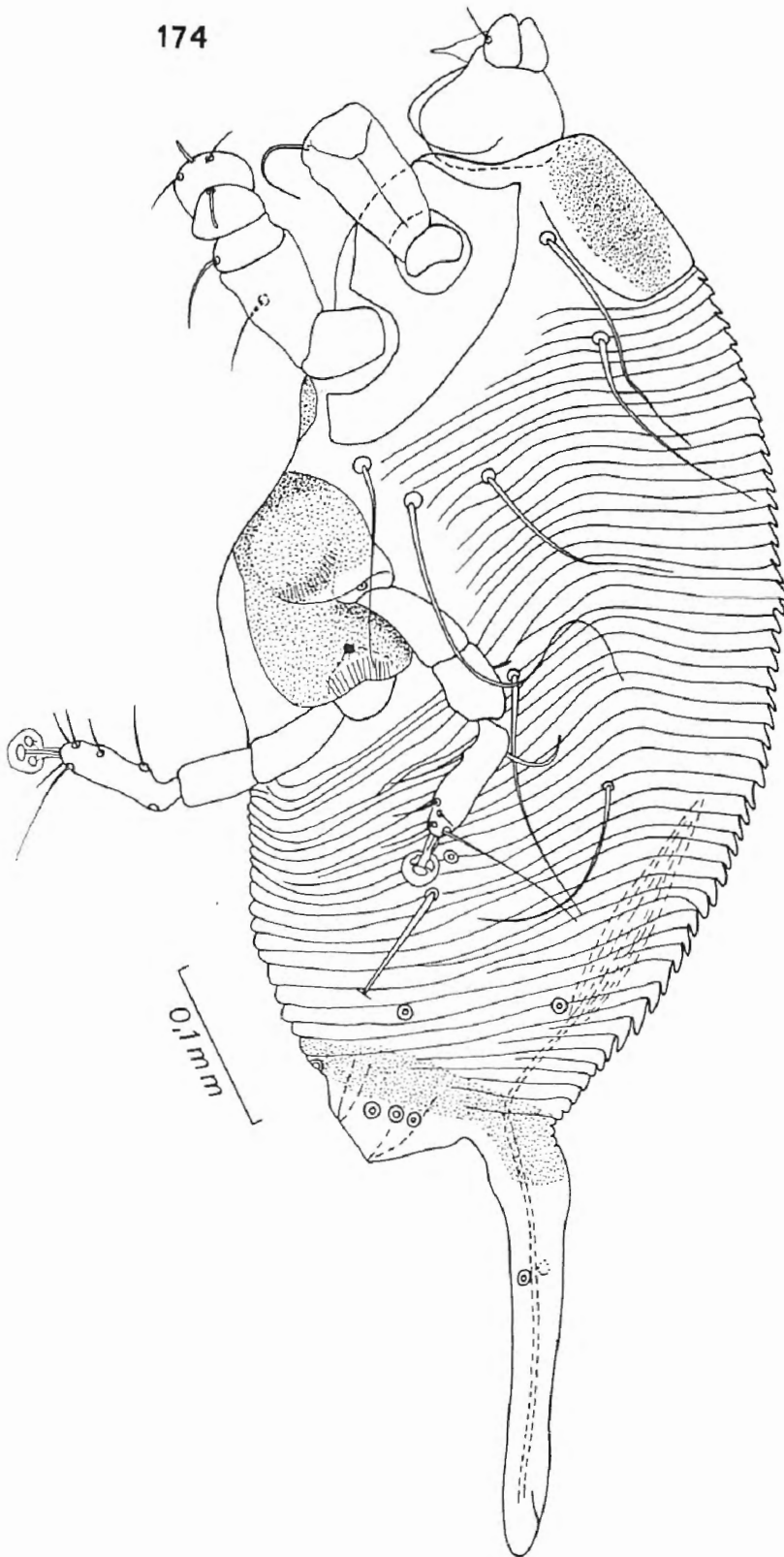


Fig. 174. — *Plagiodontochirus nudus* FAIN. Femelle en vue latérale (dessin d'après l'holotype et les paratypes).

Genre *Listrophoroides* HIRST, 1923

Sous-genre *Marquesania* WOMERSLEY, 1943

1. *Listrophoroides* (*Marquesania*) *cucullatus* (TROUËSSART, 1893)

Cette espèce a été décrite sur *Rattus norvegicus* d'Asie. Elle a été rencontrée chez cet hôte dans diverses régions du globe. Nous l'avons identifiée parmi les acariens récoltés sur ce même hôte, de Paramaribo, Surinam, par le Dr. F. LUKOSCHUS.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous nos collègues qui nous ont envoyés des spécimens en don ou en prêt pour notre étude et en particulier M. K. H. HYATT, British Museum, le Dr. F. LUKOSCHUS, Nijmegen et M. J. DE LA CRUZ, Cuba.

Nous sommes aussi très reconnaissant au Dr. G. B. CORBET, Chef du Département des Mammifères au British Museum et le Dr. A. CAPART, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique qui nous ont autorisé à récolter des acariens parasites sur les mammifères conservés dans ces Institutions.

Nous voudrions aussi remercier très vivement Miss J. INGLES qui nous a très aimablement fourni l'identification exacte des animaux examinés par nous.

ADDENDA

Les nouveaux taxa (4 nouvelles espèces et 3 nouveaux genres) que nous décrivons ici ont été découverts alors que le manuscrit avait déjà été envoyé à l'éditeur.

Didelphoecius venezuelensis spec. nov.

Espèce connue seulement par la femelle. Elle présente comme *D. scutatus*, deux petits écussons hysteronotaux paramédians antérieurs, mais elle se distingue de cette espèce par les caractères suivants : situation nettement plus postérieure de la bursa, idiosoma plus allongé, présence de 3 à 4 stries interrompues entre les écussons postscapulaires, présence de rangées de

stries écailleuses plus nombreuses (10 à 12) entre les écussons hysteronotaux, longueur beaucoup plus grande du solénidion tibiotarsal III.

Femelle (fig. 175). — Holotype long de 360 μ , large de 110 μ (en vue latérale). Un paratype en vue ventrale est long de 340 μ , large de 120 μ . Les écussons hysteronotaux paramédians antérieurs sont très peu sclérifiés, longs d'environ 50-60 μ , larges de 30-40 μ . Opisthosoma long de 165 μ . Bursa située à 20 μ de l'extrémité postérieure du corps.



Fig. 175. — *Didelphoecius venezuelensis* sp. n. Femelle holotype.

Hôte et localité :

Sur *Marmosa murina*, de Monagas, Venezuela, 5.VIII.1966. Animal in Smithsonian Institute n° 490432 (Holotype and 3 paratype females) (Coll. F. LUKOSCHUS). Holotype in U. S. National Museum, Washington.

Euryzygomysia gen. nov.

Définition. — Ce genre n'est connu que par la femelle. Présence de deux écussons propodosomaux médians (préscapulaire et postscapulaire). Hysteronotum avec deux grands écussons paramédians séparés par un cuticule à stries écailleuses (en avant) ou des écailles (en arrière). Bursa s'ouvrant dorsalement, à $135\ \mu$ en avant de l'anus. Anus terminal. Gout-

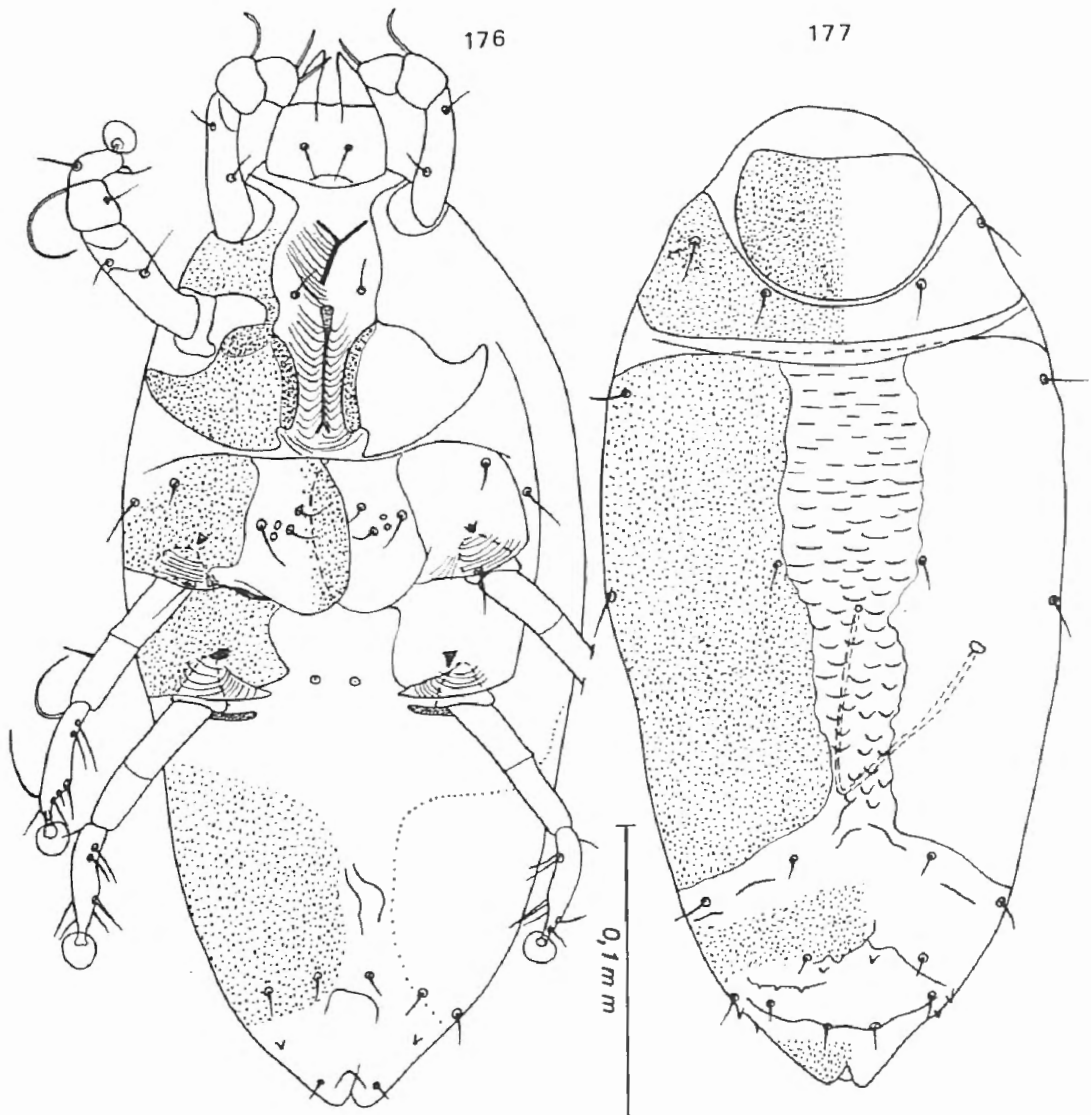


Fig. 176-177. — *Euryzygomysia catharinae* sp. n. Femelle holotype, en vue ventrale (fig. 176) et dorsale (fig. 177).

tières pilicoles II étroites, à bords latéraux saillants formant une gouttière pilicole et avec un sclérite médian étroit simple. Coxae III et IV largement séparées sur la ligne médiane et à bord interne non surélevé ne formant pas de gouttière pilicole. Pattes III et IV avec genu et fémur pratiquement soudés.

E s p è c e t y p e : *Euryzygomysia catharinae* sp. n.

Ce genre est intermédiaire entre les genres *Oryzomysia* et *Didelphoecius*.

Euryzygomysia catharinae spec. nov.

F e m e l l e (fig. 176-177). — Holotype long de 375 μ , large de 165 μ . Écussons dorsaux bien sclérifiés excepté l'écusson postscapulaire qui est un peu moins sclérifié dans sa partie médiane. Écussons paramédians hysteronotaux occupant les trois quarts antérieurs de l'hysteronotum. Région postérieure de l'opisthonotum avec une zone ponctuée médiane et quelques écailles pointues. Opisthogaster non strié, ponctué dans ses régions latérales. Lèvres vulvaires relativement bien sclérifiées.

Hôte et localité :

Sur *Euryzygomatomys spinosus catellus*, Santa Catharina, Brésil. Animal au British Museum n° 9.11.19.29.31 (Holotype et seul spécimen connu au British Museum) (Coll. A. FAIN).

Metadidelphoecius gen. nov.

D é f i n i t i o n . — Ce genre n'est représenté que par un exemplaire femelle monté latéralement. Il n'est donc pas possible de dire s'il y a un seul écusson prescapulaire médian ou 2 écussons prescapulaires paramédians. Le bord postérieur de ces (ou cet) écussons porte 4 (ou 3) courts prolongements triangulaires. Il n'y a pas d'écussons postscapulaires ou hysteronotaux. La zone immédiatement en arrière de l'écusson prescapulaire est finement striée en travers. Régions latérales du propodosoma avec une fine striation longitudinale ou oblique portant de nombreux épaissements linéaires longitudinaux terminés en pointe en arrière. Le reste du dos est très finement strié et porte en outre de grandes écailles triangulaires excepté dans certaines zones finement striées sans écailles. Bursa s'ouvrant à la partie postérieure du corps. Pattes postérieures bien développées, les genu et fémurs sont bien séparés et les tibiotarses portent deux épines subcylindriques préapicoventrales.

E s p è c e t y p e : *Metadidelphoecius peruvianus* sp. n.

Metadidelphoecius peruvianus spec. nov.

Femelle (fig. 178). — Holotype long de 306 μ , large en vue latérale de 105 μ . Poils du corps relativement forts et longs. La partie antérieure de l'opisthogaster est finement striée sans écailles, la partie postérieure est striée et écailleuse.

Hôte et localité :

Sur *Marmosa madescens*, San Jeronimo, Perou. Animal au British Museum, n° 28.5.2.259) (Holotype femelle, au British Museum) (Réc. A. FAIN).

Domingoecius FAIN et LUKOSCHUS, gen. nov.

Définition. — Dans les deux sexes, le corps est allongé, aplati dorsoventralement, de grande taille et bien sclérifié. Gnathosoma grand, nettement élargi à la base. Pattes relativement longues et étroites terminées par un grande ventouse, excepté la patte IV du mâle qui est démunie de ventouse. Aux tibiotarses III le solenidion est basal. Face dorsale avec un petit écusson propodosomal trapezoïdal médian, un très grand écusson postscapulaire médian portant les poils *sci*. Un sillon peu marqué convexe en avant sépare les écussons pré- et postscapulaires. Ventralement les gouttières coxales II sont très larges comme dans le genre *Chirodiscoïdes*. Femelle : en arrière de l'écusson postscapulaire le dos porte des stries transversales espacées. Mâle : extrémité postérieure tronquée à bord sinueux, hysteronotum complètement ponctué-sclérifié; pénis petit, patte IV avec moitié apicale courbée en dedans, absence de ventouses adanales, anus terminal.

Espèce type : *Domingoecius cruzi* sp. n.

Ce genre ressemble à *Chirodiscoïdes* (corps aplati, larges gouttières coxales II, écussons dorsaux médians bien sclérifiés), mais il s'en distingue cependant par divers caractères, comme la forme du corps et l'absence de ventouse aux tarsi IV, la forme de l'écusson postscapulaire avec la migration des poils *sc e* en arrière.

Domingoecius cruzi FAIN et LUKOSCHUS, spec. nov.

Cette espèce est dédiée à notre distingué Collègue M. Jorge DE LA CRUZ, Acarologue à La Havane, Cuba, en hommage très sympathique.

Femelle (fig. 179, 181). — Holotype long de 540 μ , large en vue ventrale de 194 μ . Face dorsale : écusson postscapulaire à bord antérieur convexe, en arrière cet écusson se continue sans transition avec les stries de l'hysteronotum; celles-ci sont peu nombreuses et séparées par des bandes ponctuées. Poils dorsaux et postérieurs longs et forts.

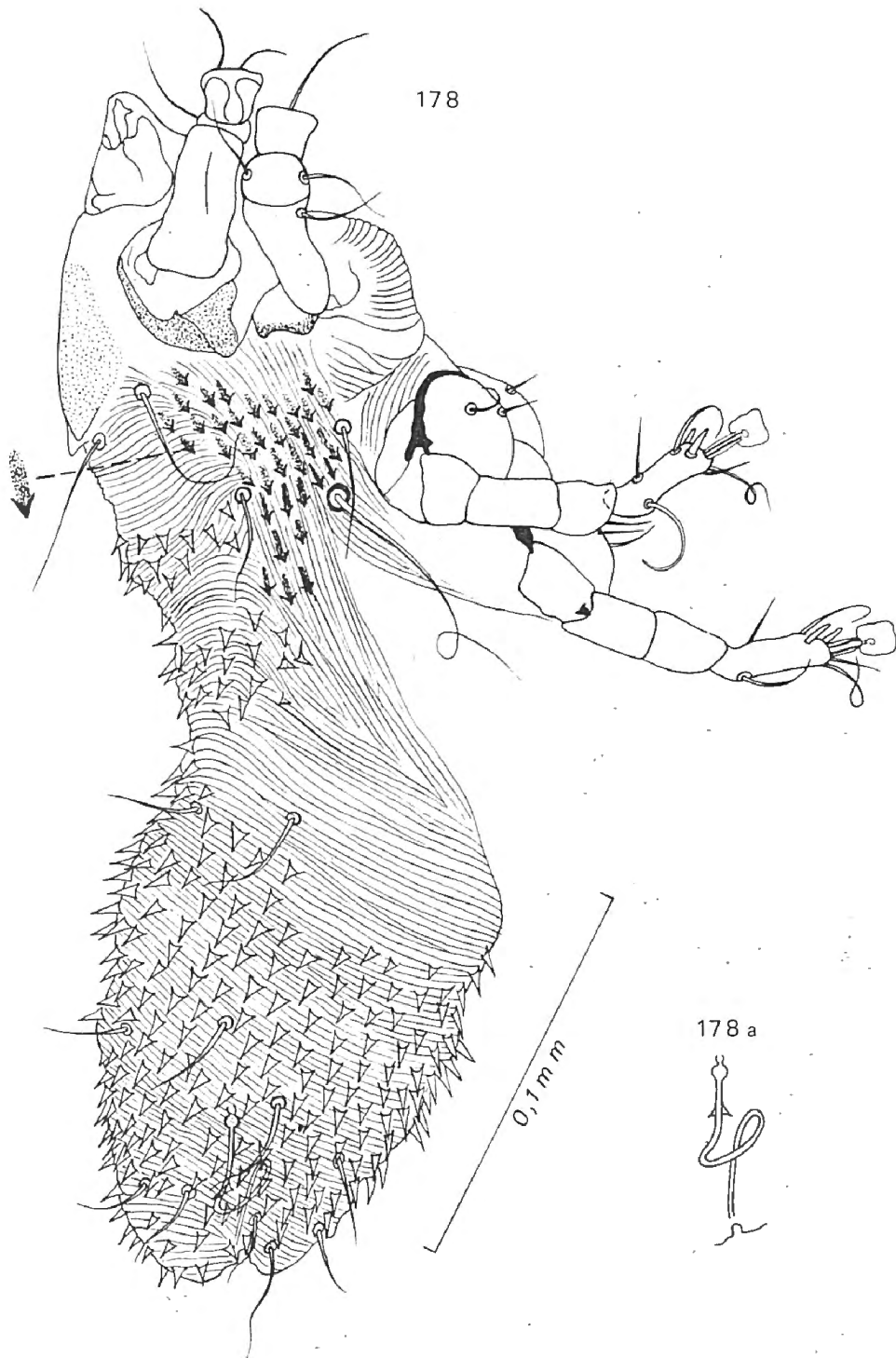


Fig. 178-178a. — *Metadidelphoecius peruvianus* sp. n. Femelle holotype (fig. 178), bursa (fig. 178a).

Face ventrale : sternum soudé au sclérite médian de la gouttière striée des coxas II. Gnathosoma portant à sa base des prolongements triangulaires latéraux.

Mâle (fig. 180, 182). — Allotype long de 450 μ , large, en vue latérale, de 180 μ . Dos comme chez la femelle mais la région située en arrière de l'écusson postscapulaire n'est pas striée mais uniformément ponctuée. Bord postérieur du corps légèrement sinueux. Epimerites III non soudés sur la ligne médiane.

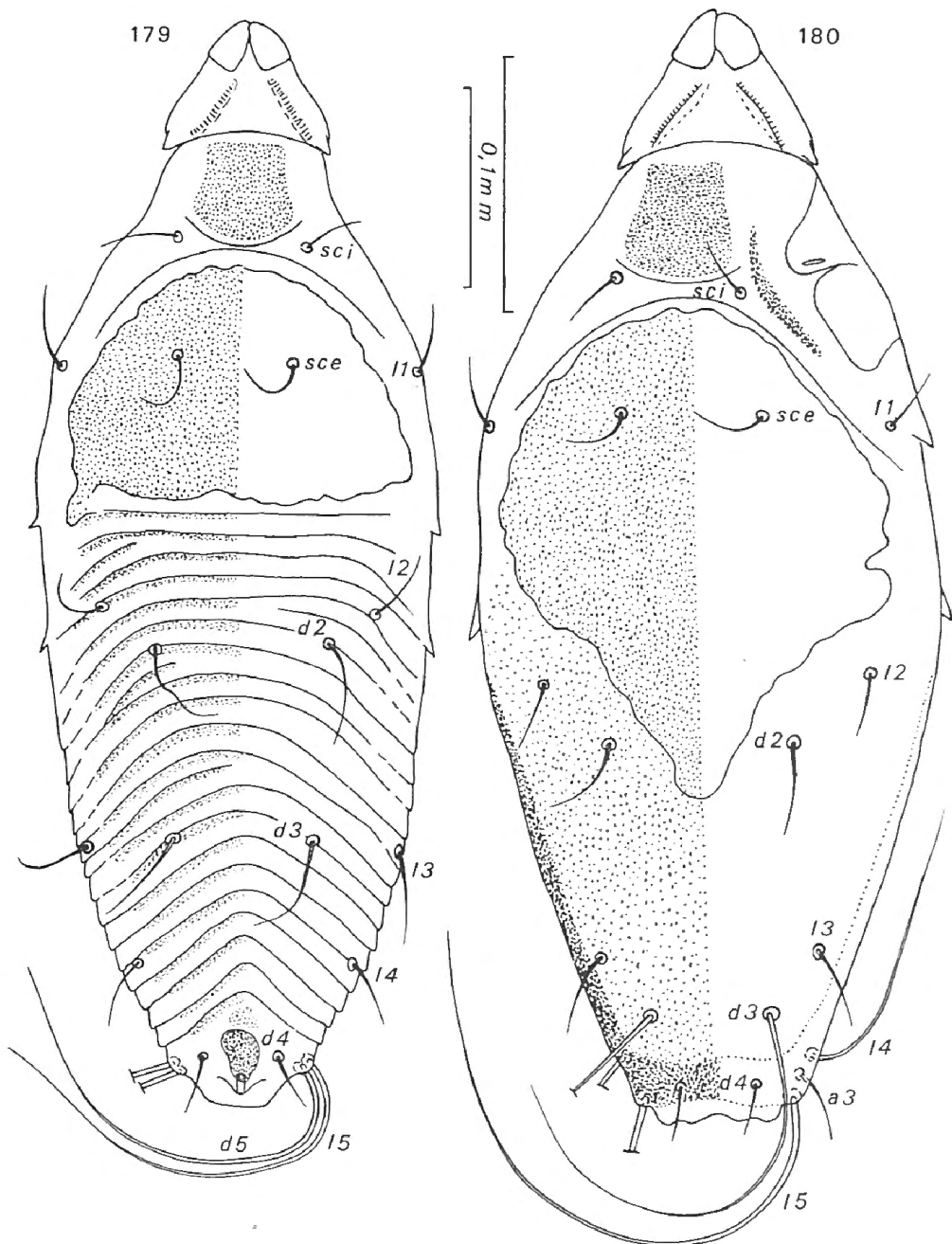


Fig. 179-180. — *Domingoeicius cruzi* FAIN et LUKOSCHUS, sp. n. Face dorsale de l'holotype femelle (fig. 179) et de l'allotype mâle (fig. 180).

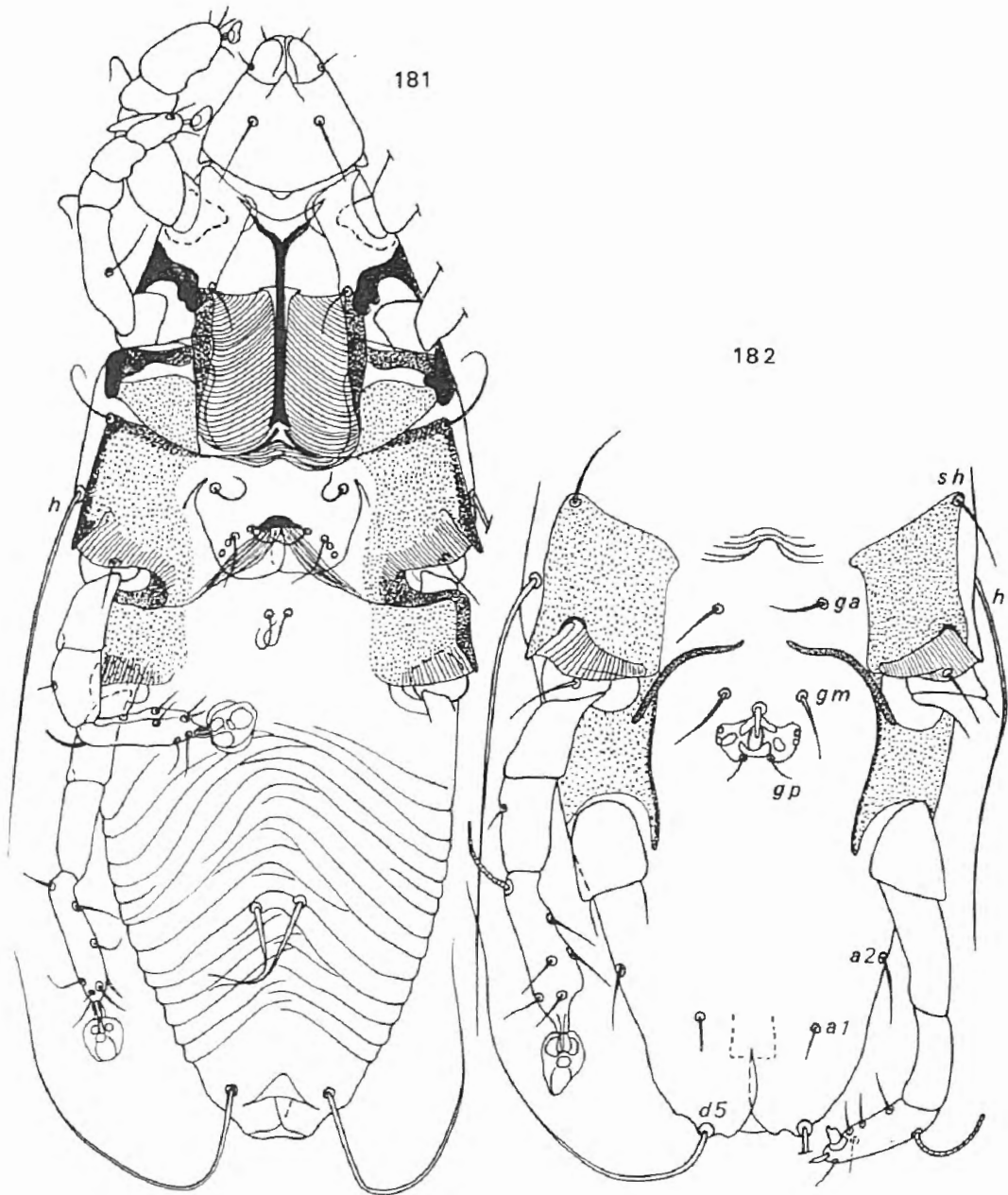


Fig. 181-182. — *Domingoecius cruzi* FAIN et LUKOSCHUS, sp. n. Face ventrale de l'holotype femelle (fig. 181) et de l'allotype mâle (fig. 182).

Hôte et localité :

Sur *Plagiodontia aedium*, Guarabo, République Dominicaine. Animal au Smithsonian Institute n° 239.894. (Holotype et 8 paratypes femelles, allotype et 4 paratypes mâles, 4 paratypes larves ou nymphes). (Réc. F. LUKOSCHUS).

Types : Au U. S. N. M.

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMERIQUE

- (N. B. : 1) * = hôte typique; ** = espèce type du genre ou du sous-genre.
 2) Le signe (?) précédant le nom de l'hôte indique que cet hôte est très probablement accidentel. Le signe (P) indique l'hôte habituel probable.

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
Genre <i>Chirodiscoides</i> HIRST, 1917			
** <i>Ch. caviae</i> HIRST, 1917	* <i>Cavia porcellus</i> L.	RODENTIA, CAVIOIDEA Caviidae	Cosmopolite
	<i>Cavia aperea</i> ERXLEBEN	Caviidae	Argentine
	<i>Caviella australis</i> GEOFFROY & D'ORBIGNY	Caviidae	Argentine
	<i>Galea leucoblephara</i> BURMEISTER	Caviidae	Argentine
<i>Ch. galeae</i> FAIN, 1972	* <i>Galea spixii</i> WAGLER	Caviidae	Brésil
<i>Ch. didelphicola</i> FAIN, 1970	* (?) <i>Didelphis azarae</i> TEMMINCK	MARSUPIALIA	Brésil
	(P) <i>Kannabateomys amblyonyx</i> WAGNER	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Dactylomyiinae	Brésil
<i>Ch. inglesae</i> FAIN, 1970 em. nov. (= <i>Ch. inglesii</i>)	* (?) <i>Dusicyon gymnocercus</i> (FISHER)	Carnivora	Brésil
	(P) <i>Proechimys guyanensis</i> (E. GEOFFROY)	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Echimyinae	Surinam
	(P) <i>Proechimys cayennensis</i> DESMAREST	Echimyidae, Echimyinae	Guyane Française

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMÉRIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
		RODENTIA, HYSTRICOIDEA	
<i>Ch. interruptus</i> FAIN, 1970	* <i>Proechimys</i> <i>surinamensis</i> (E. GEOFFROY)	Echimyidae, Echimyinae	Surinam
<i>Ch. cercomys</i> FAIN, 1970	* <i>Cercomys cunicularis</i> <i>laurentius</i> CUVIER	Echimyidae, Echimyinae	Brésil
<i>Ch. echimys</i> FAIN, 1970	* <i>Echimys thomasi</i> IHERING	Echimyidae, Echimyinae	Sud Brésil
<i>Ch. proechimys</i> FAIN, 1972	* <i>Proechimys guyanensis</i> (E. GEOFFROY)	Echimyidae, Echimyinae	Surinam
<i>Ch. euryzygomatomys</i> FAIN, 1972	* <i>Euryzygomatomys</i> <i>spinosus catellus</i> THOMAS	Echimyidae, Echimyinae	Sud Brésil
<i>Ch. bolivianus</i> FAIN, 1976	* <i>Proechimys</i> sp.	Echimyidae, Echimyinae	Bolivie
	<i>Proechimys semispinosus</i> TOMES	Echimyidae, Echimyinae	Colombie
<i>Ch. asquamatus</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	* (?) <i>Marmosa murina</i> (L.)	MARSUPIALIA Didelphidae	Venezuela
Genre <i>Isothricola</i> FAIN, 1970			
		RODENTIA, HYSTRICOIDEA	
** <i>I. appendiculatus</i> FAIN, 1970	* <i>Isothrix villosa</i> (DEVILLE)	Echimyidae, Echimyinae	Haut Amazone (Pérou)
<i>I. amazonicus</i> FAIN, 1970	* <i>Isothrix villosa</i> (DEVILLE)	Echimyidae, Echimyinae	Haut Amazone (Pérou)
	<i>Isothrix</i> sp.	Echimyidae, Echimyinae	Rio Solimoes, Amazone
<i>I. bolivianus</i> FAIN, 1970	* <i>Proechimys</i> sp.	Echimyidae, Echimyinae	Ile Gorgonia, Bolivie
	<i>Proechimys</i> <i>semispinosus</i> TOMES	Echimyidae, Echimyinae	Colombie

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMERIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
<i>I. coniformis</i> FAIN, 1970	* <i>Proechimus guyannensis</i> (E. GEOFFROY)	Echimyidae, Echimyinae	Surinam
<i>I. ovatus</i> FAIN, 1970	* <i>Proechimus guyannensis</i> (E. GEOFFROY)	Echimyidae, Echimyinae	Surinam
Genre <i>Myocastorobia</i> FAIN, 1975			
** <i>M. myocastor</i> FAIN, 1970	* <i>Myocastor coypus</i> MOLINA	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Myocastorinae	Amérique du Sud méridionale
Genre <i>Oryzomysia</i> FAIN, 1970			
** <i>O. longilobata</i> FAIN, 1970	* <i>Oryzomys</i> sp.	RODENTIA, MUROIDEA Cricetidae	Pernambouco, Brésil
<i>O. peruviana</i> <i>peruviana</i> FAIN, 1970	* <i>Oryzomys osgoodi</i> THOMAS	Cricetidae	Pérou Central
<i>O. peruviana</i> <i>boliviana</i> ssp. n.	* <i>Oryzomys</i> sp.	Cricetidae	Bolivie
<i>O. peruviana</i> <i>costaricensis</i> ssp. n.	* <i>Nectomys</i> sp.	Cricetidae	Costa Rica
<i>O. oryzomys</i> <i>oryzomys</i> (RADFORD, 1954)	* <i>Oryzomys p. palustris</i> HARLAN	Cricetidae	U. S. A.
	<i>Holochilus braziliensis</i> WATERHOUSE	Cricetidae	British Guiana
	<i>Zygodontomys</i> <i>brevicaudata microtinus</i> THOMAS	Cricetidae	Surinam
<i>O. oryzomys brevior</i> ssp. n.	* <i>Oryzomys chrysomelas</i> ALLEN	Cricetidae	Costa Rica
<i>O. oxymycterus</i> FAIN, 1976	* <i>Oxymycterus judex</i> THOMAS	Cricetidae	Brésil

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMÉRIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
	<i>Reithrodontomys söderströmi</i> THOMAS	Cricetidae	(?) Ecuador
<i>O. lukoschusi</i> FAIN, 1976	* <i>Nectomys squamipes melanius</i> THOMAS	Cricetidae	Surinam
<i>O. emarginata</i> sp. n.	* <i>Holochilus darwini</i> THOMAS	Cricetidae	Argentine
	<i>Nectomys squamipes</i> BRANTS	Cricetidae	Brésil
	<i>Oryzomys longicaudatus</i> BENNET	Cricetidae	Brésil
<i>O. striata</i> sp. n.	* <i>Thomasomys ischyurus</i> OSGOOD	Cricetidae	N. Pérou
<i>O. neacomys</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	* <i>Neacomys spinosus</i> THOMAS	Cricetidae	Brésil
	<i>Neacomys tenuipes</i> THOMAS	Cricetidae	Colombie
Genre <i>Dromiciolichus</i> FAIN, 1970			
** <i>D. chiliensis</i> FAIN, 1970	* <i>Dromiciops australis</i> (PHILIPPI)	MARSUPIALIA, DIDELPHOIDEA Didelphidae	Sud Chili
Genre <i>Prodidelphoecius</i> FAIN, 1976			
** <i>P. euphallus</i> FAIN, 1976	* <i>Monodelphis scalops</i> (THOMAS)	MARSUPIALIA, DIDELPHOIDEA Didelphidae	Brésil
Genre <i>Didelphoecius</i> FAIN, 1970			
** <i>D. paranensis</i> FAIN, 1970	* <i>Monodelphis dimidiata</i> (WAGNER)	MARSUPIALIA, DIDELPHOIDEA Didelphidae	Brésil

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMERIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
<i>D. monodelphis</i> FAIN, 1970	* <i>Monodelphis touan</i> (SHAW)	Didelphidae	Brésil
<i>D. incisus</i> FAIN, 1970	* <i>Monodelphis touan</i> (SHAW)	Didelphidae	Guyane Française
<i>D. callipygus</i> FAIN, 1976	* <i>Monodelphis brevicaudata</i> (ERXLEBEN)	Didelphidae	British Guiana, Venezuela, Guyane Française
<i>D. colombianus colombianus</i> FAIN, 1970	* <i>Didelphis azarae</i> TEMMINCK	Didelphidae	Colombie
<i>D. colombianus manaosensis</i> ssp. n.	* <i>Caluromys philander</i> (L.)	Didelphidae	Brésil
<i>D. scutatus</i> FAIN, 1976	* <i>Caluromys philander</i> (L.)	Didelphidae	Brésil
	<i>Caluromys derbianus</i> (WATERHOUSE)	Didelphidae	Brésil
<i>D. didelphicola</i> FAIN, 1970	* <i>Didelphis azarae</i> TEMMINCK	Didelphidae	Colombie
	<i>Marmosa murina</i> (L.)	Didelphidae	N. Pérou, Venezuela
<i>D. philander</i> FAIN, 1970	* <i>Caluromys philander</i> (L.)	Didelphidae	Guyane Française
<i>D. surinamensis</i> FAIN, 1976	* <i>Caluromys philander</i> (L.)	Didelphidae	Surinam
<i>D. dissimilis</i> FAIN, 1976	* <i>Caluromys philander</i> (L.)	Didelphidae	Brésil, Guyane Française
<i>D. capirangensis</i> FAIN, 1970	* <i>Marmosa</i> sp.	Didelphidae	Brésil
<i>D. marmosae</i> FAIN, 1970	* <i>Marmosa</i> sp.	Didelphidae	Brésil
<i>D. palmeirensis</i> FAIN, 1976	* <i>Marmosa microtarsus</i> (WAGNER)	Didelphidae	Brésil
	<i>Marmosa agilis</i> (BURMEISTER)	Didelphidae	Brésil

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMÉRIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
<i>D. coalescens</i> sp. n.	* <i>Marmosa</i> sp.	Didelphidae	Brésil
<i>D. guyanensis</i> FAIN, 1970	* <i>Marmosa murina</i> (L.)	Didelphidae	Guyane Française
<i>D. squamatus</i> FAIN, 1976	* <i>Marmosa pusilla</i> (DESMAREST)	Didelphidae	Brésil
<i>D. inversus</i> FAIN, 1976	* <i>Marmosa mitis</i> <i>chapmani</i>	Didelphidae	Colombie
<i>D. venezuelensis</i> sp. n.	* <i>Marmosa murina</i> (L.)	Didelphidae	Venezuela
Genre <i>Metadidelphoecius</i> g.n.			
** <i>M. peruvianus</i> sp. n.	* <i>Marmosa madescens</i>	Didelphidae	Pérou
Genre <i>Euryzygomysia</i> g.n.			
** <i>E. catharinae</i> sp. n.	* <i>Euryzygomatomys</i> <i>spinosus catellus</i> THOMAS	RODENTIA HYSTRICOIDEA Echimyidae Echimyinae	Brésil
Genre <i>Didelphilichus</i> FAIN, 1970			
** <i>D. serrifer</i> FAIN, 1970	* <i>Didelphis azarae</i> TEMMINCK <i>Didelphis marsupialis</i> L.	MARSUPIALIA, DIDELPHOIDEA Didelphidae	Brésil Surinam, Brésil, Colombie, Mexique, U. S. A.
<i>D. philander</i> FAIN, 1970 tax nov.	* <i>Philander opossum</i> (L.)		Surinam

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMERIQUE (suite)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
Genre <i>Listrocarpus</i> FAIN, 1967			
PRIMATES			
** <i>L. lagothrix</i> FAIN, 1967	* <i>Lagothrix infumatus</i>	Cebidae	Amérique du Sud
<i>L. cebi</i> FAIN, 1972	* <i>Cebus albifrons</i> (HUMBOLDT)	Cebidae	Amérique du Sud
<i>L. alouatta</i> FAIN, 1972	* <i>Alouatta jeniculata</i> <i>macconnelli</i> ELLIOT	Cebidae	Surinam
<i>L. saimirii</i> FAIN, 1967	* <i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Cebidae	Amérique du Sud
	<i>Pithecia monacha</i> (HUMBOLDT)	Cebidae	Amérique du Sud
	<i>Leontocebus midas</i> (L.)	Hapalidae	Amérique du Sud
<i>L. surinamensis</i> FAIN, 1972	* <i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Cebidae	Surinam
<i>L. anurus</i> FAIN, 1972	* <i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Cebidae	Amérique du Sud
<i>L. cosgrovei</i> FAIN, 1967	* <i>Callimico goeldii</i> (THOMAS)	Hapalidae	Amérique du Sud
	<i>Leontocebus fuscicollis</i> (SPIX)	Hapalidae	Amérique du Sud
	<i>Saimiri sciurea</i> (L.)	Cebidae	Amérique du Sud
<i>L. hapalei</i> FAIN, 1967	* <i>Hapale jacchus</i> (L.)	Hapalidae	Amérique du Sud
<i>L. spinifer</i> FAIN et LUKOSCHUS, 1976	* (?) <i>Caluromys lanatus</i>	MARSUPIALIA	Venezuela
Genre <i>Cubanochirus</i> FAIN, 1970			
** <i>C. maximus</i> FAIN, 1970	* <i>Solenodon cubanus</i> PETERS	INSECTIVORA	Cuba

LISTE DES ATOPOMELIDAE D'AMÉRIQUE (*suite et fin*)

Espèce	Hôte	Ordre, superfamille, famille, sous-famille de l'hôte	Origine
Genre <i>Capromysia</i> g. n.			
** <i>C. elongata</i> (FAIN, 1970) (= <i>Cubanochirus</i> <i>elongatus</i>)	* <i>Capromys nana</i> G. M. ALLEN	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Capromyinae	Cuba
	<i>Capromys pilorides</i> SAY	Echimyidae, Capromyinae	Cuba
Genre <i>Capromylichus</i> FAIN, 1970 (= <i>Mauriella</i> CRUZ, 1973)			
** <i>C. cubanus</i> FAIN, 1970 (= <i>Mauriella</i> <i>capromydis</i> CRUZ, 1973)	* <i>Capromys nana</i> G. M. ALLEN	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Capromyinae	Cuba
	<i>Capromys auritus</i> VARONA	Echimyidae, Capromyinae	Cuba
Genre <i>Plagiodontochirus</i> FAIN, 1976			
** <i>P. nudus</i> FAIN, 1976	* <i>Plagiodontia hylaeum</i> MILLER	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Plagiodontinae	République Dominicaine
Genre <i>Domingoecius</i> FAIN & LUKOSCHUS g. n.			
** <i>D. cruzi</i> FAIN et LUKOSCHUS sp. n.	* <i>Plagiodontia aedium</i> CUVIER	RODENTIA, HYSTRICOIDEA Echimyidae, Plagiodontinae	République Dominicaine
Genre <i>Listrophoroides</i> HIRST, 1923 Sous-genre <i>Marquesania</i> WOMERSLEY, 1943			
** <i>L. (M.) cucullatus</i> (TROUËSSART, 1893)	* <i>Rattus norvegicus</i> (ERXLEBEN)	RODENTIA, MUROIDEA Muridae	Surinam (Cosmopolite)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. CRUZ DE LA, J.
1973. *Nuevos generos y especies de Acaros de la superfamilia Listrophoroidea, parasitos de mamiferos cubanos.* (Poeyana, 115 : 1-10.)
2. CRUZ DE LA, J., TAMSITT, J. R. and VALDIVIESO, D.
1974. *Three new species of Labidocarpine mites (Listrophoroidea, Chirodiscidae) from Puerto Rican bats.* (Life Sci. Occ. Pap. R. Ont. Mus. 23 : 1-13.)
3. DUBININA, E. V.
1964. *Mites of the genus Histiophorus (Listrophoridae) parasites of Beavers.* (Parazit. Sb. 22 : 111-152.)
4. FAIN, A.
1967. *Diagnoses d'Acariens Sarcoptiformes nouveaux.* (Rev. Zool. Bot. Afr., LXXV, 3-4 : 378-382.)
5. 1970a. *Diagnoses de nouveaux Lobalgides et Listrophorides (Acarina : Sarcoptiformes).* (Rev. Zool. Bot. Afr., LXXXI, 3-4 : 271-300.)
6. 1970b. *Parasitic Mites of Suriname. III. Diagnosis of new Listrophorids.* (Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., 106 : 175-180.)
7. 1971. *Les Listrophorides en Afrique du Sud du Sahara (Acarina : Sarcoptiformes). II. Familles Listrophoridae et Chirodiscidae.* (Acta Zool. Path. Antverp. 54 : 1-231.)
8. 1972a. *Nouveaux Acariens parasites (Sarcoptiformes et Trombidiformes).* (Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent., 108 : 242-252.)
9. 1972b. *Les Listrophorides en Afrique du Sud du Sahara (Acarina : Sarcoptiformes). III. Famille Atopomelidae.* (Ann. Mus. roy. Afr. Cent. (8^o) Sci. Zool., 197 : 1-200.)
10. 1972c. *Les Listrophoridés d'Australie et de Nouvelle-Guinée (Acarina : Sarcoptiformes).* (Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. 48 (5) : 1-196.)
11. 1973. *Les Listrophoridés d'Amérique Néotropicale (Acarina : Sarcoptiformes). I. Familles Listrophoridae et Chirodiscidae.* (Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. 49 (6) : 1-149.)
12. 1976a. *Nouveaux acariens parasites de la superfamilie Listrophoroidea (Astigmates).* (Acta Zool. Pathol. Antverp. n^o 64 : 37-67.)
13. 1976b. *Diagnoses de nouveaux Atopomelidae néotropicaux (Acarina : Astigmata).* (Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent. 112 : 115.)
14. FAIN, A. & DOMROW, R.
1974a. *The Subgenus Cytostethum DOMROW (Acari : Atopomelidae) : Multiple Speciation on the Marsupial Potorous tridactylus (KERR).* (Aust. J. Zool. (22) : 549-572.)
15. 1974b. *The Subgenus Metacytostethum FAIN (Acari : Atopomelidae) : parasites of macropodid marsupials.* (Acarologia XVI (4) : 719-738.)
16. FAIN, A. & HYLAND, K.
1974. *The Listrophoroid Mites in North America. II. The Family Listrophoridae.* (Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. 50 (1) : 1-69.)
17. KANUNGO, K. & BISWAL, G.
1958. *A new parasitic mite Indochirus utkalensis (Listrophoridae : Acarina) from Guinea-pigs.* (Indian Vet. Journ. 35 (8) : 403-411.)
18. RADFORD, CH.
1954. *Three new species of fur mites (Acarina : Listrophoridae).* (Riv. di Parassit. XV, n^o 4 : 593-599.)
19. TAMSITT, J. R. and FOX, I.
1970. *Mites of the family Listrophoridae in Puerto-Rico.* (Canad. Journ. Zool. 48 (2) : 398-399.)
20. YUNKER, C.
1973. *In Flynn « Parasites of Laboratory animals ».* (The Iowa State University Press. p. 425-492.)